1.50 F 5, MUM DES STALLENS 75427 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 Paris

TEL: 245-72-23

LIRE PAGE 24

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

#### Les limites eurocommunisme <entre États>

quatre ans que, au cours du 10 au 12 mai 1973, ter unvralent, entre le immuniste français et le ommuniste italien, « un -s d'une grande portée avenir », ainsi qu'ils le au « Monde ». Une atiun commune. le ibre 1975, fixait les prinla coordinatiun de leur dans des circonstances différentes». Le 3 juin in, le secrétaire général vensit à Paris exprimer tion qo'a il n'existait pas e du socialisme » et que nounisme était un trarecherche ».

> toute cette période, les ationales » de chaque sensiblement divergé. est en elfet demeuré lans sa situation de esition. Le P.C.L. coois les faits à la gestion oyalt justifiée sa vocaarti de goovernement. eau voyage à Rome de

s Marchais intervieut les jeux sont renversés, fait des deux partis ies qu'en raison des uts des autres partis. en effet, contraint de ontes les chicanes que nt lui la démocratie fait le silence sur les a « compromis histostratégie de M. Berans être covertement squière beaucoup d'inis idens son parti, de

r urganismes diri-Georges Marcheis, re, a assuré son autoles succès qu'unvre à a la gauche l'impuis-

t l'interpretation que s deux partis donne à essus e de rapprochesecrétaire général du oujours marqué les difans jamais dédaigner e parti Italien pour nouvelle image de P.C.F. celle d'un cerlisme. Voilà un an, an meeting commun & te, teut son discours M. Berlinguer dans un pulitique intérieure

s conditions, comment a-t-il pu accueillir les orges Marchais le parti te français a pris avec paux partis italiens, a exception, jusqu'à préla démocratie chré-L'innuvation témoigne s espoirs du P.C.F. que ouci de ue pas laisser de M. François Mitterprivilège de discuter à projets d'avenir.

auquel son hôte ne se

u'avec une réticence

ut le sens de la discus les e relations d'Etat à runt eue les deux secréuéraux. Lorsqu'il préco-« relations spéciales » is et Rome, M. Georges his se souvient-il qu'il me preoccupation qu'ex-1 janvier 1969 Georges pour le même motif faire contrepolds à la d'amitie avec Bonn? alors fut froid, car ries les Italiens plus méfiants olitique bilaterale.

e cas present, ce trans niveau des Etats de la un entre les partis mar out les limites de celle-ci idation sans phrases d'un mmunisme » qei u's eu beaucoup d'existence ns la mesure où il suppo pparition, face au Kremautre « centre » geogra-L'Union soviétique n'a essé de redouter un te ppemeut, et les deux rançais et italien, out derniers temps, très ent exercé lear « auto-vis-à-vis d'elle. En renunz leudemains de leux 1 au pouvoir les projets peration on d'action e, MM Marchais et Ber-'évitent de dire que, pour at, ils s'en tiennent là.

# ont parlé à Rome des rapports

MM. Georges Morchais e Enrico Berlinguer se sont rencontrès à Rome, le vendredi 29 avril. Ils ont parlé naturellement des relations des deux partis communistes qu'ils dirigent, mais aussi, comme l'a déclaré le secrétaire général du P.C.F., de « la coopération entre nos deux nations ».

Les communistes de l'est et de l'ouest de l'Europe sont en désaccord sur l'interprétation de la conférence qui avait réuni à Berlin en juin 1976 les dirigeants des P.C. du continent.

● A Prague, à l'occasion d'une rencontre organisée par la revue Problèmes de la paix et du socialisme, M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du comité central du parti comuniste de l'U.R.S.S., a insisté, il y a quelques jours, sur le caractère universel de l'expérience soviétique. Alors que l'an dernier les « eurocommunistes » avaient mis l'accent sur les particularités de leurs pays et critique certains aspects du a modele socialiste », M. Ponomarev, lui, continue d'assimiler à l'antisovietisme — et a l'anticommunisme - toute critique de TURSS.

M. Marchais s'est refusé commenter le discours du dirigeant soviétique. Il a toutefois déclaré à notre correspondant à Rome : a Nous répondons quand c'est nécessaire. Nous n'aucus pus un mot à retrancher à la conférence de Berlin... Il est exclu que le P.C.F. modifie son attitude dans quelque domaine que ce soit. » (Lire nos informations page 2.)

# 1. Marchais et Berlinguer L'appel de M. Giscard d'Estaing à l'union de la majorité n'a pas modifié l'attitude du R.P.R.

de loi les plus difficiles. Autant dire

qu'il renonce d'evance à effronter

les humeurs de sa majorité et qu'il

accepta da se plier aux desiderata

da la majorité est mise au défi de

ranverser M. Barre, mals ellu devient

maîtresse des travaux parlementaires,

qu'il s'agisse de l'Europe ou du pro-

Le premier ministre ne semblait

pae disposé à pousser le concer-tation jusqu'à le soumission sux

volontés du R.P.R. jorsqu'il déclarait

devant la presse ministérielle, quel-

ques heures avant le président de le

Républiqua, qu'il utiliserail les moyens constitutionnels é se dispo-

altion pour condulre ea politique. En

blen non, il n'eura pas lous ces

Dans ces conditions, les velléités

de modification de la loi àlectorale

en faveur de la représentation pro-

lonnalle, à propos desque

M. Debré demandail des éclaircis-

sements, s'évanouissent puisque le R.P.R. a déjà manifesté son oppo-

sition. Dens la mesure où M. Berre

ne voit aucun intérêt à cette réforme

- si le majorité est unie -, c'esi

donc qu'elle ne sera pas réalisée

rale du comité (qui vient de recevoir l'adhésiun

de M. Patrice Salvaudon, ancien secrétaire na-

du R.P.R. La principale termation

L'appel à l'union de la majorité lancé par le président de la République a été entendu par les responsables » giscardieus », mais n'a pro-voqué aucun commentaire chez ceux du R.P.R. En acceptant de prendre la direction de la Fédération nationale des républicains indépendants, M. Jean-Pierre Solsson envisage de ren-contrer M. Jacques Chirac. M. Roger Chinaud, président de groupe des députés B.L. propose à M. Clande Labbé, président du groupe du R.P.R., une réuniun des deux états-majurs.

Ces avances tendent, sinon à régier une crise, dunt les raisons demourent, du muins à en réduire les effets par une sorte de • modus vivendi • que M. Giscard d'Estaing a implicitement proposé à la principale formation de la

La divargence sur la date da la à la dissussion. En se privant d'enconsultation est dépassée mais celle gager sa responsabilité, le gouversur le mailleure manière d'y préparer les électeurs demeure entière. Mis en cause, plus ou moins diractement, dans le débat parlamentaire sur le nme du gouvernement, M. Glacard d'Estaing a répondu là où M. Barre na pouvait le laire à ea place. Il n'est pas évidant, su reste, qu'il donne le réponse qu'aurait eouhalté entendre son premier ministre. Ni calla que reclamait M. Guena en expliquant pourquoi le R.P.A. voteralt pour le gouver sans lul faire vraiment confiance.

Comme le premier ministre, le présidant de la République feint de croire, en s'en tanant aux résultats du scrutin, qua le gouvernement a eu prolondament l'aval da le majorité. Mela ce n'est qu'un subtertuga : cela tul permet d'annoncer qu'il n'y eura plue lieu d'engager la responsabilité du gouvernement jusqu'aux élections. Du coup les élus R.P.R. ne pourroni manilester teur déliance qu'en s'associant evec l'opposition dans le vote d'une motion de censure. Ils seraient clors obligés d'an.-preer dever! l'op.nion la rasponsabilité de l'ouverture de la crise et d'en subir éventuellement-le désaveu. Les voicl contraints d'utiliser l'arme absolue ou d'attendre l'échéance de la législature.

Le pouvoir paye cher le recours

action insqu'an terme de la législature mais ne fera rien qui puisse déplaire au R.P.R. Mais la législature pourra-t-ellu aller jus-qu'à cette échéance, demande le vice-amiral

Sanguinetti ? Le pays n'est pas en état de supporter anze mais de crise, répond M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, en réclamant des élections anticipées. Cette éventualité est plus que jamais écar-tée par M. Giscard d'Estaing, qui mise sur le facteur temps et sur la mobilisation de l'opinion, le mument venu, pour ratiraper le retard du la majorité sur l'epposition de gauche et gagner les elections.

majorité sur les bases sujuantes . le gouverne

ment Barre reste en place et poursuit son

THE UNIVERSITY OF JORDAN

contre une partie de la coalition mantalu et avec le renfor pression pour laire passer ses projets Au niveau parlementaire, à celu

de te classe politique, le est donc bloquée, et M. Giscard d'Estaing semble s'accommoder de ce statu quo en se donnant les appa rences de l'optimisme, Ceper ceux qui la contestent dans la malo rité prétendent que la crise est dans la pays. M. Guene, porte-parola du R.P.R., ne parlait-li pas de • crise de conflance du peys envers ceur qui le guidant -? Au risque d'être eccusé d'irréalisme, le président de le République juge que la situation est moins grave que ne l'affirmen ceux qui vont bientôl affronter le électeurs. Non qu'il soit totaler aveugle puisque, pour le première tols. Il reconnect « le fait majoritali de le gauche », mais Il no s'en émeut pas outre mesure. Selon lui, lu raterd de quatre à eix points de pourcentage que la majorité présintielle a priu en trois ans eu l'opposition de gauche, pourm être rattrapé en un en. Les premier résultats du redressement, dans quel caus mole, et une campagna ele! torale dans lequelle il envisage de e engager nettement, devraient à ser

ANDRÉ LAURENS. (Lire la sutte page 7.)

# AU JOUR LE JOUR

La vie de momie

Vendrea matta, le lendemain d'u jour où son premier m. stre avait refusé, sans gra ... succès, de manger du saucisson en rondelles, M. Giscard d'Estainp s'est rendu oupres de la mom Ramsès II pour un tête-à-

tate silencieur, dans le sanctuaire du Musée de l'homme. L'après-midi, il s'est attaqué aux urgences, en déclarant que l'Université ne devait pas stre colonisée par l'extrême gauche. Et le soir, il s'est laissé aller à confier aux Français qu'un handicap de 4 à 6 % par rapport à l'opposition n'était pas quelque chose de bien grave pour la majorité.

Le président de la Répu-blique démontrait ainsi qu'il regardait le présent d'assez loin pour ne pas s'y noyer. Après tout, comme dirait Ramsès, dans cinq mille ans on ne parlera plus de tout

BERNARD CHAPUIS.

## La conversion de la sidérurgie

#### M. Ferry précise les conditions de financement

Au cours de la réunion paritaire patronal-syndicats qui a duré six heurez et demie ven-dredi 29 avril, M. Ferry, président de la Chambre syndi-cale de la sidérurgie, a donné aux syndicalistes des informations complémentaires sur le plan de restructuration de cette industrie, notamment sur

Si la conjoncture mondiale se redresse, 8,8 milliards d'instiesements scraient realisés d'in à 1980, propose M. Ferry; en 1977, les prêts publics (français ou européens) fourniraient 2 à 2,5 milliards, les emprunts obligataires 2 milliards, les banques 1 et les actionnaires 0,5 milliard.

Les conversations sur le plan social reprendront le 4 mai; les syndicats rendront leur reponse le 15, après avoir consulté la base.

Les conversations entre patro nat et syndicats de la sidérurgle n'ont, à vrai dire, jamais été interrompues; tout au moins sur le plan technique. En revanche, les négociations proprement dites sont suspendues depuis le 8 avril, les syndicats réclamant la parti-cipation du gouvernement, qui ry est refusé jusqu'à présent, et a même subordonné touté aide financière à la signature d'une convention

rmaneier a la signature d'une convention. Vendredi, à Metz, M. Chérèque, secrétaire général de la sidérurgle gence, la négociation sociale ne constituant qu'une étape et devant déboucher sur l'élaboration d'un nouveau plan-acier. Un m'ut d'ordre de grève nationale de quatre heures, le 17 mal, a été lancé à cet effet par les fédéra-tions CFD.T. et C.G.T. de la métallurgie.

A Paris toutefois, le patronat de la sidérurgie a précisé ses propositions : accord pour géné-raliser la retraite à soixante ans, reliser la retraite à soinante ans, cette possibilité n'étant ouverte que pandant dix-huit -mois ou deux ans ; accession à la retraite des l'âge de cinquaute-quatre ans pour le personnel posté ayant travaillé de longues années en continu ; réduction éventuelle du continu; réduction éventuelle du temps de travail, mais sans compensation intégrale de salaire (cette revendication prioritaire des syndicats est repoussée par le patronat, qui invoque ses lourdes pertes (mancières). Une autre réunion technique doit se tenir le 4 mai toute la journée. Le patronat mettra ensuite an net ses ultimes propositions, qui seront transmises aux syndicats. seront transmises sox syndicats.
Ceux-ci, après avoir consulté
leur base, rendront leur verdict
probablement entre lu 12 et le
16 mai. Bien que l'on n'exclue pas des remontres bipartites entre syndicats et gouvernement, la possibilité d'un compromis est encore bien élognée. Les syndi-cats CFDT, CFTC et FO de la sidérurgie lorraine se sont mis d'accord sur le principe d'une consultation des travailleurs de Sacilor-Sollac à Thionville, en vue des actions à mener pour la défense de l'emploi su cours des prochaines semaines.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la sutte page ZL)

#### TRICHERIE universel un important document sur ce suiet. Il réunira, à cette occasion, l'assemblée géné-

M. Michel Debré, qui a créé en janvier der-nier le Comité pour l'indépendance et l'unité de la France a annoncé qu'il rendrait public le 4 mai, quelques semaines avant le débat sur l'élection du Parlement ouropéen au suffrage

C'est una tricharie que de réduire la portée de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée multination

nale européenna - une grave tri-

La thèse officielle, telle que l'executif ne cesse de la présenter, affirme que l'Assemblée n'aura d'autres pouvoirs que cera qui lui eont reconnus per les traités - charbon - acier, Euretom, Marchà commun. On prècisa qu'il est utile que le budgat de la Communauté soit contrôlé par das élus directs du suffrage.

Cette thèse ne résiste pas à l'exa-

Comment, en effet, peut-on enviea-gar sérieusement qua cinq cente députés, maîtres du nombre et de la durée de leurs eassions, de laur ordre du jour et des motions qu'ils mêmes et s'interdisent da délibérer eur tout suiet à leur convanance ? Il par MICHEL DEBRÉ

est évident que les débordements se-

tional de l'U.J.P.

ront la règle. Tout va dans ce sene,

1) L'axpérience passée, d'abord. On oublie que la première Assembiée désignée par les Parlements pour contrôler la haute autorité du charbon et de l'acier (c'est ainsi qu'on uppelait la première - Commission européenna -) se déclara, le premier jour, habilitée à préparer una constitution politique del'Europe. L'échec de la lameuse C.E.D. (Communavté européenne de défense) arréta le processus. Mais les pretantions politiques et législatives de l'Assemblee actuelle, simplement designée par les Parlements nationaux, ne font depuis trois ans que croître de jour an jour.

2) La position da nos partanelres, ensuite. Nos députés représen-

teront quetre-vingt-une personnes aur un peu moins da cinq cents. La majorité da ces cinq cents sera animée dès la début par le désir de taire - autre chose -, c'est-à-dire da sontr des attributions déterminées per des traités que parsonne ne lit plus et dont les compétences n'auront jamais été évoquées pendant la campagne électorale I Les déctarations officialles allemandes, italiennes, hokendaises, pour na prendra qua calles qui lurent les plus nombreuses, affirment ouvertement le droit è la non-limitation des compétences i Dane la thèse qu'il défend, notre exécutif est é peu près isolé et ses déclaretiona ne sont pas admises à l'extérieur, ni même, dois-ja le dire ? crédiblas.

31 La complicité de la future Asesmblés avac les autorités communeutaires, an troisièms tieu.

(Lire la suite page 3.)

### REDÉCOUVRIR ASTURIAS

# Le verbe et l'oppression

tions Albin Michel nous permet de retrouver, dans une nouvelle version établie d'après le texte définitif de l'auteur, « Monsieur le président ». et de découvrir, dans une remarauable traduction de Claude Couffon, « Vendredi des douleurs », qui furent respectivement le premier et le dernier des romans publiés par Miguel Angel Asturias, prix No-bel de littérature 1967.

Des affinités, nombreuses et profondes, réunissent les deux œuvres. Asturios y a fait lorgement appel à son propre vécu, tout frais encore pour « Monsieur le président », éloigné de presque cinquante ans mais conforté par una longue expérience de la réalité la-

tino américaine, dans le dernier roman. Ce n'est évidemment pas un hasard si le jeune héros de Vendradi des douleurs » quitte, à la fin du livre, son pays pour l'Angleterre, après avoir obtenu le titre d'avocat et de notaire et après ovoir vainement tenté de changer les données fondamentales du contexte national, comme Asturias en 1923. Et surtout, d'un roman à l'autre, on retrouve cette même de faire passer le réel par les filtres les miroirs de l'imaginaire, en ( le tirant tantat vers le mythe, tan-tot vers le tragique quoficien de

> CLAUDE FELL. flire la suste page 16.3



#### LE NOUVEAU LONGCHAMP

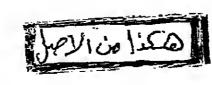
Tribunes panoramiques Télévision couleur

RESTAURANT AERIEN LON. 55-77

Location de places : tél. 266-92-02 et les lours de courses jusqu'à 12 h : 506-21-51 DIMANCHE 1er MAI 1977

PRIX GANAY





## EUROPE

#### LES RAPPORTS ENTRE LES P.C. OCCIDENTAUX ET L'U.R.S.S.

#### M. Ponomarev affirme que l'antisoviétisme affaiblit les communistes

Une réunion du comité de rédaction de la revue théorique internationale - Problèmes de la paix et du socialisme - s'est tenue à Prague du 27 au 29 mai. Des divergences de vues entre pro-soviétiques et euro-communistes se sont sans donte mani festées, puisque, selon un communique, les débats entre les repré sentants de saixante-quinze P.C. ont ea lien « dans une atmosphère onverte, constructive et fraternelle ». Cette formulation

indique en général un désaccord. La délégation du P.C.F. indiquait qu'il s'agissait d'une réunion de routine. Elle précisait aussi qu'aucun texte de résolution sur les violations des droits de l'homme en Occident n'avait été pré-senté, mais l'on admettait qu'un P.C. qui n'est pas celui de l'U.R.S.S. avait suggéré l'adoption d'une motion spéciale, dont le contenu n'a pas été précisé par le représentant du P.C.F. On croit savoir d'autre source qu'elle aurait porté sur le soixantième anniversaire de la révolution soviétique, mais l'idée n'en aurait pas été retenne en définitive par les représentants des P. C. présents.

#### De notre correspondant

cette conférence u'établissair aucune équivalence eatre anti-

communisme et entisoviétisme et reconneissalt le droi tdes commu-

nistes occidentaux à critiquer cer-taines réalisations on certaines ex-

logues bourgeois et des révision-nistes, concernant le caractère « exclusivement national » de l'ex-

périence soviétique et leurs élucu-brations à propos du léninisme en tant que phénomène « purement

Cette critique des « révision-

ment critiqué M. Marchais et le P.C.F. pour avoir modifié leur position eu ce qui concerne l'élec-tion du Parlement européen au

suffrage universel. La Pravda du 24 avril dernier, dans an article consacré aux

« communistes pour une Europe pacifique », mettalt enfin en garde

les partis occidentaux coatre les

dangers qu'il y a pour un pays occidental à appartenir à l'OTAN.

cet article ne rappelait pas, cependant, que le P.C.L. et le P.C.F. oat décide de ne pas remettre en cause l'appartenance de leur pays à l'OTAN, au cas où lis participeralent au pozvoir.

JACQUES AMALRIC.

périences des pays socialistes.

Moscou - Le Kremlin multiplie depuis quelques semaines les mises en garde à peine voilées eux P.C. occidentaux. La semaine eux P.C. cocidentaux, La semaine dernière, M. Zimianine, secrétaire du comité central, evait fustigé à Moscou «ceux qui trahissent la cause de la révolution socialiste, qui sombrent dans l'opportunisme et la conciliation avec la bour-geoisie». Cette semaine, M. Po-nomarev, membre suppléant du bursau politique et secrétaire du comité ceatral, chargé des rela-tions avec les P.C. qui ue sont pas eu pouvoir, a fait la leçon aux communistes occideutaux.

Dans un discours prononce à Prague au cours de la réunion annuelle organisée par la revue Problèmes de la paix et du socia-Problèmes de la paiz et du socialisme, M. Ponomarev a cleirement condamné les P.C. qui se
préoccupeut du problème des
droits de l'homme dans les pays
socialistes. Il s'agit, a-t-il dit,
«d'un faux mot d'ordre» lancé
par l'impérialisme pour faire
oublier que «le problème des
droits de l'homme est un problème réel dans le monde bourgeois, où les hommes sont lésés
et opprimés par le capital. Les
spéculations autour du sort de
certains in d i vi d us permettent
d'agir sur les émotions des gens,
de détourner leur attention des
phénomènes négatifs en cours au
sein du camp de l'impérialisme,
de ses vices, de ses maladies. r

#### La « portée universelle » du léninisme

M. Ponomarev ne l'a pas dit explicitement, mais il l'a cialre-ment laissé entendre : pour les communistes occidentaux, se pré-occuper du problème des libertés dans les pare socialistes partes dans les pays socialistes, porter un regard critique sur le « socialisme réel », c'est tomber dans le piège de l'Impérialisme. Après avoir dénoncé les dissidents, qui a-t-il dit, « n'ont de racines ni dans la classe ouvrière, ni dans la paysannerie, ni dans l'intelligents a populaire et cut out per l'appendix populaire et cut out l'intelligents a populaire et cut out l'intelligents au populaire et cut out l'intelligents au controlle de la controlle de l'intelligents au populaire et cut out l'intelligents au populaire et cut out l'intelligents de la controlle de la cut out l'intelligents de la cut out l'intelligent de la cut out l'intelligent de la cut out l'intelligent de la cut out le cut de la cut out le cut de la cut out l'intelligent de la cut out le cut de la cut out le cut de la cut out l'intelligent de la cut out le cut de la c gentsta populaire, et qui ont choisi d'en appeler directement aux puissances impérialistes », M. Ponomarev a poursulvi: « Comme toujours naturellement, l'impérialisme pointe son fer de lance sur le P.C. soviétique, les autres partis des pays socialistes, sur IU.R.S.S. et toute la communauté socialiste. Mais ce n'est pas seulement nous, les communistes des pays socialistes, que cette question concerne. Comme la pratique l'a déjà montré à plusieurs reprises, l'antisovictisme vise toureprises, cantisonerisme inse tou-jours à compromettre le prestige des communistes et celut de leur partt dans les pays capitalistes; il vise à limiter et à affaiblir leurs confacts avec les autres forces sociales et politiques. » En confondant anticommunisme et antisoviétisme. M. Pozomarev

remet en cause ceratins ecquis de la conférence des P.C. européens. qui s'était tenue l'an dernier à Berlin-Est. Le document finel de

LES VIOLATIONS

DES DRO!TS DE L'HOMME

DOIVENT ÊTRE DÉNONCÉES A L'EST COMME A L'OUEST affirme l'Assemblée du Conseil de l'Europe

L'assemblée pariementaire du Conseil de l'Europe, après un débet de plus de deux jours, e adopté, vendredl 29 avril, à Strasbourg, une résolution relative à la mise en œuvre de l'acte finel de la conlèrence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Il s'agit du plus important document approuvé par uae grande organisation eurapéenne regroupant dix-neul pays occidentaux avant la conférence de Belgrade le 15 tuin. Seuls, les communistes

le 15 juin Seuls, les communistes se sont absteaus, noa pas parce qu'ils sont apposés à cette réso-lution, mais pour marquer leur désapprobation devant certaines remarques faltes eu cours de débets et qui, selou eux, out rap-pelé des accents de le guerre froide.

long débat auquel ont Le long débat auquel ont participé une cinquantaine d'orateors dont les Américains, membres de la chambre des représentants invités par l'Assemblée, 
a fait ressortir que toutes les 
violations des droits de l'hoorme 
à l'Est comme à l'Ouest, devaient 
ètre dénoacées, afin que l'Occident reste crédible à Belgrade.

#### Les partis français et italien feront des « propositions concrètes » pour développer les relations entre leurs deux pays

nous déclare M. Georges Marchais

MM. Marchais et Berlinguer se cont rencontrés, à Rome, le vendredi 29 avril. Le communiqué commun ne cera publié que le mardi 3 mai, quand le secrétaire général du P.C.F. reviendra dans la capitale italienne, après un voyage privé en Toscane. Les entretiens ont porté sur le Pariement européen, la conférence Nord-Sud, la prochaine réunian de Belgrade, le mouvement communiste international et les relations franco-lialiennes. Ce dernier aspect a été fortement souli-gné par M. Marchais. Notre correspondant d Rome lui a demande quelques précisions sur ces « rapports d'Etat à Etat, dont deux grands partis devraient s'occuper ».

#### De notre correspondont

Rome. — M. Marchais se déclarait extremement satisfait, vendredi après-midi, des quatre heures d'entretien qu'il venait d'evoir avec son homologue italien. « De bons rapports existent maintenant entre les deux partis. » Est-ce à dire qu'ils ne l'étaient pas précèdemment? « La coopération entre le P.C.I. et le P.C.F. connait aujourd'hui un niveau qu'elle n'avait jamais atleint », nous e-t-il précisé dans le soirée, avant de diner avec M. Berlinguer à l'école des cadres du P.C.L. « Il y a vratment une coopération excellente Comme l'evalt feit M. Zimienine, M. Ponomarev s'est élevé
coutre les aualyses de certains
communistes occidentaux qui, seloa le Kremlin, accordent trop
d'importagee à le spécificité russe
de le révolution soviétique. Il
s'agit ainsi de réaffirmer la « portée universelle » de la Révolution
d'octobre et du socialisme soviément une coopération excellente et nous la développerons

encore. 3

Le rapprochement entre les deux parties, qui est indéniable depuis l'eutomne 1975, ne tieut-il pas à une « itelianisation » du P.C.F.? N'est-ce pas ce dernier tée universelle » de la Révolution d'octobre et du socialisme soviètique. Traitant de ce problème, M. Zimianine avait affirmé dans son rapport présenté à l'occasion da cent septième enniversaire de la naissance de Lénine : la pratique révolutionnaire de nombreux peuples, qui se sont engagés dans a rétuté les affirmations des idéola voie de l'édification socialiste, logues bourgeois et des révisionqui a parcouru tout le chemin? M. Marchais parait un peu surqui a parcouru tout le chemin?

M. Marchais parait un peu surpris par la question. Il ne
répond ni oui ni non. « Cest
possible... En tout cas, nous
avançons à notre pas, en fonction d'une situation qui évolue
en sutrant le mouvement de la
vie lui-même, non pour des raisons tactiques, mais selon une
stratégie définie lors de notre
XXII congrès. >
Sur l'élection du Parlement
européen au suffrage universel,
le P.C.P. n'a pas tout à fait
rejoint les positions du P.C.I.
M. Marchais justifie ce décalage
par la différence de situation
dans les deux pays. Pour ce
qui le concerne, il veut s'assurer que le Parlement européen
u'alléaera pas la souveraineté
de la France et exige que des
garanties figurent dans la loi
électorale, a y compris de manière contraignante ».

M. Kanapa, qui accompagne en
Italie le secrétaire général du
P.C.P., avait fait dans l'après-midi
la déclaration sulvante : e Pour la
première fols, nous avons parlé
des rapports entre l'Italie et la
France en tant qu'Etats, de ce que
sont ces rapports et de ce qu'ils
derraient être. C'est un fait nouveau...»

Cette critique des a révisionnistes » occidentaux a été amplement dèveloppée par l'bebdomadaire Novoe Vremia, au mois de
février dernier, dans l'article
dénonçant les thèses de M. Jean
Elleinstein. Ni M. Pouomarev ni
M. Zimlanine n'ont mis nommément en cause tel ou tel parti
communista. Cependant, la critique devient de pius en plus
netie et précise. Cette accentuation de la polémique semble avoir
été décidée au cours de la réunion des idéologues des P.C. des
pays socialistes, qui a eu lieu au
début du mois de mars à Soila,
pendant que MM. Berlinguer,
Marchais et Carrillo se reucoutraient à Madrid. Il y a queiques
jours, la Pravda avait implicitederralent être. C'est un fait nou-

Nous avons demaudé à M. Marchais si cette discussion inedite était intervenue parce que les deux P.C. se préparaient à devenir des partis de gouvernement et, dans le cas contraire, pourquoi ils n'y avaient pas songé plus tot Voici sa réponse :

« Il est normal qu'un parti communiste, y compris dans l'op-position, soit soucieux des rap-ports d'État à État. C'est une question que le P.C.F. a d'ailleurs l'habitude de traiter régulière-ment (...). Il ne l'aborde pas aujourd'hui dans la seule perspectire d'une victoire possible de la

quuche en 1978. Il est vrai que dans nos précédentes réunions ce problème n'avait pas été soulevé avec autant de force. Si on le fatt aujourd'hui, c'est pour deux raisons: parce que la coopération entre nos deux partis se développe et parce qu'il y a un retard considérable à rattraper dans les domaines politique, économique, scientifique et culturel. En France, fidèle en cela aux postions de la

scientifique et culturel. En France, fidèle en cela aux positions de la vieille droite, l'Etat privilègie les rapports avec la République fédérale d'Allemagne, provoquant un déséquilibre certain. Le P.C.I. et le P.C.F., précise M. Marchais, ferout des « propositions concrètes » pour développer les relations franco-italiennes. Ils mobiliseront l'un et l'autre « leurs spécialistes » après i tre « leurs spécialistes » après avoir défini une serie de thèmes

de travail.

Le secrétaire général du P.C.F. confirme que l'un de ses collaboreteurs, M. André Souquière, l'e précédé à Rome pour rencoal'e précédé à Rome pour rencoa-trer des représentants des partis démocrate-chrétien socialiste, so-cial-démocrate et républicain (le Monde du 29 avril). Lui-même aura à Rome, le mardi 3 mal, une entrevue avec M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socia-liste. M. Marchais n'en est pas encore à reucontrer les dirigeants démocrates-chrétiens. Mais il ne l'exclut pas dans l'avenir : « Nous democrates-chretiens. Mais il ne l'exclut pas dans l'avenir : « Nous sommes pour les contacts avec toutes les forces politiques. » Le secrétaire général du P.C.F. affirmait, vendredi soix, qu'il n'était pas encore informé de l'interveution de M. Ponomarev à la Conférence de Preus (veix els.) le Conférence de Prague (voir ci-contre l'article de Jacques Amal-ric). Cette conférence, précise-t-il, est « une réunion de travail, de routine. Elle ne représente absolument pas une réunion de partis communistes ou ouvriers qui au-rait pour rôle de discuter de questions idéologiques ».

En s'élevant coutre ceux qui appuient la dissidence dans les pays de l'Est, M. Pouomarev n'a fait cependant que participer à une offensive idéologique qui vise non seulement l'« impérialisme », mais senlement l'« impérialisme », mais aussi certains P.C. européens. Pourquoi ceux-ci ne répondent-ils pas aux attaques de la presse soviétique? « Nous répondons quand c'est nécessaire, affirme M. Marchais. Nous n'avons pas un mot à ajouter ou à retrancher à la conférence de Berlin (qui réunissalt une trentaine de partis communistes d'Europe, eu juin 1978). Evidemment, chacun a le droit d'exprimer son point de vue. droit d'exprimer son point de vue.
Mais il est hors de question que
le F.C.P. modifie son attitude
dans quelque domaine que ce soit. >

ROBERT SOLE

#### République fédérale d'Altemagne

A LA SUITE D'UNE SÉRIE DE SCANDALE

#### Le bourgmestre de Berlin-Oc donne sa démission

De notre correspondant

Bonn. — Après la réunion du comité directeur du parti social-démocrate de Berlin-Ouest et du groupe pariemeataire. M. Klaus Schütz, bourgmestre de la ville, e dècidé, le vendredi 29 avril, de démissionner evec l'ensemble du Sénat (goavernement). Son successeur, qui devait être désigné dimanche par un congrès régional extraordinaire da parti, sera M. Dietrich Stobbe, sénateur pour les affaires fédérales, c'est-à-dire ambassadeur » de Berlin-Ouest auprès du gouvernement de Bonn. Le noavean bourgmestre et ses

ambassadeur s de Bernia-Onesa auprès du gouvernement de Bonn.

Le noavean bourgmestre et ses ministres devraient être élus lundi par la Chambre des représentants réunie en séance extraordinaire.

La coalition libérale-socialiste y dispose de soixante-dix-huit voix à la C.D.U. La démission de M. Schütz et le choix de M. Stobbe ont été décidés eu présence de M. Bahr, secrétaire général du S.P.D., accouru de Bonn pour tenter d'enrayer la crise M. Bahr, qui connaît bien la politique berlinoise, car il a été pendant plusieurs années le porte-parole du Sénat quand M. Brandt était bourgmestre, e déclaré que l'élection de M. Stobbe, âgé de trente-neuf ans, devait être comprise comme « le signe d'un nouveau début ». L'opposition chrétienne-démocrate e réclamé la dissolution de la Chambre des représentants et de nouvelles élecla dissolution de la Chambre des représentants et de nouvelles élections : « Ce n'est pas M. Schütz qui est au bout du rouleau, mais le S.P.D. »

A l'origine immédiate de la crise, il y a un incident somme toute mineur si on le compare avec les scandales qui ont marqué la vie politique berlinoise au cours des dernières années M. Lider, des dernières années. M. Littler, sénateur pour les affaires économiques et président régional du parti libéral, a appris voici quelques jours que le sénateur de l'intérieur, Neubauer (S.P.D.), n'avait pas restitué au Trésor régional 53 500 deutschemarks de jetons de 53 500 deutschemars de jetors de présence recus pour sa participa-tion au conseil d'administration de la Berliner Bank, comme le prévoit le règlement du Sénat. At Lilder e exigé la démission de son collègue, qui était devenu « une charge pour la coalition ».

Après avoir hésité quelques jours, M. Neubauer a remis jeudi sa démission en expliquant que sa femme, qui tient les cordons de la bourse, avait oublié le rè-

#### La révolte des libéraux

Son sacrifice u'a pas suffi à sauver son ami M Schütz Pour le parti libéral, la mesure était comble. Le FDP, assiste avec une inquiétude croissante à la dégradation de la situation à l'intérieur du SPD, et il craint d'étre extraîne dans la chute de son partenaire. soa partenaire. « La population berlinoise doit pouvoir attendre de ses élus qu'ils ne s'exposent pas au soupçon d'utiliser leur position pour leur enrichissement person-net », dit-on au FDP. A la mi-temps de la législature, il a paru indispensable aux ilbéraux de

dirigeants nationaux du ont sans doute tiré les conclusions. Depnis par mois, la succession de M. tiat le bujet de nom conversations en S.P.D. La tions régionales de 1975, parti social-démocrate e sa majorité absolue et C.D.U. est devenue le parti des Berlinois, ont faitet d'un choc, mais u'o amené le parti à se ressa.

#### Trois démissions depuis 1975

Avant M. Neubauer, de teurs et le directeur d' (tous S.P.D.) ont été c de démissionner depuis 10 qu'ils étalent impliqués scandales financiers ou billers. Un troisième sens de quatre terroristes de de Berlin-Moabit. « Il 1 de Berlin-Moadit. « Il 11 de mellieur exemple de . et d'affairisme que Be déclaré il y a peu M. pouvoir depuis la fin de le S.P.D. berlinois pat partagé les postes imprilucratifs avec les dirigé diesus Le accountion lucratifs avec les dirige dicaux. La corruption compagnée d'un chang mentalité chez les Ber, pendant longtemps, cor le « parti de Berlin » « gurant da la liberté » lui ont pas su gré d'av ment contribué à l'ar des conditions de vie da

DANIEL Y

#### UNE RÉPUGNA A TRANCHE

Successeur de M. comme bouramestre de Quest, après l'intérim du Albrecht, M. Schütz, edopté le style. Il se plus comme le • mir. attaires étrengères » de que comme un notable. pal. Distant, parfola : male ne manquent pas d querelles é l'intérieur social-démocrate, aprèg rõussi une éphémère ell. le droite et de le geuc. sans que son intégrité nelle soit en cease, - Il les yeux sur les pretto? ou moins hommêtes de spolitiques. Son eouci de rance, sa répugnance cher. Ont entraîné sa pu

M. Schütz set no à He en 1928, mais est un . de longue dele. Il e Atudos secondaires dans était elors le capitale d magne. Incorporé en revient du front Italien a bleasure é l'épaule droit bree. Après des étusciences politiques é Ha devient assistant é l'u. de Berlin-Ouest.

Président dec leunes ilstes de le ville, dépu Chambre des représentai en 1961, séneteur po attaires tédérales, il s 1966, M. Brandt & Bonn secrétaire d'Etat eux étrangères.

En octobre 1967, Il bourgmestre de Berlin-C la piece du pasteur Albre e donné se démission ar manifestations étudient marqué la visite du chah

Après l'accord quadr sur Berlin en 1971, il e te développer les lians en, les secteurs occidentaux ville et la République fédé da menar se propre p à l'Est, mais s'est heugouvernement fédéral, pe cleux de voir trouble: délicat de ses relations au trole alliés occidentaux détiennent le souverain

Plusieurs fois au cou ces darnières années, M. evalt cherché à revenir è Ses rapports plutôt troids M. Schmidt ont cepandar. trarié une carrière nal. Dapuis 1974, il était, ar que piénipotentiaire por questions culturalles, l'int teur du ministre frança l'éducation pour le coopt ...

# D'PIERRE VELLAY

Une attitude nouvelle face à :

- o la sexualité des jeunes,
- e l'équilibre du couple,
- la crise de la cinquantaine,
- o l'homosexualité.

Par un sexologue de réputation internationale.



levez les interdits. 250 pages. 34 F. SEGHERS

# A travers le monde

#### Ethiopie

 LA MILICE POPULAIRE
ETHIOPIENNE a tué trente
et un α contre-révolutioα
naires » et eu e α blessé de
nombreux autres » au cours de deux accrochages, mercredi 27 avril, dans ie sud-est de ia région de Bale, à mi-chemin de le capitale et de le fron-tière somailenne, e rapporté, vendredi Radio Addis-Abeba. Les pertes de la milice ae sont pas précisées. — (Reuter)

#### Inde

• DE NOUVELLES ELECTIONS be NOUVELLES ELECTIONS euront lieu en juin dans neuf Etats de l'Union dirigés par des membres du Parti du Congrès, a décidé, vendredi 28 avril, le gouvernement de New-Delhi, estimant que le parti de Mme Gandhi ne pou-veit demeurer à la tête de ces gouvernementa après sa défaite eux élections législatives de mars. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

LE PARTI DU FRONT RHODESIEN de M. Smith e exclu,
vendredi 29 evril, douze parlemeataires, qui ont cessé d'apporter leur appul eu premier
ministre. en raison de leur
apposition à sa politique. Le
vice-président din Parti, M. Harold Coleman, est du aombre.
Les parlementaires rebelles
s'opposent en particulier an
plan de réglement da problème
rhodésien prévoyant une large
participation de Noirs dans le
gouvernement. — (A.F.P.)

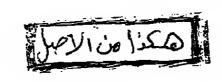
 UN PRETRE CATHOLIQUE D'ORIGINE IRLANDAISE, le D'ORIGINE IRLANDAISE, le Père Laureace Lynch, et un missionnaire laïque anglican, M. Michael Tucock, oat été condamnés vendredi 29 avril, à Salisbury, à une peine de trois ans et demi d'emprisonnemeat avec sursis pour avoir prêté assistance à des maquisards et n'evuir pas signalé leur présence aux autorités. — (Reuter.)

#### Tunisie

 UN MEETING DE « SOUTIEN AUX LUTTES POPULAIRES ON MESTING DE « SOUTIEN AUX LUTTES POPULAIRES ET DEMOCRATIQUES EN TUNISIE » a réuni plus de six cents personnes vendredi 29 avril à la salle de la Mutualité, à Paris. Organisé par le Mouvement d'unité populaire, animé par l'ancien ministre Ben Salah, par l'organisation El Hakika, ainsi que par le P.C. tunisien, la réunion était placée sous le slogan « Non au capitalisme, halte à la répression. Out à la liberté, à la démocratie et au socialisme ». Le P.S.U., le P.C.F. et la C.G.T. avaient délégué des représentants qui ont exprimé un appui sans réserve aux organisations d'opposition tunisiennes.

#### Singapour

■ M. HO KWONG-PING, ancien correspondant à Singapour de l'hebdomadaire de Hongkong Far Eastern Economic Review, e été ilbéré, vendredi 29 avril Il était détenu depuis le 12 mars pour « activités anti-gouvernementales ». (Revier.)



### Le bourgmestre de Berlin-O réve de le commission est de donne sa démission at sa politique, ses ambassadeurs,

De notre correspondant

— Après la réunion du Bonn. — Après la réunion du comité directeur du parti socialdémocrate de Berlin-Ouest et du groupo parlementaire. M. Klaus Schitz, bourgmestre de la ville, a décidé, le vendredi 29 avril, de démissionner evec l'ensemble du Sénet (gouvernement). Son successeur, qui devait être désigné dimanche par un congrès régional extraordinaire du parti, sera M. Dietrich Stobbe, sénateur pour les affaires fédérales, c'est-à-dire « ambassadeur » de Berlin-Ouest auprès du gouvernement de Bonn. « ambassadeur » de Berlin-Ouest auprès du gouvernement de Bonn. Le nouveau bourgmestre et ses ministres devralent être élus lundi par la Chambre des représentants

raunie en séance extraordinaire. La coalition libérale-socialiste y dispose de soixante-dix-huit voix dispose de soixante-dix-huit voix contre soixante-neuf voix à la C.D.U. La démission de M. Schütz et le choix de M. Stobbe out été décidés en présence de M. Bahr, secrétaire général du S.P.D., accourd de Bonn pour tenter d'enrayer la crise. M. Bahr, qui connaît bien la politique berlinaise, car il a été pendant plusieurs années le porte-parole du Bénat quand M. Brandt était bourgmestre, a déclaré que l'élection de M. Stobbe, âgé de trente-neuf ans, davait être comprise comme « la signe d'un nouveux début ». L'apposition nouveau début ». L'apposition chrétienne-démocrate a réclamé la dissolution de la Chambre des représentants et de nouvelles élec-tions ; « Ca n'est pas M. Schütz qui est au bout du rouleau, mais le S.P.D. »

A l'origine immédiate de la orise, il y a un incident somme toute mineur si on le compare avec les scandales qui ont marque la vie politique berlinoise au cours des dernières années. M. Lilder, des dernières années. M. Lider, sénateur pour les affaires écondmiques et président régional du parti libéral, a appris volci quelques jours que le sénateur de l'intérieur, Neubauer (S.P.D.), n'avait pas restitué au Trésor régional 
53 500 deutschemarks de jetons de 
présence rècus pour sa participation au conseil d'administration 
de la Herliner Bank, comme le de la Herliner Bank, comme le prévoit le réglement du Sénat. M. Lüder a exigé la démission de son collègue, qui était devenu Après avoir hésité quelques jours, M. Neubauer a remis jeudi as démission en expliquant que sa femme, qui tient les cordons de la bourse, avait oublié le rè-

#### La révolte des libéraux

# T-

borna. rt-ilis

**down** 

de la

ron-porté, bebe.

A que se partire de la constanta de la constan

REC-eccia, paris-d'ap-emiser leurs-t. Ma-embre, delles ur au james-leurs-pari-paris-paris-paris-paris-paris-paris-paris-paris-paris-

Bon sacrifice n'a pas suri à sauver son ami M. Schütz Pour le parti libéral, la mesure était comble. Le F.D.P. assiste avec complie. Le F.D.P. assiste avec une inquietude croissante à la dégradation de la situation à l'intérieur du B.P.D. et il craint d'être entraîné dans la chute de son partenaire. « La population bertinoise doit pouvoir attendre de ses élus qu'ils na s'exposent pas en souppon d'utiliser leur position pour leur enrichissement person-nel s, dit-on au F.D.P. A la mi-temps de la législature, il a paru indispensable aux libéraux de frapper un grand coup pour tenfrapper un grand coup pour ten-ter de remonter le courant. Les

# rs le monde

D'ORIGINE IRLANDAISE, id Père Laurence Lynch, di un nussionnaire ialque anglican, M. Michael Tucock, ont été condamnés vendredi 39 avril, à Ballahury, à une paine de trois ans et demi d'emprisonnement avec surais pour avoir peaté assistance à des maquisards et n'avoir pas signals leur présence aux autorités.—
(Reuter.)

#### Tunisie

• UN MEETING DE « SOUTIEN AUX LUTTES POPULAIRES ET DEMOCRATIQUES EN ET DEMOCRATIQUES EN TUNESIE » a reunt plus de six cents personnes vendradi D avril à la saile de la Mutua-lite à Paris. Organise par le alouvement d'unité populaire, animé par l'anoise ministre pen Balah, par l'organisation El Hakika, ainsi que par le PC, tunisien, la réunion était piacés sous le alogan « Non au capitalisme, haite à la répression. Out à la liberté, à la démocratie et au socialisme », la PA.U. le PC.F. et la C.G.T. avaient délègué des représenavaient délégué des représen-tants qui ont exprime m appul anns réserve aux organisations d'opposition tunisiennes.

#### Singapour

M. HO KWONG-PING, ancien correspondent à Hangapour de l'Institutionadaire de Hongkong far Rusten Someonie Revieu. a été libéré, vendred! 28 avril. Il était détenu depuis le 12 mars pour a activités antiquerramentales s. (Reuter.)

moyens d'Information (ou plutôt propegande - car touts objecdirigeants nationaux onaux). Elle s'epputiera sur l'Asont sans doute tirè iblée contre les gouvernements, conclusions. De pui réciproquement Dans le mesure mois, la succession de ne où les difficultés économiques était le sujet de la éclater l'impulsance de la conversations au S.P.D.munauté, quel régal pour l'Astions régionales de liblée et la Commission que de parti social-démocrate cuper de diplometie ou de désa majorité absolue et la Commission que de parti des Berlinois, ou de justice, dont on parie peu, fet d'un choc, mais ; qui, tout comme un Pariement amené le parti à au regien régime, e inventé le notion ire juridique européen grâce à é est exclue des organes supre-

ire juridique européen grâce à elle entame les souverainetés Trois démissing Etats (en tout cas des Etats depuis 197) es) bien au-deià des traités.

depuis 1975 L'argent, enfin. On en parle Avant M. Neubauer, d rôle. Hauts fonctionnaires et

teurs et le directeur mentaires sont enfermés dans (tous S.P.D.) ont été mentaires d'indemnités, d'exempde démissionner depuis réseau d'incemnités, d'exemp-qu'ils étaient impliqué fiscales, de traitements élevés scandales financiers (l'on se prépare à couronner en billers. Un truisième sent les nouveaux députés d'une béral) est parti apresion matérielle - hors du comde quatre terroristes de . Les potestations que car-de Berlin-Moabit. « Il d'entre eux font entendre ap-de meilleur expende de de meilleur exemple de ssent ausel incongrues que les et d'affairisme que Essent ausel incongrues que les déclaré il y a peu M lents d'Alceste aur le monde. pouvoir depuis la fin de une des misons qui font que ponvoir depuis la rin de une des instructions le S.P.D. berlinois prontole budgétaire est et de-partage les postes impra une comédie. Il n'y e pes juctatifs avec les dirigen attentif des dépenses avec dicsux. La corruption de les réduirs et de taire des compagnée d'un chan; il y a et il y aura en fait un mentalité chez les Bei il y a et il y aura en fait un pendant iongtemps, corsousi : pousser à le dépense, le e parti de Berlin » iment pour ce qui concerne le garant de la liberté sonnement. Aux Etats de se délui ont pas su gré d'ever pour trouver les recettes... ment coutribué à l'an des conditions de vie da

> DANIEL thèse des pouvoirs limités est icherie à ce point éclatante que, mouvementa de foules, sans cations à le télévision (qui m'est vement interdite our ce sujet), UNE REPUGNISHI de quelques articles pour aindre nos dirigesats à recher-A TRANCHI des garanties juridiques qui

is sommes ainsi faits que nous suvons nous réfugier dans l'ad-Successeur de M.le pragmatisme britannique. Les comme bourgmestre de se gardent de fixer des princomme bourgmestre et notamment ne considérent Ouest, après l'intérim e et notamment ne considérent Albrecht, M. Schütz ont un dogme la eupéridrité adopté le style. Il se calt international sur le droit in-plus comme le e mir. Blen eu contraîre i Ne s'appliedopte le styre. Il se la Bien eu contraire i ne s'appir-plus comme le e min Grande-Bretagne que le vo-aliaires étrangères » ou Parlement britannique, et il que comme un notable au premier ministre d'affirpal. Distant, partois qu'aucune décision venant du mels ne manquant pas ann ne serait appliquée al les il e laissé sa dévels unes ne le voulaient pas, pour querelles à l'intérieur et du débat, en ce qui concerne social-démocrate, en ritanniques, les effets des fan-

réussi une éphémère es éventuelles de l'Assemblée le droite et de le garnationale. Il n'en est pas de sans que son hitógril, chez nous où une construction nelle soit en cause. — ique et qui fut souvent contraira les yeax sur les prairie en public affirme le supériorité ou moins honnétes de automatique des règles juridipolitiques. Son souci d'Internationales.

rance, se répugnancers on e saisi le Conseil consti-cher, ont entreiné sa nel. Celui-ci, à fa faible majo-M. Schütz est né à h'une voix sur neuf votants (ce on 1926, mais ost un plue un mystère pour personne), en 1926, mais est un plue un mystère pour personne), de longue date. Il acopté de considérer l'élection études secondaires de le constitutionnelle en faisant était alors la capitais der son arrêt de considérants était alors la capitais de veulent sévères, mais dont on megne. Incorport en le tort de croire qu'ile ont une revient du front italien fondamentale. Ces considéblessaire à l'épaule de lient gouvernement au Parisidement et l'entire gouvernement au Parisidement et l'entire gouvernement au Parisidement et le le considération de la cons biassure à l'épuie de leur tondamentale. Ces conside-leur gouvernement et Perle-resté partiolicment pui lle ne sont pes opposables à bias. Après des implée multinationale, et il fera sciences politiques à l'ira, le député français qui, eu devient assistant de cette Assemblée, rappollera rterdits de notre Conseil I fle ne Président des leun pas davantage opposables aux letes de la villo. dearmements étrangers. On peut Chambre dos reprisentes de demander si notre Cour de an 1961, sénateur ation en tera epplication, car

en 1901, senateur qui exigerait qu'elle revienne 1968, M. Brand: 4 5-4ne jurisprudence très - suprasecrétaire d'État sunais e qu'elle e melheurausecommencé d'éleborer. e eutre procédure, d'ordre légisetrangeres. En octobro 1:67 consiste à faire voter par notre bourgmestre de Ser ment une règle juridique tra-la place du pasteur Alant notre volonté de limiter les a donné sa dém. कार oirs de le future Assemblée à a gonne sa demission des textes retifiés par manifestations eléctrolleation des textes retifiés par marqué la visite de cariement. On serait tente d'évo-

de Bartin-Ouest.

Berlin-Quest.

Ses rapports P

hanco-s.i.

le « préceution inutlle ». Ce Après l'accord & ne sera pas plus opposable eux aur Berlin on 1971. ... C'est-à-dire aux gouvernements développor les lien agers ou à l'Assemblée multiles socidars occurrante, que les considérants du ville et la République reil constitutionnel. Il vaudre pour de mener sa company apports entre notre exécutif e TEst, mais (1): Perelment Vallà qui laisse un gouvernment to a mee champ libre aux débordegouvernement to the State of Assembles et à ses consé creux ou ton ces pratiques eur notre légicla guircat do ses notre économie, notre diploma

détiennent i-on oublié les assurances donau moment du vote sur le Plusidurs to s 50 munauté charbon-acter à popos ces deminers arrives anciens cartels eldérurgiques sea cherche i no rands qui ne devaient jamais avait cherche i no rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient jamais avait cherche i ne rands qui ne devaient particular cherche i ne rands qui ne ra Ses repports ton, d'und interprétation off-192/6 une Salar and texte. Nous fûmes - din-Depuis 1574. que principal de miles colennellement données au

que promissiones au ment français, et aujourd'hui les questions Communication is also germaniques font la loi, à nos tem du manufacture de manufacture de la loi, à nos Paducation Page 188. seule taçon d'évitar le tricherie, un document à portée interna-

Les négociateurs de l'accord de septembra 1976, qui, par une procédure insolite, applique le traité de Rome, tout en ne l'appliquant pas, dnt, pour ce qui cancerne les intérêts de la France, agi avec une très cou-pable légèreté. Si vraiment l'Assemblée ne devait exercer que les pouvoire qui jui ennt dévolus par les traités, il convenait d'en tirer les conséquences, en prévoyant le durée l'ordre du jour par les chefs de gouvernement. La sagesse parlementaire place en effet dans ces mécanismes lamentaux le garantie des condébordements. Refuser ces mécanis-mes, c'est condamner l'Europe su régime d'assemblés, c'est-à-dire à la toute-nuissance d'un Parlement à le fois irresponsable et composé de telle sorte que sa légitimité démocratique set · contestable. On voudralt faire dérallier une du reble coopération entre les pauples d'Europe que l'on ne s'y prendrait pas eutrement I Mais, compte tenu du caractère spécifique de le diplomatie et de le défens trançaises, d'une manière générale des Intérêts trancais, on voudrait

EUROPE

Un demler mot doit en effet être dit. Il y e un point commun à tous l'alignement de leur diplomatie et de leur défense sur le politique étrangère et le stratégie du gouvernement des Etats-Unis. La Grande-Bretagne protège ses intérêts commerciaux L'Allemagne occidentale se rebiffe dens de reres occasions (telle l'effaira de la centrale mucléaire du Bré-·eil). Mais ces quelques exceptions confirment le rècle.

asservir le France qu'on e'y prendrait

exactement de cette façon-là l

On comprend dès lors l'encours gement donné par le diplomatie amé-ricaine à ce mécanisme qui renforce le Commission économique euro péenne, peu disposée à la résistance comme un le sait, par une assemblé d'où ne sortira, derrière quelque élans, pretoires grandlloquents dont Washington souriza, aucune volonté d'indécendance, aucune canacité de grendeur. Que le France solt elignée comme on le sait, per une Assemblée alignée plus que les eutres dans le mesure où de Gaulle l'a voulue libre et Indépendante et où il convient de mettre un terme au gaulisme, dans le mesure aussi où ses intérêts ne sont pas ceux de ses parteneires et où il convient de les faire plier, tel est l'objectif, le grand et permanent objectif des supranationaux. La tricharie en cours leur apporte une im-

La satisfection est d'autant plus grande que certains — qui ne s'en cachent pas — ettendent du mode de scrutin un nouvel élément de no-

Tout mode de scrutin est d'une importance capitale. Il touché, en effet à la souverzineté et à son exercice pratique. Le gouvernement, sur ce sujet, - garde de Conrart le silance prudent . Afin de calmer les alarmes que provoquerait un démembrement régional par des circonscriptions européennes tallés dans le chair de la France, on promet à volx basse de présenter un « scrutin national -. Les Français se trouveralent donc en face de cinq, etx, sept liates ou davantage, comportant chacune quatre-vingt-un noms. En pareille hypothèse, le proportionnelle seule peut êtra envisagée. Mais le document signé à Bruxolles prévoit dès le deuxième élection un mode de scrutin unique. Nous serona dono mis rapidement ou pied du mur. Si l'on devait en erriver là, quel drame pour l'unité française I On demeure stupéfait, enéantl, devant le légareté de nos négociateurs. Les représ tants du patit Danemark ont été plus courageux et ont fait consigner leurs honnêtes réserves et même leurs

Que l'on ne e'étonne pas de l'opposition irréductible de ceux qui sont fidèles à une certaine idée de la France, je veux dire notamment de le France moderne, et qui sont égaement fidèles à une eutre idée de

MICHEL DEBRÉ

#### Danemark

#### LE PARLEMENT CONDAMNE LES « ILLEGALITÉS » COMMISES PAR DES TYPOGRAPHES

(De notra correspondante.) Copenhague. — Le Parlement da-nois a condamné, vendredi 29 avril, par 128 voix contre 16 (unique celles de l'extrême gauchs) et 10 abs-tentions, les « illégalités » commises ces derniers jours par les typogra-phes à l'occasion du conflit qui oppose depuis trois mois les ouvriens à la direction du groupe de presse conservateur Berlingske. Ce texte, dépose par le groupe social-démocrate, demandait en outre 21 gou-vernement (minoritaire social-démocrate) en place de faire le nécessaire pour assurer la sécurité de toutes les personnes qui entendalent effectuer librement et légalement leur EN VISITE A WASHINGTON

#### Le chef du gouvernement espagnel a marqué quelque distance par rapport aux États-Unis

De notre correspondont

Washington. premier ministre espagnol.

M. Suarez, dans la capitale amé-M. Suarez, dans la capitale américaine a eu lieu dans un climat très chaleureux. M. Carter e'est montré très expansif, prédisant un « merveilleux avenir » pour l'Espagne. Il a rendu hommage au roi Juan Carlos et à M. Suarez, « pour qui il a une grande admiration », parce qu'il conduit brillamment l'Espagne sur la voie démocratique.

democratique.

Le premier ministre espagnol, en revanche, s'est montre reserve à l'issue de son entretien avec M. Carter. Il a simplement indi-M. Carter. Il a simplement indiqué dans une conférence de presse qu'il se sentait très « encouragé » par ses conversations avec le président et les autres dirigeants américains. M. Suarez a souligné qu'il n'était pas venu chercher à Washington une aide économique. Mais, a-t-il ajouté, le vire-président Mondale et le secrétaire d'Etat au Trèsor, M. Elumenthal, ont fait preuve de « compréhension » à l'égard des problèmes économiques de l'Espagna. Appaéconomiques de l'Espagne. Appa-remment, les conversations de M. Suares avec les dirigeants aména surres avec as integrations ante-ricains ont porté notamment sur les moyens de pallier le gros défi-cit de la balance commerciale espagnole. Les problèmes de la coopération nucléaire et de la sécurité — c'est-à-dire plus spé-cifiquement des bases américaines en Espagne — n'ont été évoqués qu'en termes généraux. De toute évidence, les interio-

 La visite du cuteurs n'avaient pas les mêmes stre espagnol, préoccupations. Du côté américain, le gouvernement est décidé à afficher son soutien à la nouvelle évolution démocratique. Il entend ainsi faire oublier à l'opinion esainsi faire oublier a l'opinion es-pagnole les sympathies, voire le soutien, manifestées par les gou-vernements précédents au régime franquiste, dont la visite du pré-sident Ford au Caudillo, quelque temps avant sa mort, avait été le dernière illustration

la dernière illustration. Du côté espagnol, li était clair que les préoccupations étalent d'ordre intérieur. M. Suarez a d'alleurs confirmé qu'il annon-cerait officiellement sa candidature aux élections dès son retour

a Madrid.

Pour ce qui est des questions de sécurité, le président Carter a réaffirmé que les Etats-Unis appuieraient la candidature de l'Espagne à l'OTAN. M. Suarez, pour se part, a déclaré que l'en-trée de son pays à l'OTAN ne pouvait se concevoir qu'avec l'ap-probation unanime des membres de l'Organisation, et qu'en tout état de cause la décision reviendrait au nouveau gouvernement espagnol issu des élections légis-latives de juin.

M. Carter a, d'autre part, dé-claré qu'il espérait une prochaîne entrée de l'Espagne dans la Communauté économique européenna. M. Suarez, lui, s'est montré très

HENRI PIERRE.

#### Le gouvernement américain va verser sa contribution

Le gouvernement des Etats-Unis va verser à l'UNESCO sa contribution, dont il avait suspendu le paiement en décempendir le patement en decem-bre 1974, à la suite des décisions prises le mois précédent par la conférence générale de l'organi-sation à l'encontre de l'Etat sation à l'encouve un l'estat d'Israël. Le délègué américain a annoncé au conseil exécutif de l'UNESCO, réuni à Paris, que les deux chambres du Congrès des Etats-Unis ont donné leur avai

à ce paiement.

La conférence générale de 1974
avait refusé d'inscrire Israël
parmi les pays du «groupe régional» Europe, comme il l'avait
demandé, et avait condamné les
fouilles israéliennes dans la
vieille ville de Jérusalem. La
contribution américaine représentant le quart des ressources sentant la quart des ressources de l'organisation, celle-ci n'a réussi à fonctionner au cours des deux années écoulées que grâce à des prêts sans intérêt de onze Etats membres, en majorité des pays producteurs de pêtrole (le Monde du 30 mai 1976).

La conférence générale de Natrobi, en novembre, a permis de trouver une issue : les Israéliens avaient certes été de nouveau condamnés — en termes modérés toutefois — pour les foulles de Jérusalem et pour la politique d'éducation dans les territoires arabes occupés, mais l'Etat d'Is-rael avait été admis dans le groupe Europe.

Jeudi 28 avril, M. Robert Kamm, haut fonctionnaire du département d'Etat a indiqué au cours de débats en commission que non seulement les Etats-Unis allaient payer leurs arriérés, d'un montant de 43 millions de dollars, mais aussi leur part des crédits supplémentaires votes lors de la dernière conférence générale et de l'augmentation du fonds de roulement de l'Organisation, mais que le gouvernement américain allait s'efforcer de verser en même temps — excep-tionnellement — sa contribution pour 1977, soit au total 93 milAprès les entretiens de M. Morin à Paris

#### Le premier ministre du Québec est invité à faire une visite officielle en Françe

M. René Lévesque, premier ministre indépendantiste du Québec, viendra probablemant en visite officielle en France l'autonne prochain. L'invitation à l'intention de M. Lévesque a été remise vendredi soir 29 avril par M. Barre à M. Morin, ministre québécois des affaires intergouvernementales.

Un communique publié à l'issue de la visite de M. Morin à Parls déclare notamment :

«M. Morin a indiqué à ses interlocuteurs les intentiocuteurs les intentions du gouvernement du Québec et fatt part de la détermination de celui-ci d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Il a noté la

qu'il s'est firés. Il a noté la connaissance de la situation au Quebec dont ses interlocuteurs ont fait preuve ainsi que l'intérêt qu'ils ont porté aux indications qu'il leur a fournies. M. Morin et tous ses interlocuteurs se sont qu'il leur a fournies. M. Morin et tous ses interlocuteurs se sont félicités du climat de grande amitié et de compréhension qui a marqué l'ensemble de leurs entretiens. Il a été confirmé de part et d'autre le respect du principe fondamental de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Btat. Par ailleurs, les interlocuteurs du ministre québécois ont eouligné l'importance qu'attache tout naturellement la France à l'identité québécois.» M. Claude Morin a été recu vendredi matin à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Chirac, qui lui

de Paris par M. Chirac, qui in a déclaré:

« Vous avez engagé au Québec une action: considérable, et je Cirai aussi, au plein sens du terme, une action historique, puisqu'il s'agit bien sûr (...) d'offirmer clairement dans le monde la personnalité du Québec, mais aussi d'assurer son développement économique et son progrès social au niveau des préoccupations, au niveau des légitimes ambitions ou aspirations de son peuple. Cette action, vous la conduisez avec fermeté dans le cadre de cette option pour l'indépendance tranquille que vous avez définie et, bien sûr, dans le cadre aussi d'une association économique qui est indispensable

au monde moderne et qui, je l'espère, permettra au Québec de développer plus encore que par le passé les kens étroits qui doi-vent l'unir sur le plan des échan-ges commerciaux et technologi-ques avec l'Europe en général et ques apec l'Europe en genéral et avec la France en particulier. L'intérêt que portent les investisseurs, les décideurs économiques européens, au développement du Québec est bien la marque et le témoignage de la conjiance qu'ils ont dans la capacité qui est indiscutablement la vôtre de répondre à ces desoins jondamentaux du Québec, sons fondamentaux du Québec, sons fondament qu'ils à M. Mo-Comme on demandait à M. Mo-

Comme on demandait à M. Morin, au cours d'une conférence de presse, s'il evait vu dans les propos du maire de Paris " rencouragement ou un appui ral à l'indépendance du Québ., le ministre québécois a répondu : « J'ai vu dans ces propos une acceptation du désir d'evolution politique de plus en plus manifesté par les Québécois et ce qui me parait être une sympathie évidente envers une redéfinition des relations entre Québec et Ottawa ou une redéfinition du régime politique québécois. » Il a ajouté que ces déclarations de M. Chirac ne l'embarrassaleut nullement. nullement.

Au cours de la même confé-rence de presse, M. Morin s'est déciaré pariaitement satisfait de sa visite, qu'il a caractérisée par les mots « amitié, continuité et progrès ». Il a souligné que la progrès ». Il a souligné que la politique d'entente avec la France avait été poursuivis de-puis 1965 par tous les gouver-nements québécois, quelle que soit leur appartenance politique. Il s'est félicité de l'intérêt que M. Giscard d'Estaing a mani-festé au cours de leur entretien, jeuti pour le processe entere jeudi. pour le processus engagé au Québec. En réponse à une question, M. Morin a précisé qu'il n'avait pas vu de «signe d'inquiétude».

M. Morin a été l'hôte à dé-jeuner, vendredi, de M. de Gui-ringaud, ministre des affaires étrangères.

#### LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT HUMANITAIRE

#### Les mercenaires n'auront pas droit au statut de combattant ou de prisonnier de guerre

De notre correspondante

Genève. — La conférence diplo-matique consacrée su droit inter-national humanitaire, applicable dans les conflits armés, a adopté le 29 avril par consensus un ar-ticle sur les mercenaires. Résultat

d'un compromis qui semble avoir donné satisfaction aux délégués africains, cet article précise qu'un mercenire n'a pas droit au statut de combattant ou de prisonnier de guerre. Le terme mercenaire s'entend de toute personne : qui est spécialement re-crutée dans le pays ou à l'étranger pour combattre dans un conflit armé; qui prend part affective-ment et directement aux hostilités ; qui prend part oux hosti-lités essentiellement en vue d'obtenir un ovantaga personnel et à laquelle est effectivement pro-mise, par une partie ou conflit ou en son nom, une rémunération matérielle nettement supérieure à celle qui est promise ou payée à des combattants oyont un rang ou une fonction analogue dans les forces ormées de cetta partie; qui n'est ni ressortissant d'une partie au conflit ni résident du territoire conflit par le resident du la conflit partie qui n'estit partie de la conflit territoire contrôle par une partie au conflit et qui n'est pas membre des jorces armées d'une partie au conflit ou d'un Etat et envoye

Cette définition ne s'applique qu'aux conflits internationaux et non aux guerres civiles. Elle exclut les conseillers militaires et les agents secrets ainsi que les combattants volontaires. En outre, rien dans l'article n'interdit aux Etats qui le désirent d'accorder le statut de prisonnier de guerre aux mercenaires.

Même s'il ne bénéficie pas de ce statut, le mercenaire tombé eux mains de l'adversaire sera en sux mains de l'adversaire sera en principe protégé par l'article 65, lequel garantit l'application d'un minimum de règles humanitaires à tous ceux qui ne jouissent pas d'un traitement plus favorable en vertu des conventions de Genève de 1949.

La conférence a cependant estimé que « le jait d'avoir agi sur l'ordre d'une autorité n'exonère pas un inculpé de sa responsabi-lité pénale s'il est établi qu'il s'est nee pendie su est etabli qu'il s'est rendu e compte qu'il participait à une infraction grave aux conven-tions ». En ouire, la conférence a adopté l'article 77, qui pose le principe général qu'un subalterne dans l'armée ayant désobéi aux ordres de son supérieur pour ne pas commettre une infraction grave aux conventions humanitaires ne sera pas sanctionné.

ISABELLE VICHNIAC.

• DES NEGOCIATIONS pour l'installation d'une base amé-ricaine à Beja, dans l'Alen-tejo, vont s'engager entre Lis-bonne et Washington, assure i'hebdomadaire Expresso. —



pression qualifie, outre atlantique, Phomma qui possède l'esprit d'entreprise. Aussi exigeant à propos de son temps que de ses affaires. Parce que le temps, c'est de l'argent.

Zénith Ouartz répond à toutes vos exigences d'homme responsable.

-son cœur de quartz la rend aussi précise, aussi rigoureuse qu'un contrôle de gestion.

-son cadran à aiguilles vous permetde voir l'haure, à tout moment, en un clin d'œil



elle ubéit! Par simples pressions sur un poussoir, vous commandez : - la mise à l'heure exacte au top-seconde. la mise à l'heure locale (fusaau horaire). Les aiguilles tournent toutes seules, la

troluminas-

centes(LED)

vous indique, par chiffres,

Donnez lui des ordres,

les secondes ou la date.

Quand vous le décidez

date se synchronise automatiquement.

-la mise à la date aux changements de mois.

Quartz. Qui se ressemble s'assembla.

# ZENITH QUARTZ

au poignet du responsable.

Zénith Time SA.

"Business minded" et Zénith

17 modèles de 1 379 F à 2 081 F. Exclusivement chez l'horloger-bijounier.

# Kinshasa dénonce l'« action subversive » de la R.D.A. Parallèlement, la presse prend violemment à partie la R.D.A. Selon l'AZAP, « il convient d'ajouter à la liste des vautours (l'Union soviétique, Cuba et l'Angola) cet autre satellite qui a fourni des nrmes et des munitions aux ennemis du Zare. L'Allemagne de l'Est n'a cessé de proclamer so nadhésion aux options zaroises, se couvrant ainsi de l'hypocrisie la plus basse pour masquer sa véritable action subversive. C'est pourquoi l'opinion zairoise, indignée, demande au conseil exécutif (gouvernement) de prendre à son

Kinshasa. — Le président ougandais, Idi Amin Dada, cet « homme d'Etat hardi, résolu, té-méraire » — e'est ainsi que le qualifie l'Agence zairoise de presse, — a regagné l'Ouganda vendredi soir 29 avril aprés vingt-quatre heures passées sur le front du Shaba en compagnie dn général Mobutu. Selon l'AZAP, il est parti « convaincu que l'Union soviétique devait être mise au ban des accusée pour pératerie et barbarie internationales. » Entre-temps, rien n'est venu confirmer l'envoi au Shaba d'un « commanco sui-cide s ougandais annoncé la veille sur les ondes de Radio-Kampala. Le peloton de soldats armés qui

De notre envoyé spécial pouvait fort bien être composé de ses gardes du corps. Le maréchal Amin était-il un hôte un peu en-combrant? Les représentants de la presse internationale n'ont pas pu assister à la tournée d'inspec-tion commune des deux chefs d'Etat.

d'Etat.
Sa visite aura surtout servi à faire constater les « preuves d'uns agression soviétique » par un allié de Moscou.

riter nitionales. » Entre - temps, rien n'est venu confirmer l'envoi au Shaba d'un e commanco sui-cide s ougandais annoncé la veille sur les ondes de Radio-Kampala. que l'ensemble du monde libre, à envoyer des observateurs sur le secortalt le président ougandais

#### Afrique du Sud

#### M. Vorster reste opposé à un référendum en Namibie sous contrôle de l'ONU

Les délibérations du Consell de sécurité « sur la situation en Afrique du Sud », qui s'étaient ouvertes le 21 février, ont été suspendues le vendredi 29 avril et « reprendront an moment approprié, pas plus tard que le 6 juin ». Les membres africains du Conseil, indique notre correspondant aux Nations unies, Louis Wiznitzer, sont opposés à la mise en place en Namibis d'un régime issu de la conférence constitutionnelle de Windhoek et réclament l'organisation d'un référendum sous contrôls de l'ONU, ce que refuse M. Vorster.

l'opinion zaïroise, indignée, demande au conseil exécutif (gouvennement) de prendre à son
encontre les mêmes mesures de
suspension des relations diplomatiques qu'à l'égard de Cuba ».
Toutefois, en dépit des violences verbales, l'attitude du
gouvernement zaïrois à l'égard
dn « social-impérialisme soviétique » reste assez modérée.
Jusqu'à présent, il n'a pas été
question, à Kinshasa, de rompre
totalement les ponts avec Moscou. Le Zaïre s'est borné à mettre fin à la coopération avec
l'URASA dans le domaine de
l'enseignement, « Il n'est plus
question, e dit le président
Mobutu le 20 avril, qu'un fils
de ce pays puisse se rendre en
URASA pour étudier ou suivre
un stage » La mesure de représailles peut paraître mince.
Sur le plan intérieur, le chef
de l'Etat se veut apaisant. Tout
en soulignant que son armée « ne
peut que pourchasser les ex-gendarmes katangais qui ont trahi
leur patrie au profit de l'étranger », il a promis qu' « il n'y
aurait pas de répression contre Cet ajournement des négociations du Conseil de sécurité a été décidé au moment où le voyage en République Sud-Africaine de représentants des cinq m e m b r e s occidentaux du Conseil s'achevait sans résultat apparen

De notre correspondante

du 27 evril) se sont terminés vendredi 29 avril sans qu'on puisse dire si un progrès quel-conque pour un règlement en Namible e été accompli. Les deux parties se sont contentées de lire le même communiqué, qualifiant les conversations de a franches et utiles », a D'autres discussions sont

Aucune date n'a encore été fixée pour une nouvelle ren-contre. Le temps cependant est compté. Lors du référendum du 17 mai, les Blancs de Namible se 17 mai, les Blancs de Namible se prononceront sur la mise en place d'un gouvernement intérimaire. En juin, le projet de Constitution devrait étre présenté devant le Parlement sud-efricain, et l'installation du gouvernement intérimaire était, jusqu'à présent, envisagée pour juillet. Si de nouvelles discussions devalent être velles discussions devaient être ouvertes entre les Occidentaux et le souvernement de M. Vorster, il n'est pas invraisemblahle que toutes ces dates solent reculées.

Les Cinq demandent au gouvernement sud-africain d'abandonnement sud-africain d'abandon-ner toute structure tribale en Nemble; d'inclure dans le pro-cessus d'indépendance le SWAPO (South West African People's Organisation), mouvement natio-naliste africain dont l'alle exté-rieure mêne une guérilla dans le nord du pays; de rappeler ses

Johannesburg. — Les entretiens entre des représentants des cinq pays occidentaux du Conseil de sécurité de l'ONU (Canada, Etats - Unis, France, Grande-Bretagne et Allemagne fédérale) et le premier ministre sud-africain, M. John Vorster (la Monde du 27 avril) et controlle de l'ONU, carrille accente de la faire autour. ironpes : d'organiser des élections nationales sous contrôle de l'ONU, et enfin de libérer tous les prisonniers politiques namiblens. Jusqu'à présent, l'Afrique du Sud a toujours refusé de retirer ses troupes du nord de l'ancienne colonie allemande, et il paraît exclu qu'elle accepte de le faire aujourd'hui. S'en aller, dit-on à Pretoria, serait laisser le champ libre aux eo mm u u is tes : le M.P.L.A. d'Angola et les Cubains. Les principaux sujets de désaccord demeurent les élections et la participation de la SWAPO. Le gouvernement sud-africain refuse le contrôle de l'ONU, qu'il considère comme « infécdé au tiers-monde». Il accepterait, en revanche, celui des cinq pays occidentaux.

A Windhoek, où sont revenus les Africains qui acceptent de participar à le contrêmes consti-

A Windhoek, où sont revenus les Africains qui acceptent de participer à la conférence constitutionnelle, invités au Cap par M. Vorster pendant la visite des délégués des cinq pays occidentaux, M. Dirk Mudge, président de cette conférence, s'est déclaré décu de voir que ces derniers n'étalent prêts à leur parier qu'at travers un intermédiaire »,

inucers un intermédiaire ».

Les Occidentaux ont en effet réfusé de rencontrer les délégués conduits par M. Mudge, ce qui aurait été interprété comme une reconnaissance de facto de la conférence. Déjà la démarche des Cinq euprès du gouvernement sud-africain a été sévèrement critiquée tant par la SWAFO que par plusieurs pays africains, dont la Tanzanie.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

**ASIE** 

Tions orales à l'Assemblée APRÈS LA DÉNONCIATION PAR L'U.R.S.S. DU TRAITÉ DE PÊCHE DE 195

# Le problème des îles Kouriles envenime le contentieur entre Moscou et Tokyo

L'U.R.S.S. a dénoncé, vendredi 29 avril, le traité de pêche qu'elle avait signé en avril 1956 avec le Japon. Cette dénonciation sera effective dans un an. La nonvelle, qui n'est pas annoncée par la presse soviétique, a été confirmée par l'ambassade du Japon à Moscou, dout un repré-sentant avait été convoqué vendredi au ministère des affaires étrangères soviétique, nous précise notre correspondant à Moscou.

L'initiative soviétique a surtout une valeur symbolique, dans la mesure où l'on pent penser qu'un nonvel accord sera conclu entre Moscou et Tokyo d'ici un an. Elle n'en souligne pas moiss l'irritation de l'U.B.S.S. face à ce que l'on considère ici comme des - prétentions déraisonnables » du Japon. Les négociations soviéto-japonaises pour la conclusion d'un non-vel accord de pêche sont dans l'impasse depuis plusieurs mois. Elles devraient reprendre au

des « territoires du Nord » mis en valeur par nos encêtres / > Cette devant le gare du port de Nemuro, eu nord de Hokkaldo, on la retrouve tous 1:2 2 kilomètres eur le route qui mêne au cap Nosappu, à l'extrémité septentrionale de l'île,

De la pointe de Nosappu, on aperçoit, par beau temps, à quelque 3 kilomètres eu large, le première île, Sulsho, sur laqualle se dresse un phare. Au milieu du bras de mer passe le ligne de partage : eu-delà, ce sont les eaux soviétiques. Depuis la fin de la guerre, le Japon réclame quatre lles (Habomai, Shiquatre flots inhebités que l'U.R.S.S. e occupés en 1945 et e edministrés jusqu'à présent comme parties inté-Avant même l'abrogation du traité

leur patrie au profit de l'étranger », il a promis qu' « il n'y aurait pas de répression contre l'ethnie Lunda », à laquelle eppartiennent la plupart des rébelles. Selon lui, le chei Mwat Yev, qui exerce une autorité spirituelle sur tous les Lunda du Zaire, de l'Angola et de la Zambie, a été « rabroué » par les ex-gendarmes qui n'ont pas suivi ses avis politiques. En ettendant, les forces conjuguées zairo-marocaines poursuivent leur avance le long de la voie ferrée du Shaba. Elles se trouvent désormais à environ 70 km à 15 ouest de Mustahasha de 1956, le création par l'Union sovié-tique d'une zone (le Monde du avait relancé le controverse sur les « territoires du Nord », selon l'expression des Jeponais. Tirant parti de l'avantage qu'elle à acquis sur le Jepon en établissant, cette zone de pêche, l'U.R.S.S. cherche apparemment à mettre un terme eu litige territorial reletif aux Kouriles Dans une interview publiée par l'hébdomadaire « Afrique-Asie » en date du 2 mai, le général Mbumba, président du Front de libération nationale du Congo et chef des rebelles du Shaba, déclare que les troupes zafroises ont recours à des « bombardements systématiques » et que « ces méthodes poussent massivement. du Sud en falsant eccepter par Tokyo, comme un fait accompli, que

a c c o r d s'est posé en février dernier, lorsque l'U.R.S.S. a fixé à 200 milles la zone exclusif de pêche. Les pêcheurs japonais, qui capture environ un septième de leurs prises totales dancette zone, ont dù l'évacuer le 31 mars, auch cette zone, ont du l'évacuer le 31 mars, auciaccord provisoire n'ayant été conclu. Les négciations achoppent e n r le problème des ils
Kouriles, que Moscon considère comme teri
toire soviétique. Pour le Japon, le statut définité
de ces îles, cédées à l'U.R.S.S. à l'issue de il
deuxième guerre mondiale, r e et e toujours u
égocier. Depuis plusieurs jours, la presse sovi
tique a publié des articles pour condamner au
campagne antisoviétique déclenchée au Japasous le prétexte du renouvellement du trait
de pêche .

cours dn mois de mai entre M. Ichkov, minist<sup>®</sup>

soviétique de la pêche, et M. Suzuki, ministi nippon de l'agriculture et des forêts. Le problème de la conclusion d'un nous

De natre envoyé spécial Ces dispositions Tuteria. cerrés. Avant la guerre, seize mille elgné et ratifià par le Japon. Po légitimer sa demande de réti Jeponals, pour la plupart des pê-cheurs, y vivalent. Ces îles appartenalent eu Jepon depuis 1855, aux termes d'un traité de commerce et de navigetion, signé cette année-là evec le Russie, qui reconnaissait que et que, par conséquent, les quatres les n'en font pas partie. Les basé nale, se référant, d'eutre part, 2000 déclaration du Caire (novembre 2000) le frontière entre les deux pays passalt entre les fles Etorofu et Uruppu. Par la sulte, en 1875, le Japon céda le Japoo doit remoncer à ses dro sur les territoires qu'il a conq » par la force », estiment que lines, qu'il occupait, en échange de l'ensemble de l'archipel des Kourlies.

A Yalta, sur le demande de Staline, les elliés décidèrent que le sud des Sakhalines — que le Jepon evait sont devenues japonaises à la autrepris au tear après le défaite russe des négociations pacifiques de 18

Treize pêcheurs nippons détenus par l'U.R.S.S.

le Japon et l'U.R.S.S. ne provoquait une tension permanente entre les deux pays. Régulièrement des incipris la relève du sentiment nati dents se produisent au large des quatre îles entre pêcheurs nippons et gardes-côtes soviétiques. Depuis le fin de le guerre, huit mille personnes ont été interceptées et un millier da bateaux saisis. En 1976, cent quarante-cinq pecheurs, dont treize sont encore détenus dans des cemps de travall, ont été arrêtés par les Sovié-

L'intérêt économique a lere

nées par cas dispositions pulsqu'elf

devalent être restitués à l'U.R.S.d.

qui tut ionglemps le reasort pance.

pai de ces mouvements. Blen que par des groupes d'extrême diplies viennent régulièrement au cap Nose sappu pour crier quelques elogans et l'u.R.S.S., les différents groupements cipal est le Ligue des résidents de Chishima (nom Japonais pour déalgner les Kourties du Sud). Grâce aux contributions des habitants de Nemuro, II e notamment fait constraire au cap Nosappu un observatoire équipé da radar et da longues vues pour scruter ce qui se passe qui all que della du bras de mer. D'adres de mouvements cont semi-officiele et affaires étrangères ou du cabinet du 🚾 📜 manifestations à travers le Japon.

Leur ection reçoit, en général un soutien inconditionnel de le Chine. existe "ailleurs un mouvement prochiexiste "ailleurs un mouvement programment ciation d'amitié sino-japonaise : ( ) ( ) ( ) orthodoxe communiste japonais - orthodoxa - petite formation sans représentation parlementaire, formée par les anciers
membres do parti communiste japo
nais (P.C.J.), exclus eu moment de la
rupture avec Pékin, en 1967.

Toutes les formations politiques japonaises, du parti libéral démoerate au parti communiete, soit d'accord sur le principe du salour des » territoires do Nord », since sur les modelités. Maigré le regain de force que trouvent dans la que tion des pêches les mouvements. pour le retour des • territoires de Nord », il semble douteux que 163 Soviétiques changent de politique. En trente ans, ils ont créé de nombreuses industries de pêche sur les principales îles et eurtout modernisé une ancienne base navale nip-pone où relâchent des sous-marits nucléaires. Leur présence est attestée par des incidente périodiques : un betsau de pêche nippon se trouvant coudain » remorqué » per un sous-marin coviétique pris dans ses filets.

-

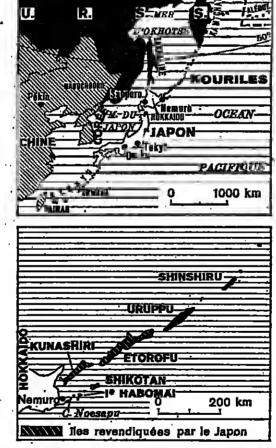
1114

t 👼 🕝

The Parket

La question des îles est un des thèmes les plue épineux du contai-tieux nippo-soviétique e o r les pêches. Moins sans doute à cause de l'intérêt économique, au demeude l'intérêt économique, au comme la rant évidant pour la population de la rionnées in l'internées in l'interné Nemuro, qu'en raison de domées psychologiques : insufaires, les Japo-nais n'ont jamais bien salei la notion

PHILIPPE PONS.



le zone des 200 milles englobe les lies conlestées. Marquant un changament de la position de Moscou par rapport au communiqué commun nippo-eoviétique elgnà lors de la visite à Tokyo de M. Gromyko en 1976, qui reconnaissalt l'existence d'un problème territorial entre les deux pays, M. Poliensky, ambaseadeur d'U.R.S.S. au Japon, e récemmem affirmé qu'il n'y evait aucune question territoriale en suspens entre les deux peys. M. Polisnsky rejetalt ainst sans détour la protestation du Japon relative à l'extension de le zone de pêchs autour des Kouriles du Sud et traduisait, en leit, le volonté de l'U.R.S.S. de lier le litige territorial à celui des pêches; ca que les Japonele refusent

Le problème des Kourries du Sud, vieux de trante ans, e fait echopper jusqu'à présent toutes les tentatives pour parvenir à le signature d'un traité de paix entre l'U.R.S.S. et le Japon, cul ont toutefois rétabli des relations diplomatiques deputs 1958.

Les - territoires du Nord » ont une superficie totale de 4996 kilomètres

soviétiques, les pêcheurs nippons devaient rester à plus de 12 milles des

La mer qui balgne Nemuro et les quatre îlea est très poissonneuse. Les pêcheurs s'aventurent donc réquilère. ment dans les eaux soviétiques. lle entendent, affirment-ils aujourd'hol, continuer à le faire, quels que soient

A Nemuro, qui compte une popuiation de quarante-cinq mille per-sonnes, essentiellament des pécheurs, habitent le majorité des Japonais qui ont été chassés des Kouries en

«LE MONDE» INFORMATION-PROFESSIONS Plus de 2.500 cadres ont trouvé, grâce à ce service, un moyen sûr et rapide pour saisir une mellieure chance de promotion et suivre le marché de l'emploi.' Renseignements: Mme FICHTER - Tel. 874.72.05

#### **AMÉRIQUES OUTRE-MER**

La préparation de l'indépendance de Diibouti

#### LES AUTORITÉS FRANCAISES ONT RÉALISÉ DES PROUESSES estime la mission d'information de la Lique arabe

Après la décision de M. Ali Arel, ancien président du conseil de gouvernement du T.F.A.L. d'apporter son « soutien incon-ditionnel et sans limits » à M. Hassan Gouled le Monde du M Hassan Gouled Ite Monde du 30 svril), M Ollvier Stirn, secră-taire d'Etat aux DOM-TOM, a publit la déclaration sulvante; « Je me réjouis de la position digne et courageuse du président Ali Aref. Ainsi, à Djibouti, toutes les tendances, désormais derrière le président Gouled et les autres

te président Gouled et les autres responsables, ont fait l'unité indispensable. Le gouvernement français, qui l'a toujours souhaité, ne peut que s'en réjouir projondément.

D'autre part, une mission d'information du conseil de la Ligue arabe, conduite par M. Mohamed El Farra. secrétaire général adjoint, a fait escale vendredi 29 avril à Paris, venant de Djibouti, où elle a passé cinq jours. La mission e publié ou communiqué dans lequel elle remercie le gouvernement français et son représentant dans la T.F.A.L. pour l'aide qui lui a été apportée et déclare

l'aide qui lui a été apportée et déclare
« Notre mission a pu constater qu'il existe un accord complet en ce qui concerne le désir des populations d'accèder à l'indépendance. Les autorités françaises ont réalisé des prouesses afin que Dilbouti accède à l'indépendance sans trop de difficultés et dans une atmosphère démocratique. »

**Etats-Unis** 

#### Une cargaison d'uranium américain aurait été détournée sur Israël en 1968

De natre correspondant

affaire ».

Le mystère aurait commencé en novembre 1968, larsqu'un curgo trunsportant de l'uranium quitta Anvers pour se rendre à Gênes après una escale à Rotterdam. Le cargo n'arriva jamais à bon port et les autorités tialiennes donnèrent l'alarme. Le navirs réapparut quelques semaines plus tard; il portait alors un autre kominage comingue. autre nom, un autre équipage et un autre pavillon. L'uru-nium ne se trouvait plus dans ses cales. Les services de ren-seignement de quatre pays curaient a lor a mené una enquête sur cette étrange mé-

La lumière sur l'itinéraire et la transformation du na-vire ne put jumais être faite,

New-York. — Un navire chargé de 200 tonnes d'uranium se seruit « polatilisés en haute mer il y a neuj ens et, selon des sources dignes de foi, son chargement aurait abouti en Israël. L'incident est rapporté dans un discours sur les questions muléaures de M. Paul Loeventhal, qui servit d'expert à la commission pour les opérations du Sènat, et que cite le New York Times. Un porte-parole de l'ambassade d'Israël à Washington a dit qu'il « ne savalt rien au sujet de cette affaire ».

Le mystère aurait commencé en novembre 1968, larsqu'un cargo transportant de l'uranium quitta Anvers pour se rendre à Gènes après une escale à Rotterdam. Le cargo n'arriva jamais à bon port et les autorités italiennes donnèrent l'alarme. Le navire réapparut quelques semaines pur tord : il portint dors un conté en épingle par les autorités américaines.

70 km à 15'ouest de Mustahasha et sont aidées par une centaine de parachutistes, qui, largués an-delà des lignes de l'ennent, ont pour mission de prendre à revers

JEAN-PIERRE LANGELLIER,

méthodes poussent mussivement la population vers nous ». Il af-

aucun conseiller étranger, sovié-tique, cubain, allemand de l'Est

firme que son organisation « n'

Il s'a g it manifestement d'uns « fuite » organisée pour attirer l'attention de l'opinion et des législateurs sur les failles du système en vigueur pour empêcher la proliféra-tion des armes nucléaires et pour fustifier les mesures que le président vient de sou-mettre au Conorès en mus de metire au Congrès en vue de

LOUIS WIZNITZER

# S Kouriles envenime le contentie vendredi 29 avril, à l'Assemblée de l'allocation de frais de garde. ANDRIEUX (P.C.), au cours loscou et Tokyo

la séance consacrée aux ques-ons orales sans débat, les sujets ivants ont été évoqués : cours du mois de mai entre M. Ichkov. mh L'AVENIR DE L'AGRICULTURE soviétique de la pêche, et M. Suzuki. mh D'HERBAGE

en avril 1958 sera effective pas annoncée onfirmée par ont un repréedi au minisiétique, nuus it une valeur n peut penser entre Moscou souligne pas ace à ce que - prétentions

De notre envoyé spécial

négociations sion d'un noumpasse depuis

reprendre au

carrés. Avent la guerre, seize milla Japonais, pour la plupart des pê-cheurs, y vivaient. Cas fies appartenatent au Japon depuis 1855, eux termes d'un Iraité de commerce et de nevigation, signé cette année-la gvec la Russie, qui reconnaissait que la frontière entre les deux pays passait entre les îles Etorofu et Uruppu. Par la sulta, en 1875, le Japon céda à is Russie une partie des Sakhalines, qu'il occupait, en échange de l'ensemble de l'archipel des Kourlies.

A Yalta, sur la demande de Staline, les alliés décidérent que le sud des Sakhalines - que le Japon avait de 1905 - et l'archipel des Kouriles

Ces arquites o suralent qu'un intéret historique al la controverse entre te Japon at I'U.R.S.S. ne provoqualt une tention permanente entre les deux pays. Régulièrement des incldente se produisent su large des quatre fles entre pêcheurs nippons et paries come sovietiques. Depuis is no de la guarre, huit mille parsonnes ont ste interceptées et un militer de bateaux saleis. En 1976, cent quareins-cing peopeurs, dont treize sont anobie déteins dans des camps de travell, out sit sitetes par les Sovié-

IAPON PACIFICOS

cours du mois de mai entre M. Ichkov. mh L'Avenir de L'Agriculture soviétique de la pêche, et M. Suzuki, mh d'Herrage.

mippon de l'agriculture et des forêts.

Le problème de la conclusion d'un Rés., Aisne), M. MÉHAIGNERIE, a Cord 8'est posé en février dernier, lanistre de l'agriculture, précise l'URSS. a fixé à 200 millés la zone ente le programme lattier de la de pêche. Les pêcheurs laponais, qui capammission de Bruxelles entend environ un septième de leurs prises totalemner aux producteurs de lait cette zone, ant du l'évacuer le 31 mars, l' pourraient se reconveriir et accord provisoire n'ayant été conciu. Les sonhaiteraient le faire pour accord provisoire n'ayant été conciu. Les sonhaiteraient le faire pour cations achoppent eur le problème de sec onsacrer à une autre pro-Kouriles, que Moscou considère comme rion : «C'est un choix qui toire soviétique. Pour le Japon, le statut dir est offert et rien d'autre, a de ces iles, cédées à l'URSS, à l'issue e député ayant inaisté sur deuxième guerre mondiale, reste toolguiétude des producteurs de négocier. Depuis plusieurs jours, la presse, de la Thiérache, le ministre négocier. Depuis plusieurs jours, la presse, de la Thiérache, le ministre négocier. Depuis plusieurs jours, la presse, de la Thiérache, le ministre négocier des articles pour condamant à refuser tout ce qui campagne antisoviétique déclenchée au britrait à entraver la moderation de pêche ».

I continuera à financer l'amétion des bâtiments d'élevage, tition des bâtiments d'élevage, devalent être restitués à l'usffirme : « Nous n'avons Ces dispositions furent inscribe reconneritr au petit nombre le traité de San-Francisco producteurs de lait qui peusigné et ratifié par le Jepon le faire, afin d'assurer des légitimer sa demande de nus plus substantiels à ceux cession. Tokyo argue que la vont pas le choix. » de San-Francisco ne donne : définition prographique des l'AIDE MÉNAGEPE

définition géographique des l'AIDE MÉNAGÈRE

et que, par conséquent, les JANS (P.C., Hauts-dementre les les deux pays payentre les les Etorofu et Urupput,
la suita, en 1875, le Japon céda
le Puasie une partie des Sakhale qu'il occupait, en échange de
le miliés de l'archipel des Kouriles.

Yalia, sur la demande de Stales alliés décidèrent que le sud
Sakhalines — que le Japon avait
le su lara après la défaite russe

105 — at l'archipel des Kouriles

Traire pécheurs nippens détenus par l'unité.

106 définition géographique des l'AIDE MÉNAGÈRE
et que, par conséquent, les JANS (P.C., Hauts-demens par entre les JANS (P.C., Hauts-demens partie Les JANS (P.C., Les) (P.C. définition géographique des l'AIDE MÉNAGÈRE

iro, il a notemmeni it

truire su cap Nosappu un

1945. Ils se sont groupés en . A PROTECTION SOCIALE DES ments pour le retour des marchennes d'enfants

DHINNIN (R.P.R., Nord) du nord ... DHINNIN (R.P.R., Nord)
ude que le réglement des
ude que le réglement des
ude que le réglement des
lintérêt économique a kitions d'employeur dues par
pris la relève du sentiment parents ne se fasse qu'à
qui fut longtemps le ressorter du 1" février 1977.
qui fut longtemps le ressorter du 1" février 1977.
pai de ces mouvements. Et à la santé, assure, que les
des groupes d'extrême mees des redressements
viennent régulairement au detifs seront examinées avec du nord -.

sappu pour crier queiques sesse selou les situations brandir des drapeaux en disullères et que serout accordium. Son les différents groles délais, des remises de l'U.R.S.S., les différents groles délais, des remises de pour le retour des « lerrit ment des exemptions, notamnord » se disont epolliques aux personnes seules et aux cipal set la Ligue des résk Chishima (nom Isponais po gner les Kouriles du Sud aux contributions des habe

LES PENSIONS DES ANCIENS COMBATTANTS

Répondant à M. BOUVARD (réf., Morbihan), Mme MIS-SOFFE indique qu'il u'est pas possible de réviser les pensions de vieillesse des anciens combattants et anciens prisonniers de guarre prenant effet antérieurement au 1° janvier 1974. Il u'est pas possible non plus d'envisager une revalorisation forfaitaire. Elle relève, cependant, que les anciens combattants et les anciens prisonniers de guerre, qui ont pris leur retraite entre soixante et soixante et soixante et soixante et possibilité de faire valoir, dans les meilleures conditions possibles, leur droit à pension anticipée pour inaptitude au travail. Le député demande qu'une étude quantitative soit faite pour dèterminer les incidences financières d'une revalorisation. Mme Missofie accepte.

LES MUTILÉS DU TRAVAIL

En réponse à une question de M. VIZET (P.C., Essonne), Mme MISSOFFE rappelle les dispositions de la loi du 6 décembre 1976 et observe que les pensions et rentes fout l'objet d'une double revalorisation ammelle depuis 1975. Elle indique que d'autres mesures doivent intervenir prochaînement en ce qui concerne la révision des tableaux des maladies professionnelles et la simplification des formalités administratives. Elle estime qu'en l'état actuel des choses il u'est pas possible de s'engager sur la voie d'une réparation intégrale de la perte de salaire.

L'INDUSTRIE DE L'HABILLE-MENT

M. MAUGER (R.P.R., Vendée) dénouce à la concurrence sauvage qui risque d'amener certaines entreprises à licencier du per-sonnel, voire à fermé leurs

portes 3.

Mme SCRIVENER, secrétaire d'Etat à la consommation, indique que les contrôles accrus et renforcés des services de douane se sont traduits par une augmen-tation des constatations d'irrégularités, sans toutefois mettre en lumière l'existence de veritables détournements de trafic, « Aller au-delà, estime-t-elle, en insti-tuant de vertables restrictions à

Le député souhaite que solt empêchée l'importation d'articles provenant de pays tiers, mais transitant par un pays de la Communauté. Il de me u de : Pourquoi serions-nous les seuls à respecter les truités?

. LES VITICULTEURS DU YAL DE-LOIRE

M. RICHARD (epp. R.P.R., Loire-Atlantique) regrette que les viticulteurs, pour satisfaire à leurs prestations d'alcool vinique, soient obligés de distiller des vins de pays de bonne qualité.

Pour Mme SCRIVENER, il ne paraît pas possible de déroger à la réglementation. Elle précise que senis peuvent être dispensés les viticulteure de certaines régions, lorsque la distillation entraînerait des frais disproportionnés: « Ce qui n'est pas le cas des viticulteurs du Val-de-Loire, » « Dans ces conditions. cas des vinculteurs du Val-de-Loire, » « Dans ces conditions, conclut-elle, la seule solution aux difficultés que vous évoquez réside dans la non-destruction des marcs et leur livraison systématique en distillerie, » Le député estime que la destruction des marcs et de la destruction des marcs est bien peu d'intérêt.

LES CRÉDITS DE LA GENDAR-MERIE

Mme CRÉPIN (réf., Aisne), suppléant M. Bégault (réf., Maine-et-Loire), attire l'attention, au uom de son groupe, sur les difficultés occasionnées à la gendarmerie par les restrictions de crédits de fonctionnement, particultés par les réductions de crédits de fonctionnement, particultés par les réductions de crédits de fonctionnement, particultés par les des la fiduction de la fid particulièrement par la réduction des attributions d'essence. M. REUCLER, secrétaire d'Etat à la défense, reconnaît que des mesures d'économie de carburants mesures d'economie de carburants ont uotamment été prises au sein de la gendarmerie, comme pour l'ensemble des armées. Mais il précise que le ministre de la défense a veillé à ce qu'elles ne compromettent pas l'exécutiou des missions prioritaires, c'est-à-diva celler ent temport à la dire celles qui toucheut à la sécurité des citoyens. En outre,

la gendarmerie accroît sou parc de vébicules de faible cylindrée. ■ LA DÉVIATION DE LA RN - 39 A ARRAS

M DELEHEDDE (P.S., Pas-de-Calais), ayant exprime. l'urgence d'une solution, M. BARROT, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement, lui indique que le coît élevé de la déviation (de l'ordre de 76 millions) et les uombreuses autres priorités à satisfaire dans le Pas-de-Calais et dans le Nord ne permettent pas d'envisager le financement des travaux à court terme.

#### AU SÉNAT

# toire equipe de radar de la bras de mer unénagement du territoire et les problèmes de l'industrie au-delà du bras de mer unénagement du territoire et les problèmes de l'industrie

mouvements sont semi-off recoivent des tonds du mint Sénat a débattu vendredi recoivent des tonds du mint Sénat a débattu vendredi recoivent des tonds du mint Sénat a débattu vendredi recoivent des tonds du mint Sénat a débattu vendredi recoivent du transperson de la M. CLUZEL (Union cenpremier ministre. Tous orgs. Allier), concernant l'amémanifestations à travers l'annt du territoire et, en parcellul des zones rurales. Leur action reçoit, en géles quinze à vingt ans qui soutian inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutian inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutian inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutian inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutian inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutien inconditionnel de l'ent, a soutigné M. Cluzel, les soutien inconditionnel de l'ent, a soutient de

soutian inconditionnel de sent, a soutigné M. Cluzel, les existe "ailleurs un mouvemrs communes seront, en rainois pour le relour des lies e l'âge de leur population, nots pour le relour des lies e l'âge de leur population, nots pour le relour des lies e l'âge de leur population, nots pour le relour des lies e l'âge de leur population, nots pour le relour de l'âge de leur population, nots pour le relour de l'âge de leur population, nots pour le reloure e l'âge de leur population, nots e l'autre de manistre de l'autre de l'autre de l'autre en l'insuffissance démogracomministe laponaire par le l'insuffissance démogracomministe la formation en milieu exclusivement nais (P.C.J.), exclus su mont alors qu'en Allemagne et rupture avec Pékin. chi s'it en Suisse on a réussi à prer les deux types d'imparte les formations du parti le l'entre le retard dans laponaires, du parti le principal et et l'allier, doivent être des agritoires du Naisti public. Four chaque pertion des pâches les l'est un nouveau bourg en pour le retour des les les les mouves de l'aménagement en pour le retour des les rement et de l'aménagement en pour le retour des les rement et de l'aménagement en pour le retour des les montaines de l'allier et de l'aménagement en pour le retour des les rement et de l'aménagement en pour le retour des les continer répond uotamment en present et les l'autre indispensable du ser-

En trante ana, ils oni control allusei : « Vous comprendres incustos de la control alla fois concilier principales iles et sur artère indispensable du serprincipales iles et sur autère indispensable du serprincipales iles et les préoccupations notation de relaction de stabilité. Des solutions sont pone où relaction de stabilité. Des solutions sont pone où relaction de stabilité. Des solutions sont pone où relaction de la courrier. Je compte par des incidents per le du courrier. Je compte des une de pôche nepri du courrier. Je compte de transports autonomes. »

La question des l'es themes les plus themes La situation Heur nippe several Diches, Mains Sans du port de l'intérés économicale Dunkerque

EHLERS (P.C., Nord) qui oge sur la situation du port nkerque et reproche à la Usinor de vouloir imposer tique à l'ensemble du doportuaire et pullic. DURCADE répond, devant aquantaine de dokers préserte les tribunes du public, ritie les apparences de ce se posait en réalité le prose posait en réalité le pro-des conditions de travail quai aux aclers, mais, a-t-il la législation de 1974 lant l'emploi des dockers na nant rempioi des dockers ne appliquer qu'aux quais pu-elle ne saurait é appliquer quais privés. a Dans cette . a-t-il également déciaré, , est en cause c'est de sa-

voir si tant d'investissements destinés à récupérer une partie du
trajic détourné sur Anvers et sur
Rotterdam pourra servir à cet
effet ou s'il servira à freiner l'activité du port de Dunkerque. >
En terminant, M. FOURCADE
répond aussi à M. Maurice Schumann (R.P.R., Nord) qui avait
demandé si le gouvernement était
décidé à imposer un arbitrage de
salut public, en lançant un appel
aux deux parties pour qu'elles se
rencontrent en vue de mettre fin
à ce conflit-et de conclure un accord acceptable par tous.

A. M. PEILIETTER (Gauche
dém., Aisne) qui demandalt le
renforcement des transports collectifs, M. FOURCADE répond :
« La priorité des priorités c'est
l'économie d'énergie. Nous étudions la possibilité de rèduire la
consommation des voitures particulières et des poids lourds. >
A. la séance de l'après-midi,
M. VALLON (Union centriste,
Rhône) demande au gouvernement de prendre des mesures pour

M. VALLON (Union centriste, Rhône) demande au gouvernement de prendre des mesures pour sauver notre industrie textile.

M. RUFENACHT, secrétaire d'Etat suprès du ministre de l'industrie, indique que, en ce qui concerne la régiou Rhône-Alpes, le gouverne ment avait mis à l'étude, en collaboration avec la profession, une intervention innancière particulière en faveur du secteur du moulinage-texturation afin d'aider ces entreprises à e'adapter à la concurrence étrangère.

san, elle est reprise par Vallourec. Les pourpariers viennent d'abou-tir. La production des câbles et des profilés y sera poursuivie. Enjin, l'usine de Belley, spécia-lisée dans la boulonnerie et la visserie tnoxydable, a grandement contiert d'invantations en propevisserie mozgadite, à grantement soufjert d'importations en prove-nance de pays à jaïbles prix de revient. Elle a tenté de recon-veritr ses activités de telle sorie que l'espoir est justifié de la voir sortir bientôt de la crise. »

Le sort des Houillères des Cévennes fait l'objet d'une ques-tion de M. TAILHADES (P.S., Gard). « Le gouvernement, dé-clare le secrétaire d'Etat, n'est pas ciare le secretaire d'atlat, n'est pus décidé à baisser les brus. Bien au contraire. Il veut exploiter le mieux possible les ressources des Houillères nationales, mais le dé-ficit du bassin des Cevennes déperi du bassin des Cevennes de-passe 12 millions par mois et 5 200 francs par agent. Ces chif-fres se passent de commentatre. Le gouvernement ne méconnait pas toutefois l'aspect social du problème et ne cesse d'encoura-ger la reconversion. ger la reconversion. »

LES SENSTEURS SE SONT AUSSI OCCUPÉS de la SIGNATION DES ARTISANS ET DES COMMERÇANTS, ET PLUS PARTICULÉREMENT DE CELLE DE LA NUME JANINE ALEXANDRE-DEBRAY. R.P.R., Paris). « S'il est prématuré, a ajouté le secrét: ire d'Estat, de présenter des aujourd'hui les solutions qui sont à l'étude dans mes services, je puis d'ores et déjà préciser que le montant du salaire du conjoint déductible du revenu sera prochaînement jixè. »

senter des aujourd'hui les solutions afin d'aider ces entreprises à e'adapter à la concurrence étrangère.

Le mêm e secrétaire d'Etat répond à M. CLUZEL (Union centriste, Allier), qui demandait que l'on utilisat les méthodes de réfrigération sèches, moins dommageables pour l'environnement, dans les centrales nucléaires : « Cette méthode (qui permet de se passer entièrement d'eau pour le refroldissement) pose de sérieux problèmes économiques, car il jaut construire de nouvelles turbines Mais E.D.F. n'en poursuit pus moins des expériences très poussées à Champagnessur-Oise. »

M. CHATELAIN, P.-C., Val-d'Oise) s'inquiète des consèquences de la restructuration du group e Pechiney-Ugine-Kuhlmaum. Réponse de M. RUFE-NACHT: « De jait, ce groupé à été conduit à prendre des mesures de concentration à l'étude dans mes de la mémoire du marionale des aurelment que cette manifestation des quatre usines de l'entreprise de la Résistance a également protesté contre la réunion de la mémoire de vans véritable provocation avec les nazis a Rappelons que l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance a également protesté contre la réunion.

A San-Gavino-di-Frumorbo (Haute-Corse), l'élection de onze des treize conseillers municipaux, au premier tour du scrutin municipel du 2 mars dernier, a été annulée vendredi 29 avril par le tribunal administratif de Nice.

# **AVEC JACQUES**

votre idée de la France. Vous le pouvez des aujourd'hui en

adherant au Mouvement qui a fait de cette idee une realité.

Pour la liberté, pour l'égalité, pour la République, adhèrez au Rassemblement Pour la Republique. Avec Jacques CHIRAC.

Pour la République comme membre actif (cotisation: 50 F), membre bienfaiteur (cotisation : à partir de 200 F). Chèque bancaire barre ou chèque postal, à l'ordre de : Rassemblement Pour la République.

Vous pouvez aussi adherer directement auprès de votre Secrétaire Départemental.

#### RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE

Adresse nationale; 33, avenue du Maine 75015 PARIS

POUR LA FÉTE DES MÈRES

Un merveilleux présent, gage d'un amour trop souvent inexprimé...

# Le Pendentif de la Fête des Mères

En vermeil ou en or 18 carats avec sa chaîne assortie Emis dans une édition à tirage strictement limité Date limite le 15 mai 1977, minuit

Dimanche 5 juin : La Fête des Mères. C'est le jour idéal entre tons, où chaque famille peut manifester un amour ressenti tout au long de l'année mais qui reste trop souvent inexprimé.

Seuls, en cette occasion, de très rares présents parviennent à exprimer totalement de tels sentiments, et plus rarement encore de façon durable et impérissable.

Aujourd'hui, pour célébrer cette fête exceptionnelle, le Médaillier vous propose d'offrir un bijou aussi beau et précieux que l'amour sincère dont il est le gage : le Pendentif de la Fête des Mères 1977. Ce Pendentif, crée spécialement pour cette fête, représente un cygne gracieux et son petit.

Le Pendenif de la Fête des Mères a été créé en vermeil

(argent massif ler titre doré or 24 carats) et en or 18 carats. Son dessin atteint un éclat inégalé grace à la qualité suprême de sa frappe, la qualité Epreuve, qui fait apparaître le sujet délicatement sculpté se détachant dans un lèger relief satiné sur un fond pur, brillant comme un miroir.

Sur le revers du Pendentif figure un motif élégant formé de fleurs aquatiques, tandis que sur la tranche apparaît la mention gravée «Fête des Mères 1977».

Aucun cadeau ne sera plus approprié que ce somptueux Pendentif de la Fête des Mères... un bijou dont la beauté sera. éternelle comme l'amour d'une mère.

#### Edition à tirage limité Date limite des souscriptions le 15 mai 1977, minuit

En France, le Pendentif de la Fête des Mères ne peut être acquis que par l'intermédiaire du Médaillier et seulement avant le 15 mai 1977, minuit, afin que vous puissiez recevoir votre Pendentif à temps pour le jour de la Fête des Mères.

Le prix de chaque pendentif en vermeil est de 250 F TTC et de 1500 F TTC en or 18 carats, y compris une chaîne assortie de 60 cm et un élégant écrin conçu tout spécialement à cette occasion. Seules seront acceptées les demandes de souscription postees avant la date limite. De plus, cette offre est limitée à un seul Pendentif par souscripteur. Ainsi le nombre total de Pendentifs émis en France sera égal au nombre de souscriptions

	—— Three personnel de souscription ——————
	Date limite : le 15 mai 1977, minult, le cachet de la poste faisant foi
Veuillez enregistrer ma sousci (cochez la case de votre choix)	ription pour <i>le Pendentif de la Fête des Mères,</i> mesurant 52 mm de diamètre, frappé à me i :

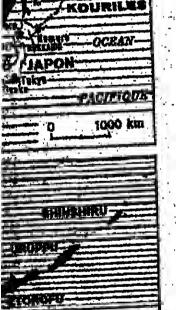
🗋 Vermeil (argent massif 1er titre doré or 24 carats) avec une chaîne de 60 cm assortie, au prix d'émission de 250 F 1TC

Or 18 carats, avec une chaîne de 60 cm assortie, au prix d'emission de 1500 F TTC.

Le Pendentif sera présenté dans un élégant écnin sans majoration de prix. Je note que le Pendentif, accompagné d'une carte de voeux me sera expédie en temps voulu pour que je puisse l'offirir le 5 juin 1977, jour de la Fére des Mères.

Veuillez trouver ci-joint mon titre de paiement de F TTC port et emballage compris. Tout paiement posté après la date limite des souscriptions sera retourné à son expéditeur.

M. Mme	
Mile Prison	MAJUSCULES S
Adrese	
	MAJUSCULES S
Code postal Ville	
Signature	<del></del>
Offre valable uniquement en France Métropolitaine, Corse et Principauté de Monaco.	
LE MÉDAILLIER 64 rue d 75010 Paris	FMA



1414

M 6

seychologiques BALE IS ONE INCOME THE

> LIE MONDE PORMATION-PROFESSIONS Mine set trees, grace à ce ser les ters le marché de l'emploi. IN I MAN PICHTER - Tel. S. 4.



Nemulo, Qu'on 15.55

# L'ENTRETIEN RADIOTÉLÉVISE L'ENTRETIEN RADIOTÉLÉVISÉ DIFIGURE de la Francisco de la Francisco de la Francisco de la Francisco de la Company d

Voici le texte de l'entretien entre M. Giscard d'Estaing et M. Christian Bernadac qui a été diffusé vendredi 29 avril sur la première et la deuxième chaîne de télévision ainsi que par France-Inter

« Mieux vaut, je pense, monsieur le président, pénétrer tout de suite dans le vif du sujet : quelle leçon tirez-vous de ces trois journées de débat parlementaire que nous venons de vivre ?

parlementaire que nous venons de vivre?

— Je dois dire d'abord, M. Bernadac, que c'est moi qui ai souhaité répondre à vos questions, parce que je crois qu'il est nécessaire que les Français puissent connaître exactement la situation politique et savoir où ils vont.

» Alors quelle leçon tirer de ces trois jours?

» Le débat qui vient d'avoir lieu avait pour objet l'approbation du programme du gouvernement de M. Raymond Barre. C'était donc une procédure constitutionnelle par laquels le Parlement est amené à se prononcer, en votant oul ou en votant non, sur le programme proposé par le gouvernement.

» Ce débat a eu lieu. Il a donné lieu à un certain nombre d'interventions, de contradictions,

certain nombre d'interventions, de contradictions, de réserves, et il s'esst terminé, vous le savez, par un vote qui est un vote de confiance en faveur du gonvernement de M. Barre.

— Il ne servirait à rien, je pense, monsieur le président, de se cacher les problèmes. Le RPR. semble être le maître du jeu parlementaire. M. Raymond Barre aurait pu être le maître du jeu parlementaire. M. Raymond Barre aurait pu être renversé demain sur la taxe professionnelle, sur le budget, sur les problèmes monétaires, sur l'Eurane. ГЕнторе...

— Deux choses à ce sujet.

— Deux choses à ce sujet.

» Il est vrai que l'U.D.R., à l'époque, le R.P.R. à l'heure actuelle; représente la majorité de la majorité. Ce n'est pas une situation nouvelle, c'est une situation que j'ai trouvée lors de mon élection en 1974, pulsque je vous rappelle que l'Assemblée avait été élue un an auparavant, en 1973. Vous me dites : cette situation veut dire on peut conduire au fait que le R.P.R. veuille renverser le gouvernement de M. Raymond Barre.

» Je dirai d'abord que le R.P.R. vient de voter, hier, à la quasi-unanimité, la confiance au gouvernement de M. Raymond Barre, et, d'autre part, de quelle manière le gouvernement de M. Raymond Barre pourrait-il être désormais renversé ? Il ne pourrait être renversé que par le vote d'une motion de censure, puisqu'il a posé la question de confiance une fois et qu'il ne la reposera pas. Il faudrait donc le vote d'une motion de censure, c'est-à-dire qu'il faudrait que des députés de la majorité rejoignent les députés de l'opposition pour voter ensemble contre le gouvernement et que l'on retrouve ainsi des députés communistes, des députés socialistes et des députés de la majorité censurant ensemble le gouvernement de M. Raymond Barre. M. Raymond Barre.

» Eh bien | Je vous le dis, je considère que c'est une chronstance qui ne peut pas se produire. - Mais, monsieur le président...

— Mais, monsieur le président...

— Et d'ailleurs, je ne ferai pas l'outrage à quelque membre de la majorité que ce soit d'imaginer que cette circonstance puisse se produire. Alors, je vous le dis, le gouvernement de M. Raymond Barre est le gouvernment qui sera en place jusqu'à la fin de cette législature. Il le sera pour deux raisons : la première, c'est parce qu'il a été nommé par le président de la République, qui fait confiance à son courage, à sa ténacité, à son dévouement. à l'intérêt de la France et des Français, et d'autre part parce qu'il vient de bénéficier hier d'un vote de confiance à l'Assemblée nationale.

Une majorité de remplacement composée de députés de l'opposition et de députés de la majorité est invraisemblable

— Mais vous parlez de la motion de censure, monsieur le président, est-ce que cela ce n'est pas de la politique politicienne? Est-ce que vous ne pensez pas que les Français voudraient y voir un peu plus clair, voir avec clarté et logique ce qui

— Vous avez raison, nous en parlerons tout à l'heure, ce sont les problèmes de la majorité. Les Français préféreraient, je préférerais bien entendu que la majorité s'exprime d'une façon plus cohérente, plus homogène, plus ardente, j'y reviendrai tout à l'heure, mais ceci étant, la vie politique, c'est la vie de nos institutions, de notre Constitution, et la Constitution qui a été faite en 1958 a eu pour objet précisément d'éviter la succession des crises ministérielles en France, car autrefois, sous la IV- République, nous avions en effet la des crises ministerieres en France, car autatous sous la IVª République, nous avions en effet la succession et la répétition des crises ministérielles, puisqu'on renversait un gouvernement sans que l'on définisse une majorité de remplacement. C'est pour metire fin à cette situation que ceux qui ont fait la Constitution de la V° République ont prévu fait la Constitution de la V° République ont prévu le mécanisme de la motion de censure, c'est-à-dire qu'il fant désigner à l'avance la majorité de rem-placement, et donc, si l'on veut renverser le gou-vernement de M. Raymond Barre, cela veut dire qu'il faudrait trouver une majorité de rempla-cement composée à la fois par les députés du programme commun, députés communistes et députés socialistes, et des députés de la majorité. Ceci est invraisemblable.

Donc, comme je vous le disais tout à l'heure, gouvernement de M. Raymond Barre conduira politique de la France jusqu'aux élections

— Un premier ministre affaibli, affaibli parce qu'attaqué, pensez-vous que M. Raymond Barre puisse conduire la majorité à la victoire?

— Vous dites qu'il a été affaibli parce qu'il y a eu un débat difficile, mais les débats parlementaires ont été, sont et seront difficiles. Nous reviendrons tout à l'heure sur ce problème de la majorité et de l'union de la majorité, mais il y a vote, et je ne connais que les votes. Il y a eu un vote comparable à celui qu'ont eu jadis ses prédécesseurs, c'est-à-dire la quasitotalité des voix de la majorité.

» D'autre part, il a été dit dans ce débat, il a été rappelé, que c'était le premier ministre qui était le chef de la majorité parlementaire, et ceci a été dit, vous le saves, avec un certain éclat. C'est donc M. Raymond Barre qui est le chef de la majorité parlementaire.

Incontestablement, monsieur le préside nous avons ou voler un peu de poussière out de la IV République, ces trois derniers ja Vous n'avez pas cette impression?

— Pas tellement de la IV République, mi s'il existe un tempérament politique des Pracais qui s'est exprimé, jadis, sous la IV République, et qui n'a pas changé.

» Les institutions de la V République n' pas pour objet de changer le caractère prançais; ce serait d'ailleurs une tâche ve Mais elles ont pour objet de faire en sorte certains traits de notre tempérament politique n' puissent pas avoir les conséquences que n'ayons pas un gouvernement d'Assemblée n'est pas l'Assemblée qui gouverne la France, et, d'autre part, qu'on ne puisse pas renge un gouvernement sans faire apparaître qu' est la majorité de rerreplacement. Ce ne redonc pas des combinaisons, ce sont des pi cipes fondamentaux de la V République.

#### Redresser la situation économique et sociati

— On vous reproche, monsieur le Président la République, de ne pas prendre parti dans débat politique entre majorité et opposition va nême pius loin, on vous reproche de voul gouverner, au lendemain des élections législatique de 1978, plutôt, peut-être, avec M. Mittern qu'avec, disons, le R.P.R.? - Alors, vous en venez aux problèmes de

majorité. majorité.

\*\* D'abord, la question qui se pose — questi simple. — c'est : la majorité peut-elle, a-t-elle chances de gagner les élections législatives. 1978 ? Il faut poser la question franchement, d'itant plus que nous venons de sortir d'électit. : municipales qui ont été, vous le saves, mauvai pour la majorité, et le résultat est qu'il y a actulement, dans les rangs de la majorité peut édans l'opinion sans doute, au Parlement un chain sentiment de découragement en diant ...

tain sentiment de découragement en disant : ne pouvons pas gagner.

Alors, mon sentiment est que la major peut et doit gagner les élections législatives : 1978. Elle peut et elle doit le faire.

#### LES RÉACTIONS

ni plan de redressement... »

résoudre les problèmes écono-miques et sociaux. Il a annonce

#### Dans la maiorité

M. Jean-Paul Charmes, delé-gué à la communication du Cen-tre des démocrates sociaux : «Le président de la République a confirmé, de mamère cutégorique, la mission du premier ministre jusqu'aux prochaines élections.

Le C.D.S., qui a toujours apporté son apput au gouvernement Barre et à son effort de redressement économique et social, en prend acte avec satisfaction. Avec le président de la République, le C.D.S., pense qu'une majorité unie peut et doit gagner les élections.

M. Dominique Busserea président de Génération sociale et libérale : L'ensemble de la maforité a le devoir d'approuver les propos du président de la Répu-blique, qui a défini, fermement, le véritable enjeu : agir pour que les Français se regroupent pour le bon choir en 1978. Nous sou-haitons que tous les militants et tous les électeurs de la majorité entendent cet appel qui est ceiui de la raison. Si la raison l'emporte

 M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendu Centre national des indépendants et paysans : « Les propos du président de la République sur la majorité nous laissent deux fois sur notre faim. Il n'a pas mis en évidence que la force d'une majorité pluraliste n'est pas faite d'uniformité, mais du rayonnement électoral respectif de chacun des éléments qui la consituent. Il a passé sous silence le Centre national des indépendants et paysans. Les défaillances répétitioss et radicales de M. Servan-Schreiber lui apparaissent-elles vraiment d'un poids plus important que le soutien populaire et libéral dont le Centre national des indépendants vient d'apporter, à Paris et ailleurs, un nouveau témoignage? »

• M. Yves Lancien, secrétaire général du C.D.R.: « Bien malin qui pourrait dire, après avoir entendu le président de la République développer des considérations de caractère irès général, quelles seront ou ne seront pas, dans les mois et les semaines à venir, les initiatives gouvernementales en matière de politique intérieure, de réforme de structures ou de relations internationales. Comment s'étonner, dans ces conditions, que la conjiance ces conditions, que la confince est, elle aussi, été cantonnée au seul domaine où il était possible de l'exprimer en toute connais-sance de cause. »

• M. Pierre Billotte, président national du Mouvement pour le socialisme par la participation (gauiliste de gauche) : « Alors que la situation générale de la France exige un gouvernement de combat, donc au plus haut point politique, et une majorité unie ce qui est tout à fait possi-ble, le chef de l'Etat n'a pu manqué d'être le speciateur désolé d'un incroyable théâtre d'om-

M. Mitterrand a rencontré: vendredi 29 avril, M. Porfirio Mu-noz Ledo, ministre mexicain de l'éducation, venu à Paris pour la

### Dans l'opposition

• M. Louis Mermaz, député, membre du secrétariat national du P.S.: « Le président de la République, comme à l'ordinaire, a été intéressant, mais décevant. Il n'a répondu à aucune des questions politiques qui se posent. Il s'est borné à faire la description de la crise de la majorité, sans lui proposer ni plan d'action ni plan de redressement...» que M. Barre avait obtenu un que M. Barre abait obtenu un pote de confiance et restait pre-mier ministre. Ces propos ont au moins un mérite: c'est qu'ils vérifient que la mauvaise pièce jouée cetto semaine par la coali-tion giscardienne était digne du vaudeville et non de la tragédie article. M. Charles Fiterman, mem-bre du secrétariat du P.C.F.; « Le président de la République s'est employé à enjoncer des portes ouvertes. Il a reconnu que les difficultés de la majorité étalent liées à son incapacité de

British airways. Reprise du service normal.

Nous prions nos clients de nous excuser pour les ennuis créés

par l'interruption de nos services.

Ceux-ci

reprennent dès à présent, pour Londres et le monde entier.

nos 7 vols habituels Paris(Roissy) Londres. \_8h20\_ llh00\_ l3h00\_

15h00\_17h00\_19h00\_21h00\_

Et bien entendu, nos vols au départ de

Nice, Marseille, Lyon et Bordeaux.

vailleurs et des épargnants. Son unique souci: tenter de recoller les morceaux d'une majorité en miettes, de gagner du temps avec l'Ulusoire espoir d'une nicioire de la droite au printemps prochain...»

tion giscardienne était digne du vaudeville et non de la tragédie antique...»

• M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de ganche: « Avec une désirvolture qui relève de l'aveuglement, le président de la République ignore superhement les réalites. Aucune cliusion au chômage, à la montée des prix, à l'inquiétude des tra-

négation des faits, la mesquinerie du chef de clan et la cocasserie des affirmations péremptoires. »

 Le vice-amiral Antoine Sanguinetti (gaulliste d'opposition); « La seule question qui se pose n'est pas de savoir si Raymond Barre ira jusqu'au bout de la legislature, mais de savoir si la legislature ira jusqu'à l'échéance

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates : « Par-delà la sérentie présidentielle, nous voilà revenus, pour-tant, par le jeu des partis, à la IV République, avec son impuissance et par conséquent la faiblesse du pouvoir. »

• M. Jean-Marie Le Pen, pré-sident du Front national : « Le président de la République appli-que la méthode Coué, et il cher-che à convaincre les Français de l'unité de la majorité, alors que ceux-ci n'y croient plus. La majo-rité a actuellement trois chefs : MM. Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Jacques Chi-rac. Il y en a deux de trop.»

• LA C.F.D.T. : « Le président de la République a tenu un disde la République a tenu un dis-cours sans rapport avec les graves problèmes que connait notre pays. Il nie la crise politique et ses pro-pres responsabilités dans la situation économique et sociale. Son propos, adressé à M. Chirac, ne concerne pas la grande masse des travailleurs et des Français. **L'attitude** 

Ayant choisi de demender E un journaliste de l'interroger plutôt que de recourir à une c'est là sa pente naturelle, C'-2 ramener sur les eaux calmex esquil politique. Quelle étrange impression, après les tumultes "i de l'Assemblés, de retrouver = "" devent les ors et les glaces :::: de l'Elysée; cet homma matmoréen. - Péripétie », aurait dit :: : !!
le général. Les Français sont :: !! ainsi falta qu'ils ont besoin de se défouler à trevers leurs parie-1942 !! mentaires et ensuite ils parient== .... en week-end sur les routes :: 12 2 2.... c'est un peu ce qu'on entendait is ::--sous les propos rassurants duting président de le République. Le regard affait de son inter-

locuteur à le caméra avec une lenteur calculée, tranquitie, le ton - ----ne se départissait pas de celui 32.7 ... de la bonne compagnie. Pas un de la bonne compagnie. Pas un la comme de la bonne compagnie. Pas un la comme de la comme s'edresse eu peupre. Il dat de la moments où l'on ettend pourtant le l'amment un soufite moins égal, tallement Il paraît désaccordé à l'instant la communication de la communicat Giscard surall-li trop for Flat-Giscard curalt-ii trop in read-bert : «L'avenir nous tourmente et le passé nous retient Voltà pourquoi le présent nous échappe - ? — P. D. ANDRE LAURING

NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES R. L.

#### M. J.-P. Soisson souhaite rencontrer M. Chira

Après avoir amoncé vendredi
29 avril que, ayant obtenu d'assurer « l'unité de direction » des
républicains indépendants, il ecceptait le poste de secrétaire
général du mouvement, M. JeanFlerre Soisson a souhaité rencontrer le président du R.P.R.
pour déterminer avec lui les
conditions dans lesquelles la
majorité pourrait gagner les élections législatives. M. Soisson a en
effet déclaré : « Ma décision n'a
de sens que si elle contribue à
créer un nouveau climat au sein
de la majorité. Je suis prêt à
m'en entretenir avec les principaux leaders de la majorité,
notamment avec M. Jacques Chirac. Pespère déterminer avec lui
les conditions dans lesquelles nous
pourrons gagnes les prochaines pourrons gagner les prochaines dections. J'ai déjà travaillé avec lui. J'apprécie énormément son talent et sa personnaillé, et je pense qu'ensemble nous pourrons faire du bon travail. »

M. Soisson a manifecté sa

faire du bon travail 1

M. Soisson a manifesté sa
volonté d'être le véritable patron
de la formation giscardienne : il
entend obtenir satisfaction sur ce
point essentiel : l'assemblée extraordinaire convoquée pour le 21 mai à Fréjus, à laquelle il pro-21 mai a Frejus, à laquelle il proposera « de nouveaux statuts
pour une action nouvelle », et
une équipe de direction responsable uniquement devant le
secrétaire général L'objectif poursuivi est la constitution d'un
grand parti giscardien qui associera aux républicates indépendants, les militants de G.S.L., les
membres des comités de soutien suivi est la constitution d'un prant garant parti giacardien qui associera aux républicains indépendants, les militants de G.S.L., les membres des comités de soutien groupe R.P.R. mardi 3 mai

#### M. CHINAUD (R.L.) PROPOSE UNE RENCONTRE A M. LABBÉ (R.P.R.)

M. Roger Chinaud, présider du groupe des républicains ind pendants à l'Assemblée nationa a déclaré, vendredi soir 29 avril « Après l'excessive passion d jours passés, le président de République, premier responsable politique de la France, a tenu rappeler aux responsables politique de la sagesse, c'est-d-dive de l'unité. » « En ce sens, en tant que pro-

de l'unité. »

« En ce sens, en tant que prisident du groupe pariementair républicain indépendant, fai d'cidé d'inuiter mon collègue Claut. Labbé, président du groupe R.P. à l'Assemblée nationale, et le membres du bureau de son grouf à une rencontre avec les membres du bureau du groupe R.I., afin de procéder ensemble à a secumen des différents problèmes qui préoccupent les membres qui préoccupent les membres qui préoccupent les membres con l'acceptant des membres con les membres con les membres con les membres con la contra de la co qui préoccupent les membres con

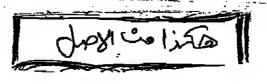
le premier ministre: 1 Après avoir amoncé vendredi su président de la République des clubs A.G.I.R. pour l'avent de direction » des épublicains indépendants, il eceptait le poste de secrétaire enéral du mouvement M. Jean-conserver leur autonomie.

elle elle

**-**

 $(a_1^{-1}+b_1^{-1})^{-1}\otimes (a_1^{-1}\otimes a_2^{-1})$ 





er parlarons tout à de la majorité. Les iresais bien entendu rerais bism entendure from plus cohe-ients, jy reviendrai at, is vie politique, a de faite en 1958 'eviter is succession muce, cer autrefois, avions en effet is orises ministérielles, ernement sans que reimplacement. C'est as que ceux qui orirempiacement. C'est 30 que ceux qui ent épublique ont prévu esnaire, r'est-à-dire la majorité de rem-à renveuser le gou-aire, cela veut dire ajorité de rempla-par les députés du a communitée et

isals tout à l'heure, ond Barre conduira jusqu'aux élections

utés de la majorité.

falbit, affalbit parce M. Raymond Barre la victoire? affaibli parce qu'il is les débats parie-ront difficiles. Nous ur ce problème de la majorité, mais is que les votes. Il à celui qu'ent en it-à-dire la quisi-ité.

t dans ce débat, il e premier ministre orité parlementaire. or avec un certain d Barre qui est le

négation des faits, la mesquinerie du thef de clan et la cocasserie des affirmations pérémptoires, »

Te vice-amiral Anioine San-guinetti (gaulliste d'opposition): « La srule question qui se pose n'est pas de savoir si Raymond Burre tra jusqu'au bout de la législature, mais de savoir si la législature tra jusqu'à l'échèance

# M. Michel Johert, président du Monvement des démocrates : « Par-delà la sérénilé présiden-

\*\* Par-acia la screntte presiden-tielle, nous voilà revenus, pour-tant, par le jeu des partis, à la IV République, avec son impuis-sence et par conséquent la fai-blesse du pouvoir. »

. M. Jean-Marie Le Pen, pre-

nous avons un voler un peu de poussi.

de la IV République, ces trois dem l'opposition. Quel est-il ? On ne peut pas se fier vous rignez per cette impression?

Pas telément de la IV République, ces trois dem l'opposition. Quel est-il ? On ne peut pas se fier beaucoup, vous le savez, aux instituts de sondages, mais je dirai qu'elle doit avoir un retard de quei-cais qui s'est exprimé, jadis, sous la hilque, est qui n'a pas changé.

Les institutions de la V Républice et se gagne, cela se gagne même facilement, et cais pour objet de changer le car l'opposition. En hien l en un an, 4 à 6 %, cela se gagne, cela se gagne même facilement, et pas pour objet de changer le car l'opposition. En hien l en un an, 4 à 6 %, cela se gagne, cela se gagne même facilement, et l'opposition et de de la reampagné électorale ! Donc, la majorité peut et doit gagner.

Français ; ce serait d'allieurs une ta l'opposition. En hien l en un an, 4 à 6 %, cela se gagne même dans une campagné électorale ! Donc, la majorité peut et doit gagner.

\*\* Quelles sont les conditions pour qu'elle le faire en l'avons pas un pour objet de faire en l'apporte et en conséquer la l'apporte de la prance soit redressée, et n'ayons pas un gouvernement d'Assem unie.

\*\* La première c'est que la majorité soit n'est pas l'Assemblée qui gouverne la junie.

\*\* D'abord, la première condition. On s'interroge un gouvernement sans faire apparate et le majorité de remplacement. C'est que la majorité soit donc pas des combinaisons, ce sont plus ou moins directement la politique qui a étà cipes fondamentaux de la V Républe poursuivie depuis trois ans.

\*\* Fondamentalement. c'est un erreur de diagnostic.

\*\* Les difficultés politiques de la France tien-nostic.

\*\* Les difficultés politiques de la France tien-nostic.

a Alors, mon sentiment est que lacette politique, le gouvernement ait l'appui actif peut et dist gagner les élections légisde sa majorité. Je crois que la majorité se trom-1978. Elle peut et elle doit le faire.

cipes fondamentaux de la V Républication poursuivie depuis trois ans.

\*\* Fondamentalement, c'est un erreur de diagnostice de la France tiennent à la situation de crise économique et sociale nent à la situation de crise économique et sociale nent à la situation de crise économique et sociale la République, de ne pas prendre par preuve, c'est que cette difficulté est la même débat politique entre majorité et oppe partout. Je vous disais que la majorité, en France, se même plus loin, on vous reproche doit avoir un retard de quelques points mettons gouverners, cu lendsmain des élections à 4 à 6; sur l'opposition à l'heure actuelle. Prenez de 1978, plutôt, peut-être, avec m la Grande-Bretagne, qui a en des élections à une quaves, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le R.P.R.?

\*\*Période voisine des notres, et qui est dirigée par l'avec, disons, le retard sur son poposition l'Donc, ce n'est pas dir à la politique sur son poposition l'a la situation économique et sociale. Chances de gagner les élections légistion économique et sociale, et c'est la responsabilité tant plus que nous venons de sortir le sa donc indispensable de redresser cette eltra-tent plus que nous venons de sortir le sa Alors, nous allons encore avoir des mois different plus que nous venons de sortir le sa Alors, nous allons encore avoir des mois different plus que nous venons de la majorité une période à partir de laquelle on verra, les tain sentiment de découragement en dis période à partir de laquelle on verra les tai

en critiquant les modalités du redressement éco-nomique et financier ; elle peut valoriser son action en prenant en charge le soutien, au contraîre, du redressement économique et financier.

» J'ai été frappé, d'ailleurs, dans le débat par-lementaire, de la faiblesse, de l'inexistence des cri-tiques qui ont été adressées par l'opposition au programme économique du gouvernement i II n'y avait rien, on presque rien. Donc, c'est un sujet sur lequel la majorité et le gouvernement doivent faire connaître leur avis.

هكذا فن الاصل

Au momeni venu, je feral connaître sans équivoque le bon choix

- Le débat a été politique plutôt qu'écono-

— Economique, et puis il est devenu politique.

» Alors, j'en viens justement au deuxième aspect, qui est l'union de la majorité.

» Si la majorité ne fait pas son union, elle ne peut pas rattraper le terrain perdu. Et si je vous dis que si elle fait son union elle peut rattraper le terrain perdu est peut cast para que ja vais vous rarreller. dis que si elle fatt son union elle peut rattraper le terrain perdu, c'est parce que je vais vous rappeler une période : en janvier demier, janvier du début de cette année, après le démarrage du redressement économique à l'automne et avant les discordes des élections municipales, il y avait le sentiment d'un progrès de la politique économique, le sentiment d'une certaine union de la majorité, la cote de la majorité e remonté rapidement ét donc, si la majorité à la fois poursuit le redressement et fait apparaître son union, elle peut regagner le terrain perdu.

» Alors l'union, qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire faire apparailre une entente, des hommes qui s'entendent, qui e'entendent d'abord pour soutenir le gouvernement et qui e'entendent en tout.
 Soutien du gouvernement, je vous l'ai dit tout

à l'heure : les gouvernements successifs que j'ai eus sous ma présidence ont été les gouvernements de M. Chirac, puis de M. Raymond Barre : ce n'est pas en critiquant l'action gouvernementale que la majorité gagnera du terrain, c'est au contraire en justifiant et en soutenant l'action gouvernementale. Et ensuite l'union entre les tendances de la majorité. Ce qui est tout à fait curieux, c'est que nous avons en France une opposition profondément divisée, car chacun sait historiquement que sur les sujets essentiels les communistes et les socialistes ne sont pas d'accord.

- Cela ne se vott pas, ou pas trop...

Je dirai non seulement que cela ne se voit pas, mais même qu'ils ont réussi à mettre sur pied une organisation qui est une organisation d'union, et le paradoxe c'est que la majorité est

» Quand je circule en province ou que je ren-contre des électeurs de la majorité, je ne peux pas vous dire si ce sont des R.P.R., des républi-cains indépendants, des Cantre démocrate ou des cains indépendants, des Centre démocrate ou des radicaux; ce sont les mêmes et, d'ailleurs, ceux qui nous écoutent, ce sont les mêmes. Par contre, cette majorité, qui est unie sur l'essentiel, a fait apparaître en elle des rivalités, des affrontements, qui lui out fait perdre du terrain. Parce que les formations politiques croient qu'en se combattant, elles gagnent : elles gagnent sur leurs volsins et ce sont des déplacements de voix à l'intérieur de la majorité, mais la majorité dans son ensemble perd et ainsi, à l'heure actuelle, on ne peut pas la majorité, mais la majorité dans son ensemble perd et ainsi, à l'heure actuelle, on ne peut pas dire que ce soit l'opposition qui gagne des voix, c'est-pintôt la majorité qui envoie des voix à l'opposition. Il faut donc que la majorité s'unisse, tout en respectant neturellement la personnalité de ces tendances et leurs droits à l'organisation et à l'expression. Cela veut dire qu'au cours des prochaînes semaines, le travail essentiel des grands leaders de la majorité c'est de s'entendre sur des points essentiels: préparation des élections législatives, qui n'est pas commencée, accord en vue de latives, qui n'est pas commencée, accord en vue de ces élections sur la désignation des candidets ou sur le mode de désistement, élaboration d'une perspective ou d'un programme, car il faut expliquer aux Français, bien entendu, ce que sera la conduite des affaires de la France si la majorité comtinue à exercer ses responsabilités. » Donc, vous voyez les deux points essentiels:

ment économique et social et

Donc, redressement, unité de la majorité.
Et le gaullisme?

— Il y evait une autre question, à laquelle je n'ai pas répondu, votre question sur mol-même, le président de la République.

» Le président de la République, dans nos institutions — ce n'est pas mol qui ai fait nos institutions, j'ai blen entendu voté pour — ce n'est pas un chef de parti su de clan, c'est quelqu'un qui assume les responsabilités de la vie nationale à l'extérieur et à l'intérieur.

\*Alors, c'est quand même quelqu'un qui est éiu à partir d'un programme et, lorsqu'on me dit que je ne prends pas parti, je rappelle que si, à l'heure actuelle, il ne s'est pas produit en France ce que l'on redoute pour 1978, c'est parce que je me suis présenté, parce que j'ai foit campagne contre M. Mitterrand et parce que j'ai gagné.

» De même, j'ai pris le peine, le risque, l'êté dernier, de faire paraître un ouvrage, Démocratie française, qui a êté la critique écrite la plus complète du programme commun. J'ai pris ce risque et on m'a dit à l'époque : « Pourquoi donc prenez-vous un tel risque?

prenez-vous un tel risque? »

» Mais le moment venu, je l'ai toujours dit, je ferai connaître ce que j'eppelle le bon choix pour la France, c'est-à-dire les conséquences sur le vle de la France et des Français de leur choix en 1978, et je le ferai sans équivoque, mais je le ferai dans l'exercice de mes fonctions de président de la République, c'est-à-dire compte tenu d'un certain nombre de disciplines auxquelles je suis tenu.

» Si bien que l'organisation de ce choix pour la France, cela doit être les partis politiques e'organisant, se préparant dans l'union, cela doit être le gouvernement conduisant le redressement économique et social de la France, et ce doit être le président de la République situant l'enjeu national. »

— Et le gaullisme, monsieur le Président ? Et le gaullisme là-dedans ?

— Eh bien, je vous dirai que le gaullisme, depuis quinze jours, je crois qu'il a été blen plus dans l'action courageuse et efficace de la France en Afrique, pour rendre la sécurité à un continent inquiet et menacé, que dans les débats de la politique intérieure. C'est là que j'aj senti qu'était le gaullisme.»

# - L'attitude

LA BONACEDE L'U.D.R.

(Sutte de la première page.) Cette analyse est exactement celle Ayant choisi de de que refuse M. Chirac; pour ne citer un journaliste de l'ique lui. Pour les dirigeants du plutôt que de recounR.P.R., ce n'est pes en améllorant decleration our - si o'est possible - les indices M. Giscard d'Estaing téconomiques et en préchant le c'est là se penic sérénité que le majorité gegnéra les ramener sur les caurélections. Le fait même que M. Gisl'esquit politique. Que!lecard d'Estaing commente comme un mpression, eprès les phénomène naturel le montée de da · l'Assemblée, de "opposition face aux gouvernements devant les ors et leen piece, en France et ailleurs, les de l'Elysée, cat homehoque parce que cette appréciemoreen. . Péripétie . tion, quelle que soit sa justesse, le général. Les Francieur paraît de neture à démobiliser ainsi faite qu'ils ont ti'opinion en eccréditant la possiblse délouler à travers ledité de l'altarnance. « Il ne faut pas ensuire idémobiliser l'opinion, ce qui est en week-end sur les laire le jeu de l'edversaire, ne pas c'est un peu ce qu'en prêcher l'apaisement et le sacurité sous les propoe ressuen pensant que tout s'arrangera,», président de la Répubidaciarait M. Guéna.

M. M. Joan-Marie Le Pen, president du Front national : « Le
principlent de la République applique la méthode Coué, et il cherche à compaincre les Français de
l'antid de la majorité, alors que
cent-ol n'y croient plus. La majoréé à accasilement trois chais :
MM. Faléry Giscard d'Estaing,
Repraced Burre et Jacques Chiraa. Il y en a deux de trop. » Le regard allait de sper tempérament de la République qui, Le regard allait de sper tempérament, refuse la dramatisa-locutour à la camérs stion, qui souheite que le société fran-lenieur calculée, tranqui calse devienne moins conflictuelle, ne se départissail pas est cohèrent avec lui-même en pro-de le bonne compagnit de le bonne compagni posant une eutra stratégie que celle mot plus haut que l'autre de M. Chirec. Sa telblesse est peut-pour marquer qu'il en aire de considérer les élections légispeu plus à le Frence Flatives comme îl e abordà l'élection s'émeure. Il y a cil présidentielle. De croire que son dans cet homme-ia. Intervention, le moment venu, et le s'adresse eu peuple. Il bon sens des Français lui permettront moments où l'on affert de retrouver une mejorité qu'il n'a un soullie moins egal. plus. Les députés savent déja que li parait déseccerde de son investiture ne leur service par de leur service de leur service par de Quant sureit-il !res aésame et que l'eudience de Démo-

e LA CFDT.: « Le président de la République a tenn un dis-rours sans rapport avon les graces problèmes que connaît notre pays. Il nie la crise politique et ses pro-pries responsabilités dans l'a stituation économique et sociale. San propos, adressé à M. Chirac, ne concerne pas la grande masse des tranquies et des Franquie.» bert : « L'avenir nous licratie française n'a pas supplanté et le passó nous relicicelle du progremme commun. pourouoi le prése echappe » ? — P. C.

Les commentaires de la presse L'AURORE : oui, mais... a Il est bon, il est excellent que

le président de la République apporte à Raymond Barre la Raymond Barre la caution écla-tante que l'on a entendue. Il est sain, à tous égards, que le pre-mier ministre soit aussi clairement désigné comme le « chef de la majorité parlementaire », pour conduire la bataille des législatives et pour la gagner en effaçant par la réussite économique et par l'union refaite, le handicap « de 4 ou 6 % » que les sortants ont en ce moment par rapport à la

gauche. (...)

» Cela dit, et redit pour que tout soit clair, il importe de marde toute réflexion raisonnable, la én-inconditionnalité » dont les téléspectateurs ont entendu hier soir vanter les bienfaits. » M. Giscard d'Estaing con-

damne la contestation parlemen-taire. Il était mieux inspiré quand, député du Puy-de-Dome, il inventatt le « oui, mais... » . (JOSE VAN DEN ESCH.)

LE FIGARO : la confiance ne se décrète pas.

a On peut regretter que M. Gis-card d'Estaing n'ait pas abordé un thème important, celui de la confiance, qui a été au cœur du débat à l'Assemblée nationale. » L'analyse du président de la Pémblique curpit peut être papsé République aurait peut-être gagné en puissance de conviction, si elle avait pris en compte ce mystèrieuz processus psycholo-

ne vas trouver les concours nécessaires, les meilleures intentions à l'intérieur de la majorité risquent de rester lettre morte. La confiance ne se décrète pas. Elle ne sort pas d'un vote. Elle doit monter du peuple pers ses diri-(SERGE MAFFERT.)

LE MATIN DE PARIS : les habitudes.

« Habituée à vivre depuis vingt ans sous un régime offrant, par sa Constitution, des garanties de stabilité, et s'appuyant sur une personnalisation presque théolo-gique du pouvoir à travers le général de Gaulle, la classe diri-geunte n'a pas mesuré la métamorphose des habitudes et des pas, de nouveau, appuyé sur les comme une action « gautienne. » principes fondamentaux de la (CILLES BRESSON République et n'a-t-il pas revendique « son » gaullisme ?

L'HUMANITE , des jeux déri-

lité des tendances » et leur droit » Faut-il accorder une attention

LIBERATION : le secret de sa sérénité.

(LAURENT SALINL)

« St on voit mal en effet le R.P.R. s'allier, ne servit-ce qu'un moment, avec la gauche, l'hypo-thèse taverse n'est pas exclue. Giscard l'a une nouvelle fois discrètement rappelé : il restera président de la République même president de la Republique même après une victoire de la gauche, « compte tenu, a - t - il dit, d'un certain nombre de disciplines auxquelles je suis tenu ». Il est peut-être la, le secret de la sérénité de Giscard. Il peut même us. Dans s'offrir le bute de se proclamen son intervention télévisée, Va-lèry Giscard d'Estaing ne s'est-il de revendiquer l'aventure zairoise

(CULLES BRESSON et JULIEN BRUNN.)

e N'avant praiment rien à dire

Giscard a conclu sans convic-tion que a si la majorité poursuit à la fois le redressement écono-mique et social et fait apparaître Giscard a conclu sans conviction que a si la majorité poursuit à la fois sur l'action que a si la majorité poursuit à la fois le redressement éconovernémentale et sur l'activité des partis de la majorité. Elle a besoin des deux. A Raymond Burre d'assurer la continuité, de frapper les terrain perdu. Dans cette laborieus de retenir certains telecteurs. Aux partis giscardiens de soutentr le gouvernement tout en parlant assez haut et assez fort, pour sugagerer qu'ils peuvent de la marche en 1072 comme l'echo d'une defatte deja admise. Mais il est vrai que le président est désormais piégé. Construisant sa siratégie au-delà d'une probable victoire électorale de l'union de la gauche en 1978, il doit éviter de donner quelque mystèrieux processus psychologique.

Sans confiance, réciproque et
à bus les niveaux, la meilleure
politique économique risque de

name de des français rel asser qu'ils peuvent de la funion de la gauche en 1978
encore être des intercesseurs entre une producte victore electionate
encore être des intercesseurs entre une producte victore electionate
encore être des intercesseurs entre une producte victore electionate
encore être des intercesseurs entre une producte victore electionate
encore être des intercesseurs entre une partie des français et le
argument que ce soit à son cerbère du R.P.R.»

politique économique risque de
a Estaing appelle a la personna(FIERRE JULIEN.)

# — Libres opinions —

# Fragile, Giscard?

par DIANE RIBARDIÈRE (\*)

E président de le République est le ciet de voûte du régime, moins à cause des prérogetives dont le dotent le Constitution et la coutume que perce qu'il est — el qu'il est lui seul — l'élu de le nation. Or. de toutes parts, qu'entend-on dirs et répéler? Que notre ectuel chef de l'Elat est trop fragile pour ce poste supreme. Fragile, Giscard ? Et ei, evant de feire écho à ses multiples détracteurs, nous pranions le peine de répertorier les embûches accumulées par le destin el par les hommes sur son parcours ?

L'usure, d'abord. - Depuis bientôt vingt ens, une même majorité est eu pouvoir en France. Vingt années, c'est, en tout lleu, un long bail. Chez nous qui sommes en politique des Instables congénitaux la chose a des elles de prodige. A la vérité sane le psychodrame de mai 1968, qui donne eu pays le sentiment de vivrs une alternance - sauvage -, le gauche aurait probablement réoccupă, vollă un lustre, et l'Elysée et Mationen

Cette érosion inéluctable a piecé Giscard dès son evènement devant un problème des plue difficiles : comment, par les moyens démocratiques qui sont les elens, gouverner un peuple dont, pour moitié, ou peu e'en feut, les votanta lui ont refusé leur volx?

La hargne. - Son champion avant eu premier tour vidà les étriers, le perti principal de le majorité ne e'est rellé - et c'est humein — qu'à reculons à Valàry Giscard d'Estaing. Là où de Gaulle et Pompidou diaposalent d'une masse de « godillots » tous terrains, teur auccesseur trouve des grognerde qui, eu reboura des soldets de le Grande Armée, sont loin de suivre toujours, et dont le rogne, en cette ére del'eudiovisuel, e une tout autre résonance que n'en pouvait evoir aur les routes de Pologne ou de Prusse orientale celle

L'union de le gauche. - De 1958 à 1972, le chef de l'Etat n'eut effaire — même et surtout en -968 — qu'à une geuche tirée à hue et à die. Un P.C. leolà et qui portait encors se défroque de méchant loup moscovita. Une convention des cluba toute en têtes et sans corps. Un parti socialiste au bord de la vieillesse. Giscard, lui, volt se dresser en travers de sa route un adversairs monolithique, raieuni et tonifié par le coude-à-coude. Et c'est là une ironle bien amére quend on songe que ce n'est pas lui, tout eu contraire, qui e voulu un pays divisé en deux campe ratranchés.

La crise. — Les ténors de l'opposition feignent d'ignorer que l'inflation et le chômage eévissent un peu pertout dans le monde, et, chez certaine de nos voisins, beaucoup plus durement que chez nous. C'est de bonne guerre. Male qu'une telle omission abuse une dépit de leur engouement pour les vacancas exotiques, les Français continuent à ne rien distinguer eu-delà de leur clocher.

Le centre. - Giscard s'y tient. Il a reison. Comme le vertu, le vérité se rencontre su juste milieu. Et certes, nos compatriotes, viscéralement, cont des gens du centre. Mais, au niveau de l'expression, leur goût les porte vers les extrêmes. Et lorsque, d'aventure, leur neture embldextre apparaît en plain lour, c'est soulement cous son aspect négetil. - Le Français, un conservateur qui détruit -, simeli

Le courtoisie. - Le président Giacard d'Estaing est un homme qui toujours - il noue l'a démontré - conserve le meaure, l'urbanità, le tact, brei, l'auto-discipline, signe du vrai caractère. Par malheur, les pseudo-civilisés que nous sommes ont en ce domeine, comme en beaucoup d'autres, des réactions de pithécanthropa. C'est le cogneur incapable de se maîtriser qui - dérision - personnifie

La eéduction, enlin. — Roger-Garerd Schwartzenberg, dane eon brillant essai eur le Politique-speciacie, range Giacard, evec Kennedy et Trudeau, parmi les hommes d'Etat « de charme ». Label redoutable. Sans doute le charme, sous sa forme moderne, le télégénie, offre-t-il à l'homme public un incomparable tremplin. Mais avec le temps et l'eccoulumance, l'attrait s'éticle, tandis que l'envie à l'égard de l'homme trop comblé des fées e'exaspère. Rien de plus féroce, de plue achamé, que cette envie-là.

Quand, de ces handleaps, voue eurez fait la somme. considérez le sang-froid du chef de l'Etat, son refus des décisions prises en catastrophe, sa résistance sans ronds de jambe nl éclets de voix eux escarmouches comme aux offensives de grand style.

Qu'an pourrez-vous conclure einon — sauf à manquer de probité intellectuelle, qu'une fragilité de cette sorte vaut du roc?

(\*) Ancienne présidente de la conférence Mole-Tocqueville.

# Le premier ministre: ne se laisser intimider sur le plan politique ni sur le plan économique

# M. J.-P. Soisson souhaite rencontrer M.

NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES R

Après avoir amonor vendred!

20 avril que, ayant obtenu d'aiaurer e l'anté de direction s' des clubs AGLR. per
surer e l'anté de direction s' des
républicains indépendants, il acpeptait le poste de secrétaire
général du mouvement, M. Jeanl'ante Boisson à souhaité rencontrer le président du RP.R.
pour déterminer avec lui les
ponditions dans bequelles la
majorité pourrait gagner les élecponditions tians maqueles in majorité pourrait gagner les élec-lions législatives. M. Soisson à en mêtet élématé : « Mes décision n'u de sens que si elle contribue à créer sin nouseau olhest ou sein de la majorité. Je suis prêt à m'en entretenir avec les printi-peux leaders de la majorité, notamment avec M. Jacques Chiran, d'appère déterminer avec lui les conditions dans lesquelles nous pourrous gagner ien prochaines flections. Pat dejà travallis avec

devicate la deia travalle avec flexions. Lat deia travalle avec ful. Lapproce énormément son falent et su personnelle, et fe panes gu'enemble mont pourrous falle du bon travall. » M. Solven a munifesté sa valonté d'âtra le visitable gatron de la formation giacardique : il potenté d'étre le vérnable patron de la formation giocardiome : il entend obsenir attafaction sur ce point assentiel l'assentiés extraordinaire convoquée pour le 11 mai à Fréjus, à inquelle il pro-posers « de respecte single hest une action nomelle », et hest autes de direction manoire sure state action nonsells n. et oursuit unit de procéder authorisant devant la secretaire général troujecul pour grand parté général troujecul pour grand parté général de constitution d'un grand parté généralise qui suro deux groupe qui précer private est républicaire indépendant le militante de Call. Insignature des nonsels de soutien groupe R.P.R.

PROPOSE LINE REN A M. LABBE (R) M. Roger Chinand

du groupe des repub-& déclare, venda jours passes. It is République, premie politique de la Françaier duz response que la mouve. in voie de la se nom. de l'unité. a En ce sens, ill

sident du proups ide d'inviter 2008 Lobbe, president à l'Assemblee mombres du hureau à une renconite a du bureuu du ...

Les voix se comptent et ne se pesent pas M. Raymond Barre s'est implicitement référé à cet adage en affirmant, vendredi 29 april, depant l'Association de la presse ministérielle dont il était Thôte : « Ce qui compte pour moi, c'est le vote émis ; il y a eu un vote pour le gouvernement et j'en prends acte. » Affectant de ne pas être affecté par la méfiance que, tout au long de la semaine, une partie de sa majorité lui avait témoignée, le premier ministre a voulu se montrer apaisant et sans rancune. Tout en niant qu'une crise politique se soit déroulée, il a toutefois averti

ANDRÉ LAURENS.

était confuse. Ce qui compte pour moi, c'est le vote émis. Il y a eu un vote pour le gouvernement et j'en prends acte. Je n'ai pas de raison de douter que la majorité soutiendra les projets du gouvernement et je projess au gouver-nement et je pratiquerai pour chacun d'eux, avec elle, une concertation. Je n'admettrai pas que sur des projets présentés nous allions à un système d'embûches et de soumissions successives. Si de telles conditions se présende telles conditions se présen-taient, faurais recours aux moyens constitutionnels à ma disposition et chacun prendrait ses responsa-bilités. Je n'ai pas l'habitude de modifier aisément ma ligne. Ce a Le gouver on l'est ni de l'obstination ni de l'entélement, mais le cap a été litique ni su fixé et il sera tenu. La concerta et social »

ses propres partisans qu'il ne se laisserait pas intimider par eur. Mais sa résolution, ses accents, étaient tout aussi déterminés que ceux dont il avait usé dans son discours de jeudi dernier à l'Assemblée nationale, avec le succès que l'on sait. pendants à l'Assertiffe de la gouvernement souhaitait une limite sous la V République : Le gouvernement souhaitait une limite sous la V République : Le gouvernement nont le le gouvernement ne fait pas la jours passes. Il moins qu'on puisse dire est qu'elle politique de telle ou telle jormation qui le soutient. Le gouvernement ne fait pas la politique de telle ou telle jormation qui le soutient. Le gouvernement ne fait pas la politique de telle ou telle jormation qui le soutient. Le gouvernement ne fait pas la politique de telle ou telle jormation qui le soutient. Le gouvernement souhaitait une limite sous la V République : ment n'a pas été sauvé par tel chef ou telle formation de la ma-forité. Pour 1978, il s'agit d'éviter à la France à toit prix un choir qui serati dangereux pour elle. Je n'al jamais montré quelque complaisance que ce soit à l'égard

du programme commun de la gauche. Pourquoi faire à ce sujet un procès d'intention au gouver-nement? Il y a une différence entre l'affirmation de la person-nalité de chaque formation politique et la culture systematique de In ditterece. » M. Barre a conclu sur ce sujet : a Le gouvernement ne se laissera pas intimider ni sur le plan po-litique ni sur le plan économique

la lettre qu'il evait adressée à M. Claude Labbé, président du groupe P.R.P., an cours de la séance de jeudi à l'Assemblée nationale, après qu'il eut déclaré ne pas reconnaître son propre ne pas reconnature son propre etyle dans son discours. Le pre-mier ministre a déclaré : « Cor-tains ont pu penser que je m'adressais à lui' sur un plan personnel ; en jait, je m'adres-sais au président du groupe R.P.R. Depuis septembre dernier, fai entretenu avec lui des rela-tions excellentes et conjiantes. Je répondris au président du groupe

répondais au président du groupe qu'i agait exprimé les positions de son groupe, béaucoup plus qu'à M. Labbé lui-même, à l'égard auquel fai toujours eu des sentiments de considération. de la démission de M. Jean- du gouvernement. »

sans recourir « aux moyen constitutionnels qui sont à sa dispoaltion ». Mais le premier ministre n'a pas dévollé davantage ce que cachait cette menace, ni précisé quelle conception il se faisait, pour l'avenir, de la concertation qu'il offre aux groupes de la majorité. Après une semaine de tension politique les propos lénifiants du premier ministre, tenus entre ciel et terre, au premier étage de la tour Eiffel, avaient quelque chose d'éthéré et d'un peu trréel. Le premier ministre a évoqué Jacques Servan-Schreiber, le pre-

M. Barre est sans doute bien conscient de l'échec politique qu'il a essayé devant sa majorité puisque au-delà des journalistes

il a aperti le R.P.R. que le gouvernement ne se laisserait pas sou-mettre à « un système d'embliches et de soumissions sucessives »

mier ministre a répondu : « Je n'adhère à aucun de ces termes, Je prends seulement acte de la démission de M. Servan-Schrei-

M. Barre a longtemps traité ensuite, de la position du gouvernement en ce qui concerne la situation économique et sociale, comme il l'avait fait à l'Assem-blée nationale. Il a admis qu'il avait bien rencontré récemm à Versailles des représentants financiers de pays elliés. Enfin, évoquant le projet de ratifica-tion des accords de la Jamaique, qui sera prochainement soumis à l'Assemblée nationale, il a déclaré : « Je n'arrive pas à comprendre pourquoi cette question est brusquement présentée Comme on lui demandait s'il comme un test de l'indépendance était « peine, surpris ou soulagé » de la France ou de la faiblesse



#### La controverse sur l'énergie nucléaire

## • En France : M. Séguy dénonce les «campagnes utopistes des écologistes» | • En Allemagne fédérale : le S.P.D. reste divisé

Pour la C.G.T., le développement de l'électronucléaire représente la « solution décisive » aux problèmes énergétiques croissants de la France. Telle est, en substance, la déclaration qu'a faite M. Séguy, an cours d'une visite an chantier de la centrale de Dampierre-en-Burly (Loiret), le vendredí 29 avril. « Cependant, a ajouté le dirigeant syndical, l'énergie nucléaire doit être complémentaire des autres (charbon, housile blanche, technique marémotrice, etc.), et son exploitation doit être entourée d'un maximum de précautione » « Si les investissements nécessaires n'étaient pas faits dans ce domaine, on aboutrait à une situation d'un dramatique dans trois ou quatre ans », a-t-il encore indiqué. M. Séguy a lancé une mise en garde contre les « campagnes ntopistes » des écologistes qui, selon lui, ne sont pas « soientifiquement » étayées.

C'est la première fois que le dirigeant de la C.G.T. prend publiquement position sur ce en j et. Rappelons, cependant, qu'il y a deux ans la fédération C.G.T. des industries de l'énergie avait condamné la croissance zéro, approuvé l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, mais demandé un décalage du programme nucléaire pour en mieux mesurer les conséquences de tous cordres.

Cette attitude est fondamen-

ordres. Cette attitude est fondamen-Cette attitude est fondamentalement différente de celle de la C.F.D.T. qui, dès 1975, avait pris position contre le programme électronuclèaire du gouvernement qui, selon elle, « sucrifie les autres énergies, comporte des risques non évalués, exprime la soumission à la croissance capitaliste et néglige la situation des travailleurs ». A la même époque, les syndicalistes C.F.D.T. de l'E.D.F. et du C.N.R.S. avaient demandé un moratoire nucléaire. Dans les formations de l'union

demandé un moratoire nucléaire.

Dans les formations de l'union de la gauche, les divergences ne sont pas moins sensibles. Le P.C. s'est toujours prononce pour l'utilisation pacifique de l'énergle nucléaire, mais il critique le choix par le gouvernement d'une fillère américaine et souligne que « toutes les conditions de sécurité ne sont pas respectées ». Les radicaux de gauche semblent se résigner au développe ment de l'électronucléaire, tout en demandant depuis deux ans un « débat national », un ralentissement du depuis deux ans an account national », un raientissement du programme et une politique plus efficace de intte contre les gaspillages d'énergie. Le P.S.U., lui, est construction des centrales

nncléaires. Le P.S. hésite. Reflet de cette perplexité, un « comité environ-nement et nucléaire » composé de treize personnalités scientifi-ques de premier plan vient de commencer ses travaux. Il est

#### **E.D.F.** condamnée à Flamanville

#### LA CLOTURE DÉFONCÉE

vendredi 29 evril, pour bris de -Mitres dans l'affaire de la cons. A Flamanville (Manche). Si, icudi, K.D.F. evait gagné, en meins provisoirement, sa pre-mière batallie contre les écologistes, qui evalent demandé en juge des référés du tribunal de Cherbourg de suspendre les tratruction de la centrale uncléaire de Flamanville sur la côte ouest du Cotentiu, elle a perdu, ven-dredi, une entre betaille juridique qui l'opposait à un cultivateur de la commune, M. Gulguet.

Le 13 avril, ce dernier avait constaté qu'un engin d'une entreprise travalilant pour le compte d'E.D.F. evait fait une brèche de 6 mètres da large sur 10 mètres de leug dans la ciètura d'un de ses champs.
M. Guiguet avait appelé un huissier pour effectuer un constat et una visite en cadastre communal evait confirmé que le terrain epparteualt bien eu M. Guiguet avait saisi le juge fes référés du mème tribunal, qui lui a donné raison, puisqu'il a condamné vendredi soir E.D.F. sous l'inculpatien de bris de clôture, à verser 1000 F de pro-

vision à M. Guignet et 800 F pour qu'un expert détermine le

nréjudice subi par le cultivateur.

#### Environnement

● Enquête à Seveso. — Le Par-lement italien a voté, jeudi 28 avril, la création d'une commis-28 avril, la creamon d'une commis-aion d'enquête sur les causes et les conséquences de la pollution par la dioxine de la région de Seveso, près de Milan. Les conclusions de la commission devront

de civilisation et d'environnement liés à l'utilisation de l'énergie nucléaire », et il remettra aux
dirigeants dn parti un rapport
avant la fin de l'année. Cette
consultation devrait aider M. Mitterrand et ses amis à prendre un
parti avant les élections de 1978.
Cependant, sur le terrain, les
inquiétudes des éius socialistes
devant les projets de l'E.D.P.,
voire même leur opposition, s'est
manifestée déjà à plusieurs reprises, notamment à Golfech
(Tarn-et-Garonne), Port-La
Nouvelle (Aude), Montélimar
(Drôme) et Creys-Malvilla
(Isère).

(Isère).

Précisément, an cours de sa séance du 29 avril, le conseil général de l'Isère, présidé par M. Isouis Mermaz, a pour la seconde fois, et sur proposition du groupe socialiste, demandé au gouvernement d'arrêter les travaux du surgénérateur « dans les plus brefs délais ». Il a chargé le préfet de l'Isère d'engager une action en justice pour obtenir l'interruption de ces aménagements et l'annulation des décisions administratives les ayant autorisés.

Cette motion a été votée par 27 voix pour, 5 contre et 7 abs-tentions. Le groupe communiste a voté ce texte tout en propo-sant un amendement qui sou-ligne « la nécessité pour la France d'une grande politique énergéti-que fondée sur l'utilisation de l'ensemble des ressources natio-naies prenant réalement en compte les impératifs de la sécunales prenant réellement en compte les impératifs de la sécu-rité et de l'hygiène des populations et résultant d'un large débat démocratique. En l'absence d'un tel débat, il n'est pas admissible que se poursuive la mite en œuvre des projets nucléaires du gouvernement.

Au cours du débat qui avait précédé le vote, M. Guy Nevache, au nom du groupe socialiste, avait constaté que les travaux de cons-truction du surgénérateur avaient été entrepris « en l'absence de toute publication des deux décrets d'autorisation de construction et d'utilité publique (...). Nous ne voulons pas être mis devant le fait accompli», a sifirmé le conseiller socialiste.

MARC AMBROISE-RENDU.

La controverse nucléaire prend une nouvelle dimension. Certes, sur le terrain aux abords des sites des futures centrales, manifestations, procès, conire-. proces se succèdent et continnent d'alimenter la chronique quotidienne. Mais, en France comme en République l'édérale

d'Allemagne, partis et syndicats commen-cent à sortir de la prodente réserve ou, pour la plupart, ils s'étaient maintenus

jusqu'à present.

En Allemagne, le parti social-démocrate, profondément divisé sur l'opportunité de pousser un programme de
construction de centrales très ambitieux,

s'interroge, tout en soulignant l'utilité économique du programme engage. En France, tandis que M. Séguy, diri-gant de la C.G.T., se prononce pour la première fois pour le développement de l'électronncléaire, d'autres syndicats et d'autres for ma tions de l'union de la grande proposition de l'union de la ganche prement des positions différentes.

— α Energie, emploi, qua-Honn.— a Energie, emploi, qua-tité de la vie », le thème de la conférence sur l'énergie que le parti social démocrate a tenue les vendredi 39 et samedi 30 avril. à Cologne, était ambitieux. Le S.P.D. (parti social-démocrate)

De notre correspondant

conférence sur l'énergie que les parti social démocrate a tenue les vendredi 39 et samedi 30 avril à Cologne, était ambitieux. Le S.P.D. (parti social-démocrate) n'est pas parvenn à définir une position unanime pour ou contre l'arrèt d'être le premier parti de la R.F.A. à consacrer une réflexion approfoudie à un sujet qui a divisé le pays au cours des derniers mois.

D'importantes questions sont restées sans réponse, mais elles cont an moins été posées : quelle croisance veut-on ? A quel rytime ? Dans quel secteur ? Qui doit opérer les choix ? Peut-on renoncer à l'énergie nucléaire? Celle dont on dispose actuellement concrètement, en évitant les polémiques. Le S.P.D. a donnée de lui-même.

La coupure entre les adversaires et les partisans de l'énergie nucléaire, qui ne recoupe pas la civision gauche-droite an sein de parti, n'a pas été summontée.

Les pre m le rs, menés par M. Eppler, ancien ministre de la coopération et président de la compenation fondamentale du S.P.D., demandent une pause de réflexion et un programme strict d'économie d'énergle, sur le modèle de celui prése ne delui prése ne det par le président de l'Association fédérale de comitée al ellement et elle président de la comfencie de leui prése ne delui prése ne delui prése ne delui prése ne delui prése ne de l'Association fédérale des comitées anti-municie que n'esperante pas an S.P.D., est allé plus loin : «Ne repense 2 pas voire programme nucléaire, a - t - il dit, faites une croix dessus. »

M. Expler, ancien ministre de la compenation fondamentale du S.P.D., demandent une pause de réflexion et contient une pause de réflexion et contre l'arrèt de la construction de la société industrielle ne doit put être aban-donnée à ellemente. « L'évolution de la société industrielle ne doit put être aban-donnée à ellemente. » A quel r'évolution de la société industrielle ne doit put être aban-donnée à ellemente a l'energie nucléaire, a - t - il dit, faites une rous au tenue pause de réflexion et contre l'arrèt de la construction de se sur le société atte division gauche-drolte an sain dn parti, n'a pas été surmontée.

Unis, la R.F.A. est un pays pauvre en sources d'énergie, et elle doit garder ouverts tous les choix possibles. «Le S.P.D., a-t-il déclaré, ne peut pas se plaindre du chômage à une conference et metire en danger l'em ploi dans une autre. » C'est pourquoi la R.F.A. ne saurait renoncer à l'exportation de centrales nnaléaires, alors que d'autres pays l'encouragent pour éviter le chômage.

Pour le chancelier, la sécurit ne doit ve a la securit le doit ve a la securit le chômage.

Pour le chanceller, la sécurité ne doit pas être négligée, mais l'accident de la plate-forme d'Eko-fisk prouve que le nucléaire n'est pas la seule source d'énergie à comporter des risques.

M. Matthöfer, ministre fédéral M. Matthofer, ministre fédéral de la recherche scientifique, a tiré les conclusions de la conférence : le parti social démocrate est d'accord sur la nécessité d'économiser l'énergie, sur la proprié qui doit être donnée aux technologies non polluantes, et le parti apparaît comme le gardien des intérêts du charbon allemand. Il pense que la majorité du parti peut être gagnée à un développement de l'énergie nucléaire.

DANIEL YERNET.

# D'UNE RÉGION À L'AUTRE

### Provence-Alpes-Côte-d'Azur

L'aménagement de Fos et de l'étang de Berre

# Les nouveaux maires disposent d'une faible marge de manœuvre

Marseille. - La poussée de la ganche aux dernières élections municipales a fait perdre à la majorité la maîtrise des organismes d'amé-nagement de l'éta u g de Berre : le Syndicat communautaire (S.C.A.) créé à fin 1872, dans le cadre de la loi Boscher sur les villes nonvelles pour faire face aux urbanisations liées à la création de la zone industrielle et portuaire de Fos, et son organe exécutif, l'Etablissement public d'aménagement des rives de l'étang de Berre (EPAREBI mis en place en juillet 1973.

Des trois communes groupées an sain du S.C.A., seule celle de Fos-sur-Mer n'a pas

Qui présidera ce super-conseil municipal qu'est le comité du S.C.A. auquel les municipalités de S.C.A. auquei les municipantes de la majorité avalent transféré pres-que toutes leurs compétences? La démographie, les réalités géo-graphiques, les structures urba-nistiques et administratives, plaigraphiques, les structures urbanistiques et administratives, plaident pour une prééminence de la
commune d'Istres. Elle est la plus
peuplée (2), elle est située à michemin de Miramas, au nord, et
de Fos, au sud, et elle est déjà
le siège de l'hôtel communautaire,
d'un important centre éducatif
et culturel à vocation intercommunale, et blentôt sans doute,
d'un lycée desservant les trois
communes. Le maire d'Istres,
M. Jacques Siffre, un ophtalmologiste de quarante ans, qui
incarne la nonvelle génération du
P.S., sera candidat à la présidence
dn S.C.A. Les changements politiques consécutils aux dernières
élections modifient également le
rapport des forces an sein du
consell d'administration de
l'EPAREB. Créé par déenet en
date du 7 mars 1973, cet organisme technique exerce, dans le
cadre d'une convention, les tâches
d'acquisition foncière, d'urbanisation et d'aménagement que lui
confient les trois communes du
S.C.A. auromelles s'aloutent celles conflent les trois communes du S.C.A. auxquelles s'ajoutent celles de Vitrolles, appartenant à l'en-tité-est de l'étang de Berra. Chacune des quatre communes dis-pose d'un siège, deux autres sont réservés à la ville de Marseille et

PRESSE

● L'organisation Amnesty In-ternational publie les noms de cent quatre journalites qui sont

cent quatre journalites qui sont emprisonnés, disparus ou empéchés d'écrire pour des raisons politiques dans les vingt-cinq pays suivants : Argentine, Bahrein, Bangladesh, Brésil, Chili, Cuba, Tchécoslovaquie, R.D.A., Haiti, Indonésie, Kenya, Malawi, Philippines, Singapour, Afrique du Sud, Espagne, Corée du Sud, Syrie, Formose, Tanzanie, Thallande, Turquie, Union soviétique, Uruguay et Yougoslavie.

Le rapport relève qu'il y a en Indonésie dix-neuf journalistes détenus, dont dix-huit sans joge-

ment, la plupart depuis 1965. Il dénombre treize journalistes dé-

tenus en Urngusy, sept en Union soviétique, sept en Yougodavie, six en Argentine, six en Afrique du Sud et six en Tanzanie. Amnesty International précise que

Uruguay et Yougoslavie.

De notre carrespondant régional .

présidé par le maire de Vitrolles, M. Henri Bremond (mod. maj.), qui a été battu aux dernières élections municipales par une liste d'union de la ganche à majorité communiste. Estimant que l'admi-nistration, forte de l'appui des communes favorables à la majorité, pourrait imposer ses déci-sions, la ville de Marseille et le sions, la ville de Marseille et le département de s Bouches-du - Rhône ont refusé de désigner leurs représentants. Nommés d'office comme le permettait la loi, M. Gaston Deferre, maire socialiste de Marseille, et M. Louis Philibert, président du conseil général des Bouches-du-Rhône, également socialiste, n'ont las pour entant accepté de sièger. Rhône, également socialiste, n'ont pas pour antant accepté de sièger. Décideront-ils désormais de mettre leur poids dans la balance pour la faire pencher en faveur du maire d'Istres? Ou prolongera-t-on, là aussi, la situation antérieure, c'est-à-dire la dévolution de la présidence à la commune de Vitrolles, qui a l'avantage de consacrer une répartition des responsabilités? La décision dépend d'une seule et même négociation entre les partenaires du S.C.A.

S.C.A.

Une certitude : la gauche va chercher à faire évoluer par l'inárieur des organismes à l'égard desquels elle a marqué une vive Rhône, et cinq aux représentants des ministères concernés (finances, équipement, intérieur).

Depuis sa mise en place le pendant, dans le cadre juridique du S.C.A. et au stade actuel des

> sa liste, arrêtée au 15 mars dernier, n'est pas exhaustive. —

● Le prix de vente du quoti-dien trotakiste « Rouge » est porté à 1,80 franc à partir du 2 mai. D'autre part, ce mans jour, le journal sera transmis par fac-similé à une imprimerie de Toulouse, qui tirera les exem-plaires destinés au Sud-Ouest, comme c'est déjà le cas pour le Sud-Est.

Pour sa part, le quotidien *Libé*-

● Le prix des quotidiens ita-liens passe de 150 lires à 200 lires (1,10 F environ) à partir du 1° mai, a annoncé, vendredi, le comité interministériel des prix (C.LP.). La dernière augmentation du prix des tournant en Talle

du prix des journaux en Italie remoniait su 1er juin 1974. — (A.F.P., Reuter.)

changé de main, blen que le maire sortant, M. Jacques Féraud (R.P.R.), ait été personnel-lement battu (1). Istres et Miramas ont été conquises par des listes d'union de la ganche conduites, la première par un socialiste, M. Jacques Siffre, la seconde par un communiste, M. Georges Thorrand, tous les deux elus maires, en remplacement de M. Maurice Gouin (mod. maj.] et du docteur Pierre Tristani (R.P.R.). Ces résultats en traînent donc une redistribution des cartes politiques dont l'enjeu est l'administration d'une population d'environ 45 000 habitants et la gestion d'un budget de 150 millions de francs.

opérations, infléchir profondé-ment la politique qui a été sulvie jusqu'ici ? Les équipements lourds sont en majeure partie réalisés et les réserves foncières, pour les urbanisations futures, ont été faites par l'Etat. Les grandes options d'aménagement apparaissent donc irreversibles.

La nouvelle majorité politique dn S.C.A. ne pourra pas davantge remettre en cause le système de financement qui repose sur une péréquation des taxes professionnelles (ancienne patente) versées à la commune de Fos. En fait, si Ros qui est restée en debors du Fos, qui est restée en dehors du périmètre du S.C.A. jusqu'au le janvier 1976, a un certain retard à rattraper (CES, stade, piscine, ZAC), ses deux parte-naires ne demandent, en revannaires ne demandent, en revan-che, qu'à souffier. Istres et Mira-mas ont construit chacune trois mille logements et réalisé au total pour environ 200 millions de tra-vaux d'équipement. Il faut main-tenant entretenir et gèrer ce pa-trimoine. Toute les listes, qu'elles solent de l'opposition ou de la majorité, se sont d'ailleurs pro-noncées pendant la campagne électorale contre la continuation de l'urbanisation intensive de la zone.

de l'urbanisation intensive de la zone.

« Notre premier objectif, déclare le nouveau maire d'Istres, est de rétablir la concorde au sein du syndicat. Les divisions des communes de la majorité ont nui au bon fonctionnement du système communautaire. Le dernier budget, par exemple, n'a été poté qu'en octobre... Nous voulons, d'autre part, rendre le syndicat plus démocratique avec une melleure participation des élus et en faire, pour les populations, une maison de verre. Noire but sera ensuite de parachever ce qui a été ensuite de parachever ce qui a élé entrepris, de réaliser ponctuel-lement, selon les besoins expri-més, et d'assurer un bon fonctionmes, et à assurer un con jonction-nement de l'ensemble des équipements. Nous pratiquerons évidemment une politique de gauche, inspirés par un plus grand souci de justice sociale.

(1) La liste conduite par M. Péraud a remporté 20 stèges sur 23. La liste d'union de la gauche, conduite par le conseiller général communiste du canton, M. Cisude Bossi (élu, sinsi que deux autres communistes), a introduit un recours en annuistion pour diverses irrégularités.

(2) La population actuelle d'Istres est de 23 500 habitants, celle de Miramas de 16 400 et celle de Fos de 7 200.

RECTIFICATIF. — Dans noire supplément consacré, dans le Monde du 30 avril, à la Foire de

A PROPOS DE...

M. CHIRAC ET LE CARREAU DU TEMPLE

## Enchères sur les marchés

Le maire de Paris a affirmé qu'il allait abandonner le projet de reconstruction du Carreau du Temple, dans le troisième arrondissement, M. Chirac a d'autre part annoncé qu'il ferait des propositions pour la sauvegarde dn marché Secrétan, dans le dix-neuvième arronnisse-ment (« le Monde » du 30 avril).

Une fols de plus, l'avenir des marchés parisiens est traité eu coup par coup, et on peut regretter que le maire de Parle, dont l'initiative pour le Carreeu du Temple sera eppréciée par les détenseurs des merchés, n'elt pas évoqué le question

- Le merché Saint-Germain (dans le sixième arrondissement). Les treveux de démolition sont en cours. Mme Françoise GIroud, alors secrétaire d'Etat é la culture, tout en regrettant que le permie de construire ne puisse plue être remie en cause, avait demandé à le prélecture de Parle l'arrêt des trevaux de démolition. Qu'en est-il eulour-

- Le marché Saint-Quentin (dans le dixième arrondissemem). Un permis de construire e été eccordé, le 10 evril 1975, pour réaliser une opération privée. Le projet a été abandonné : des

études sont en cours per l'administration da le cepitale pour trouver un moyen-de le rénover.

- La marché des Betignolles (dans le dix-septième errondissement). Il e été récemment rasé. A l'emplecement de l'ancien marché, qui ressemblait à calul du Carreau du Temple eera réalisé un bâtiment de quatre étages, comprenant cent eeize logements pour cadres retraités et un parking en souseol pouvent contenir deux cent cinquante-six voltures. Le nouveau marché eera situé au premier étage. Cette opération est réalisée par une société privée.

Les associations de défense, fortes de leur victoire dans l'affaira de le rénovation du Carreau du Temple, récovation détendue par l'ancien Conseil de Parie et la délunte edministration de la capitale, ne vont-elles pae êire tentées de feire preseion sur le maire de Paris pour qu'il rouvre ces trois dossiers?

· JEAN PERRIN.

## lle-de-France

#### LES RESPONSABLES DE L'HOPITAL BEAUJON DEMANDENT UN MÉTRO SOUTERRAIN A CLICHY

La commission de surveillance de l'hôpital Beaujon à Clichy (Hants-de-Seine) vient d'en appe-ler an président de la République pour que la R.A.T.P. réalise le prolongement de la ligne 13 bis (La Fourche-Porte de Clichy) en souterrain et que deux stations solent construites à Clichy.

Dans un vœu adopté à l'unani-

Dans un vou adopté à l'unanimité, la commission s'est estimée concernée par les projets de la RATP. : « Alors que depuis la construction de l'hôpital, en 1935, il était envisagé l'implantation d'une étation de métro à proximité (pont de Clichy), le nouveau projet, en cours de réalisation, est inadapté puisque la station unique, Clichy-Centre, se situerait à vingt minutes de marche à pied, estime la commission. Le manque de personnel, d'û notamment à la mauvaise desserte de l'hôpital par les transports en commun, persisterait. Quant aux visiteurs et consultants, qui se chiffrent chaconsultants, qui se chiffrent cha-que jour à près d'un mülier, üs auraient, eux aussi, à pâtir d'une mauvaise desserte. L'hôpital pro-voque à lui seul le déplacement

La grève des éboueurs parisiens

#### M. Jean Tiberi A RECU LES SYNDICATS

Le mouvement de grève observé par les éboueurs parisiens depuis le 21 avril n'a pas connu de rebon-dissements spectaculaires. Les jeunes militaires du contingent continuent de suppléer au per-sonnel du service de nettolement de la Ville. Au rythme de 3 500 à 4 000 tonnes par jour, indiquede la Ville. Au rythme de 3 500 à 4 000 tonnes par jour, indiquet-on à la mairie, lis rattrapent peu à peu le retard enregistré. Cependant, outre le fait qu'ils n'ont pu opèrer jeudi dans les secteurs de la capitale où se déroulaient des manifestations, les militaires n'enlèveront pas les ordures le 1 mai.

Seul fait notable enregistré le ven dre d1 29 avril, M. Tiberi, adjoint au maire chargé des personnels de la Ville, g'est entretenn dans la matinée avec le syndicat C.F.T.C. et, dans l'après-midi,

C.F. T.C. et, dans l'après-midi, avec le syndicat C.G. T.

-Au fil de la se**maine** 

tare . Harry .

Managar . . . . terms as a second ---- : : ---teritory of the

And the second s 73 === 

To the second 2. 2. -Section 1 E 1828 ....

12 m2112

1500 A. J. C2 2 2 2 2

112 555 7

E 27.0

30 mm 1

....

3257

34:27

2007 to 2007 A CORP.

Age page 1

● Les secouristes dans le métro.

— Après les judoins et les musiciens, ce sont les secouristes de la Groix-Rouge qui, du 28 avril au 14 mai, descendent dans le métro. Durant trois semaines, un millier de secouristes, répartis dans cinquante-quatre stations, viendront enseigner « le geste qui sauve » aux usagers parisiens. En outre, un certain nombre de houtiques seront aménagées dans le Monde du 30 avril, à la Foire de l'environ cinq cent mille toyaParis, nous avous donné un numéro de téléphone erroné. L'appel pour obtenir le « Téléphone vert » doit se faire sur le 687-23-83 et non sur le 607-23-83.





# Monde aujourd'hui

Unis, the R. F. A. est a /ALÉRIE

erroge, tout en tonomique du programme

sucifaire, d'autres d'ancres formation de iche prennent des posit

dolt garder

outre o C ne saura: ďu:

Pour h

ne dost pas

isk prouve

A PROPOS DE...

comporter des

## **:éro en math**

de Prévert, on apprenait qu'une petite fille de Toulon s'était par le fenêtre de son C.E.S. ce qu'elle avait eu zéro en mathéilques Justement pas è la manière Prévert, c'est-è-dire avec la prité d'un ciseau, ni comme dans le R tains de ses collages au l'on voit 3 robes de dentelle qui ressemblent M. Matthoier, me tables de Lewis Carroll où l'on de la recherche tables de Lewis Carroll où l'on de la recherche table avec le pesenteur. La petite tiré les conclusions ès n'atait pas Alice et son collège rence : le parti sode n'atait pas Alice et son collège rence : le parti sode n'atait pas Alice et son collège rence : le parti sociament pas le pays des mervellles. d'économiser l'énerge alérie avait sagement attendu le rité qui doit cire d'un cours. Puis, tandie que ses tachnologies d'un cours. Puis, tandie que ses technologies non pot narades descendelent à l'àtage parti oppara come descous, elle était restée soule des interêts du charles la saile de clesse, s'y était il pense que la mate-emée, avait ouvert le tenare et paut être galinge a mate-emée, avait ouvert le tenare et paut être galinge a mate-emée, avait ouvert le tenare et paut être galinge a mate-emée, avait ouvert le tenare et paut être galinge a mate-emée, avait ouvert le tenare et paut être galinge a mate-emée. ner a simee, avan ouven le leise de la de la leise de DANIEL es, mais elle n'est pas morte. » avait pourtant choisi une chute le vide de 7. mètres.. Ce qui lait pas une plaisanterie.

ourquoi ce saut ? Elle e répondu ce zéro était le plus « maunote « de le classe et qu'elle Vit peur d'« àtre grondée ». Elle alt êtra vraiment profondément espérée. Parce qu'on tui evatt rie depuis longtemps qu'à l'école solutions erronées des problèmes sont pas justes et que les détail-LET TE CARREAU DU TEMPOS d'orthographe sont des fau-Etre toujours ainsi entre le laute e juste n'est pes sans angoisse. Et

nme il y e eussi l'angoisse des marchitions, cella des réprobations et sarcasmes, celle d'âtre demier demière, celles d'evoir toujours qu'll allan abilique chose à rattrapar, à corri-Ourreau du Irmple à gagner ou à perdre, cale fait Chirac ... d'aux ucoup da poids sur le potirine. ie dix-peut time and Mais avait-elle plus da soucia les edultes dens ce monde gré les oiseaux, malgré l'herba

RAYMOND JEAN.

AU QUÉBEC

# Daniel est parti

NIQUE fils adoptif, il est l'héri- changemenst, les tier d'une grande ferme prospère dans la vallée du Saint-Laurent. Pour tout dire, nous sommes voisins, car, au Québec comme ailleurs, une certaine recherche du mleux-être passe par le retour à le vote le soir de l'élection du 15 novembre demler, où eon père et lui avaient décidé de « changer bord « et de voter pour la parti quéécols, il est entré à l'étable comme cent vaches. Au retour des bâtilever le regard, || a dll : - Je pars. -Depuis plusiours semaines, il venalt me « placoter « de sa blonde, une file de Drummondville qui n'alme ni le travail de cultivateur ni l'odeur Insistante de l'étable. Il me disait : «Le monde de le ville, vous faites une belle vie. Voue travaillez de 9 heures à 5 heures, vos tine de naines vous apparties des esclaves comparés à vous. » Il e donc quittà le ferme sans un mot le silance dens les grande moments et sans eutre begage que son accordéon. Le landemain, le père m'e fait remarquer que ca ne lui donnait rien d'evoir change de parti et d'evoir cagné ses élections puis-

Le froid s'est installé. Lucien, le père, e' passé un automne et un hiver d'insomnies. Il ne parle alors que de vendre et, contrairement au fils, effirme qu'il devra aller s'installer à la ville « dens une cage à lepins comma un prisonnier ou un esclave ». Dans la cuisine famfilela, touta la via a'y déroule chez nous, les perents el les amis défilent, les uns pour encoureger Lucien, les eutres pour la convaincre da tout vendre. C'est ce qu'il a faill faire.

que son fils n'était plus là.

arrivent avec le dégel.

La veille du Jour de l'an, le fils est passé, en coup de vent, pour souhéiter le bonne année à le ronde. raconte sa vio à le ville. Il travellie la nult, dort le joor et passe sei fins de semaine dans la famille de sa blonde. Le mariage ? Il y songe. male pour plue tard. Son père, élevé dans le morale catholique, lui fait remarquer qu'il peut très bien cou-cher avec sa blonde, que dans eon temps « ca ne se laisait pas car on était trop « nielseux «, mais au-jourd'hui les idées de le ville se pratiquent à le campagne. Un essai avant de faire le grand seut, c'est plein de bon eens . Le fils, farouche et prude, écoute sans mot dire. Il repart annonçant son retour pour blentot Le père ne le croit plus Assis dans sa chaise bercause, devant le fehêtre, il regarde tomber le nelge durant des jours et des

L'arrivée du dégel lui donne du cœur eu ventre et mat un terme à ees insomnies. Un ami de Saint-Piede-Guire vient lui ennoncer qu'Untel es cherche du travall dans une ferme. · homme engegà « (1), vaillant, assure-t-il. C'est fait, le fils est remplece. Deus, c'est le nom de l'employé, se promène dans l'étable comme e'll y était né, raconte Lucien souriant. Les vaches vélent. Les enclos débordent de veaux. Pour le première fole depuis plusieurs mols, on ouvre les portes battantes, laissant penétrer le soleil. Lucien est presque guéri. Il décido donc d'entailler les érables. Sane le fils, on culra quand même le sirop.

A-t-Il deviné ce qui se tramait ou

« Les Français

au pouvoir »

Dar

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

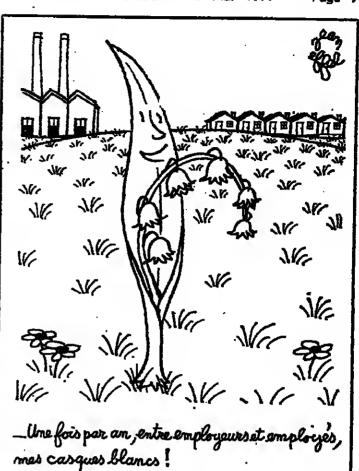
de son travall, avec agacement de sa belle-familie, avec flèvre de le cabane à sucre et des foins à taire à l'été. Il décide de coucher à la malson. Lucien jous l'Imperturba Le lendemain metin, il embrasse sa mère event de partir - eu Quèbec, on ne e'embrasse qu'au Jour de l'an — et dit : « Fais-moi des cœura en

Alore nous savone tous que Daniel reviendra lorsque le glace de la rivière sera calée au tond.

DENISE BOMBARDIER.

(1) C'est ainsi qu'on désigne les

UNIVERSITÉ



# Ils sont branchés

OURS d'économie en troisièmo année de maîtrise, 8 h 30 do matin. Uno centaine d'élèves sont réunis dans l' « amphi ». Bien au milieu, assis au premier rang, tandis que ses camarades a grattent », un étudiant lit tranquillement un heb-

Un bon quart d'heure passe, L'étudiant referme son journal, croise les bras sur la table, y pose la tête, et tente de reprendre une nuit trop tôt interrompue. De temps à autre, il s'ébroue, se couche sur l'autre joue : il semble avoir quelque mal à trouver le

Après un nouveau quart d'heuqui l'a ébranié ? Toujours est-il que ébanche une conversation avec

bout cette fois. Le professeur, un jeune egrégé, qui jusqu'ici a ignoré la perturbateur, trouve que la comédio a assez duré : a Monsieur, puisque pous êtes debout, profitez-en pour sortir, p Donner un tel ordre n'est pas sans risque. Toute la sallo est attentive, curieuse du résultat de l'enjou. Pari réussi : sans rechigner, l'étudiant quitte la salle.

« A la sortie, raconte le professeur, qui a tout juste dix ans de plus que ses élèves, mon exclu ottendoit ses camarades. Blen que n'ayant pas envie d'entamer une longue négociation, je suis est-ce la forte odeur du printempa re, il se redresse, l'œil vague, allé tui dire que je trouvais son Mais les terres de 300 erpents se l'enfant prodigue est revenu « pour ses voisins. A l'autre bout du tionnel. Quel intérêt avait-il donc, vendent mal en hiver. Les grands une heure ». Il parle avec tristesse rang, un copain lui fait signe : alors que la présence n'est pas

il se lève, va vers lui, lui tend obligatoire, à se lever aux auroostensiblement le journal et 7es pour subir dans un amphi recommence son bavardage, de- inconfortable quelqu'un qui le rasait, sans pouvoir ni lire tranquile ni dormir en paix? » Réponse : « Absurde, mon com-portement ! Mois pourquoi ? Ce que vous dites, bien sûr, c'est pas grisont, souvent bonal, Mais enfin, de temps en temps, y'a de bonnes choses. Après tout, quand fessaie de lire un journal, je vous entends quand même. Pareil quand je somnole ou que je pavarde avec les copains. Il y a des bribes qui me rentrent dans la tête, on ne sait jomais, ça peut servir. Peut-être, un jour, à un test de connaissances, vous me poserez une question et ça me rappellera un truc que fai déjà entendu.

#### Un imprégnateur

Agglutinés autour de nous, les autres étadiants opinalent du bonnet, trouvent la démonstration cohérente.

« Cette logique m'o laissé songeur. Mais, en fait, ne témoigne-t-elle pas de l'attitude de beaucoup de jeunes ? l'essaie d'imaginer la journée de mon interlocuteur. De même que, le matin, il se réveille avec la radio, boit son café sur fond de publicité, de même, quand il arrive à l'université, il branche Radio-Prof. Comme il branchera à midi au Resto U les copains, et le soir à la maison la télé. A la fin de la journée, il n'o rien fatt à fond - même pas lu le journal, - mais en gros il connaît les dernières chansons a in >, les nouvelles politiques les plus importantes, les événements marquants de l'actualité étudiante et les préoccupations du professeur X ou Y. Il est dans le coup. Rien d'essentiel quant à la surface des choses ne lui a échappé.

» Le rôle de l'enseignant làdedans ? Ce n'est qu'un poste, peut-être un peu moins périphérique que les autres dans la me-sure où il distribue les diplômes. L'enseignant n'est pas un imprécateur mais un imprégnateur. N n'est pas là pour faire des ser-mons, pour servir de modèle à imiler ou pour servir aux élèves des modèles qu'ils pourraient utiliser. Non : le bon enseignant, aujourd'hui, est celui qui permet à l'étudiant de s'imprégner d'un savoir, ou plutôt — car c'est un ben grand mot - d'une injormation, sans donner à ce dernier le sentiment d'avoir fait le moindre effort. Le talent de l'enseignant est un talent de vendeur.

» Pour faire « passer » la balance commerciale ou le financement des investissements, rien de plus simple : il faut monter votre cours comme une émission. Flashes d'information d'entrée de jeu : les plus fatigués peuvent ainsi se rendormir tranquilles, conscients d'avoir extirpé du cours la substantifique moelle. Pas de laborieux raisonnement analytique, mais des idées simples appelant des développements rapides, émaillés d'histoires, un peu gaies s'il vous plait. La capacité d'at-tention est un bien rare qu'il convient de ne pas user preco-

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

# Au fil de la semaine

ES Français ne s'intéressent pos à la palltique. S'ils votent massivement, c'est d'obord pour respecter un rite : le vote foit le citoyen comme la messe foit le chrétien. Et puis c'est un petit plaisir de se craire, le temps d'un bulletin, une sarte de oi — ne dit-on pas : le peuple souveroin ? — à la faie juge et pectateur du match dont il est par surcroît l'enjou.

La palltique, chez nous, est ou mieux révarie de théoricien, u pire combine d'ambitieux. La gauche palitise les élections parce qu'il lui faut expliquer ce qu'ella ferait du pouvoir s'il lui était confié. La droite, de nostalgie monorchique et d'essence conseratrice, est obligée de suivre, de faire semblant, elle oussi, d'ovoir les programmes et des idées. Le dialogue des deux camps consiste colors en un échange d'aménités, toujours les mêmes : « Vous ."stes des incopobles. > -- « Et vous des oventuriers. »

Ainsi le combat se ramène-t-il, pour l'essentiel, à l'affrontenent de deux démagogies pour séduire 5. % des électeurs : ceux-ci, en basculant tantât d'un côté, tantât de l'outre, décident de notre venir. Ces hésitants viellissent : ils inclinent vers la droite.

D'outres, plus jeunes, les remplocent : ils penchent à gauche.

Tels sont, schématiquement résumés, les principaux postulots Tels sont, schematiquement resumes, les principals principals de princip Tun des « jeunes loups » du mouvement des radicoux de gauche, vient de publier saus le titre « les Français ou pouvoir » (1).

Le voyageur qui allait de Dijon à Parls par le train pouvait lire, la semoine dernière encare, sur un poste d'aiguillage qui pré-cède la gare de Laroche-Migennes, ces trais mots écrits en houtes lettres, à peine pâlies par les Intempéries : « Libérez Jacques Duclos ! » Il y o deux ans que le vieux leadér communiste n'est plus

M. Jan libet son demier séjour en prison remontait à un épisode tout à foit

M. Jan libet son demier séjour en prison remontait à un épisode tout à foit

Jan libet son demier séjour en prison remontait à un épisode tout à foit

Jan libet son demier séjour en prison remontait à un épisode tout à foit

Jan libet son demier séjour en prison remontait à un épisode tout à la santé en mai 1952. Cela fait donc un quart de siècle tout juste que le elogan tracé d'une main vengeresse par quelque cheminot com-muniste, sons doute oujourd'hui retraité e'il vit encore, exige oinsi sa libération. La guerre d'Indochine, la guerre d'Algérie, cinq pré-sidents, lo mort d'une République et les dix-neuf ons d'une outre iont passés là-dessus, ovec beaucoup d'événements. Qu'importe ! A Laroche-Migennes, on en est toujours là : « Libérez Jacques Duclos I >

> Jean-Denis Bredin verrait sans doute dans la pérennité de cette inscription la double confirmation de l'indifférence des Français à la politique et de leur conservatisme foncier, fussent-ils de gauche. Mals on peut oussi entendre tout autrement la sommation et soutenir qu'alla témoigne au contraire, transcendant les Républiques, de la permanence d'une politisation profonde et de la tendance des Français à régair injossablement contre l'orbitraire, c'est-à-dire contre le pouvoir dès lors qu'il leur poraît injuste ou abusif. Soyons modestes : le voyageur sulsse qui vient de Genève sero plutôt tenté de voir lui, dans ce mur qui n'a pas été repeint depuis vingt-cinq ans, la preuve de notre laisser-aller.

Ainsi nous regardons la pouvoir, nos pouvoirs, de deux facons. que nous sayons de gauche, de draite, ou d'ailleurs, voire de nulle part, en sujets, la plupart du temps, plus ou moins résignés, plus ou moins potients. Et puls quand même, tous les vingt one environ, en citoyens plus ou moins excédés, plus ou moins déterminés et prompts alora à se transformer en Insurgés. Simplement, comme la France est un pays très civilisé, nous nous contentons de mimer l'Insurrection avant de rentrer très vite dans le droit chemin, c'estò-dire de voter comme nous y convie le nouveau berger qui a surgi pour nous conduire. Conservateurs, ah 1 aui, nous le sommes tous et profondément ; mois révolutionnoires à notre manière, comme nous l'ovons áté, comme nous le sommes et sans doute le serons encore à l'occasion ! Dane un pays où la drapeau et la fourche le

Est-ce indifférence blasée, obdication permanente, avec de rares et brefs sursauts de colère, comme le pense Jean-Denis Bredin ?

Peut-on, ou contraire, y voir une preuve de sagesse et de mesure, le scepticisme d'un vieux peuple qui en o tant vu qu'il n'o plus confiance en personne, mais prampt néanmoins à se réveiller pour signifier leur congé à des responsables qui se révèlent incapables ? Ce qui ast sûr at qui constitue d'ailleurs, dans l'essal du jeune leader radical, le noyau dur du raisonnement, c'est que les Français n'oiment pas leurs hommes palitiques ; et que, s'ils procloment jusque sur les bâtiments publics leur attachement à la liberté, à l'égalité et à la fratemité, ils pratiquent peu ces vertus au plutôt les revendiquent chacun à son seul profit sons admettra que les outres puissent s'en prévaloir.

disputent à la clôture et ou chien de garde, symboles opposés et

éloquents, chacun de nous est divisé à l'intérieur de lui-même et

presque en permanence entre ces deux attitudes.

Alors que faire, que proposer, qu'espérer ? S'il est sévère porfois cruel, guère aptimiste, mais toujoure écrit d'une plume acérée avec une foule de formules et d'images, le petit ouvrage de Jean-Denis Bredin ne reste pos sons conclusion. Dix-sept propositions, pas mains, sont avancées dans l'épilogue, pour older les Français à prendre enfin la pauvoir chez eux.

Les unes relèvent du simple bon sens et ne sont, à vrai dire, pos réellement inédites : que les femmes viennent plus nombreuses à la palltique, que l'on tente de rojeunir le « métier politique », qu'on mette hors lo loi la démagagie, que les électeurs cessent de mépriser les élus, que l'on s'efforce de « dépersonnoliser » la vie publique, que la télévision s'ouvre intelligemment aux portis, que ceux-ci réinventent la fête... Vœux pieux peut-être ; an tout cas, transformations souhaitées depuis si longtemps, mais si profondes, si difficiles à réaliser dans la pratique qu'il faudra blen des années et blan plus que des changements de mojorité ou des renversements d'orientation pour qu'on puisse espérer les voir s'inscrize dans les

D'autres propositions sont plus hordies et plus nouvelles. Il fout, préconise par exemple notre outeur, s'ingénier à effocar les « eignes » du pouvoir ; plus de porades, de pompes nationales et locales, de retornbées du pouvoir en petites vonités. C'est-à-dire plus de voitures à cocardes, de motards en gants blancs, de cérémonie aul bloquent une ville entière, de réceptions si outrées qu'elles ont l'oir de corloctures. Et de souhaiter même qu'on ndiculise le diner en ville, le part des décorotions, les signes extérieurs de puissance et tout outre oppellation que « Monsieur » au « Madame ». Pour faire bon poids, suppression du tiercé et de la Légion d'honneur,

«Si nous étions intransigeants et insolents ? », demande-t-il encore, pour dénoncer l'état de vague intelligence, quand ce n'est pas de complicité, qui lla dans une compréhension réciproque tous caux qui partagant les pouvoirs politiques et économiques, à qualque bard qu'ils appartiennent. Allant plus loin, il ose suggerer qua chocun de nous essaie de ressemblar à ses idées et de mettre, par la fratemité, por l'attention portée à tous les exclus, marginaux et victimes, par le refus du mépris, sa vie en accord avec ses princi pes ; bref, que nous sovons « lo mouvalse conscience d'une société injuste et glacée ».

Projets ambitieux certes : ce n'est même plus un choix de société, c'est la construction d'un homme nouveau, rien de moins. On peut rêver : après tout, l'utopie n'est rien d'autre qu'un rêve réalisé. Si le dixième, le centième du rêve qui a inspiré ces pages brûlantes venalt à se réallser, ce seralt déjà un pas considérable vers cette vieille idée neuve qui s'oppelle le bonheur.

(1) Grasset, 235 pages, 29 P.

14000 10 D

FREE. A FET.

GIAD MATE d3 50

Quetro diau-

opto icec

pol Buurs "

PRINCE PRACTICAL

LOW MENT

SOFTER CA :

de la Vii Hatel

MAINTY . In Cress of mend! "

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

# The Washington Post

La C.I.A. fait des ragots

La C.I.A., l'agence de renseignements américaine, n'est ni aussi redoutable ni aussi organisée que le veut la légende. C'est, en tout cas, l'evis de l'un de ses anciens agents, John Stockwell, qui expose longuement les raisons de sa démission au nouveau patron de l'organisation dans une lettre que public le WASHINGTON POST.

Stockwell, qui « travaillait » en Afrique, explique notamment : « Le niceau des opérations sur le terrain était bas. Nous dépensions une énergie considérable à « faire de la gratte » et. à vivre luxueusement que frais du contribuable. Quand je suis devenu ches de poste, un supérieur m'emmena prendre un verre au club très sermé des « ches » et commença à m'expliquer comment se pourrais augmenter mon revenu de 3000 ou 4000 dollars par an, exemptés d'impôts, en « arrangeant » mes frais de représentations et de voyages. C'était tont à fait

Les agents de la C.I.A. étalent notamment chargés d'esplonner les diplomates de l'Est européen en poste en Afrique : « Certains d'entre eux avaient ainsi réussi à se lier d'amitié et même, disait-on, à recruter des Soviétiques, des Tchèques, des Hongrois et des Polonais, portés sur l'alcool, en exploitant leur goût de l'argent et leurs préférences homo ou hétéro sexuelles. (...) Malheureusement, je me suis vite aperçu (...) qu'aucun de ces hommes n'avait accès à des injormations stratégiques vitales. Ils se contentaient généralement de faire des rapports sur la vie privée de leurs collègues. Aucun de ces diplomates, une jois retourné dans son pays, n'a jamais journi d'informations intéressantes. »



#### Immunisez-moi!

La « liste » électorale de M. Samuel Flatto-Sharon, dont l'extradition pour escroquerie est demandée par le gouvernement français, suscite en Israel de nombreuses réactions.

Le quotidien MAARIV écrit à ce sujet : « Quelle idée géniale que de se présenter aux élections pour essayer de gagner l'immunité parlementaire, ce qui empêchera toute extradition! Ce qui nous manque en Israël, c'est de laisser à chaque délinquant la liberté de présenter une liste à la Knesset et de se mettre ainsi à l'abri de toute poursuite judiciaire.

p Et maintenant, mesdames et messieurs, écoulez-

moi : fai reçu, cette année, des dizaines de contraventions. Croyez-mol, je ne vais pas les payer, car je suis un partisan farouche du stationnement sur le trottoir. Je vous demande de voter pour moi, pour que fobtienne l'immunité parlementaire. Votez pour moi, et vous pourrez tous stationner sur le trottoir. A bientôt, aux

# The New Hork Times

L'armée rouge s'orientalise

L'armée soviétique a le même problème que l'armée aménine : la baisse des effectifs », écrit le NEW YORK TIMES. « Les spécialistes, muitaires et civils. estiment que le déclin de la population jeune, qui va s'accélérer après 1980, va avoir des effets importants sur la composition ethnique de l'armée rouge, peut-être modifier la structure du commandement, diminuer le nombre des techniciens hautement qualifiés et provo-quer un bouleversement radical de la politique de

» Pour M. Murray Feshbach, chef du service Union socié-tique et Europe de l'Est du bureau des études économiques du ministère du commerce américain, le goût des biens de consommation et les difficultés de logement sont responsables de la baisse de la natalité en Union soviétique, surtout dans les régions industrialisées à populations slaves. (...) L'armée rouge va forcement devenir plus « asiatique » et plus « méridionale s. (\_) Si les Sopiétiques ne modifient pas la durée du service mulitaire et ne mobilisent pas les jemmes, l'économie et les forces armées auront des problèmes de recrutement (...).

» Selon plusieurs spécialistes militaires, la réduction des s fectif passeurs specialistes manderes, la reculation de sffectifs en Union soviétique — qui atteindront leur niveau le plus des en 1987 — va créer de graves problèmes de maind'ocupre et provoquer des conflits sur l'affectation des feunes tochniciens et des jeunes scientifiques dans l'armée et dans l'industrie. >

### Baily and Mail

Dangereuse, agressive ou maternelle

Inutile de vous maquiller pour vous déguiser | Selon le quotidien britannique DAILY MAIL, « si vous portez pos cheveux courts ou rejetés en arrière, pous êtes une temme décidée qui sait ce qu'elle reut. Pas un jouet.

p Si vous portez vos ongles longs et peints en rouge, vous êtes dangereuse, agressire. Si vous ne vous maquilles pas du tout, vous avez très contiance en vous ou vous êtes du genre maternelle. Si vous auriez horreur qu'on vous trouve morte sans rouge à lèvres, vous avez sans doute plus de quarante ans et vous acceptez mbl la société de tolérance. (...) Si vous modifiez votre visage tous les jours, vous êtes encore en période d'expérimentation et rous n'êtes pas tout à fait adulte. Si rous vous maquillez beaucoup, vous vous défendez à la fois contre les hommes et contre les femmes. Si votre risagé est chaque jour impec-cablement arrangé, vous êtes plutôt à la recherche d'une

promotion que d'un homme.

\*\* Enjin; si vous étes un homme et que vous pous maquillez, ne vous inquiétez pas : vous essayez seulement de rester dans la course et de lutter contre la concurrence

#### EL MOUDJAHID

Strip-tease rue Randon

Le quotidien algérien EL MOUDJAHID publie cette lettre d'un groupe de commerçants de la Casbah, indignés : e L'ex-rue Randon est depuis plusieure mois envahie par une multitude de vendeurs de vêtements à la sauvette, qui trouvent un molin plaisir à jaire de l'essayage dans les ruelles avoisinantes afin d'échapper aux agents de la sureté. Cette pratique, qui se généralise dans la rue Porte-Neuve, nous gêne considérablement. Aussi, nous espérons que les autorités concernées prendront les mesures qui s'imposent pour chasser ces indésirables qui se mettent nus devant nos enfants. »

# Lettre de Canterbury

# « Maintenant et toujours »



ANTORBERY, nunc et sem-≪ C per ⇒ ?· La formule francolatine rendrait justice à l'influence romaine (la cité est l'ancien Durovernum), à l'influence normande et française. On cite des noms loi : Caen, la ville, Lantranc, premier archevêque. Bryan, l'aide du sacristain qui alme l'éplise de Thomas Backet, pulsqu'il en nettole chaque jour certains recoins, eppule un instant le menton eur le manche du balal et demande : » Avez-vous su Bec-Hellouin ? Connaissezvous Sens ? » Un certain Guillaume originaira de cette ville, entreprit après l'incendle de 1174 le recons truction du chœur angleis, bientôt relayé per son homonyme, Guillaume l'Anglais. La pierre esvant eclueilement à la réfection du cloître vient des environs de Politiers.

Frençais également, de nombreux touristes coiffés de l'étrange béret, venus perdre un peu de temps dens les ruelles où les eutos - à gauche toujours, nunc et semper - sont canalisées comme les boules d'un golt minieture. D'ellleurs, en se dressani sur le pointe des pieds, on peut voir au premier étage des maisons, derrière les fenêtres en saille gonflées comme des pauplères, vivre et dormir les gens. Une fois quittée l'enveloppe périphérique, on arrive à ce noyau qu'est l'enclos de is cathédrele, ouvert sux plétone et livreurs, interdit la nuit. Pas de maicons, ainon quelques eyants droll historiques : King'e School, école dotée, les bibliothèques; le doyenné, quelques autres demeures éparpil-lées sur le verdure, abritant les chanoines, les diacres et leurs familles, enfin la maison de l'archevêque appelée « paleis », bien malgré lui.

Dès l'entrée, le silence descend comme feralt peut-être le pèlerine de monseigneur, accrochée avec es canne. John et Margaret, le couple d'amis qui m'hébergent, me disent que le pasteur et maître est ebsent, en tournée chez les ouailles, car le » disspora » englicane est importante dans le monde. Aujourd'hui, ce eont les Etats-Unis, demain co sera le Pakistan, où l'archevêque e d'ellieurs

Les escallers sont énormes. La main des turbulences, elles entourent les In the beginning, le now, and ever

qu'elle, le regard ptonge entre les balustres par où l'on devait voir le rougeolement des âtres eujourd'hui jours là, nunc et semper, son vals-seau, à le coque léchée par la oslouse, blen ancré dans la terre du Kent gul nourrit nommes, cerises et houblon. Bell Harry, l'élégante calcaires de couleurs différentes. vous eccompagne dans les escaliers, antre à tout instant par les fenêtres ouvertes, ou bien e'offre à voue derrière les petits losanges sertis de plomb où descendent par saccades les gouttes de pluie.

USTEMENT t L'été demier, l'Angteterre était en exil. Une mein monstrueuse l'avait déplacée jusqu'en Nuble. Chaque matin, comme à Abou-Simbel, le soleil venait frapper la « couronne de Becket ». l'ebside construits à la mémoire du préessassiné, Les roses étaient superbes (mauvais eigna) ; la mousse pourtant guère exigeante, s'éticlait au pled des clochers. Même les cloches evalent solf.

Puls, un beau jour de septembre. le ciel se stria, et, au rythme des pramières ondées, les parapiules oubilés s'ouvrirent et se fermérent, tantôt tendus comme des vessies pleines, tantôt flasques, dégoulinants comme des babines de bouledogue, se rouvrirent à nouveau. Et ne se refermèrent plus. La pluie poussa see écharpes grises contre les tours, enveloppées des rires aériens de leurs choucas. Fini l'exil; .l'Angleterre était revenue en terre de pluie.

Je vis l'eau vernir dailes et troitoirs ; j'entendis l'eau grésiller sur le toit de la cathédrale. J'étais aux écoutes derrièra les feuilles de plomb recouvrant la charpente. Elle grince comme dans n'importe quelle malson. Le sacristain, une fois retroussés les pans de sa soutane, m'avait poussé dans un escaller à vertige, pour m'emmener jusque sous les combles, eu-dessus des têtes de le nel. C'est en 1942 que les veilleurs impassibles repoussèrent Ioln du toit, comme des boules puantes, les bombes incendiaires, pour empêcher qu'elles ne mettent le feu à le maison. De toutes les bombes explo-

Hitier, ce n'est rien à côté de le lézarde du tempe qui disloque le cathédrale sur une affiche lort alar-mente. Celle-ci fait appel à la générosité du passant, Canterbury est n'e pas comme nous de « monuments Comme souvent, John avive la pas innombrables. Dans ce prome- choristes, entonnent la doxologie des patine du chêne centenaire, noir des moines, devenu promenoir psaumes, chanteront : «As it was

ilisse sur des rampes plus larges plédroits des arcades, et les mollets du photographe attendant qu'Amon-Rê, le dieu-solell, dàcouvre sa lace sur cette terre humide. Et le vent, attisant les musques. Allume brusquement per terre l'ombre d'un ram-

> pluies, ébouriffe les garçons de - King'e School - et, lorsque fe prédicateur sort par un croisilion du ransept, le heppe avec la force de l'esprit et le pousse, surplis coilé au corps, vers le petite porte bleue sur ca côté nord. les contreforts et chapelles latérales, se recroqueville dans leurs encoignures moussues, ou bien se déploie contre de curieuses chicanes, improvisées au fil des siècles : par exemple, ca château d'eau construit par un prieur progressiste pour ses moines, cet escalier ne menant nulle part et débouchant brusquement dans le chœur. Vous n'y pourriez en ce moment vous appuyer conira le clôture de pierre, restée Intacte depuis 1300, pour écouter le cermon, en anniels très pur, de le reine. Le chœur est condamné ; on poursuit ectivement es tollette, en prévision du jubilé qui se tiendra en juin. Comme eu temps des moines, les fidèles cont relégués dens le net et le jubé fait de nouveau fonction d'écran,

> ANS le net déambulent les comme eu alècie de Chaucer plutôt touristes-pèlerins, mels comment savoir? - el de temps en temps lis sont appelés à la quelque muezzin caché tout là-heut, dans les haut-parleurs. Les visages sppartiennent à tous les conbnents, toutes les régions de Grande-Bretegne. Là-bas, ce doit être une Ecossaise, adossée à l'un des pillers. Elle contemple l'évasement des colonnes el le contre-jour des bales, pour le moment sans vitraux, leit flamber délicalement, tout le long de son profil, le liseré de duvel roux. Dans un Instant, elle déposera sa bosse, l'impossible rucksack terminé ee-shirt lui découvrant le râble, elle ira tâter, avec sa caméra, les llemes

un chef-d'œuvre en péril, l'Angleterre aube, sans mains et sans pieds, glisser sur le pavage. Ils entreront et historiques », tonds et revenus sont dans le file vous pourriez ralever tel entièrement privés. Lorsqu'il pleut, II · épi dressé sur le sommet d'un crâne. pleut dans le cloître. Les gouttes tel nez retroussé, couvert de taches ébranient les flaques eur les plerres de son, et ratenant evec peine les tombales, font trembler au-dessoue lunettes. Ce sont les vêpres, en E silence sent l'encaustique, des lettres à moitlé usées per des anglats « even-song », et en effet les

délicat », c'est tout près, de même que saint Augustin et ses compe-Sirius et Procyon, derx étalles parmi tant d'autres, car notre monde et C'ast ce même veni qui jadle enfle les voiles du Conquérant et, mille fois régénéré depuis, ragellierdi, ti le cendre d'étolles. Les tailleurs de pierre, morts, absenie, pas nés, vienretrousse impudiquement les paranent en toule garnir les places d'honneur : les ombres du triforium, Tellieurs du Moyen-Age, maniant le ciseau et le meillet. Tailleurs d'au-jourd'hul dont l'ateller est à Sturry : cheveux longs, brae tatoués, ils guident le ciseau à compresseur, sous le regard des saints patrons, les pop-stars et les pin-up. Tailleurs de demain, Ignorant encors qual sein les concevra.

Tous ajustent iréquemment le gabarit en zinc, car lis font de la pierre sur mesure. Tous ont eux mains des générations. Celles-ci entrent par le portall ouest, sous les nervures rectilignes de la grande verrière, longent la base des pillers où reposent les restes d'une architecture normande. Jubé du prieur Chillenden, pénètren dans le chœur, œuvre des deux Guilleume, montent vers le maîtreeutel - à Canterbury on monte, on monte toujours, nunc et semper, e'arrâtent devant le trône de seint Augustin, où s'asseyent encore au-

Entre le trône et le creux de l'abside règne une aire intime où les vitraux sont à le hauteur des yeux. Il y e la, dans l'axe de la nel, un certain quatre-feuilles en verre dont le centre est. Jul-même occupé par une Crucifixion. Point de calvaire, ni de croix dressée audessus des têtes. Le meitre vertier, n'ayant pas beaucoup de place, e dù singulièrement rapprocher le Crucifié de son entourage. Un énorme clou dessiné de profil, en faisant laille quelques goultes de grisalile, transperce les pieds, enchassés dans

Je regarde le figure centrale, figure de proue de la nef, et me redis les choses lues et entendues : par une timbele brimbalante, et, redis les choses lues et entendues : jeune animal superbement cambré, le "le personnage n'est pas historique, ou alors ne compte pas pour l'histoire (un compatriote comme Ha-Sans même parler de doctrin msterialistes, pour l'islam, il n'est qu'un prophète ; le judaisme post-V ISITEURS, vous seraz sans qu'un prophète; le judaisme post-doute repartis et ne verrez chrétien l'ignora; à l'autre bout du monde, le silence du bouddhisme est plus énigmatique encore.

> Lorsque le regerd traverse le verre, à côté de l'énorme clou, il volt, blen au-delà des bleus d'outremer, un tombeau. Dane mon livre, on dit qu'on y déposera l'homme du vitrail. On dit aussi qu'eprès cela. un jour de Pâques, le tombeau fut

PIERRE MEYER.

#### L'AFRIQUE VUE D'UN WAGON

# Avec les compliments de la Chine

E nuit, la gare de Kapiri-Mposhi donne l'impressione. Les Chinola n'y avaieni talone, sutour d'une marmite bouil- de bord. Deux d'antre eux surveillente : le soupe aux noullles à l'inlente : le soupe : l'experiment : l'experiment : l'experiment : l'experim ciment et de verre plantée en ploine hemeau en hemeau, jusqu'au toyer lumineux qui ne pouvait être que la sont au bout d'une heure de marche.

Uhuru Railway, le chemin de ter de l'indépendance, s'allonge sur pas moins de 1859 kilomètres, de la » ceinture de cuivre » zambienne au port tenzanien de Dar-Es-Salaam. Il grimpe jusqu'à plus de 1500 mè-tres d'altitude evant de redescandre aur la mer. Parti le vendradi soir, Il arrivera le dimanche midi. Trenteneuf heures de cheminement. Une œuvre colossale à l'échalis de l'Atrique noire : deux mille cinq cents ponts ou vieducs, dix-neul tunnels et cent quarante-sept gares, petites et grandes, qui se ressemblent qui trottent oreilles toutes dressées, comme des sœurs. En pleine nuit, troupeeux de einges — des babouins les haut-parieurs de tabrication chiles haut-parleurs de tabrication chi- oo de buffles en débandade, noise réveillant les passagers eo son biches en alerie ; par la vitre noise réveillent les passagers eo son blohes en alerie ; par la vitre à chaque étape. Pas de blère du d'un rythme populaire etricam. Dans essuyée, le apectacle est magnifique. le vaste hall de le gare de Kapirile vaste hall de le gare de Kapiri-li lait suite aux collines arrosées tine est assiégé eux heures, pru-let toutes vertes de Mbeya et d'irings. demment écourtées, d'ouverture. Des gnés sur une estrade témolghènt. Terres où la richesse des cultures enlants partent à l'aventure dans le d'une légère bévue. Les mères afri- fait contraste avec la pauvreté des dédale des wagone. Des Chinois,

L'expert suédois, descendu à Darbrousse. En panne de phares, l'au-tobus venu de Lusaka — deux heures importée, essuie sa vitre en souriant. d'une bonne route — avait déposé De l'autre côté, des barres de culvre les passagers de Kapiri en bordure entassées sur les wagons d'un train de d'une station essence. Il avait failu marchandises. La station de Mbeya, emprunter des sentiers menant de peu après le trontière, les haut-par-hutte en hutte, de bar en bar, de leurs jouent les airs de « Nashville ». leurs jouent les airs de « Nashville ». Comme dans les sutres gares, les employés chinois se sont regroupés en queue de train, à l'écart. Compartiments réservés, bleus de travail. Une dizaine de mines souriantes aux ienētras, autant d'adieux eonores sur le qual. Un inspecteur, torche à la main, qui circule entre les wagons.

Kapiri-Mposhi le 22 octobre 1975, séchée. Un bétali blen engraissé cinq ane après le début des travaux. La faune du parc national de Selous,

il lait suite aux collines arrosées

Tout a été prévu, minutieusement. Des wagons pour courts trajets, places assises seulement. Une cantine les sépare des wagons-lits pour les voyageurs de longue distance. Il y e eu une petite dispute. Les Chinois ont cédé, concédé une première classe — quatre couchettes per compartiment contre six en deuxième. Ils ont eu raison : tout le monde n'aime pas s'asseoir à le cantine, si l'on an juge par le ve-etvient de serviteurs chargés entre la culeine et deux compartiments tou-Trois travailleurs, accrouple our leurs lours fermés.

«Progrès et prospérité»

La premier train-passagera e quitté toits de chaume et aux murs de bous gardé par des enfants loqu Le train bleu, avec ses cant deux locomotives et ses deux mille deux habituée. Girates au galop, éléphants cents wagons, semble venir d'une qui trottent oreilles toutes dressées, autre planête. A bord, le fête airicaine reprend

du côlé tanzanien. Le bar de la cancaines no se séparent pas de leurs habitations rurales — des huttes aux clés en main, contrôlent les tables

venus quinze mille pour alder à percer des montagnes. Quelques containes d'entre eux demeurent encore sur place pour s'assurer que le leu en valait le chandelle. Ainsi, le cuivre zambien peut-il

désormale être réexporté vers le reste du monde par le port, melheu-reusement engorgé, de Dar-Es-Salaam. Le plus audacieux projet d'Afrique noire est un succès. Tanzaniens et Zambiens n'ont guêre à s'en plainte. Un prêt, sans intérêt, de 2 milliards de Irancs, remboursable à compter de 1983. « Progrès et prospérité », ont écrit les Chinois eur une pancarte. Une taçon élégante de signer leur œuvre.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Parvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagent. 1975

Reproduction interdits de tous arti-cles, and accord avec l'administration-

Des chaures-sot

25:...

TE PAYS ARABI - AL MALP. klor mir puttr river en

Market Market

A Charles and

toujours »

principle of the des columns.

the contract of the contract of the

that Author, car notice monde

street en 597, de même.

chocol longs, bras latoues, is

compresseur

Tank ajustont frequemment les

grouphiane Colleged entrent &

i pous de la grande verrière, le

.. De de prous Chillenden, per

es, im truiques, nune et semme

All of the Call Stasseyunt entor

. . . . til me une aire intie

that it is hauter

ent on contain quatro-leudle

some time to centre est las-

Ter to appropriet &

- grutter de gu

The the mindle on the

te mula p de pla

The second section of the

de la Chine

pain despris for

Bağela (4.52L°C)

per per une Chachesian, Par

. a la mans fine :

to dien dienes

y our on the new a

and the chicken

e in the start pur hide

and the state of the pour

in-particle comme

and a proper by the School pero Pictaria (1

and the same of 1 - 1 - 1 - 2 - 3 - 1 - 1 - 1 - 1 - 25 - 31

" "tire" auxort in trope de

archevoquer

Mayon-Age • énorm

Augustin et ses te

Cost tout pres, de se

neutrations samines lais are of contre d'étailes, Les failless

marts, absents, pas nes i

ombres du trib

if an ell le maillet. Tailleurs :

torquid des saints patrons

The magnetic of the control of the c

tot minute Tous ont aux mains

trireti maliantes adoucies de ;

tière b'anche, lis taillent por

Total occast sous les nervures

and princes on reposer

come erabilecture nom

the state of the s

the many and the state of chicago, gravite des

the second section of the second monitors were to me

y to the many on men,

resource description descripti

adult in condition the line concernies.

And the second second second

" semi-published

TANK TO SERVICE A LINE

 $\mathcal{L}_{\mathcal{G}} = \{ (\mathcal{G}_{\mathcal{G}}, \mathcal{G}_{\mathcal{G}}) \mid \mathcal{G}_{\mathcal{G}} = \mathcal{G}_{\mathcal{G}} \}$ 

Part of the street

Turbungs on Moyen-Age, manie

## RADIO-TELEVISION

L'AUTRE TEMPS DU FRONT POPULAIRE

# La guerre, les «rouges» et le marmiton

 ⟨ L = matin du 1<sup>st</sup> octobre
 1937... ■ Dès la première
 | Dès la premièr phrasa de la Maison des autres (introduction à la série biographique le Grande Patience), Bernard Clavel provoque le déclio de l'histoire. Octobre 37, c'est, pour nos mémoires, le sacond nement Blum, très bientôt celul de Daladier, le fin prochaine des « mille joure »: l'autre temps du Front populaire, C'est, à Parie, eu bord de le Seine, les portes d'une exposition qui se ferment, cette Expo 37 que Jean Zay, ministre de l'éducation é l'époque, qualifie d'« éciatente » (...) l'ilustration des arts et techniques, de le vie ouvrière et paysance, de le pensée et de la recherche, ouverte eux nations étrangères, eux provinces, aux colonies ...

La province, justement, nous y' sommes, dans l'adaptation télévisuelle (le seconde, après celle. de Jean Archimbaud, en 1968) de le Maison des autres. Et le déclic se fait gutrement, L'histoire chuchote, au bord du Doubs, quand Julien apprend par son oncie un mot nouveau: syndicat La voix de Léon Blum arrive vollée. Les discoure d'Edouard Daladier traversent le crachotement d'un

poste à galène. M. Petiot, pêtissier, It à voix haute le Petit Journal, tandle que les apprentis avalent en ellence leurs macaronis quotidiens. Dole n'offre à ees habitants, en guise d'exposition, que des plèces montées en forme de châteaux forts, Moyen Age de chocolat livré é le gourmandise

des doualrières.
Oui, la grande vague populaire est venue mourir au souil de cette patisserie bourgeoise aux arriéres sordides. Les marmitons, e'îls mangent à la table des « patrons », passent leurs courtes nults à ea défendre contre les punelses. Les servantes sont des bonniches un terme qu'on avait presque oublié. La lutte des adolescents contre leurs paternels oppresseurs s'exerce, eu jour le jour, à coups de croissants volés, de fous rires étouffés, de balsers honteux et de sorties furtives - petites expéditions nocturnes pour jouer les Carpentier sur le ring d'un bar-

torze ans et qu'il pouffe loraque l'horrible Petlot, avec une hargne obscène, crache sur les communistes, les juits, les Espagnois et les . Boches », C'est qu'il pouffe

lorsque queiqu'un singe, pour faire plaisir au patron, les tics du délégué de le C.G.T. C'est qu'il rêve à de convenables jeunes filles qui ressemblent tellement à Marlène Dietrich. C'est qu'il pouffe et qu'il rêve comme tous les marmitons de quetorza ans. A l'Invite, pourtant, de Zeff,

l'ouvrier rouquin qui lui demande « le syndicat, l'y vas? «, Julien ira, prendre sa caria, en même temps qua la « bonniche «, le petite Colette. Alors II evance, mais ça ne change rien, Petiot vient lui dire « Ton oncle est mort », et l'oncle, un « rouge », est enterre à l'église, et puie tout le monde part en vacances — très gal, — et Julien alme Thérèra — - Non seulement d'est un révolution-neire, mais il est amoureux », dit Petlot, - Julien veut épouser Thérèsa, prendre le gosse, et un four, vraiment, tout bouge: c'est te goerre, les communistes, c'est fini, et Victor-II est mobilisé-amène Julien dans un coin et lui fait cadeau de ses cutils de pâtisaler, on ne plaure pas (aux ne pleurent pas), et Julien imuve Petlot désespéré, - Sans Victor, je na sais pas -, - Mais moi, je

eals », dil Julien. « Ah, cette

se met à monter le charbon, é alder Julien, car Petiot est fichu, e'est Julian qui salt toul faire et qui va su syndicat. «Si le veux m'en alier? «, dit-il, et un metin Julien se lève tard, allume une cigarette, fait un tour dans la cour

et s'an va. Bernard Clavel films (en deux épisodes) par Jean-Pierre Mar-chand et joué par des adolescents qui n'ont pas l'air de comédiens ressemble eu Bernard Clevel sur pepier, evec moins de populisme et plus de réalisme — ce réalisme qui, dans le foulée, donne pour réet l'imagerie du rêve, le réalisme du Iralt juste et de l'epparition, hérité du Carné des Portes de le auit. Jean-Plarre Marchand préfère la référence aux intimistes américains, é ce qu'il sopelle la « sensibilité sans truc - des Cinq plèces faciles. « La meilleure des histoires sera terne, dit-il, à moins de le nourrir evec ce qui vous touche, un regard, un brin de

- Tout se traduit par des détaits. L'essentiel n'existe pas dans les faits. » ANNE REY. falls. » \* Les mercredis 4 et 11 mai, TF1, 20 h. 30.

#### L'aviation ou passé

# Des chauves-souris qui tuent

sance.

T CARE, Mars et Neptune. Voler, mourir, s'immerger. Le ciel et la mer s'échangent leurs victimes. Aussi le dix - neuvième siècle imaginet-il avec Jules Verne des valsseaux aériens aux noms d'oiseaux marins. Deux reves s'interpellent : explorer le fond des oceans, conquerir le domaine des nuages. Avec humour, le hasard souligne cette alliance. Blériot reçoit le brevet de pilote nº 1. Une signature an bas de ce document inaugural : Surcouf...

An point de jonction de ces deux passions, la réalité guette. Elle dégage une odeur de charnier : la guerre. Son économie de gaspillage, qui brave toutes charge les réveurs et les coule dans le moule industriel. L'art la quasi-totalité des découvertes

scientificnes du vingtième siècle. Les décombres de villes ravagées, la désolation des territoires défollés, invitent à tempérer les élégies sur l'esthétique du Concorde. La beauté, aujourd'hui, est gavée de cadavres

Sous convert d'une série anodine — Histoire de l'aviation — Daniel Costelle ne montre pas autre chose. L'étonnante chauve-souris de Clément Ader, l'Eole prend son essor en 1896 pour un premier bond. Dès lors, et pour une quinesine d'années, les concours de saut en longueur se succèdent. La passion et l'argent se conjuguent : une frénésie de casse-cous, qui alimente les colonnes des jourmajors. Le jeu se poursuit jusqu'en 1914, date à laquelle de donner la mort a engendré. l'armée française, comme sa

En 1918, les bombardiers géants mettent un terme an mythe de la chevalerie du ciei : la grande Illusion est morte. Entre-temps, les usines Blériot ont tourné à plein regime et connaissent la prospérité. A elle senle, la France a produit cinquante mille avions. Les e as a

ques escadrilles de reconnais-

de l'aviation ne sont plus des pionniers de l'aventure, mais des tueurs particulièrement habiles. A les entendre, ils ne s'en sont même pas rendn compte. On évoque avec nostalgie le meurtre artisanal, les bricolages de mitrailleuses, dans une am-biance de meeting sportif. La guerre n'est plus ce qu'elle

tion commerciale aux bombardiera la concrette de l'espace aux V2 de von Braun, et les centrales nucléaires à Biroshima. Est-ce pour refouler cette réalité martiale que les amourenx des vieilles machines s'achament à vouloir ressusciter le mythe des monstres bizarres et inoffensifs? Comme Haywood Harrel, ce jeune Américain dont la passion pour les frères Wright va jusqu'an mimétisme ? Ou comme Jean Balis qui réalise pour les caméras de Daniel Costelle la traversée de le Manche à bord d'une copie conforme de l'avion de Blériot ? Ces fragments de passé artificiel, sertis entre deux documents d'archives, sont comme les ultimes traces dn rêve : des aires de repos qui permettent de mesurer la distance entre l'euphoris de l'hérolsme et le re du ciel an feu.

AAVIER DELCOURT.

\* « Histoire de l'aviation ».
Sept émissions diffusées sur TF1
le mardi, à 20 h. 30, à partir du
3 mai. XAVIER DELCOURT.

#### « ROMANOR », DE RAYMOND ZANCHI

# Un cinéaste à la Villa Médicis

Rome, créée il y a trois cents ans, a eu sa raison d'être tout le temps qu'il y a eu des « écoles » et que la notion d'enseignement en matière d'art a eu quelque sens. Pendant trois siècles, disons un peu moins, on est venu à Rome, on « a fait le voyage » - formule consacrée pour apprendre le métier, une technique, se plonger dens un bain de spiritualité eu contact s maîtres de l'Antiquité et de la Renaissance. Aujourd'hui, il n'y a plus de maîtres, plus d'élèves, quant sux Anciens. Mais on continue de venir à Rome, dans une Rome qui, culturellement, est une ville morte, où même le cinéma ne constitue plus un pôle d'attraction.

Le prix de Rome n'est plus une suprême récompense accordée aux excellents élèves de l'Ecole des beaux-arts.

#### Logé, nourri, blanchi Pour l'obtenir, on ne monte

plus en loge, comme autrefois. Pourtant, malgré la réforme opérée sous Balthus, directeur de la Villa Médicis de 1961 à 1976, le prix de Rome existe à sa manière. Numero trois d'une serie proposée par l'INA, qui regroupe les films et premiers essais de jeunes anteurs-réalisateurs, Romanor, le Raymond Zanchi, raconte le séjour à la Villa Médicis du premier cinéaste (lui) admis comme pensionnaire de l'académie francaise de Rome. C'est un pen un journal de bord, tout en touches, sans scénario véritable, dont le personnage principal est cette villa superbe entourée de jardins qui surplombe la ville, où vingt à vingt-cinq jeunes historiens de . l'art et créateurs de toutes les disciplines ont la chance, pendant deux ans, de pouvoir se cieux de Rome : en le recepant consacrer entièrement à leur tra- dans ce lieu et de cette façon vail, sans soucis matériels. Ils sont logés, nourris, blanchis en plus d'une très honnéte rémunération. Une super-bourse de l'Etat.

Une chance ? C'est une des ce film, qui a des qualités (maitrise, notamment, de la couleur), mais aussi pas mal de défauts (longueurs, tics) de Zanchi, qui

'ACADEMIE de France à a fait - délicieusement - la douloureuse expérience de la difficulté de créer dans des conditions aussi miraculeuses. Question de tempérament et problème personnel, sans doute, mais eussi question d'ordre général sur ce que signifie aujourd'hui un séjour à Rome, dans ces conditions

> Sous l'œil des ancêtres

Romanor est un document subjectif sur la vie des pensionnaires qui s'écoule, morne, au fil des saisons, ces saisons qui apportent chacune leur couleur ou ciel et aux toits de la ville. « Vie de châteeu » à l'abri de tout, loin des réalités de la cité, loin des cortèges des manifestants, sous des banderoles rouges.

a Comme une magie des lieux qui enlève uux pensionnaires l'envie d'en sortir... » Le cinéaste fraichement débarqué, après une première inspection, conclut très vite : c Certainement, je ne partirui pas d'ici comme j'y étais

La vie à la Ville, l'ennui, la mort. Un rituel, les repas en commun servis à la grande table par les laquais, des rencontres qui n'en sont pas a Salut ! cinéma.
— Salut ! l'histoire de l'urt » (dialogue de sourds), et, sous l'œil des ancètres illustres, Ingres, Car-peaux ou Debussy, repli dans la tour d'ivoire que chacun s'est modelée en accumulant les signes extérieurs d'individualité. Le polds de la culture et la création sans echanges intra et extra muros, avec des ombres auxquelles vient s'ajouter, pour le cinéaste, celle, bien vivante, de Fellini (Romanos rime avec Amarcord).

Le film commence par une citation de Valery Larbaud : « Lumière, couleur et don préimprévue, nous avons senti, plus peut-être qu'en toute autre circonstance, à la fois notre bonheur et l'aiguillon de la mort. » Et finit plus modestement sur s Amor » ou à mort ?

GENEVIÈVE BREERETTE \* Jeudi 5 mai, A 2, 21 b. 50.

# The state of the s

# De l'or noir pour rêver en couleurs

tra Practicalit AMAIS marché international des programmes de télévision qu'il éagit de la télévision portugaise (qui proposait 100 F la n'aura mieux mérité son nom minute) ou du Roweit, dont le que le treizième MIP-T.V. qui s'est stand à Cannes était devenu le point de rencontre de quinze pays arabes. L'en trée en Cannes du 22 au 27 avril pays arabes. L'en trée en contre de contre de quinze pays arabes. L'en trée en contre de contre de contre de quinze pays arabes. L'en trée en contre de contre de

Cannes du 22 au 27 avril

Dès l'ouverture, les quelque mille neuf cents délégués des quatre-vingt-douze pays représentés se ruaient littéralement sur les étands, si nombreux qu'il avait fallu aménager un nivean d'exposition supplémentaire au rez-dechaussée. « Nous craquons de partout », disait M. Bernard Chevry, commissaire gé né ra l'au MIP-TV. partagé entre la satisfaction que lui procure le succès croissant de ce carrefour mondial de la télévision, et la crainte que ne se réalisent pas, dans les prochaines années, les projets d'agrandissement du palais des festivais.

Après l'immense braderle que constitue désormais le MIP-T.V. Après l'immense braderie que constitue désormais le MIP-T.V. il serait vain de chercher a mentlonner — outre le film sur les
Jeux olympiques de Montreal
1976, acheté par quarante pays —
les titres d'emissions qui ont obtenn le plus grand succès commercial cette année. En revanche, les grandes tendances du
marché ey dessinalent de manière
significative : les séries ont pris
désormals le pas sur les œuvres rignificative : les séries ont pris désormais le pas sur les ceuvres de création. En parcourant les stands où s'étalaient les portraits des vedettes du petil écran, en particulier chez les Anglais et les Américains venus une fois de plus en force, on se prenaît à écrane en force, on se prenaît à égrener les noms de ces e monstres sa-crés », familiers de l'univers quo-tidien ou hebdomadaire de mil-lions de téléspectateurs.

#### Une banalisation des « produits »

BUTTO IN DAILS IN THE par les services commerciaux sont à l'image de cette banalisa-tion des œuvres télévisuelles. Peu importe ou presque qu'on négocie à vente ou l'achat d'une dramaa vente ou l'achat d'une dramaique, d'un documentaire, d'une
l'érie ou d'une émission culturelle:
m traite sur le prix de l'heure.

'aur cette base, le jeu de Toffre
it de la demande passe évidemnent du simple au décuple, selon

avente ou l'achat d'une dramarimental, dans les quatre plus
grandes villes de Chine populaire.

Face à ce torrent impétueux
du « prêt-à-porter audionisuel »
dont le XIII MIP-T.V. a été le
reflet — style international qui

pays arabes. L'entrée en scène de ces pays « nouveaux riches » n'est pas non plus sans incidence sur l'orientation du marché. Telle importante société marché. Telle importante société de distribution américaine qui notait, voici trois ans, que les ventes aux pays arabes représentaient 5 % de ses revenus annuels. (soit 100 000 dollars) révèle aujourd'hui que le marché arabe représente 25 % de son volume d'affaires (soit 2 millions de dollars) de dollars).

Dans ce contexte d'une produc-

tion de plus en plus industriali-sée, planifiée, uniformisée, les sociétés françaises de program-mes tentent de tirer leur répugle du jeu. Même si le marché anglo-américain (du Nord) leur reste à par pris trivillement forme Tre I americain (du Nord) leur reste a peu près totalement fermé, TF 1 comme Antenne 2 ont vendu cer-taines séries (Les beaux messieurs de Bois-Duré, ou Le commissaire Moulin), ainsi que des émissions très internationales comme celle très internationales comme celle consacrée aux Rolling Stones. La Société française de production a en aussi, selon un de ses responsables, « pour la première année des ventes fermes, dont la cérie de Jean-Marie Drot sur Malraux a. Mais c'est peut-être FR 3 qui malgré un cahier des charges qui limite singulièrement ses possibilités de création, a réussi la meilleure perrée comreussi la meilleure percee com-merciale auprès, notamment, des Italiens (très acheteurs cette année), des Scandinaves, de l'Afriannée, des Scandinaves, de l'Afrique du Sud, de la Yougoslavia et même de la Chine populaire, qui avait délègué à Cannes deux représentants. L'es Chinois, eux-mêmes, ont présenté plusieurs émissions produites par leur organisme national de télévision. Par eux, on a également appris que la télévision en couleurs, selon le système PAL allemand, existait depuis 1973, à titre expérimental, dans les quatre plus grandes villes de Chine populaire.

impose sa loi et semble tout devoir balayer sur son passage, — quelques originaux considèrent encore l'instrument avec respect encore l'instrument avec respect et tentent de se frayer un chemin. L'Institut national de l'audiovisuel propose des émissions plus insolites. Le Scuil - Andiovisuel a annoncé, pour sa part, la signature d'un protocole d'accord entre trois éditeurs français (Larousse, la Librairie Marcel Didier et Le Scuil) et les établissements cinématographiques Eclair, pour la création d'une entreprise d'impression de vidéodisques. C'est le systèms Thomson à laser et à lecture optique qui a été retenu comme support technique. Les capacités d'archivage (un disque peut contenir quarante mille images) et de stockage devraient fournir un premier champ d'epplication à cette technique d'avenir. Dans un denxième temps, elle nir. Dans un denxième temps, elle sera commercialisée comme moyen de diffusion audiovisuel dans les secteurs institutionnels (éducation nationale, collectivités 10 c a l e s,

#### Un stand très remarqué

On a enfin remarqué à Cannes le stand des techniques françaises de télévision regroupant sous l'égide de la Délégation intermil'égide de la Délégation intermi-nistérielle pour la télévision en couleurs tous les organismes de télévision. Cette manifestation collective avait pour objet la pro-motion du système SECAM auprès des nombreux visiteurs étrangers et celle de la technique française Des agents de la Sofratev y pré-sentaient, photos et maquettes à l'appui, les centres de production télévisuelle qu'ils ont conçus pour Ryad ou Tripell.

Ainsl, on passait insensiblement à Cames des futures applications du support audiovisuel à l'instal-lation de vastes complexes tech-niques dans des pays où le développement de la télévision est directement lié à celui de la vente du petrole.



(Destin de CHENEZ.)

ES hommes politiques ee font volontiers les metteurs en scène de l'histoire. Des événements du passé ils dégagent un sens qui éclaire le présent. FR 3 e demandé à plueleurs d'entre eux de tracer - à raison d'un par mois - le portrait de quelques grandes figures. M. Alexandre Sanguinetti, ancien ministre, ancien escrétzire général de l'U.D.R., ouvre la eèrle de cas « Samedis de l'histoirs » : le 7 mal, il proposera une certaine ímege du maréchal Foch et de fe guerre de 1914. Après lui viendront, le 11 juin, M. Jean-Pleme Chevenement, qui présentera, é travers Louis Rossel, son interprétation de la Commune de Paris ; puls, le 2 juillet, M. Edger Feure et Mme Lucle Faure, qui évoqueront le souvenir de Law et de la Régenca. D'autres MM. Edmond Maire, Michel Debré, Robert Fabre, Michel Jobert — ont également donné leur eccord. Par eux, des personneges, dont les silhouettes se détachant encore dans le mémoire collective des Français. politique.

S'il est respecté, ce perti pris, qui es soucle moins de décrire les faits par le menu que d'en montrer is valeur d'example, n'est pas sans risques : l'anachronisme, le simplification menacent la pédagogie peut toumer à le propagande. En cas de succès, cependant, le caméra rend vie ou temps qu'alle explore, sane trop sacriller à l'anecdote.

M. Alexandre Sanguinetti, scéna- mille morts. riste et dialoguiste de Foch pour vaincre, e voulu précisément éviter qu'il eût, dil-il, préféré Robesplerre deux laçons d'avoir peur, dit-il, on evac la « l'enteetique bonne le camp en arrière. « Il dit eon

#### LE SENS DE L'HISTOIRE

# « Foch » Alexandre Sanguinetti

chefs politiques et militaires pendant le majeure partie de le guerre. « Le « ils se bettent admirablement quand doute ne les e lamais effleurés », lle savent pourquoi et retusent de dit-il. Ces jeunes gens qui ellaient se battre quend ils ne le savent pas. » eu massacre, la fleur eu fusit, l'étatmajor n'e pas eu leur offrir une eutre perspective, faute d'une vision

cohérente et lucide. - Quend le France n'e plus d'idée, elle s'effondre . dil M. Alexandre Sanguinetti, - Foch représentait le France et Pétain déjé les Français. « il e voulu traiter de la « crise du commandement », dont it tire une conclusion permanente : « La seule façon de gouverner est le carectère et le volanté. » Il évoque de Geulle. l'appel du 16 juin, qu'il commente, é sa façon : «L'appei du 18 juin, ce n'est pas un cocorico. Que dit de Gaulle ? : - Foudroyès eujourd'hui par le force mécanique, nous pourrons valocre dans l'avenir par une force mécenique supérieure. « C'est é é / le u x. C'est une connaissance exacte de le eituation. Il ne parle pas, le gialve en evant, de la France Immortells. »
Foch non plus : «Bien sür, il e

commis des erreurs. Mais ce n'est pas un criminal comme Joffre. Je sais, M. Glacard d'Estaing a comperé M. Barre è Joffra. Ce n'était pee très haureux. D'ailleurs, Joffre, on l'a fimogé an 1918. «

- On ye à le guerre pour gagner, pas pour se feire tuer. Décorer un régiment an fonction du nombre de morts, c'est dément (...). On n'e pas idée de déciencher une apocalypse. Les guerres de Louia XIV sont un modèle du genre. Nous evons perdu cent sept mille hommes de 1707 à 1712. Ce n'est pas cher. Et Austerlitz : nous evons gegné une des plus grandes batailles de l'histoire avec

M. Alexandre Sanguinetti evait souveni irrilé les ancians combattania le piège de le « reconstitution histo- lorsqu'il était leur minietre il y e rique ». S'il a choisi Foch — bien dix ans. Il n'e pas changé. « Il y e - c'est parce qu'il lui peraît rompre fout le camp en avent ou on fout CLAUDE DURIEUX. | consciance - manifestée par les admiration pour les traitens, ou'il juge

Cette idée, a-t-il réussi é le feire passer dens son film ? Ce n'est nex sor. En 1917, il n'était plus possible de limiter les pertes. - A partir du moment où le guerre est engagée, il n'y e qu'une solution, explique M. Alexandre Senguinetti, il e'agit de la gegner, et subsidiairement de le

gagner eux moindres frais. - Le producteur et réaliseteur, Jean-François Delassus, n'a guére retenu l'étonnante profession de tol pacifiste que prononce aujourd'hui son scénariste de rencontre. Est-ce parca que l'image de M. Alexandre Sanguinetti est plus souvent celle d'un baroudeur? Ou parce que, taute d'en maîtriser la technique, l'ancien ministre ne e'est pas vraiment engagé dans le film?

Jeen-François Delassus paraît plus ettaché à l'exactitude historique qu'é l'epport parsonnel de l'auteur. Il redoute que le scénario de M. Jean Pierre Chevénement sur le Commune ne fasse le part trop belle à l'idéologie. Il ne veut pas que ces soirées de grande eudience donnent prétexte é des tribunes déquisées.

A condition que les hommes politiques ne servent pas seulement d'argumente publiciteires pour émissione de prestige, le série sers plus qu'une bonne idée. Elle peut annoncer le renaissance d'un genre qui e contribué su succès de la télévision.

M. Alexandre Sanguinetti dit encore: « Cela m'agece de voir que nos enlants connaissent par cœur la Guerra de Sécession ou la conquête de l'Ouest, et qu'ils ne connaissent rien de leur propre histoire. J'en ai parlé à Peyretitte ruand il était ministre de l'information. Ii m'e dit qu'il s'en occuperait. Cele a donoé Thierry le Fronde... « Il n'est pas interdit de traiter quelquefois les enfants, el leurs

perents, en adultes. THOMAS FERENCZI.

\* Samedi 7 met. FR 3, 20 h. 30.

### RADIO-TELEVISION

#### Exportations culturelles

## Le Japon?... connais pas!

relies - menées par les Etats ont pour fonction de mieux fairo connaître leur peys, leur peuple, leur société eu-delà de leura irontières. A cet égerd, le gouvernoment japonele e'est dit quo l'un des instruments essentiels d'une telle politique pourrait résider dene l'exploitation d'émissions culturelles do télévision : quel moyen, en effet, pourrait prétendre avoir autant d'impact sur lo public que la télévielon?

La semaino dernière, donc, les firmes japonalses de télévision tentelent, avec concours du gouvernement nippon, de s'attaquer au marché des programmes cultureis français. En vain...

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut ramonter è 1961. Cette ennée-là, les services du premier ministre japo-nels et ceux du secrétaire d'Etat américein conclusient un accord visant é l'échange de programmos culturels de télévision entre les deux pays. Depuie quinze ans, un = télé-festival = est einsi organisé périodiquement, é New York et

de télévision. Les productione les plus marquantes de la période écoulée, et touchant aux domaines de la cultura et de l'éducation, sont présentées et, éventuellement, achetées — par telle ou telle chaîna. La télévision publique (aponzios — le N.H.K. — ot cent quatre firmes privées

du pays ont, pour l'occasion, créé un hureau commun de diffusion, le B.P.C.J. (Brozdczsting Programming Centor of Jepan). Et le B.P.C.J. tire un blian posibl de catte expérience, pulsque les droits de nombreuses émissions Japonaises ont effectivement été acquie eux Etats-Unis. el que ces productions ent été présentées eu public américain la plupart, il est vral, sur les otations du réseau éducatif P.B.S (Public Broadcasting System), d'une eudlence res-

C'est cette expérience que les autorités Japonalses et lo B.P.C.J. souhaltaient imiter en France, evec le concours de l'institut nationel de l'eudiovisuel (le Monde daté 17-18 avril).

#### Le public plus empressé que les chaînes

A vrai dira, le responsable du projet, côté INA. M. Alain Thioiller, e centi, des le départ, le difficulté d'une opération de ce genre en France. » Les services des programmee des troie chaines, explique-t-li, sont peu curieux des téa-lisations étrangères, surtout dans le do-maine culturel. Il est é peu près impossible de les amener é ee déplacer. J'al donc proposé aux Japonals d'orga-niser non pas des projections pour les seuls prolessionnele, mais des projec-tions publiques, pour montrar qu'un pubilc existalt bel et bien pour ce type d'émissions, et pour que cele constitue une prassion sur les chaines. - Les télévisione japonalses n'ont d'abord rien voulu ontendre : « Nous pansions, commente M. Ekizo Imamura, do l'Asehi Broadcasting Corporation et du B.P.C.J., que nous risquions de perdre toute chance d'exporter des émissions al un large public evait déjé eu l'occasion de les voir. . M. Thiollier rests ferme sur ses positions, les Jeponeis ausei : on est eu hord de la rupture. Et puls, un certaines émissione, les moine récentes, celles, eussi, dont les droits sont peu élevés, cont présentées en séance publique, tout eu long do le semeine, au les émissione les plus récentes, celles que les Japonais aspérent vandre, sont projetées pour les seuls professionnels,

Lo bilen, gul n'e guère ourpris l'INA, e contondu les Jeponals : les céances publiques ont rencontré un grand succès. Plusieurs milliers de personnes ont vu, et, semble-t-il, apprécié les programmes du Grand Palale et du musée Guimet, Maie pratiquement personne - en tout cas, eucun responsable de TF 1, nl d'Antenne 2, nl do FR 3 - no s'est rendu é le Pédagothèque. - C'est pour nous extrêmement surprenent, avoue M. Imamura : à Tokyo, pour le télé-festi-val de programmes culturels, il y e torcément le président ou le vica-président de la N.H.K. et da chacune das cant quatre compagnies privées. Et ce sara la même chose pour les émissions fran-

#### Malgré la mode du zen

Personne n'est venu, et les téléspectateurs françale ne verront donc pas ces émissions. C'est, à bien des égerds, regrettable. Non que tout la programme présenté solt passionnant pour le public reient, on veut blen le croire, la grande melorité des téléspectateurs, par feur référence à un aspect trop prècis d'une Mals il parait ciair qu'une chaîne ne courrait guère de risques à programmer certaines des émissions montrées à la Pédagothèquo, même s'il falleit ne tenter l'expérience, eu départ, que dans des programmes de fin de soirée.

Comment ne pes penser que ce très beau spectacle de marionnelles adapté d'un conte Jeponais, Intitulé - Une clgogne reconnaissante -, ravirait bion des entents trençais — et leure parents ? Comment Imeginor, é l'heure où le mode du zen tait par ailleurs des raveges, qu'il n'y eurelt eucun public on France pour « Eiheiji », co saisissant reportage sur la vie, incroyablemont sévère, d'un des plus célèbres monastères zen, ou par « Zen, mystère des mystères », ce remarquable mon-

tage à partir d'éléments ralevant du Sumi (encre de Chine) ? Comment ne pas remerquer l'intérêt de « Sumo », ce véritable document sociologique sur la lutte laponalse ?

Le succès publie des programmes projetés à Paris constitue sans doute une note aptimiste. - C'est un début encourageant -, affirmait l'ambassadeur du Japon en France. Un de tera sans doute les responsables du projet à en modifier les modalités dans l'evenir. Mals l'ettitude de ceux qui préparent les programmes eur nos trois chaines -- Le Japon ?... Connals pas ! -- en dit long sur le manque d'ouver-ture de le télévision française. La passivité, lo refus de diffuser des Images qui bousculent un tant soit peu les habitudes des consommateurs, cale no ee maniteste pas seuloment par lo freinege à le création, déjé cruellament ressenti par les outeurs et réalisateurs français. C'est aussi la fermoture à tout message, à toute culture, qui nous vionne d' - aitleurs -...

> ROLAND CAYROL Maltre de conférences à

#### Ecouter-voir -

• DOSSIERS DE L'ÉCRAN : LE NEVEU SILENCIEUX.

- Mardi 3 mai, A 2, 20 h. 30. Pour leur dixième anniversaire, « Les dossiers do l'écran » ont commandé leur film, tallé sur mesures pour un débat. C'est Robert Enrico qui a été chargé de realiser une ceuvre de fiction qui met en scène un couple et ses deux enfants, dont I'un est mongolien. Ils vont rejoin dre leurs cousins dans la propriété de famille, et l'anormalité de l'enfant (quo l'on découvre peu à peu) sert de révélateur à la cruauté de l'entourage. Joël, que ses parents, que son frère; protègent, est objet de gêne, de dégoût, de

Ce « neveu silencieux », quo is famille

ne supporte pas, est interprété par un mongolien. Joël D. a. dans la realité, sept ans ; il est à l'institut médicoéducatif Les Papillons blancs, à Poitiers. Lucienne Hamon a su être pour lui à l'écran une mère attentive.

• DOCUMENTAIRE : LES FRANÇAIS ET LA CON-TRACEPTION. — Dimanche 8 mai, TF 1, 22 h, 45.

Il y a dix ans que la loi Neuwirth a été promulguée, dix ans quo la contraception est libre sinon gratuite, il ne semble pas, pour autant, que les femmes soient mieux informées. Actuellement, 25 % d'entre elles ont recours à un moyen de contraception, et 50 % s'en

tant

remettent au hasard. En trois émissions le docteur Cohen, gynécologue, auteur d'ouvrages de vulgarisation (il a notamment cosigné l'Encyclopédie de la vie sexuelle), tente d'informer, d'expliquer sans être trop didactique.

Si l'aspect médical prime, il y a également de nombreuses interviews où la contraception est abordée sous l'angle de la sociologie ou de la démographie. Le Père Pohier, dominicain, apporte égale-ment son point de vue. Après des explications physiologiques, un historique de l'évolution des connaissances en matière do fécondation, c'est la pilule qui fera l'objet de la deuxième émission. Le troisième volet s'intitule « le choix » et expose les avantages et les inconvénients de chaque méthode contraceptive.

## Les films de la semaine

par le sujet — règlement de comptes entre un homme mûr

et de jeunes brutes — au terrorisme de la jennesse et à la décadence du western

italien. Gregory Peck reste un héros noble et moral face à la violence d'une jeune

génération qui semble repré-

senter, pour Hathaway, le mal moderne. Et il veille sur

une petite fille de six ans

dont la mère, morte, lui a laissé la garde

• IVANHOE, de Richard

Thorpe. — Mardi 3 mai, FR 3, 20 h. 30.

Pour retrouver l'esprit

d'aventure, les fastes et les

charmes du roman historique

de Walter Boott, Robert Tay-

lor-Ivanhoé lutte pour le roi

Richard Cœur de Llon et ren-

contre Robin des Bois, Eliza-

beth Taylor joue le rôle de la belle juive Rebecca. Tournois

ot duels sont particullerement-

● BOCCACE 70, de Fede-

rico Fallini, Luchino Visconti

et Vittorio de Sico. — Mer-credi 4 mai, FR 3, 20 h. 30.

Comment, sur des themes

érotiques conçus à des fins commerciales, trois grands réalisateurs italiens ont déve-

loppé leurs propres mytholo-

gies et donné, chacun, son

style à une histoire scabreuse.

Fellini et la femme géante

envahissante, opposée à un

Tartuffe moderne ; De Siea et

la comédie facon napolitaine,

avec Sophia Loren. Mais le-

plus réussi des trois sketches

est e le Travail » de Visconti

où dans l'atmosphère d'une

. SALUT L'ARTISTE, d'Yves Robert. — Direcche 1" mai, TF 1, 20 h. 30. Portrait mélancolique et attendri d'un comédien de

second plan out ne manmio pas de travail mais ne connaît pas la réussite et dont la vie privée est aussi mouvamentée que la vie professionnelle. Blen moins satire d'une profession avec ses mythes, ses reves et ses difficultés, que comédie de boulevard (scenariste-dialogniste Jean-Loup Dabadle) destinée à séduire par son pittoresque.

PASSAGE TO MAR-SEILLE, de Michael Cortiz, -Dimenche 1er mai, FR 3, 22 Ь. 30.

Odyssée d'un groupe d'évades de l'île du Diable qui cherchent à rejoindre les combattants de la France Libre. Aventures, resistance et amour comme dans le Casablanca de 1943, dont le grand succès commercial poussa la Warner Bros à cette production. Michèle Morgan remplace Ingrid Bergman auprès de Humphrey Bogart. Bien réalisé, bien joue; pourtant, on ne retrouve pas le romantisme exacerbé de Casablanca. C'est, en tout cas, un inédit.

• L'ORSEDE, de William Wyler. — Landi 2 mai, TF 1, 20 h: 30.

Duel psychologique dans une cave tout confort entre un feune homme maladivement épris de la beauté et une jeune fille qu'il séquestre afin qu'elle puisse l'apprécier et l'aimer. Beau travail de né des égarements de «l'obsédé a collectionneur de papillons et de l'incompréhension de sa prisonnière. Un peu froid, un peu académique peut-être, mais on est touché par la fascination ambigue de Terence Stamp et la fragilité do Samanta Eggar.

• QUAND SIFFLE LA DER-NIERE BALLE, de Henry He-thaway. — Lundi 2 mai, FR 3, 20 h. 30.

Western classique dans sa forme, signé par un větéran du genre. S'oppose toutefois

L'équipago d'un sous-marin russe débarque, à la suito d'un accident, dans une lie de la côte américaine, dont les habitants - psychose de guerre croient à une invasion. Amorcé en comédie burlesque, le

film se dilue dans l'attendris-

sement et l'idylle sentimen-

5 mai, A2, 15 h. 5.

société décadente, Romy Schneider échappait définitivement à son personnage sicho 8 mai, TF 1, 17 h. 50. rupeux de Sissi.

• LES RUSSES ARRIVENT, vir de moderne arche de Noe de Normen Jewison. - Jeudi humains et de quelques animaux, au moment de la desl'époque de la guerre de Corée américain est uno fable symtale. Américains et Russes oudont on peut admirer les trublient leurs préjugés récipro. LA COLLINE DES PO.

· LA LIGNE DU FLEUVE. d'Aldo Scaverda. — Jeudi-5 mai, FR 3, 20 h. 30. L'odyssée d'un petit -juif italien qui - en 1943 échappé aux rafles des SS et s'est mis en ronte pour aller retronver son père à Londres. Uno chronique dramatique dont on dit grand bien et

ques en sanvant un petit gar-

con Intentions pleuses en fa-veur de la coexistence pacifi-

que. Pas très bon pour au-

• QUE VIVA MEXICO, de Sergei Mikhaïlovitch Esenstein. — Vandredi 6 mai, A 2, 22 h. 50.

qui : est encore inédite en

On plutôt Time in the Sun. lo montage réalisé en 1939 par Marie Seton avec une petite partie de la pellicule récupérée aux Etats-Unis, car Que viva Memeo, fresque historique grandiose tournée, au Mexique en 1932 par Eisenstein, n'a existé que sous forme de 60 000 mètres de rushes, dont le cinéaste soviétique n'avait pas la propriété et qu'il dut laisser en Amérique. On en tira un long métrage, Tonnerre sur le Merique, et un court métrage, Kermesse funèbre, infidèles, an projet initial. Marie Seton. elle, a sulvi les intentions et les notes d'Eisenstein, pour donner une œuvre aux spiendides images « documentaires a qui répond à peu près à ce projet, qui en est, en tout cas, la seule version approximative. A voir absolument.

. LE CHOC DES MONDES,

Une fusée spatiale doit serpour la survie de quelques truction de la Terre. Réalisé à et de la crainte d'un conflit atomique entre les Etats-Unis ot l'Union soviétique, ce film bolique et assez verbeuse. Il y a un morceau de bravoure QUARES.

EUROPE 1: Informations toutes

ks beures); 5 h., J.-P. Allam; 6 h. 40, Philippe Gildas; 9 h., Journal de Christiane Collange;

9 h. 06, Denise Fabre; 10 h. 30,

Pile ou face; 11 h. 30, Cash;

TENCES, do Delmer Daves. Dimanche 8 mei, TF 1. 20 h, 30.

Un western romantique auquel la complexité du scénario donne un aspect baroque Le caractère du héros principal - Gary Cooper - est ambigu et ses rapports avec une jeune fille aveugle (Maris Schell) évoquent la Symphonie pastorale d'André Gide La beauté plastique de la mise en scène, la composition rigoureuse des plans, provo-quent une étrange fascination

TRAFIC EN HAUTE MER. de Michael Curtiz. — Diman-che 8 mai, FR 3, 22 h. 30.

Tire d'une nouvelle d'Hemingway, un film noir d'une âpreté exceptionnelle. John Garfield, pêcheur asocial — c'est un de ses rôles les plus caractéristiques et, peut-être, le meilleur, — est mêlé à un trafic de main- d'œuvre, se bat et tue pour défendre sa vie et se trouve fasciné par Patricia Neal Un mouvement de tragédie tend toute l'action. ot la mise en scène de Curtiz est d'un dépouillement rigon-WIX. .

 LES BRANQUIGNOLS, do Robert Dhéry. — Landi 9 mai, TF 1, 20 h. 30, Les débuts au cinema de L. Robert Dhéry et de son L. Les débuts au cinéma de ; équipe loufoque, d'après une revue longtemps jouée au Théatre La Bruvère, Réception mondaine et représentation sur scène perturbées selon une logique de l'absurde. Considéré, à l'époque, [: 77]

 ARCHIMEDE LE CLO. CHARD, de Gilles Grangier. — Luodi 9 mai, FR 3, 20 b. 30. Les aventures comiques de

comme le « Hellzapoppin »

misanthrope — et cultivé — capable de faire figure dans le grand monde et balançant à la face des fouler le grand monde et balançant à la face des foules les « vérités bien tapées » des dialogues d'Audiard. L'idée du film était de l'acteur. Gran-gier, dans une suite de aketches a bien servi Gabin qui se sert, d'ailleurs, bien lui-

#### — Petites ondes - Grandes ondes —

# 625-819 lignes -

#### INFORMATIONS

TF1:13 h., Le journat d'Yves Mourousi; 20 h., Le journal de Roger Gicquel (le dimanche, Jean-Claude Bourret reçon un invite

à 19 h. 45); Vers 23 h., TF 1 dernière, par Jean-Pierre Pernaud. Pour les jeunes : « Les 17 b. 15). A 2 : 13 h., Journal (le semedi à 12 h. 30 :

magazine Samedi et demi); 18 h. 45 (saut samedi et dimaeche). « Flash » ; 20 h., et vers

LUNDI 2 MAI

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hawaii : 21 h... les Cinq Bors-la-loi, film de V. McEvretv. TELE-MONTE-CARLO : 20 h... Les rue Os Ban-Francisco : 21 h... les Diable en personne, film de R. Han-

Sen.
TELEVISION BELGE; 19 h. 50, Des embard's a la moce; 21 h. 22, Comment allez-vous?
TELEVISION SURSE ROMANDE:

20 h. 15. Archives ; 21 h., Show Johnny Hallyday ; 21 h. 50, La voix au chapitre.

MARDI 3 Mai

FR 3: 19 h. 55, . Flashes . (sunt le dimanche); vers 22 h., Journal.

#### RELIGIEUSES

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Daniel Boone; 21 h., le Esfot héroique, film de E. Murphy.

TELEVISION HELGE: 19 h. 50, Qui ée droit; 20 h. 50, Document; 21 h. 50, Coutes du mardi; 22 h. 25, Toots.

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 15, Chapean melon et bottes 0e cuir; 21 h. 03. Ouvertures; 22 h. 65 Stuff.

MERCREDI 4 MAI

TELE-LUXIMBOURG: 20 h., Les Incorruptibles; 21 h., Lody «L», film de P. Ustinov; 22 h. 50, Le

ianterne magique. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Bri-gade spéciale: 21 h., Hanssen, film 6'O. W. Fischer et G. Marischka.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Eurovision: footbell; 22 h. 05, La prasée et les hommes. TELEVISION SUISSE BOMANDS:

26 h. 15, Ce soir ou jamais ; 21 h. 55, Auguste Rodin ; 22 h. 55, Hockey

JEUDI 5 MAI

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Modecine Caujourd'hui : 21 h. Co-

Cosmos; 21 h., l'ŒU du film de G. Lautner.

— Les écrans francophones ·

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : 9 h. 15 (dimanche 8 mai), à Bible ouverte; 9 h. 50, Chréciens orientaux; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : Action catholique ouvrière; Messe en Palais des congrès de Lyon, Rhône.

#### Regulières

TELEVISION BELGE: 20 h. 10, 1'Œuf, film de J. Herman: 21 h. 45, Le carrousel sur Images.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 13, Temps présent; 21 h. 30, Guerre et Paix.

VENDREDI 6 MAI

TELE - LUXEMBOURO : 20 h. Manniz : 21 h. Fehrenheit 451, film de F. Truffaut.

TELE-MONTS-CARLO : 20 h. Les ncorruptibles : 21 h. le Besu Da-sube bleu, film de P. Verheven.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, le Riche of le Pauvre; 20 h. 35, A suivre; 22 h. 25, le Baiser du tueur, film de S. Kubrick.

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h 15. Edward Eurch, film 0e P. Watkins: 23 h., Hockey sur glace.

SAMEDI 7 MAI

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Rudolph Velentino le grand séduc-teur, film de L. Allen : 22 h., Coo-cours eurovision de la chanson 77.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. la Grande Pagalle, film de L. Comen-cini : 22 h. Concours eurovision de la chanson.

TELEVISION BEIGE: 18 h. 50, to Jardin extraordinaire; 20 h. 30, Fe-nique à bord, film d'A. L. Stone;

FRANCE-INTER : (informations toutes tes beures); 5 h., Bon pied bon ceil: 7 h., Gérard Sire: 9 h., Le Magazine de Pierre Bonteiller; 10 h., Chausous à histoires (semedi : Questions pour on samedi); It h. Anne Gaillard: 12 h., Vsrietes: 13 h., Journal de Jean Le-fèvre; 14 h., Le temps de vrore (semed) es dimanche : L'oreille en com); 17 h., Radioscopie; 18 h., Saltimbenques; 19 b., Journal; 20 b., Marche on rève (samedi : La tribane de l'histoire; dimanche : Le masque er la plame) : 22 h., Le Pop-Club.

PRANCE-CULTURE, FRANCE MUSIQUE: Informations & 7 h. (cult.); 7 h. 30 (cult. tres.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. er mus.); 11 h.; 12 h. 30 (cult et mus.); 15 h., (cult.); 15 h. 30 (mas.); 19 h. 30 (mas.); 23 h. 55 (cult.);

24 L (mus.)
RADIO-MONTE-CARLO : (informations toutes les heures);
5 h 30, L'heure ralo; 9 h 30,
L'heure hannaie; 11 h, 30 L'heure jeu. 13 h. L'heure acumine : 14 h. 30, L'heure espour; 15 h 40, L'heure vérité; 17 h., L'heure plus; 18 h. 30, L'heure bilan; 19 h. L'heure hir; 20 h. 30, L'heure de réve : 0 h. L'heure moras

22 h. Concours eurovision de la chanson.

TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. 05, A vos lettres; 20 h. 30,
The President; 21 h. Concours
surcvision de la chanson 77; 23 h.,
Football.

DIMANCETE & MAI

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Star Trek; 31 h.: Faméricain, film de M. Borzuffi,

TELE - MONTE - CARLO : 30 h., Jennie: 21 h., Ce n'est qu'un au repoir, film de J. Ford.

recoir, film ds J. Ford.

TELEVISION BULGE: 20 h. 20, Clafouts; 21 h. 55, Sport et vie; 22 h. 20, Du sel sur la queue.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, less Erigades Ou Tigre: 20 h. 50, Show Joynny Hallyday; 21 h. 40, Entretiens; 22 h. 65, Vespérales.

LUNDI 9 MAI

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Hawall: 21 h., le Sorcier du Bio Grande, film de Ch. Marquis.

TELEVISION ERLGE : 19 h. 50, M. Zéro, dramatique; 21 h. 25, Ce

que parier veut dire. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. 20. Hors serie: 21 h. 10. A bon entendeur; 21 h. 35. Carconc: 22 h. La voix su chapitre.

13 h., Journal d'André Arnaud; 13 h. 30, Les dossiers extraordinaires; 14 h. Une lemme ee homme: 15 h., Faites-moi rice; 17 h., Basker; 18 h. 30, Le jour-nai de Pierre Lescure; 19 h. 30, Jess-Michel Desjeanes: "1 b\_ Françoiz Diwo; 22 h. 30, Europe-Panorame; 22 h. 45, Drugatore; 24 h., G. Saint-Bris. R.T.L.: tenformacions mores les heures); 5 h. 30, Mantice Favières; 9 h t5. A.-M Peysson; tt h 30,

Le Bingo: 15 b., Le journe! d'Alexandre Balond: 13 h. 30. Disque d'or : 14 b. et 15 h. Menie Grégoire: 14 h 30 e 15 h 30, appelez, ou est là; 16 h 30. Ce soi à la célé; 18 b 30. loernal de facques Paoli; 19 h. Hit-Parade; 21 h. Les routiers sont sympa: 22 h. Journal : 24 b. Varietes.

#### Religieuses et philosophiques

FRANCE-CULTURE: (dimenche 2 mai) 7 h. 15, Harizon; 8 h., Orthodoxie ei christianisme orien-tal : 8 h 30 Protestantisme : 9 h. 10, Ecoure Israel : 9 h. 40, La libre pensée française : 10 h.,

#### Radioscopies

FRANCE-INTER : 17 b., Jacques Chancel recoit Robert Decout undi). Andre Stil (mardi), Francois Nourissier (mercredi), Roger-Gérard Schwarzenberg (jeudi), Pierre Mauroy (vendredi).

#### Tribunes

et debats quotidiens... FRANCE INTER : 11 h. les 1 invites d'Anne Gaillard répondent eux questions des enditeurs sur le yoga (landi), la violence dans les livres d'enfant (mardi), la loi d'orientation pour les handicapes (jeudi), les habitudes alimentaires

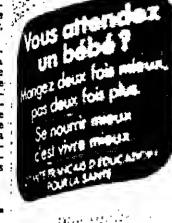
FRANCE-CULTURE: 12 h. 5.

Jacques Pangaro repoir Maurice
Duverger (lundi), Pascal Ory
(mardi), Joan de Kar (mercredi),
Louis Valentin (jeudi), Michel
Dejaeghere, erudism (vendredi),
FR 3 : 19 h. 40, la Tribane FRANCE-CULTURE: 12 L 5. FR 3 : 19 h. 40, la Tribone libre est ouverte a Bernard Roaze (handi), la C.G.C. (mardi), te P.S. inndi), la C.G.t. (mercredi), le Comité pour pendance et l'unité de la France (jeudi), les libres penseurs (ven-dredi).

TF 1 : 22 b. 25 : Jimmy Cares (le 2) : 21 h. 20, Richard Nixon (le 5); 22 h. 15, Alain Peyrefine

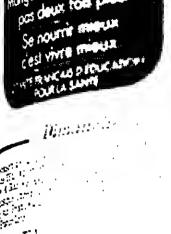
Mauroy (le 2); Jecques Legendre (le 3). R.M.C.: 13 h., Pierre Dreyfus

Les émissions de TF1 diffu-sées en couleurs dans la région parisienne sont relayées tous les jours, sant le élmanche, par FR3 de 12 h. 15 à 18 h. 30.









\*\*\*\* #

to Francis

The second of th

the contraction of the contracti

a némero

A 4

A PARTY

en in en gradisaj r

Lande ... an an all the land of the land of

 $y_{ij}$ 

27.54

2 have A Voice e uni m

· Mercrali / mail

(le 8). FRANCE-INTER, 13 h. : Pierre

ORE DE PY Comparer pour mieux



AUJOURD'HUI

# RADIO-TELEVISION

#### Samedi 30 avril

CHAINE 1: TF 1

20 h 30, Variétés: Show Salvador (- Salves d'or -); 21 h. 35, Feuilleton américain:
Peyton Place: 22 h. 25, Portrait: A bout portant (Jean Sablon). abordee 300 and 1 demonstration areas

# un bébé?

Mangez deux fois mieux, pas deux fois plus. Se nourrir mieux c'est vivre mieux.

#### CHAINE II : A 2

20 h. 30, Variétés : Paris est une fête, de J. Joubert, M. Parbot et P. Baronh.
Un poi-pourri de musique classique et de
variétés, dans une émission qui représentera
la France à la prochaine Rose d'or de

21 h. 15, Entretien : Questions sans visage : 22 h. 10, Portrait : La comedienne Dominique Sanda, par L. Malle. 22 h. 40, Variétés : Drôle de baraque, réal. R. Sangla.

22 h. 5, Danse : le Lac des Cygnes, de Tchai-kowski, par le Théâtre Bolchoi (extraits), com-mentaires de Léon Zitrone.

20 h. 30, Variétés : Musique and music ; 21 h. 40, Feuilleton : Scènes de la vie conjugale, d'I. Bergman ; 22 h. 30, Emission de l'INA : Réalité Fiction (Mai Zetterling, réalisation de

20 h. 30, Hommage: Tino Rossi pour tou-jours, de J.-Ch. Averty. (Rediffusion.) Tino Rossi a soizante-dix cus. Il n'en coast

#### VOUS RETROUVEREZ **COLETTE RENARD** ar OLYMPIA avec FRANCE INTER

SOIREE EXCEPTIONNELLE 12 13 MAI 77 et sur disques Von bien sur!

#### CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les yeux neuis (Naja et Voss), de L. Didier-Moulonguet, real. B. d'Abrigeon.

19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Magazines : Samedi entre nons ; 20 h., Magazine de la mer : Thalassa.

20 h. 30, L'homme- en question : Philippe Bouvard ; 21 h. 30, Aspects du court métrage français.

#### FRANCE-CULTURE

19 h. 20, Opéra du Cameroun... par J. Pivin : Griets de Guidar, Bisso et son muet. Le passage des Biancs ; 23 h., La fugue du samedi on mi-fugue, mi-raisin,

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Fremier jour eJs de la musique, avec l'ensemble vocal des Baladins de la chanson; 20 h. 30, Rédital de piano Käte Wittlieh, salle Gaveau; componeu en ai bémoi majeurs (Schnbert); e Variations, opus 27 » (Webern); e Variations, opus 33 » (Schoenberg); e Sonate, opus 1 » (Berg); e Sonate inédits » (Sinopoli); 23 h., France-Musique la utit vieilles cires, par M. Morin (F. Weingariner dirige Beethowen); 9 h. 5, Le chant de la terre mère; 1 h., Trève pour la terre.

#### PROGRAMMES ÉDUCATIFS

sées à la radio sur le réseau endes movennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne les jours de semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (n° 28, daté mai 1977), qui les publie régulièrement tous les mois.

. LA LIGHT DU FLEUVE, d'Alde Sceverge 30 h. 30 h. jeune Ladren Time

TOPE OF BRUTE !!

evequent is considered and considere TRAFIC EN HAD

Boogge Midba-leitet Liter. · Fragresi & mo., A 7.

11 & ED man Man Market Proc. 5 1 T.

.

Britany by the state of the

tineta ...

Marie Analysis of the

PEATRY OF THE

FIRE LA COX.

the . Dunarch

Min to the will a

MAN AND WAR

M. MARE CONSTRUCTE TO THE

A 10 45

PATRICE.

Act and the second seco

Company of the second · LE CHOC DES MUNDES

\* a Trait. There is a The tens for t The section 44

A STATE OF THE STA A A ST TON OF

BRANCE TER 20.5

TENCES, de Ochurt Sent de in the first your Dimesche 8 at 20 h. 30.

de la demogration appearance de la company d

A THE STREET OF

plus

pear pear

tie wie choo

ies inst

OUR VIVA MEXICO, de de Michael Cartie che & mai, FR 3, 21! is deni nome J. Chargosti, Treeses

Marie Programme Commence of the Commence of th Manager with the second CAPPLE W. C. For the capeta and a second second second second second A GALL TO A CONTROL

Magazin Company Tender of the second of the se sivi≪4 : 1 2 ± Airphort west took as the

the Ambright start. The graph through the contract of was to me a

The second section is a second **व्यक्ति** स्टार्थित वास्तु विद्यार्थित । Carrier of the same But higher ( - ----The last to be a last Apple and the second es ondes-

14 14 14 M. Oak

- Migagianta man of the last Prometer . . . .

Management A Mana ----Parks & World Co. Park State of the State of The second of the second

> pr abstant bereit | 神家高地 名できなり · ·

In the manager to the

and the manufactor countracelle COMITÉ FRANÇAIS D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

Dimanche 1er En raison de la fête du travail, les programmes de TF1, A2 et FR3 ne commancent qu'en soirée. A Radio-France, un programme unique de musique enregistrée est diffusé de 7 h sur France-Culture, France-Musique et FIP-France-Inter.

Un acteur de second plan vit de cachets grappillés à droite et à gauche, et se trouve tiraillé entre sa jemme et sa matiresse.

THE CHAINE I : TFT

CHAINE 1. IF I Béponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous ; à 14 h. 45, Série : Le prisonnéer (rediffusion) ; à 17 h. 30, Ella de Morvan, por le la France est à vous (le Morvan, por le 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'ile aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Bonsoir chef ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Lend aux Eh bien, raconte.

20 h. 30, FILM: L'OBSEDE, de W. Wyler

(1965], avec T. Stamp, S. Eggar, M. Dallimore,
M. Washbourne. (Rediffusion.)

Un employe de bureau londonien, collectionneur de papillons, enlère une étudionte
dont il est amoureux en secret, et l'enjeme
dans une case bien aménagée pour qu'elle
apprenne à le connaître.

22 h. 25. Psychologie: La réussite sociale, par J. Mousseau, réal. B. Guillou.

Avec A. Grand, professeur de sociologie à la Sorbonne. Aller In

22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le philosephe Bernard Ronze ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (Cinéma public) : QUAND SIFFLE LA DERNIERE BALLE, de H. Hathaway (1970), avec G. Peck P. Quinn, R.F. Lyons, S. Tyrell, J. Corey, D. Lyn.

Un hommer sont de prison, décidé à se

que soizante-six lors de la première disfusion de cette émission, le é avril 1973. 21 h. 55; Document : le peintre Alberto Gia-cometit, par E. Scheideger. 22 h. 30, FILM (Chéma de minuit) : PAS-SAGE TO MARSEILLE, de M. Curtiz (1944), avec H. Bogart, M. Morgan, Cl. Rains, P. Dorn, S. Greenstreet, P. Loure (v.o. sous-titrée, N.). Un groupe de prisonniers, dont un four-naliste condamné politique, s'évade de l'île du Diable pour aller combattre avec la France More. Les évadés s'emparent d'un navire du gouvernement de Vichy.

FRANCE-CULTURE

19 h. 10, Le sinéma des cinéastes, par J.-C. Phi-lippe; 20 h., Poésie ininterrompue : André Beaudet,

Nicole Bédard et Mitsou Romat; 20 h. 40, Atelier de créatiou radiophonique : « Maria ! Maria ? Quelle Maria ? Pauvre Maria...», par J. Antoine; 23 h., Jazz : Black and Blue, par L. Malsou; 23 h. 50, Poésie : Bernard Vargaftig.

#### FRANCE-MUSIQUE

19 h. Le route des jongleurs : 19 h. 35, Jazz vivant : K. Jarret; 20 h. 30, Echanges internationaux. avec l'Orchestre de la radio hongroise. Direction L. Pischer : Adagio et fugue. K. 648 »; « Symphonie concertante. K. 297 > (Mozart); c Symphonie no 4 > (Mahler); 23 h., Cycle de musique de chambre (Blacher, Singer); 9 h. 5, Concert extra-européen : Manjuagee Chaudhuri :

#### Lundi 2 mai

CHAINE II : A2

CHAINE III : FR 3

13 h. 35; Magazina régional ; 13 h. 50, Feuilleton ; Ton amour et ma jeunesse (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame ; 18 h. Fenétre sur... Le peintre Masaccio, par F. Bonetti ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Alain Decaux raconte : L'Affaire Steinheil.

22 h. 50 Polémique : L'Anjia sur la feu, de

Ph. Bouvard. CHAINE III : FR 3

venger de son ancien complice. Chargé d'une petits fille de str ans qu'il a recueillie, il dott affronter de jeunes tueurs.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Bernard Vargaftig (reprises à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaissance; à 8 h., Problèmes et perspectives du développement des sociétés contemporaines; à 8 h. 32. Chroniques balkaniques; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les iundis de l'histoire, par P. Sipriot ; Kafka, avec I. Buge, C. David, D. Ichl, M. Kundera; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénament musique; 12 h. 5, Ainsi va le monde, par J. Duchateau et J. Paugam; à 12 h. 5, Parti pris; à 12 h. 45, Pangrama;

12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix; « la Lit défait », de F. Sagan; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... L'Invité : Roland Comnès, astrophysicien; 18 h. 2. Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « le Chevaller à la charrette », de C. Duneton, d'après C. de Troyes, réalisation J. Pivin rediffusion); 19 h. 25, Présence des arts : L'art de l'Islam;

20 h., Dramatique : e Tirer le lapin », de C. Lude, réalisation U. Roland - Manuel, avec H. Virlejeux,

P. Marzoti, M. Cassan; 21 h., L'autre acène ou les Vivants et les Dieux, par C. Mettra et P. Nemo : La Géngie Palenne; 22 h. 30, Entretiens avec André Frénaud; 23 h., De la nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quelidien musique; e h. 2. Quasi una fantada (Bach, Phillips); 9 h. 30. La règle du jeu (Weber, Baethoven, Mandelssohn); vers 10 h. 15. Répétition; 12 h. La chanson; des Andes aux Caralbes; 12 h. 35. Schetten concert; 12 h. 40. Jazz elassique; tout Duke;

13 h. 15, Stéréo postal; 14 h., Mélodies sans paro-les : portrait de Vincent d'Indy; à 15 h. 32, « le Prophète » de Meyerber; 18 h. 2, Ecoute magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Coucours International de guitare;

20 h., Les grands pianistes compositeurs: Granados et Prokofiev: 20 h. 30. Concert: Echanges internationaux... Orchestre philharmonique de Berlin. Direction Ketzumi et orchestre Gagaku de la chapelle impériale du Japon: « So-gu » (M. Ishlv); « l'Ascensien »; « Quatre méditations sympheniques » (O. Messaen): 22 h., France-Musique is nuit: cordes pincées, svec M. Amoric, guitare baroque et théorbe, P. Fournier-Hugust, M.-A. Auffray, harpes, B. Haudebourg, clavecin.

#### Mardi 3 mai

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jen : Réponse à tout ; 12 h. 30, Magazine : Midi première ; 13 h. 45, Restez donc avec nous : Profession, réalisatrice, réal. MARD de Gille ét M. Genoux ; à 14 h. 50, Sèrie : Van der Walk inch ? mai fk : (rediffusion) ; à 15 h. 40, Et pourtant elles tournent, par Cl. Ruben.

Avec Muses E. Feuthère, F. Hébrard.

A. Karina, F. Sagar.

A 18 h. 2 feministe ? A 18 h. 20. Un cinéma féminin on un cinéma Avec Mme A. Varda, M. Rosier, Y. du Luard.

Avec Mme A. Varda, M. Rosier, T. du
Luard.

A 18 h. 50, La dent dure pour Eve?
Avec les critiques J.-L. Bory et P. Billard. 100 A 17 h. 25, Lisons ensemble.

Auce Muse S. Signoret, N.-L. Bernheim et
Ci. Clouzot.

18 h. A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'île aux enfants : 19 h. 5, Feuilleton : Bonsoir chef : 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, raconte. 20 h. 30. Série : Histoire de l'aviation. (Pre-mière partie : Voler), par D. Costelle. Lire notre article page 11.

21 h. 30, Musicale : Bruits en fête et sons du plaisir. (J'ai rencontré des musiciens heu-

reuxl, de B. Carreau et G. Guérin, real. J.P. Un pionnier, à Chalon-sur-Saone.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Ton amour et ma jeunesse (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h. 5, Série: Département S (rediffusion); 16 h., Anjourd'hui magazine; 18 h., Fenétre sur... Psintres de notre temps (Jacques Monory); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu:

20 h. 30. Les dossiers de l'écran. Téléfilm : Un neveu silencieux, de P. Savatier, réal. R. Enrico, avec J. Dupuis, L. Hamon, J. Bouise, S. Seyrig.

Seyrig.

Dans une jamille bourgeoise apparemment unite éclate le « soundais » d'un enjant mongolien.

Une exclusivité Antenne 2, par le réaliseteur du « Vieux Fusil », opérialement réalisés pour l'émission d'a. Jammot et jonée, dans son propre rôle, par la jeune handicapé Joël D...

Vers 22 h., Débat : L'enfance inadaptée. CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Comité

pour l'indépendance et l'amitié de la France : pour l'indépendance et l'annue de la l'ance; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): IVANHOE, de R. Thorpe (1951), avec R. Taylor, E. Taylor, E. Fontaine, G. Sanders, E. Williams, F. Currie, N. Wooland.

Au douséme stècle, un chevalter saxon réunit la rançon qui doit libérer le roi Richard Cœur-de-Lion; svec l'aide de Robin-des-Bois, il lutte contre les Normands du prince Jean, usurpeteur du trône.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Bernard Vargaftig (reprises à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la comnaissauce; à ê h., Problèmes et perspectives du développement des sociétés contemporaines; à 8 h. 32. Chroniques balkaniques; à 8 h. 50, L'arche de la unit; 9 h. 7. Matinés de la musique; 10 h. 45. Un quart d'heure avec... Eric Olivier; 11 h. 2. fibre parcours récitai : le trio Risier interpréte des cruvres de Brahms et Eavel; 12 h. 5. Ainsi va le monde, par J. Paugam et J. Duchateau; à 12 h. 5. Parti pris: à 12 h. 45, Panorama: 13 h. 30. Libre parcours variétés, par E. Griliquez; 14 h. 5. Un livre, des voix : c l'Epouvante, l'Émerveillement s, de B. Beck; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture; à 15 h. 50, De l'albuminurie au rein artificiel; 16 h. 2. Un tôle, des voix : 1ê h. 30. Feulileton : c le Chevulier à la charrettes, de C. Duncton, d'après C. de Troyes, réal. J. Pivin (rediffusion); 19 h. 25, Sciencez, par E. Noël : Le système uterreux et Le geste et la parule, avec le professeur F. Lhermitte;

26 h., Dialogues, par R. Pillaudin : Poids de l'histoire et révolution culturelle ;

Les historiens Pierre Chaunu et Emmanuel Le Roy Ladurie débattent des ruptures et des continuités dans la vie des sociétés.

21 h. 15, Musique de voire temps ; 22 h. 30, Entretiens avec le poête André Frénaud, par B. Pingaud ; 23 h., De la unit.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Quasi una fantasis: « Sonate m° 1 en sol majeur », de J.-S. Bach; 9 h. 30, La règle du jeu; à 19 h. 30, Répétition; 12 h., La chauson, par M. Legras; 12 h. 40, Jazz classique: tout Duke;
13 h. 15, etéréo postal; 14 h., Musique aneleunc: Concert Harndel; 15 h., Mélodies sans paroles... Haydin, Mozart, Brahms, Sehoenberg: 17 h., Studio: 107; 18 h. 2, Magazine: Ecoute; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Des monstres sacrés du plano: Paderewsky, Busoni, Egon Fetri;
20 h. 30, L'autre école de Vienne: « Variations et fugue sur un thème de Hiller, opus 100 » (Max Beger), par l'Orchestre symphonique de la Budwestfunk, direction H. Bosbaud: « Quatuor à cordes u° 6, opus 47 » (Hauer), par le Quatuor Novak: « Concerto pour plano et orchestre, opus 114 » (Max Reger), par l'Orchestre symphonique de la Nordeutscher Rundfunk, avec E. Then-Berg, planiste; « The path of life, opus 46 » (Raba), par l'Orchestre philharmonique tchèque; 23 h., Emission du Groupe de recherche musique de l'UnA: « les Effets de la musique »; 9 h. 5, Non écrites: musiques du Kurdistan; 1 h., La musique et le musicien: « Pour Boris », par C. Lust.

#### Mercredi 4 mai

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Magazine : Midi première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 18 h. A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40 ; L'Ile aux enfants : 19 h. 5, Feuilleton : Bonsoir, chef ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes ; 13 h. 45, Eh bien... raconte ! :

20 h. 30, Téléfilm : La maison des autres, d'après B. Clavel, réal. J. P. Marchand, avec Ph. Marland, J. Rispal, G. Fontanel, M. Amiel. (Première partie : La plonge) ; Lire notre article page 11. 22 h. 5. Titre courant : Pour la saison des loups (tome II), de B. Clavel : 22 h. 10, Scien-tifique : Les grandes énigmes (Mars). par R. Clarke et N. Skrotzky.

CHAINE II : A2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50. Mercredi animé ; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Série : Ma sorcière bien-aimée (rediffusion) ; à 15 h. 30. Série : Flipper le dauphin ;

15 h. 55. Un sur cinq ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire ; 20 h. 30, Feuilleton americain : Capitaines et rois ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : Ques-

et rois; 21 h. 30 magazine d'actualité : Ques-tion de temps. (Le show business, présentat. J.-F. Kahn).

J.-F. Kahn).

HH. Jacques Attali. économiste; Pierre Delanoé. paroller; Louis Nucera, (auteur de « la Kermesse aux idoles »). 23 h. Variétés : Juke box (le trompettiste Quincy Jones).

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Le parti socialists : 20 h. Les jeux ;

20 h. 30, FILM (Les grands noms de l'histoire du cihéma), cycle Aspects du cinéma italien : BOCCACE 70, film à sketches de F. Fellini, L. Visconti et V. de Sica (1961), avec A. Ekberg, P. de Filippo, R. Schneider, T. Milian, S. Loren, L. Giuliani, A. Vita.

A Rome, un projesseur qui s'est fait le ohempion de la vertu est obsédé par l'image érotique d'une femme gigantesque

sur une affiche. A Milan, l'épouse d'un aristocrate sompromis dans un scandale de cull-pris s décide de travaller dans la prostitution de lune. En Romagne, la belle employée d'un tir forain se met en loterie pour une nuit d'amour.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: Bernard Vargaftig (reprises à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 501; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Problèmes et perspectives du développement des sociétés contemporaines; à 6 h. 32. Chroniques balkaniques; 8 h. 50. Echec su hasard; 9 h. 7, Matinés des scisness et techniques; 10 h. 45. Le livre, onverture sur la vie; 11 h. 2. Le "magastue des éditions musicales, avec Pierrs Boules; 12 h. 5, Ainsi va le monde, par J. Paugam et J. Duchateau; à 12 h. 5, Parti pris; à 12 h. 45, Pancrama;

13 h. 30. Les tournois du royaume de la musique; 4 h. 5. Uu livra, des voix : « l'Autre Rive », de Boulanger: 14 h. 45. L'école des parents et des ducateurs: 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture: 18 h. 40. Match : R.-G. Schwarzenberg-A. San-

18 h. 2. Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuilleton; «le Chevaller à la charrette», de C. Duneton, d'après C. de Troyes, réal J Pivin (rediffusion); 19 h. 25,

Le science en marche, par F. Le Llonnais : Le médecine nnetéaire, avec le docteur G. Milhaud ; 30 h., Le musique et les hommes, par M. Bernard ; 22 h. 30, Entretiens avec le poète André Frénaud, par B. Pingaud ; 23 h., De la muit.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 6 h. 2. Quasi una fantasia : «Sonate u° 2 eu ré majeur» EWV 1028, de J.-S. Each; 6 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 15, Répétition; 12 h. La chanson, par R. Mellac : Des Andes aux Caraïbes; 12 h. 40, Jazz classique; Andes aux Caralbes: 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, êtéréo postal (524 1818); 14 h., Mélodies
sans paroles. Emaux et mossiques: Plemé Rodaly,
Saugust, Glière, Mendelssohn, Dvorak, Taffanel, Poulenc, Prokoflev; 17 h. 30, Ateliers d'enfants de FranceMusique; 18 h. 2, Magazine: Ecoute; 18 h., Jazz
Time: Amen; 19 h. 35, Klosque; 10 h. 45, Les interprètes de Chopin et List: J. Hofman, L. Godowsky,
O. Cabrilovitsch, A. Friedheim, H. Bauer;
20 h. 30, Concert: En direct du Théatre des
Champs-Elysées, Orchéstre national de France, dir.
L. Bernstein, avec M. Caballe... « Don Juan », cinq
Lleder, « Till Ulenspiegel », extraits de « Salomé »
(« Dause des sept voiles » et l'inal), de Richard
Strauss: 23 h. 15, Femmes seules, femmes d'ombre,
par E. Kuffler; 0 h. 5, Non écrites: Musique du
Kurdistan; 1 h., La musique ou le musicien... « la
Folie de Schumann», par C. Lust.

# FOIRE DE PARIS

Comparer pour mieux choisir 30 avril-15 mai

10h à 19h-Noctumes les mardis et vendredis jusqu'à 22h30

# CONDUCTEURS

choisissez la sécurité avec HYPERGLASS

"le verre haute protection" une offre des opticiens krys



#### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 5 mai

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Magazine : Midi première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Objectif santé ; 14 h., Téléformation : Les vingt-quatre jeudis ; 13 h., A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'île aux enfants ; 19 h. 5, Femilleton : Bonsoir chef ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h 30, Série : La ligne de démarcation (rediffusion), réal. J. Ertaud : 21 h 25, Magazine d'information : Les mémoires télévisés de Richard Nixon. (Première partie : L'homme), interview : D. Frost : 22 h 25, Hockey sur glace : Retransmission des championnais du monde à Vienne, commentaire L. Zitrone.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Feuilleton : Ton amour et ma jeunesse (redif-fusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame. 15 h. 5, FILM : LES RUSSES ARRIVENT, de N. Jewison (1986), avec C. Reiner, E.M. Saint, A. Arkin, B. Keith, J. Winters, T. Bikel. Un sous-marin soviétique éahoue en rivege d'une lle de la côte américaine. Pendant tout un dimanche, les habitants de l'ile vont croire à l'invasion russe.

17 h., Aujourd'hui magazine ; 18 h., Fenê-tre sur... Les Vikings (Objectif Hastings) ; 18 h. 35, Dessins animés ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, La parole aux formations politiques. 20 h. 30, Variétés : Un taxi dans Londres,

de G. Luz, réal. G. Barrier : 21 h. 50, Emission de l'INA : Romamor, réal. R. Zanchi. Lite noire article page 11. 22 h. 50, Catch.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les leunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le Comité pour l'indépendance et l'unité de la France (Michel Debré) ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (Les grands noms de l'histoire du cinéma), cycle Aspects du cinéma ita-

lien: LA LIGNE DU FLEUVE, de A. Scavarda (1978), avec O. Cucciolla, O. Oriando, V. de Gert, J. Hurt, J. Basehart. En 1941, un petit juit tialien de buit una réussit d'échapper aux S.S. venus arrêter sa famille, et part d'travers l'Italie et la Frence occupées, pour rejoindre son père d Londres.

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poésis: Bernard Vargattig (reprises à 14 b., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 8. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Problèmes et perspectives du développement des sociétés contemporaines; 8 h. 32, Chroniques balkaniques; à 8 h. 50, L'arche de la nuit; 9 h. 7. Matinée de la littérature. par R. Vrigny; 10 h. 48, Questions en sigag; 11 h. 2. Bacherchs musique; 13 h. 5, Ainst va le monde, par J. Paugam et J. Dichateau; à 12 h. 5. Parti pris; a 12 h. 43, Pancrama;
13 h. 30, Benniessance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : el'Extermination des tyranse, de V. Nabokov; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... Deux heures pour comprendre : L'enfant dans le jurides;
18 h. 30, Feuillieton : ele Chevalier à la chairette a, de C. Duneton, d'après C. de Troyes, rési. J. Pivin (rediffusion); 18 h. 25, Bielogie et médecine, par le professeur R. Debré : Le migratge chez l'emfant;

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « Tahula rasa », de C. Sternheim, réal. J.-P. Colas, avec S. Bierry, C. Micot, J. Leuvrais, J. Leunay, L. Badie; 22 h. 30, Emireilans avec le poète André Frénaud, par B. Pingaud : 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien muzique; P h. 2, Quasi una fantaria; 0 h. 30, La règle dn jen; à 10 h. 15; Répétition; 12 h., La chanson: Des Andes aux Carafbes; 12 h. 40, Janz classique: Tout Duke; 13 h. 15, Steréo postal; 14 h., Mélodias sams paroles...
Nouvelles auditions: Tablesur vus par les musiciens
(Ch. Chayues, A. Weber, 6. Nigg; 15 h. Des notes
sur is guitare... en Argentine; â 15 h. 32, Mélodias,
suite: Turins, Debussy, Stravinsty, Esrtok, Penderecki; 17 h. 15, Nouvesur talunts, premiers silions:
le New Iriah Chamber Orchestra et les Masterplayems
(Duff, Mozart, Esydn); 18 h. 2, Magazine: Ecoute;
19 h. Jazz Time... Aprèr nous la liberté; 19 h. 35,
Klosque; 19 h. 48, Les grands interprètes de Besthoven:
W. Landowska, Myra Hess, H. Bauer, E. von Dohnannyl.
20 h. 30. En direct du studio 104: « le Pont des
Soupius, d'Offenbech, par la Nouval Orchestre philharmonique de Badio-France, dir. A. Myrat, avec M. Sénéchal, J. Ghraudeau, C. Issartel; 23 h., Non écrites:
Musique du Kurdistan; 0 h. 5; La musique on le
musicien... «Mahler prisonnier», par C. Lust; 1 h.,
« Si vous voyes Catherine», par J.-P. Gillart. 13 h. 15, Steréo postal : 14 h., Mélodies sans paroles. ouvelles auditions : Tablesux vus par les musicien

#### Vendredi 6 mai

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30. Magazine : Midi première : 13 h. 35. Emissions régionales ; 17 h. 30. Cuisine : La grande cocotte : 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 35. Pour les petits : 18 h. 40. L'Ile aux enfants : 18 h. 5. Feuillaton : Bonsoir, chef ; 19 h. 43. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. Eh hien... raconte 1 ; 20 h. 30, Au théatre ce soir : Les choutes, de Barillet et Grédy, avec A. Sinigalia, E. Ker, O. Laure, J.-F. Calvé, B. Tiphaine.

Trois sours. leur complicité, leurs cha-maillerles, leurs disputes : les « choutes ». 22 h. 20, Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Ton amour et ma jeunesse (rediffusion); 14 h. 5, Anjourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Série : Département S (rediffusion) : 18 h., Anjourd'hui magazine ; 18 h., Fenètre sur., Zigzag (dieux et démons de l'Himalaya; réal. F. Bou-chet) ; 18 h. 35, Dessins animés : 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu ; La tirelire ;

20 h. 30. Série : Un juge, un flic : 21 h. 35. Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot, eu direct

du Festival international du livre de Nice (Les best-sellers (ace à la critique) ;

MM. Bogar Borniche («l'India»), Bernard Clavel («la Lumière du los») et Jacques Bobert («las Démons de midia) face qui artiques Guy Dumur («Nouvel Observateur»), Serger Roster («Quinzaine littéraire»), Roger Vriguy (France-Culture) et Boger Gouse (autour du «Bazar des lettres»).

22 h. 50, FILM (Ciné-Club) : QUE VIVA MEXICO, de S. M. Eisenstein (1932) (rediffu-

Presque relatant l'histoire du Mexique depuis l'époque précalembienne et la calonisation espagnole jusqu'à la révolution de 1010.

Montage réalisé, en 1939, par Marie Seton, collaboratrice d'Elecnisch, avec d'admirables fragments des 80 000 mètres de pellicule tournés au Mexique par le réalisateur soviétique, et restés aux Etets-Unis, Ce film, qui devait être « le plus heau du monde », est, d jamais, inacheod.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Les libres penseurs ; 20 h., Les jeux ; 20 h. 30. Magazine vendredi (Service

public) : L'héritage. Enquête de Ph. Madelin. Réal, Derri Serkani.

21 h. 30. Les grandes batailles du passé, de H. de Turenne : Naseby, réal. A. Mollo. La 8 juin 1645, deux armées s'affrontent : singt mille « parlementaires », átrigés par Cromedi, et quatore mile royalistes, aux ordres du roi Charles 1°°.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Bernard Vargaftig (reprises à 14 h., 10 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaisance; à 8 h., Problèmes et perspectives du développement des sociétés contemporaines; à 8 h. 32, Chroniques balkaniques; 8 h. 50, Robec an hazard; P h. 7, Matinès des arts du spectacle, par C. Jordan; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Ainsi va le monde, par J. Paugam et J. Duchatean; à 12 h. 5, Parti pris; à 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Musique extra-suropéenne, par J.-C. Chabrier; 14 h. 5, Un livre, des voix : «Pani-Emile et Emile», de M. Blancpain; 15 h. 2, Les après-midi de Prance-Cuiture: Quel usage fait-on de la bionique?

18 h. 30, Peuilleton: « la Chevalier à la charrette », de C. Duneton, d'après C. de Troyes, réal J. Pivin (rediffusion); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger: L'information acientifique;

20 h., Pertrait: Pierre Mabille, par A. Adelmann:

Redécousarte du chiruspien, sociologue, esthésiclen, philosophe, qui mourut en 1252.

Anes le participation de Jean Hélion, Charles Antonetil, Luc de Heuseh, Jeanne Mabille, Raphael Soris.

21 h. 30, Musique de chambre ; 22 b. 30, Entretiens avec le poète André Frénaud, par B. Pingaud ; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; e h. 2. Les grandes voix; 0 h. 30. La règle du jeu; à 10 h. 30. Répétition; 12 h. La chanson: Des Andes eux Caraftee, par R. Mellac; 12 h. 40. Jazz classique;
13 h. 15. Stérée postal; 14 h. Mélodies sans paroles (Dvorat, Schumann, Vivaldi, Coates, Miriprovetski, M. Pinchard, Schument, Reicha, Brahms. Chostakovitchi; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h. 45. Phénomènes et sutres curiosités, par R. Koering; P. Grainger, de Pachman, L. Friedman, M. Hess. O. Gabrilowitsch, E. Bauer, A. Cortot;
20 h. 20, Le coin des collectionneurs: Sir Thomas Beecham, par D. Lemery; 21 h. 20. Cycle d'échanges franco-altemands... Orchestre symphonique de éarrebruck, dir. H. Zender, avec C. Edinger, violon, R. Staege, Rûte, E. Bolz, heutbols: «Blissermusik pour le cinq centième anniversaire de l'université de Fribourg (W. Fortner), «Concerto pour violon et orchestre en rè mineur » et « Ouverture, scherzo et finale an mi majeur s. cons 52 (Schumann). « Prismen », pour flûte, hantbols, Clarinette, harpe, percussions et orchestre (W. Fortner); 22 h. 15. Qabaret du jass: Colinmaillard; 0 h. 5. Le renouvean du folk bongrois, par R. Kopia; 1 h. Reisis, par A. Almuro.

#### Samedi 7 mai

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: 11 1

12 h. 15, Emissions régionales ; 12 h. 30,
Midi première ; 12 h. 45, Jeunes pratique ;
13 h. 35, Les musiciens du soir ; 14 h. 10, Restez
donc avec nous ; à 14 h. L'homme invisible ;
à 18 h. Momo et Ursul ; à 16 h. 50, Michel Strogoff (rediffusion) ; 18 h. 5, Animaux ; Trente
millious d'amis ; 18 h. 40, Magazine auto-moto ;
19 h. 15, Six minutes pour vous défendre ;
18 h. 45, Eh bleu, raconte.
20 h. 30, Téléfilm ; Le mort a disparu ; 22 h.,
En direct de Wembley : Concours Eurovision
de la chanson, commentaires : G. de Caunes.

de la chanson, commentaires : G. de Caunes.

La France est représentée dans la compétition avec « l'Oiseau et l'Enfance », par M. Myriam.

CHAINE II : A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants : 12 h. 30. Magazine : Samedi et demi : 13 h. 30. Hebdo chansons, hebdo musiques : 14 h. 10. Sports : Les jeux du stade, prés. J. Lanzi : 17 h. 10. Des animaux et des hommes : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 35, Téléfilm : Les Cinq dernières minn-tes. (Une si jolie cure, réal. G. Seligmann, avec J. Debery, M. Eyraud.) Assassinat d'una jeune coquette, dans una station thermale,

21 h. 55. Entretien : Question sans visage.

CHAINE III : FR 3 :

18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Magazines : Samedi entre nous : 20 h., Les animaux chez eux. 20 h. 30, Série historique : La plume à... Alexandre Sanguinetti (\* 1918 : Foch pour vaincre -). Réal. J.-F. Delassus. Scénario : A. Sanguinetti, J. Bertolino. J.-F. Delassus.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Foésie : Hernard Vargartig (reprises à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 80) ; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de le commissance : Begards sur la science ; 8 h. 32, 77... 2000 : Comprendre sujourd'hul pour vivre demain : 8 h. 7, Matines du monde contemporain, par J. de Beer et F. Crémieux : 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, La musique prend la parole : 12 h. 5, Le pont des arts ;

14 h. 5. Samedis de France-Culture : Roumanie, cent ans de difficile indépendance, par Hélène Tour-naire;

cent ans de difficile indépendance, par Hétène Tournaire;

Pour célébrer es centenaire, une e fresque
historique et culturelle » réunistant les voix
d'artistes, d'historiens, d'autionne d'art, d'un
journaliste et d'un poète roususins.

16 h. 20, Le livre d'or: 17 h. 50, Pour mémoire;
18 h. 25, La B.T.B. présente : Archéologie industrielle
(Allemagne). Péal. J.-L. Jacques;
Avee la participation du docteur Boland
Gunter, profésseur à Oberhausen, du docteur
Gottman et Arms Pagnon, attachés du Deutsches Museum.

20 h. Dramatique : a les Néverales n. de P. Schaeffar, réal. G. Peyrou, svee M. de Ré. A. Thomas,
B. Mursean:

Dans une cité juture et idéale, la mort est
aboûte par e régrégération ». La première pièce
de l'ancien directeur du service de la renderche, pionnier de l'eobjet sonore»,

21 h., de lib : 22 h. 5, La lugue du esmedi, on
mi-lique mi-relsin, diverissement de B. Jérôme.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3; Pittoresques et légères; 8 h. Mélodies sans paroles : Boccherini, Morart, Marcadante; 0 h. 2; Ensemble d'amateurs : Chants orthodoses russes; p h. 30, Etuda, par P. Sestemories : Cattour du vingt-septième concerto pour plano et orchestre» de

Mosart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir, C. Abbado; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens: Orchestre de l'Acadénie Franz Liszt, avec Z. Kocsis, piano (Bach, Z. Kocsie): 12 h. 40, Jazz s'il Z. Kocsia, piano (Bach, Z. Kocsie): 12 h. 40, Jazz S'il vous plait;
13 h. 30, Chasseurs de sou stéréo; 14 h., Les astronotes en direct avec J. Markovits et P. Luttes; 14 h. 10, Les ritique des anditeurs; 15 h. En direct du studio 118, avec Bené Clemencle: Lesage, Basano, Vansyck, Bussotti: 15 h. 45, Le route des jougleurs; 16 h. 35, Vingt-cinq notes seconde: Hommage à la 20 to Century Fox: 17 h. 32, Trente-six mille deux cents directeurs de la musique en France; 17 h. 40, FM -MI-FI, par J. Markovits et P. Lattes; 19 h. 10, En direct du studio 118... Non écrites: Drame musical instantané, avec B. Vitot, Tamis;
20 h. 5, Promise jour J de la musique: Ensemble vocal et instrumental Massilloh, n. Magnificat a, de Schutz; 20 h. 30, Musique à Varsailles; « Prélade pour la viole» (M. de Machy), a Suité en si mineur» Schutz; 20 h. SD. Musique à Varsaillas ; e Prétade pour la viole n (M. de Machy), a Suité en si mineur n et « le Tombéau de M. Biane Grochet le (M. Marsis), a Suite pour claveein en fa majeur n (Couperin), « Chaconne eu ré » (Forquerny), a Suite en ré majeur » (D. Gautier), avec J. Savalle, viole de gambe, I. Koopmann. clavecin. R. Smith, téorbe; muvres de Monteverdi, Rosal, Couperiu et Purceu, avec D. Hartmann, soprano, et W. Christie, clavecin : 22 h. 33, Vieilles ches : Touranini dirige Beethoven, « Fantaise chorale pour chusur et orchestre », opus 80, e Neuvième symphonie »; 0 h. 5, Un musicien Gans la nuit : Gérard Condé reçoit Paul Mefano.

CORRESPONDING.

16

:= (...\*

. . . . .

22.5

----

The state of the s

pos de la «vadronille der Saint

1 por Maurice

adominio de R

..... · · · ·

3015 m a din t 3. man 1

1 11 1 mm 🏚

\* \*\* - T- 4----

The wife with

A ANTHONY

.. ... 444 40 Section Section

Distriction of a great

--

(m.19.a. 7.000) (m.19.a. 7.000) (m.10.100) (m.100) (m.10.100) (m.

27 - AB

.....

And the second s

And the second s

area see 🐞

Control Terrain de ---A service formale. A STATE OF THE STA

Mary Jan

7 = 44 5 -

Walte He

-

-

2 46

-

de-sale alterna 

### Dimanche 8 mai

CHAINE 1 : TF1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophi-ques ; 12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Magazine : Bon appéd: 1 13 h. 20, Cest pas eérieux, par C. Anglade; 14 h. 5, Les ren-dez-vous du dimanche, de M. Drucker ; 15 h. 45, Sports : Direct à la une ; 17 h. 20, Série : Mais qu'est-ce qui fait courir papa ? ;

quest-ce qui fait courir papa 7;

17 h. 50, FILM: LE CHOC DES MONDES, de R. Maté (1951), avec R. Derr, B. Rush, P. Hanson, J. Hoydt, L. Keating (rediffusion).

La Terre est menacés de destruction par sa rencontre accc une plendre. Un savant fait construire une fusée qui pourra empurter quarante personnes et un couple de plusieurs espèces animales.

19 h. 15, Les animaux du monde ;

19 fl. 15, Les ammaux du monde;
20 h. 30, FILM: LA COLLINE DES POTENCES, de D. Daves (1958), avec G. Cooper,
M. Schell, B. Piazza, K. Malden, G. C. Scott
(rediffusion);

En 1875, un médecin, au passé mystérieux,
einstalle dans une oité uninière du Montana.
Il succe un feune voleur et requeille une
feune fille, aveugle par accident.

22 h. 15, Questionnaire.

Jens-Louis Servan-Schreiber invite M. Alain
Peyrefitte d exercer son esprit eritique sur
son propre ouvrage, « le Mai français ».

CHAINE II : A 2

11 h. 30. Concert: 12 h., Bon dimanche à l'Empire, avec Jacques Martin (reprise à 13 h. 25); 12 h. 10. Toujours sourire: 13 h. 25, La lorguette: 14 h. 15, Jeu: Pom. pom. pom. pom. (reprises à 15 h. 40, 17 h. 20, 18 h. 5); 14 h. 20, Cas massieurs nous disent: 15 h. 55, Série américaine: Têtes brûlées, 16 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Les Muppet's: 18 h. 15, Lyrique: Contre ut: 18 h., Sports: Stade 2:

20 h. 30, Musique and music: 21 h. 40, Série britannique: Angoisses (Le bal des monstres), de B. Clemens, réal. J. Sichel, avec G. Chakiris.

\*\*Un recuell de frisons à Famplaise. Catte

Un recuell de frissons à l'auglaise. Cette fois, dans une petite ville, un homme disparolt.

22 h. 45, Documentaire : Les Français et la contraception (première partie : L'approche), de J. Cohen. réal. C. de Givray.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mosaique ; 18 h. 55, Rediffusion (Les grandes batalles du passé) : « Naseby » ; 17 h. 50, Espace musical, par J.-M. Damian (La Symphoule n° 98, de Haydn) ; 18 h. 45, Spéciai Dom-Tom ; 19 h., Hexagonai ; Chrouiques villageoises, prod. Lille : 20 h. 5. Cheval, mon ami ;

20 h. 30. L'homme en question ; l'écrivain Jean Lartégny : 21 h. 30. Aspects du court métrage français : 22 h. 30. FILM (Cinéma de minuit) : TRA-FIC EN HAUTE MER, de M. Curtiz (1950), evec J. Garfield, P. Neal, P. Tharter, J. Hernandez, W. Ford, Ed. Ryan (v.o. sous-tirée, N.).

Le propriétaire d'un bateau de pêche, qui n des difficultés financières, accepte de convoyer des émigrants clandestins, puis se troupe contraint de buer pour défendre es vie.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Bernard Vargattig (regitise à 14 h.);
7 h. 7, La fenêtre ouverte : 7 h. 15, Endizon, magacine réligieux; 7 h. 40, Chameurs de son: 9 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la munique : L'art de la fugue : 12 h. 5, Allegro : 12 h. 5, Allegro : 13 h. 45, Inédits du disque :

14 h. 5, La Comédie-Française présente : a le Citi n, de P. Cornellie, réalisation J. Reynler, avec J. Eyser M. Etcheverry, P. Besulieu, N. Silberg (miss en scène de T. Hands) : 15 h. 5, Munique de chambre : Récital de musique baroque, par l'organiste J.E. Ayorra Jarne; 17 h. 30, Rencontre avec le philosophe Audré Glucksmann :

c Casser le mot révolution : nomades du temps confre matires-penseurs : Le contrepouvoir des intellectueis, avec J. Epoustegus, G. Tazartes, H. Chatelain.

18 h. 30, Ma non troppo; 18 h. 10, Le cinéma des

18 h. 76, Ms. non troppo; 18 h. 10, Le cinéma des cinémates, per C.-J. Philippe;

20 h. 5, Poésie ininterrompue : Bernard Vargaftig et Joseph Graglieimi : 20 h. 40, Atelier de eréation radiophonique : 23 h., Bisck and Blue, par L. Malson ; 23 h. 50. Poésie : «Lucette Finas».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 3 b. α Cantate EWV 185 n (Bach). P h. 2, Magazine: Musical graf-Lit; 11 h., Harmonia. Sacra; Palestrina, Haendel; 12 h., Sortilèges du flamenco. 12 h. 35. Opéra-Bouffon, par S. Ferrier: α la Fille du tambour-major », d'Offenbach; Boullon, par S. Fevrier: a la Fille du tambourmajor », d'Offenbach:

13 h. 45, Premier jour J de la musique: Mendel,
Gul-Gont: 14 h., La tribune des critiques de diagnes:
a Fréinde, fuçue et variations » et a Troistème chorai » (France): 17 h., a le Concert égoiste de François
Reichenbach »: J.-S. Bach, Beethovan, Mossart, LieztBorowitz. Schubert. Schumann. Villa-Lobos. Schumann, Liezt. Beethovan); 19 h., Le route des jongieurs. Danses de la Renaissance: 19 h. 35, Jazz
vivant: Le quintet de Archie Shepp et le quartet
de Max Rosch:

20 h. 30, Prestige de la musique: a Gwendoline n
et a à la musique », de Chabrier, par le quovel
Grehestre philharmonique da Badio-Prance, dir.
S. Bando. avec A. Mory, a Fantasise pour piano et
erchestre », opus 3, de Fauré, avec J.-P. Collar, a Daphnis et Chicé », de Raval, par les chunurs de RadioPrance: 22 h., Musique de chambra sur instruments
d'époque, par P. Visard: a Chaconne n (Purcell.
e Concerto en la mineur pour lute, violem, ciaverin,
cordes et hasse continue » (Bach). a éymphonie de
chambre me 1 n (Schoenberg): 0 h. 5, Concert extraeuropéen: Musique kurde: 1 h. 15, Trêve.

Lundi 9 mai

CHAINE I : TF 1

CHAINE i: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30,
Magazine: Midi première; 13 h. 35, Magazines
régionaux; 13 h. 50, Restez donc avec cous;
à 15 h. Série: Van der Walk (rediffusion);
à 16 h. 5, C'est un métier: les textiles; à
16 h. 50, Variètés: Evocation du poète populiste
Gaston Couté, par B. Meulien et G. Pierron.
A 17 h. 15, Le cluh dn Inndi; 18 h. 5, A la
bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40,
L'île aux enfants; 19 h. 5. Feuilleton: Bonsoir
chef; 19 h. 40, La parole est aux partis politiques: M. Jacques Chirac pour le R.P.R.;
20 h. 30, Fillm: LES BRANQUIGNOLS, de
R. Rhêry (1949), avec R. Dhèry. C. Brosset,
M. Lambert, M. Casadesus, Ch. Duvaleix,
Carette. (N. Rediffusion).

Ons équips de connédiens farfelus perturbe
une réprésentation thédirule qui sombre dans
la lonjoquerie.
21 h. 45, Pour le cinéma.

CHAINE II · A 2

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuil-leton : Ton amour et ma jeunesse (rediffusion) :

14 h. 5, Anjourd'hui, madame : à 15 h. 5, Sèrie : Les aventures d'Arsène Lupin (rediffusion) : 15 h. 55, Anjourd'hui magazine : 18 h. 5enètre sur... La Foire do livre à Nice : 18 h. 35, Dessins animés : 19 h. 55, Jeu : Des chiffres et des let-tres : 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

tres : 19 fl. 40, Jeu : La treure.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55,
Documentaire : Tous les chemins mênent à
Rome, de J.-M. Leuwen. (Première partie :
D'Urbin à Rome, ou le paysage.)

Promendes oux souves de la renaissance
étalienne : la réplique de la deuxième chaîne
apx émissions de Jeon-Marie Brot pour TT 1.

22 h. 55, Polémique : L'hulle sur le feu, de
Ph. Bouvard.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les leunes : 18 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : le philosophe J.-T. Desanti : 20 h., Les leuz.
20 h. 30, FILM (Cinéma public) : ARCHI-MEDE LE CLOCHARD, de G. Grangier (1959). avec J. Gabin, D. Cowl. B. Blier, J. Carette, P. Frankeur. D. Doll. (N. Rediffusion.)
Les aventures comiques d'un ciochard qui cite volontiers Apollhaire et connaît les nauces du grand monde.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Foesie: Lucette Finas (reprises & 16 h., 19 h. 55, 23 h. 50). 7 h. 5, Matinales: B h., Les rhemins de la connaissance: a la Préhistoire de Dieu de J. Markale (première partie: a le Dieu caché n, avec G. Deleuryi: B h. 12, Chroniques balkaniques: a h. 50, Echec au hasard: P h. 7. Les inboils de Phistoire, par Deals Richet; e le Charivari et les tensions sociales à

4 propos d'uns exposition sur ce thème au liusée des arts et traditions populaires, un débat rémissant notamment M. Jean-Claude Schmitt, maître-assistant à l'École des hautes ébudes, et Mine Nathalle Davis, professeur à l'Université de Berkeley (Californie).

professeur à l'Université de Berkeley (Cathfornie).

16 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement
musique. 42 h. 5. Alani va le monde; è 12 h. 5. Partu
pris; à 17 h. 45. Panotams:

12 h. 30. Evell à la musique; 14 h. 5. Un livre, des
cols; a le Maison d'albertine u. de Jean Preustié;
13 h. 2. Les eprés-midi de Prance-Culture... L'invité du
lundi : H. Moore;
13 h. 2. Un rôle, des volx; 18 h. 30. Feuilleton;
a Le chevaller à la charrette u, de C. Douston, d'après
C. de Troyes, réal J. Frivn; 18 h. 25. Présence des
arts, par F. Le Targat : u L'accident de chemin de
fer de Believue u, de Provust;
20 h. Dramatique : n Les gens sont pleins de cimetières irrempiscables u, de S. Martel, réal. A. Lematire.
avec M. Vitold. C. Sellers. M. Chevit; 21 h., L'autre

ecène ou les vivants et les dieux, par C. Mettra et P. Nemo : e la Bhagavad Gifa n : 22 h. 30, En direct du Pestival international du Uvre à Nice.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. I. Quotidien musique; 8 h. 2. Petites formes; 9 h. 30. La régle du jeu; h 10 h. Cours d'inter-prétation donné par C. Heiffer; 12 h., La chanson, par M. Legras; 12 h. 40. Janz chassique; 13 h. 15. Stéréo postale : 14 h. Portrait d'un musicien français : a 15 h. 32, Après-midi lyrique : « Gemnia di Vergy », de Donizatti, Avec M. Caballe, L. Quilico. P. Plishka : 18 h. 2, Magazine musical : Ricute : 19 h., Jazz time... second souffis : 19 h. 35, Klosque : 19 h. 45, Concours international de guitare ; 19 h. 45. Concours international de guitare;

20 h., En écho ; « Soleil », de Drogoz ; 20 h. 30.

Les jeunes Français sont inusiciens... Récital Y. Loriod ;

« Ombres chinoises » (Cherejne) ; « Barvarolles, opus 60 » (Chopin) ; « Deux préindez an uvre . II » (Chopin) ; « Almeria Lavapies » (Albenis) ; « Romance en mi majeur, opus 17. n° 1 » (Mendelssohn) ; trois « Saudades do Brasil » (D. Milhaud) ; deux des « Vingt regards sur l'unfant Jésus » (Messicen) ; 21 h. 55. Concert du collectif 2e 2m. direction P. Merano ; « Evening » (M. Finissi) ; « Ondes pour dix instruments » (P. Merano) ; 22 h. 30. Prance-Musique la muit : « Hipporythme » ; 0 h. 5. Nouvelle musique américaine, par D. Caux ; 1 h., Le musique ou la musicien : « Maiher prisonnier », par C. Lust. FRANCE-MUSIQUE

Sept 192 1921

Marin IV

Manager of the Atlantage of the Atlantag

FRANCE-MUSIQUE

The process of the second seco

10 K

PRANCE MUSIQUE

大変数 475 からか 17 911

THE PARTY OF THE P

PRANCE MUSIQUE

region of the control of the control

State of the state

Maria Land

# UNE FRESQUE QUI PROMET

CORE la Bretagne, regimberont mes lecteurs. Qu'ils me pardonnent: ce n'est pas ma faute si serie nouveau-née, lancée par larion et les éditions Famot, est rè à ma chère province (1). Aussi te je veux les entretenir aujour-mais d'une manière de penser, tra be et de publier la géographie de st toute une collection que j'en-: présenter.

been belie collection : quinze  $G_{\alpha}^{-1,2}$  an total que l'exemple breton e comme d'excellente qualité aphique, richement illustrés sans mage étouffe le texte, d'un forsez près des moyennes pour e'acder des étagères de nos minuo
des dans des atlas des pour ponvoir

s systématiques habituellement
es dans des atlas Mais pourquoi
oulu affirmer cette heureuse dis-1 des le titre, Atlas et Géographia rance moderne, comme si l'atlas le pas, pour les esprits paresseux le temps techniciens, sur la géogra-sédigée à la manière des vieux ? C'est la, en vérité, une concesatuite au poncif cartographique ives, sont pour l'essentiel rejetées avec les attraits que seule pent . . . a lecture. at au partage de la France entre

rédacteurs (bien davantage si ge au générique du volume sur : in lyonnaise, tout trais paru lui tet qui n'a pas moins de buit 1), je ne vots pas y redire. Il dérisoire de donner un portrait e pays selon ses régions naturelrs que des hommes de plus en gagés des impératifs de nature venus l'argument majeur de la ibie. Il eut été vieillot d'adopter tiquement le pur cadre d'histoire par nos limites provinciales, les problèmes de l'existence huont bien d'autres données que encité des souvenirs. Que nature pire jouent encore un rôle n'est teux, mais c'est un rôle subor-et la géographie, s'il lui est

plus en être obsédée. Mais il y avait la dangereuse tentation de nous offrir uns France articulée en régions « de programme», ce qui eût été la massacrar Le doyen Louis Papy a trop de sensibllité géographique pour avoir pensé à nous administrer cette abomination sous prétexte de préligurer une France de demain. Sa collection s'organise en souplesse, traduisant bian cette incertibude actuelle d'une géographie qui hésite en-tre ses justifications traditionnelles et les invitations d'un monde bouleverse dans ses solidarités.

Nous aurons ainsi quelques titres d'histoire: la Normandie, le couple Alsace et Lorraine. Des régions naturelles : les Alpes, le Massif Central Des régions commandées par une ville : Parla et l'Ile-de-France, la région lyonnaise, le Midi toulousain (cependant que celui-ci sent encore sa sous-région naturelle par l'opposition avec nn Midi atlantique réservé à un autre auteur, et que le Midi méditerranéen est partage entre un Bas-Languedoc-et-Roussillon, qui a l'unité de la vieille Septimanie, et un assem-blage Provence-Côte d'Azur-Corse dont nous notons que c'est une ancienne région de programme à laquelle on a restitué l'Ile de Beanté). Tout cela est fort bien. Le nature puissante garde sa part avec les montagnes, les vieilles régions humaines — tel le Nord associé à la Picardie - sont respectées quand elles s'imposent, les métropoles d'équilibre ont leurs championnes, les grands interstices de territoire français sont sauvés par de judicieux regroupements (Champagne avec Basse-Bourgogna et ce morceau de Lorraine qu'est le pays de Meuse : Franche-Comté et Hante-Bourgogne...). Nos vieilles provinces ne sont done pas trop violentées, Pent-être, cependant, la Bourgogne et le Languedoc, mais ce furent, plus que des provinces, des Etats. Une scule exception à ce respect : la Bretagne, ma province.

Ma province ? Disons pintôt les quatre cinquièmes de sa personne, puisque la Bretagne décrite par André Meynler s'arrête aux limites septentrionales de la Loire-Atlantique; laissée à l'auteur qui s'occupera des pays de la Loire. Ainsi le voulait le partage de la France en

régions de programme, et c'est dire assez combien la géographie, qui se dit vivante, se veut aussi officielle, administrative, Yves Lacoste dirait prête à éponser les querelles de l'Etat. J'avoue que j'en al été heurté. Il est vrai que Nantes se tourne vers l'amont de son grand fleuve et, se désolidarisant quelque peu de la péninsule armoricaine, recherche le contact avec la Seine et le Rhin, mais la ville de la duchesse Anne fut jadis portée vers les Amériques, et l'ou ne songeait pas pour autant à la débretonniser. Retrancher la Loire-Atlantique de la Bretagne, c'est couper plus de liens anciens et surs qu'on n'en reconnaît de nouveaux, pas toujours clairs à l'évidence. Et puis, quel crèvecœur es dolt être pour ce magnifique geographe du pas à pas qu'est Meynier de s'immobiliser brusquement en plein bocage, on au bean milieu de la forêt de Teillay, abandonnant à d'antres avec un bon morceau de la nature bretonne. des toponymes comme Pornic et Guémené-Penfao, de vieilles sentinelles comme Clisson et Machecoul (

Laissons le sentiment. Croit-on qu'un bouleversement des limites traditionnellement acceptées pour la description des géographes donne à celle-ci un meilleur corps et plus de vérité? Je veux bien qua Nantes ne morde guère sur l'éco-nomie bretonne, que Rennes résiste, que Brest reste étranger au rayonnement de la vieille capitale d'Alain Barbe-Torte, mais les données géographiques de notre temps ne résultent pas toutes, tant s'en fant, des inspirations du lien. On nons le répète à satiété : plus nous allons, moins une région a chance de se garder elle-même, plus elle risque d'entrer dans des « espaces » complexes, anonymes, sans frontières, qui contribuent puis-samment à lui donner une autre physionomie. La vérité géographique n'est done plus comme naguère circonscrite. Elle ne saurait s'accommoder, si l'ou vent bien aller au fond des choses, du seul territoire de la région qu'elle entend décrire. Pourquoi voudrait-on qu'elle trouvât mieux son compte à l'examen d'un tronçon?

J'aurais compris que l'on laissat aux collaborateurs de cette collection consacrée à « la France moderne » plus de

liberté, et onon ne les affrontat point sur des bornes discutées. Pourquoi ne pas avoir conservé la Bretagne dans sa veste d'histoire, ce qui n'est pas empêché l'auteur des pays de la Loire de rattacher à Nantes, pour certains aspects, ce einquième département bre-ton sur lequel le grand port ligérien projette quelque ombrage? Pourquoi avoir diminué l'une des composantes les plus affirmées de la personne française ? Je me demande si un géographe breton l'eût accepté.

Me voici fort à l'aise pour répéter que cette Bretagne d'André Meynier est de première valeur. Les jeunes Turcs lul reprocheront son allure classique, descriptive, analytique, et la part réduite faite aux prospectives. Pour moi, je tiens que le géographe est infi-niment plus ntile en rendant compte qu'en vaticinant. Et puis, n'oublions pas l'intention globale de la collection. Louis Papy écrit blen que ses rédacteurs, « conscients des menaces qui pèsent sur les équilibres naturels, sensibles aux troubles et aux inquiétudes qu'ils décè-lent dans nos sociétés contemporaines (...) veulent affirmer que la géographie, par les matériaux qu'elle rassemble, par les réflexions qu'elle inspire, par les perspectives d'application qu'elle pro-pose, est une science de nature à apporter un concours éclaire à ceux qui ont la mission difficile et exaltante d'assurer le mieux-être des hommes ». C'est un vertneux propos. Erudimini, qui judicatis terram... Mais Papy a commence par dire que la science geographique est « une forme d'humanisme », ce qui excint l'intervention violente sur le cours des choses. Et puis, ce premier tome de l'Atlas et Géographie de la France moderne débute par une préface de Maurice Genevoix où il est question des a menagements necessaires du siècle », mais où il est proclame aussi que la région et la geographie régionale sont en mesure de tempérer les excès du... déménagement en apportant « le contrepoint affectif et esthétique de l'irremplaçable et de l'implanifiable ».

André Meynier remplit à merveille ce programme. Je n'ai rien à redire de cette Bretagne amoureusement détail-lée, que la science de l'auteur ne dénature pas, et qui est si parfaitement « au point ». La Bretagne n'avait inspire jusqu'à présent, chez les géographes, que des vues d'ensemble. Nous trouvons ici une veritable géographie régionale de la péninsule, où toutes les nuances sont finement saisles ? Chacun sait la difficulté où l'on est d'y distinguer des pays : seule l'opposition entre Armor et Areost permettait d'introduire quelques différences, car l'ensemble était fort homogène, dans la compacité de son économie, la relative uniformité de ses densités démographiques, la continuité — au-delà de la langue d'usage — d'un type de elvilisation. Volci que tout cela, sans éclater vérita-blement, s'est beaucoup transformé. André Meynier volt avec pertinence une nouvelle Bretagne divisible en trois parties à peu près égales séparées par des lignes méridiennes : il y a blen, aujourd'hul, une Bretagne de l'Ouest, active et délurée, une Bretagne du centre, encore pateuse et queigne peu en retrait, une Bretagne de l'Est - 11 s'agit avant tout de l'Ille-et-Vilaine partiellement rénovée par des acquisitions industrielles récentes, mais dont la physionomie continue de refléter a une permanente juxtaposition de modernisme et de conscruatisme ».

C'est à propos de cette évocation que je ferai à André Meynier une amicale chicane. Il nous dit qu'en quittant le Finistère (pour les Côtes-du-Nord ou le Morbihan) e nous descendons l'échelle des valeurs humaines ». Ce n'est pas aimable pour le Trégorrois signataire de cette chronique. Il est vrai qu'il s'agit du nombre d'automobiles et de téléphones, tenu aujourd'hmi pour un révélateur d'humanité. Mais qui a pu suggerer à Meynier que Saint-Brieuc. au début du siècle, paraissait « le type de la petite préjecture pour jonetion naires médiocres ou déplacés d'office »? Brr l J'aurai done grandi dans un tel milieu, alors que l'on désignait avec fierté tant de vieux professeurs, allogènes ou non, qui avalent décidé librement de vivre tout leur âge dans « la

(1) André Meynler, la Brelagne (collection catles et géographie de la France moderne», dirigée par Louis Papy), Flammarion, 100 P., in-80, 293 p., dont 21 de cartes hors-texte et 7 de tableaux statistiques, préface de Maurice Genevoix.

#### CORRESPONDANCE

# propos de la «vadrouille des Saints»

Monde, dans son numero
Il y a, en Bretagne particulièin 17-18 avril et sous la
rement, un grave problème des
de M. Kavier Grall, a
l'attention sur les vols d'obdes œuvres fort connues : rapl'attention sur les vols d'ob-art commis en Bretagne nent, et notamment sur le nent, et notamment sur le e de la chapelle Saint-ien du Faouët (Morbihan), ig statues ont été dérobées in du mois de mars.

n M. Grall, ces vols — et is, passés on à venir, — léplore, seraient indirectsimputables au travail de re-ient, de description et de ient, de description es de-ation effectué par les ser-régionaux de l'Inventaire I des monuments et riches-istiques de la France. Cette léveloppée, ici ou là, depuis mps, et avec des intentions s, appelle les remarques et au point suivantes.

es, le volume d'inventaire

es, le volume d'inventaire intons de Gourin et du ; publié en 1975, contient tographie, la localisation et cription précise de toutes itues, modestes ou prestité, des cinquante-cinq chades deux cantons. Mais les 5, cambrioleurs et pilleurs 9 n'ont certes pas attendu ilication de ce a catalogue vier Grall, pour mettre en réglée le patrimoine esthéréglée la patrimoine esthé-reton : trois statues (dont es belle Vierge à l'enfant rès belle Vierge à l'enfant itorzième elècle, classée mo-it historique) avaient déjà robées dans cette chapelle nt-Sébastien au Faouët au des années qui précèdent ilication du volume de l'in-re; si ces statues figurent publication en guestion. la publication en question, u'elles avaient pu être phohiées bien avant leur dis-

n'est malheureusement pas emple isolé : dans le laps pps qui sépare fatalement ête sur le terrain et la pu-on, comblen de dispari-i Pour rester dans la même ciprologa le groupe, de l Pour rester dans la même signalons le groupe de Joseph de Langonnet de Joseph de Langonnet les médaillons du resaire urin en deux vols successifs et 1973), les panneaux du le Priziac (1973), heureuse-reirouvés dépuis. L'Inventend à l'existence, certes ent photographique, hélas l biets disparus, plus souvent le contribue à la disparition is existants l ts existants l

des œuvres fort commes : rap-pelons les albêtres anglais de Châtelaudren, le retable germa-nique de Tréguier, le tableau des marchands de Vitré. Mais la carte des vols commis depuis 1971, telle qu'elle a été dressée par le secrétariat général de l'Inventaire et les services régio-naux de la polles judiciaire. naux de la police judiciaire, montre que les cantons de l'inté-rieur de la Basse-Bretagne sont rieur de la Basse-Bretagne sont les plus atteints. Le patrimoine mobilier y est très abondant, les chapelles souvent isolées : la chapelle Saint-Sébastien citée par M. Grall est à 100 mètres an moins de la plus proche habitation. Seellements n'îles mais pas suffisants? Systèmes coûteux d'alarme raccordés aux gendarmeries? Gardiennages quasi impossibles aujourd'hui? On n'échapera peut-être pas pour un cerpera peut être pas pour un cer-tain nombre de cas aux dures nécessités d'u n regroupement, parce que le monde rural auquel correspondait cette dispersion et cette profusion est en train de Mais contrairement à M. Grall,

nous croyons, à l'Inventaire, à la vertu de la diffusion des connaisvertu de la diffusion des connais-sences. La documentation photo-graphique importante — et non publiée pour la plus grande part — peut faire retrouver des objets volés. Cela a déjà été fait. Sur-tout — nous l'avons vu dans le pays de Gourin par exemple — l'enquête d'Inventaire éveille l'in-térêt de la population, rend plus difficiles les incuries ecclésias-thous ou municipales et provoque tiques ou municipales et provoque souvent de la part de ces autorités un regain d'attention pour le patrimoine mobilier. Ce n'est pas l'information du public qui est dangereuse, mais au contraire le secret dont bénéficient certes les connaisseurs mais surtout les revendeurs et spéculateurs.

Tel est le rôle de l'Inventaire. Pour les antres problèmes, qui sont ceux d'une mutation économique et sociale profonde, ce n'est plus de sa compétence. Peut-être aidera-t-il à en faire prendre conscience à tous les niveaux.

> André MUSSAT professeur à l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II), vice-président de la commission Bretagne de l'Inventaire.

#### GÉNÉALOGIE

# Mise au net des découvertes

L est certainement tout à fait logique que les généalogistes amateurs usant de méthodes différentes au cours de leurs recherches. Chacun poursult ses Investigations en fonction da son tempérament et e'est évidemment einsi qu'il les fait le mieux. De plus, les notes qu'il prend sont forcément destinées à être recopiées. Il lui faut les compiler, en supprimer différents éléments Inutiles, les compléter par d'autres découvertes. Enfin, lorsqu'il présente ses travaux ce ne sont jamais ces broullions qu'il montre : peu importe alors que personne n'y comprenne rian si, lui, il s'y retrouve.

Quelques impératifs doivent cependant àtre respectés. Tous ces papiers, schémas, brouillons, doivant être conservés pour permettre une eventuelle consultation ultérieure. Il faut donc, dès cet instant, utiliser une encre et un papier assurant una bonne conservation (encre et papier epécieux pour notaires, offiders ministériels ou archivistes). Je sals, ouant à moi, m'être crevé les yeux pariole à relire des notes prises eu début de mes recharches, écritée au crayon à bille eur du papler de mauvales qualité et presqui complétement effacées.

il est bon également d'utiliser une fauille diffèrente pour chaqua èlémant de la recherche, avec toutes les référances du document consulté du lieu et de la date du dépouillement, at da classer chacune d'elles dans une chemise répartoriée.

Enfin les abréviations, et le text est suffisamment clair pour permettre leur utilisation, doivent étre toujours identiques ; male alors pourquoi done ne pas utiliser les mêmes algles que pour la mise au net définitive ! C'est ce qui est proposé.

Et nous en arrivons ac vif du sujet. Dějá l'idée d'un classement par branche patronymique et non par individus avait été abordée dans cette rubrique (1). A l'occasion du congrès national de généalogie tenu en 1976 à Strasbourg, l'eus l'occasion d'exposer longuement cette classification qui s'applique conjointement eux ascandants at aux collatéreux et se complète progressivement au fur et à mesure des découvertes (2).

(1) Le Monde, 12-13 octobre 1975. p. 15.
(2) Le Monde, 2-3 novembre 1975.
p. 16.
(3) Le Becherche, 4. place de l'Odéon, Paris, n° 69 de juillet-colts 1976, pages 646 à 654.

De nombreux lacteure onl demandà sur la méthoda. Les lignes génèrales en ont blen été données allleurs, eu eours de l'êté (3), maie peut-être à nouveau dans cee colonnes.

alors — et continuent actuallement une cote unique pour tous les agnats à damander — des éclaircissements de cheque branche et (avec l'edjonction de sous-cotes) pour tous les descandants issus de ceux-ci, qu'ils portent ou non le même petronyme. Pour chaque cote, un tableau est

convient-il toutefois de les exposer elors réalisé, sur une puis plusieurs pages d'un classeur à feuilles mo-

#### SIGLES PROPOSÉS Nelssance... \* Beptéme... b Contrat de mariage... cm Divorce\_\_ )( Mariego... X inhumation.\_ t A Amiens ou dens sa région. - Amiens. Vers 1567... - 1567. Avant: 1850... /1650. Après 1620\_ 1620/ Entre 1620 et 1650,... 1820 / 1650. Marraine... m Témoln(s)... t Ce sont pour la plupart les sigles edoptés eu quatrième congrès

intamational de généalogie, à Bruxelles, en 1958.

leurs fretries. D'autres tableaux contiennent les descendants, à partir des frères ou sœurs de chacun se subdivisent à nouveau par l'adjonction, de façon analogue, de nouveaux tableeux, su fur et à mesure que le nombre des descendante retrouvés s'eccroit. L'utilisation systématique du elasseur à feuilles moblies e l'immante avantaga de permettre de prolonger les tableaux sans Jamais être limité par le problème de place et donc d'éviter tout recopiage.

Dana ue prochaines chroniques, nous étudierons euccessivement le cotation des différents tableaux d'ascendents et la création d'un eynopsis récapitulatif, comment dres-ser les tableaux filiatifs d'ascendance, comment coter et réaliser les tables : réservés aux collaté-

PIERRE CALLERY.

### HUMEUR

# Théo-logiques ou le virage à 47

socialisma élactoral des masses dé- comme père potentiel, quand ce changar si vitir ? passer le cote d'élerte. Pourtant, né n'àtait pas comme géniteur inévhable Quarante-sept au raisons de se sentir du côté des petits, donc des grandes causes. Le doute e'installe su cœur des années 60. La conjoncture économique se modille, c'est vrai. Meis, plus importante encore fut la mutation de Théo. Journaliste alore, Il evait commencé sa carrière en interviewant les clochards des bords de Seine. Il fut soudain cetapulté ches jes real - politiciens de tous bords. Ce fut aussi le moment où son mariege avec une dame de haut vol commença à bettre de l'alle et cû see enfants devenus grands se mirent perfois à le considérer comme

un adulte. L'ail yanné, plain de latigue et de désirs satenés, Théo no sait expliquer comment le mutation s'est opérée. Le fait est que, devenu auteur à succès quement cedipien, il se sentit hisse ses voix aux perdants. Malheureuse-

radicalisme générateur d'intarctue, a lorce de susurrer les lande ardemment chapitrées ne manque- a la même absence de distancietio par le blais d'un best-seller narcissi- s'était instituées, Théo voulait donner conformisme opportu

HÉO tile un meurals coton. au decrochez-moi-ça du sex-appeal, ment, pour une tois, ceux-ci avaient
Dapuie des années militant eu où des leunes temmes languides sa changé de camp. D'où le dilemme,
sein de la gauche élitiste, saisirent de lui, tantôt comma spé- le grêle de scrupules, l'avaianche Théo s'affreie maintenant de voir la claifste ès choses de le via, tantôt d'interrogations : Comment ont-lla pu

de pére inconnu et de mère commu-niste, Théo avait, pendent quarants à cellee qu'il eenteh prêtes à se ba-ans de se vic, eu toutes lee bonnes garrer à coups d'épingle à chappen paut à l'instant de plume. Si Thèo ne pour mieux le posséder, Théo se timonier, invoquer tout à trac la laissa aller à une douce torpeur ras- cherme des choses fanées qu'une surée. C'est alors qu'il ee mit à as- droite un peu rapetissée, un peu sumer, chemin faisant et sane trop (apelassée, diffuse comme un parlum y penser, les convictions politiques capheux, il e beau jeu, pour expilque l'âge, c'est bien connu, tend quer son revirement, de dénoncer à faire edopter à tout un chacun. la transformation du discours poli-Pas de croyence excessive en la tique de gauche en une cantilène libération de la femme, pas de un peu gnangnan. Parce que, à décidé. Théo. Tout serait pour le qui chantent, la gauche e fini par mieux dans le meilleur des statu quo ee laquer de sériosisme, se patriopossibles e'll n'y avait la dérive lente tiser, se tiger dans l'éternité de sa vers le bayou des élections législe- victoira, prochaine. Entre majorité tivas où les masses qu'il a el d'hier et mejorité d'eujourd'hul, il y ront pae de se diriger là où il a le même côté vieux beau, eemblables toujours souhaité les pousser. Déjà, clichés verbaux, identique raideur de les élections municipales ont élé una. glotte. A travers ce discours consmanière d'evertissement et de révé- ternant, Théo a décormais trouvé de lateur. Fidèle aux traditions qu'il solides reisons de justiller un anti-MICHELE SOLAT.

EDUCATION

1 . NO #

44.4

-----

Le dernier dimanche d'avril

première fois, il a acquis une quelque peu estompée, mais sa légende a grandi. Le défi qu'elle devenu symbols. Il y eut ceux sirent la résignation, ayant perdu de secrétaire. tout espoir en un quelconque Mais, derrière le calme appasalut. Il y eut ceux qui, à toutes les étapes de leur confrontation avec les nazis, firent front avec plus d'héroïsme que de moyens

Mala fut de ceux-là

Née au début des années 20, Mala Zimethaum avait grandi dans le quartier juif d'Anvers. Son père était un modeste employé chez un diamantaire. Un à poursuivre ses études et se mettre à travailler à l'âge de quatorze ...... Très tôt, elle a charge d'ames, et elle assume ses responsabilités avec beaucoup de

La guerre s'abat sur la Belgique, et l'occupation allemande va France le 24 juin 1944, Mala et entraîner les juifs belges, tout Edek s'évadent, Elle est déguisée comme leurs frères des autres pays occupés, dans un tourbillon qui les broiera impitoyablement. 1942. Mala est arrêtée et est

enfermée au fort Dossin de Malines (le grand camp d'internement installé en Belgique), d'où elle tentera de s'évader sans succès. Avec beauconp d'autres, elle prit la route qui menait à Auschwitz. Elle était jeune, belle et d'une intelligence remarquable. Elle conquit la conflance des SS, ce qui lui permit d'apporter aide et

protection à nombre de ses codétenues et de participer à l'action clandestine à l'intérieur du camp. Fania Fénelon dans Sursis pour l'orchestre (Stock) évoque longuement celle qu'elle connut à

Auschwitz: c'est déjà une légende, même pour Mala : « Mala, c'est notre espoir à tou-

> tout premiers transports... > Mala fut envoyée au block 25, d'où l'on ne revient pas. Elles s'en évadent. Un SS les interpelle. Et Mala lui dit sans détours qu'elles vienneut ensemble de fuir

le block 25 Interloqué, le SS lui demande ; « Comment t'oppelles-tu?

- Mala - D'où viens-tu?
- De Belgique. — As-tu un métier?
- Non, mais je parle français, allemand et polonais.

- Dix-neuf ans\_ >

Faux numéro

I y a quelque temps, on a eppris do la plume da Mec Luhan qua le nombre des chiens est en

constante progression eux Etats-Unis. J'entends las chiens possédant un

maltre. C'est que les villes s'affir-

ment de moins an moine comme iloux da rencontres. Or l'homme a

besoin d'exister pour quelqu'un. It en résulte que les gene seuls, dans l'impossibilité de découvrir dans le

regard d'eutrui une raison da vivre.

L'autre matin, coup de til : je

- Désolà, mademe, mais il n'y a

- Ella n'est pas encore rentrée ?

- Je crole pouvoir vous assurer

C'est ennuyeux », fait le voix.

Je doie le confesser : me patience

les ponts, le suie sur le point de

Ah I reprend l'aïquie, cele fait

quinza lours qua l'essaye de la lou-

cher, et voilà que c'est vous qui

« Eile est toujours de si bon

conseil, toujours și mesurée. Vous

savez, quand on est vieux, on a sec

misères. On aime bien de se contier.

Male elle m'evait prévenu : elle par-

que votre correspondante n'a jamais

cont obligée de se rabattra sur laura

decroche, une voix enavrotante

damando à parier à une dame dont

le patronyme m'est inconnu.

personne ici à ce nom.

trères inférieurs.

mis les piede ici.

affecter à un commando de traeportés.

vailleuses. Quant à Mala, elle
N l'appelait Mala la Belge, sera interprète-coursière. Mala
Depuis que j'ai entendu pense tout de suite à l'aide qu'elle Depuis que j'ai entendu pense tout de suite à l'aide qu'elle prononcer son nom pour la va pouvoir apporter à ses compagnes. Elle devient rapidement étonnante résonance. Avec le chef des interprètes. Elle est cou-temps, l'image de Mala s'est rageuse, silencieuse, calme, efficace. Elle en impose aux SS; les internées l'alment, même les lanca à ses tortionnaires est « aryennes » la respectent. Elle va hientôt vivre une idylle avec que les épreuves physiques et un résistant polonais du nom morales ébranlèrent, qui choi- d'Edek Galinsky, qui fait fonction

> rent, la maîtrise que les autres lui envient, couve un feu ardent. La révolte monte en elle et par-

« Cela doit finit. Je n'en peuz plus. Il faut foire quelque chose, qu'il fasse cesser cette horreur l\_ Nous crierons aux hommes la vérité et ils nous croiront.

L'historien Ber Mark consacre accident lui ayant fait perdre la à Mala Zimethaum un chapitre vue sa fille, Mala, doit renoncer de son Histoire d'Auschwitz, ceuvre posthume qui vient de paraître en Israël Il apporte des informations einon inédites du moins soigneusement vérifiées sur son aventure, qui devait avoir

une fin tragique. Peu après le débarquement en en homme et lui en SS. Quelques semaines, ils connaftront les joies et les angoisses de la liberté. Ils sont repris par une patrouille alors qu'ils tentent de franchir la frontière tchécoslovaque. On les ramène au camp pour y subir leur châtiment.

Les SS voulurent que la mort de cette « juive impudente », qui avait osé les tromper, solt exemplaire, c'est-à-dire humiliante pour elle et terrifiante pour ses compagnes. Pendant des jours et des nuits, Maia fut soumise à des tortures, et les SS essayèrent en vain - de lui arracher les noms de ses complices, des autres résistants à l'intérieur et à l'ex-

«Bien davantage qu'un nom, furent les derniers instants de

moi qui sais peu de chose sur «Le 22 août 1944, on prépare du cauchemar, de rappeler tout elle. S'en apercevant, lo petite au camp des femmes l'exécution cela. J'entends souvent dire : Irène me raconte son histoire : de Mala Zimethaum. C'était au moment de l'appel du soir. L'orn tes. Résistante belge, elle est chestre jouait. Mala se tenatt à tes ces horreurs. » Les gens ne » arrivée de Bruxelles avec les l'entrée du camp. Les déportés comprennent pas. Il ne s'agit pas défilierent devant elle. Il est d'horreurs. En gardont vivant le curieux de noter qu'il n'y avait pas là de potence. Ses compagnes se demandent quelle mort on lut a réservée. Après l'oppel, retentit l'ordre : « Tous les juifs se ren-» dent sur la place, derrière la reux, solidaires, atmonts, qui pou-» culsine. » On y omène Mala. vaient rester fusqu'à bout des êtres s culsine. s On y omène Mala. Elle s'avance, fière et la tête haute. Derrière elle, le ches du pour nous, pour nos ensonts. Celo service du travail, qui doit servir peut être utile aux hommes. de bourrenu. Le chef de camp, Mandel, lit un papier contenant la sentence. Mala se passe la main dans les cheveux, en retire jaillit de la mémoire comme un probablement une lame de rasoir et, d'un coup, se tranche les vei- des crematolres.

nes. La masse assiste à la scène,

La vieille dame et son chien

- Je na suis pas spécialista, ré-

plique je, mais j'ei quelques euccès

Ces rélérences lui aufilsant, et le

Oui, il était fou. C'est à cause

da l'eau. A la vue da la moindra

goutte, if devenant enrage. Danz la

rue, c'est pas commode, si chaque

tois qu'on croise une llaque, votre

chian se met à aftaquar los pas-

sante. Moi-même, il m'e mordue à

l'œit. Maie il avelt délà treize ans

et demi. Alors, je l'al conduit à la Croix bleue et ils Font endormi, -

visible dame out continue de parler de son chien = endormi = ;

- Your savez, physiquement, II n'avait rien : il était moralement

prostré, il se rélugiait sous les fau-teuils. Lui que l'al connu si joyeux, il seutait, il dansait i il mettait la

vie dans la maison! Et maintenant

tout est si vide, si silencieux, je me

sens devantr malada à mon tour...

abattre... jen la prononçant, je

m'eperçois combien l'expression est

- Je voulais seroir si je devals prendre un nouveau chlen. Voue

savez : je suis êgêc, l'al quatre

-- Il ne laut pas vous laisser

Emouvante délicatesse de cette

vollà qui déballa ses affaires comme

- Puis-ja vous aider ?

à un médecin de famille :

interroge l'aieule.

à mon actif. .

Pai d0 Pandofmi

pétrifiée de douleur. Le SS Ritter remarque qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. Il saisti Mala par le bras. De sa main ensangiantée elle le frappe au visage, Ritter crie : « Tu veux

b travail! > n Mala réplique : a Assassin s bientôt il vous faudra payer pour toutes les souffrances que nous avons endurées. Filles, » n'ayez pas peur l'Leur fin est » proche l'A présent, j'en suis

sure, car j'al été libre la

» être une héroine! Mais nous

sommes là pour ça, c'est notre

n Ritter la frappe avec son revolver. Elle est assommée. n Dans un brouhaha général, on la transporte à la baraque nº 4. Là, elle continus d'encourager ses compagnes : «Na pleu-» rez pas, le jour de la vengeance s est proche. Vous entendez, sonvenez-vous de tout ce qu'ils pous

» Ritter ne peut his pardonner l'outrage. Elle est encore consciente quand on l'emporte dans une etrague» (brancard rudimentaire) vers la chambre à gaza De son côté, Edek étalt pendu le même jour en public. Lui-

n out fait. .

même, d'un coup de pled, renversa le tabouret en e'écriant : « Vive En un uitime dell, Mala a fatt

de sa mort un appel à la révolte. Les coups, les tortures, les injures des SS n'y purent rien. Elle leur a tenu tête jusqu'au bout. A ses compagnes impuissantes, elle a clamé : « Tenez bon, leur fin est proche, a Son dernier cri fut « Noubliez jomais ! n

C'est ainsi que Mala, la petite juive d'Anvers, est entrée dans la légende d'Auschwitz. Aujourd'hui encore, des dizaines de rescapées se souviennent qu'elles lui doivent la vie. En accord avec Yad Vashem d'Institut israélien du souventr); elles ont créé un Fonds Mala Zimmetbaum qui attribue, chaque année, un prix à une œuvre consacrée au génocide hitlérien et à l'héroisme des juifs européens.

térieur du camp.

One de ses compagnes.

Et Ber Mark décrit ce que Gutfrajund, fixée en Israël, s'en furent les derniers instants de explique : « Certoins nous reprochent, tant d'années oprès la fin « Assez de pleurs, assez de commémorations. Il faut oublier tousouvenir de Mala, nous sauvegar done un moment d'humanité, nous rappelons que dans les conditions d'Auschwitz, il y ovoit des gens qui pouvaient se montrer genéhumains. Vollà qui est important Le temps a passé, ensevelissant

dans l'oubli des milliers de héros anonymes. Ici et la un prénom éclair traversant la fumée opaque

bleue, ils m'ont dit que out : commi

ça, un chien eurait encora deux mois

de banheur. Qu'en pensez-vous? -

Le conversation e'est ainsi pour

sur le point de demandar à la vielle

dame pourquoi elle ne e'occupalt pa

un peu des humains. Mais sa voix était si désolée que la n'en al pas

tenté d'aller vers les autres, da

s'adresser aux mères de famille qui

fréquentent son square ou, en déses-

poir de cause, aux aniants ? Tous l'avaient ignorée. Comme ses

maia de nouvelles : pour ces homo d'affaires trop absorbés, la viallia

deux navaux dont elle ne reçoit je-

lemme, avec ees petits d'iemmes, ses

meigres afflictions, ne présente aucun

le pense aux lignes du prieur de

Talzé : - Découvrir un face à fece

la visage de l'homme... el rendre visage humain à Chomme déliguré...

Qui, le visage de l'homme se

modèla dans l'attention que nous

nous portons les uns aux autres. Or

dit que certains êtres prement le phy-

signamle des enimaux avec lesquels

lis vivent : est-ce parce qu'ils n'ont

pas trouvé ellieurs de réponse à laura

appela ? Je ma suis juré, torsque la

rencontrerals une vieille dame une

laisse à le main, de lui demander

des nouvelles de son chien : le viesus

qu'elle lèvera sur mot sera peut-être

JACQUES VANDER ELST.

ceiul de l'homme transliguré.

avec Dieu... le contempler eussi dans

intèret. Alors, il restait Zols. En cet instant, je ne sais pourqu

Vous savez, Zola, mon tackel, eu la courage. Peut-être avait-elle

HENRY BULAWKO.

#### UNE SEMAINE A L'OLYMPIC

# Débats sur l'homosexualité

nisée à l'Olympic par le Groupe de libération homosexuella-politique et quotidien, est terminée. Ce festival, qui n'avait rien à voir avec la cinéma, est né, est mation. Doux films ont remplacé à l'affiche les inspirations conjuguées du G.L.H.-P.Q et de Frédéric Mitterrand (le propriétaire des lieux). lis avaient eu réserver des aurprises; mais peu importe que l'on ait pu voir les intrigues de Sylvia Couski ou The Ousen, ou Jaunae Filles en uniforme. Si les filme ont enrichi les dábete. Ils n'ont lemais fait l'oblet de discussions. Les responsables du G.L.H.-P.Q. constatent qu'ils ae sont toujours servi du cinéma comme prétexta, comme motivation. //s sursiant ou ávidemment besucoup de choses à dire sur l'utilisation de l'homosexualité dane le production culturelle, sur le prise en charge par d'eutres de leur discours, mais lle n'ont pes souhaité le faire à cette

Chaque soir, de 8 heures à minuit, le point de saturation a été atteint. Dàs midi, il y evalt du monde devant les panneaux de l'expoeltion, où les

même liberté d'expression que les débats euscitaient le soir. Personne n'evait prévu l'ampieur que cela prendrall. Au point que la parti communiste a mandeté un de ses mili-tants pour rappeler qu'il était opposé à toutes les répressions, dont celles

Le public avait sélectionné ses centres d'intérêt. Ce ne sont pas tout à fait les mêmes qui sont venus dépédérastie. Maie II y avait, constante, una curiosité evide et parfole agresde l'organisation e su éviter les incidents out n'auraient pas manqué de se produire el le violance n'avait pes été canalisée dans les prises de parole. Il y avait trop de choses à drames à dénoncer, trop da confilts latents, cussi, entre la lutte des femmes at celle des hommes. Ces demiers ont été resoulés lors de le soirée contacrée à l'homosexuelité féminine, male il est vrai que la présance d'hétérosexuele voyeurs e'était pour la première fois feit sentir, et

pas plus einistre que les grande be leverde ou la faubourg Saint-Germ que mille personnee voulaient dans à - l'Entrepôt « at n'étaient pas sûs pas ancore admie. Dans la jo née. Il y avait des couples, des ge tres qui se renseignalent (« comme une femme peut-elle aimer una eur femme ? -) Qualques habitués d. salles spécialisées dans les « pom : homosexuale - se sont égarés milleu d'une toule plutôl jeune, p. tôt intellactuelle, at bien peu « pe sienne .. Il y evalt eussi des cir toute façon, s'il y avait tout comprendre, y avail-il quelque cho seion son sexe (homme ou femal. hétéro ou homo), Il y avait seuleme attirés par la controntation d'idéa révolutionneires et la certitude d'u tolérance à conquérir.

CLAIRE DEVARRIEUX

# Le verbe et l'oppression

(Sutte de la première page.)

Sur « Monsleur le président » plone l'ombre sinistre du tyran Estrada Cabrera, renversé en 1920 ; dans « Vendredi des douleurs », les étudionts organisent un comevel où l'on brocarde le nouvel « homme fort » du Gua-temala, Jarge Ubico, qui restero ou pouvoir de 1931 à 1944. L'Amérique centrale et, ou-delà, l'Amérique latine tout entière semblent étamellement vouées à cette moédiction sociale qu'est le « coudillisme ». Mais « Monsieur le président » qui est certainement, opres « Hammes de mais », l'œuvre maleure d'Asturios, est moins le poitrait d'un dictateur que la radiographie dérisoire et sangiante de toute dictature.

Animé par la volonté dénoncialo littérature latino-américaine de l'immédiate a près-guerre, le raman se présente comme une longue succession d'horreurs, commises par un être ó la fois falot et mesquin, discret et pervers, médiocre et tout-puissant : le « Président ». Ce fanoche cruel scit s'entourer d'un mystère assez épais pour que l'imagi-nation collective retrouve en lui Tohil, le divinité maya-quiché qui réclamait des sacrifices humains. Autour de lui rompe la même soushumanité que celle qui opparait dans certaines pièces de Volle Inlan : mendiants, ivrognes, gibier de maison close, dégénérés de tout pail ; en face, se déplois la longue cohorts des victimes, dont blen souvent le seul tort est d'ovoir encora manifesté un sentiment hu-main tel que l'omaur ou lo dignité. Asturias a été l'un des premiers à soulignar ce renversement des vo-laurs propre à toute dictoture et Instauration d'un monde où n'existe plus a ni véritoble via ni véritable mort, ni véritable amitié, ni vėritable inimitié » ; une chape da crointe et de máfignea recouvre suivie pendani dix minutes. J'al été le pays qui le ramène au temps des

EN PREPARATION

complète du loumai

Le Monde

en volumes relies, année par

Plaquette spécimes sur demonda a

F.P Lubres, Editeur, 89339 Saint-Julian-de-Sault

onnée, sur popier pible MINIFORMAT

vielles froveurs mythiques : per une étrange perversion des catégon'es et par l'Institutionnalisation de lo comuption, l'usurpateur prend des allures d'ange tutélaire aux oiles ensangiontées.

Mais « Monsieur le président » est oussi une «prouesse verbole» --pour reprendre un e expression qu'Asturios appliquait au roman marquée par un déferiement d'ima-ges étincelantes et surprenontes, par un lyrisme qui éclate dans des hallucinatione et des rêves qui roppellent ceux des surréalistes qu'Asturios avait assidument fréquentés, par une accumulation obsédante d'assonances internes, de métophores onmiques et de mots éclatés. A partir du réalisme le plus impitoyable, Asturias projette son lecteur dans un univers liréel au milieu des rythmes d'une musique démoniaque, ou son de laquelle s'agitent des créatures sorties des textes mythologiques mayas) le Popol Vuh ou les Livres de Chilam Bolom) ou des bas-reliefs de Chichen-ltzo et de Tikal. Chaque détail sordida possède son pralongement magique at Asturias profite de

Dans ce réquisitaire psolmodiá, tout n'est pas noir, et quelque lueurs d'espoir opporaissent : As-turias affirme sa fal dans la créativité et l'énergie populaire, at dans le pouvoir de réflexion et d'action des jeunes, plus particulière-ment, des étudionts. Cette idée s'omplifiera tout ou long de son œuvre et elle sous-entend le développement de « Vendradi des

ce dédoublement pour se livrer ó

un vertigineux tour de passe-passe

Le titre fait ollusion à la grève traditionnella de l'Université durant la semaine sainte et ou car navol organisé par les étudiants le vendredi saint, « omer, explosif, coustique, blasphématolre..., camavol qui offrait tous les masques et toutes les oudaces, face on crime face ou fanatisme, face à la barbarie ». Dans cette chronique de la résistance estudiantine et papu-laire à la dictature, Asturios enregistre, ovec humour et ovec cetta faconde colorée qui lui est propre, les réactions des différents milleu socioux à cetta « grèva-comovol et les discussions, entre étudionts sur l'opportunité politique de

die nationale », en dehars de tou oction ultérleure. Chacun, dons remise en question par cette ma (Maladresses carde qui toumera à l'émeute. Ficardo Tantonis, un étudiant d'... drolt, devro socrifier so vie sentmentole à ses convictions et il se confronté oux questions qui n'oriti.

cessé de hanter Asturlas : le ro: :: de l'intellectuel (et de l'ortister :: dans une société où règnent . . . misère et l'injustice ; les possib ::: : lités et les limites de son actique :: face à l'iniquité du pouvoir ; l'ut::: lité au l'inutilité de la revolte fat: à un système répressif impitoyob ::::

Au crépuscule de sa vie, Asturica n'avoit nullement perdu son hob lete à nouer et à délier les fi d'une Intrigue, à faire débouch les drames personnels sur les gra des perplexités de la mémoire et c' l'incon-rient collectifs, à passer c lo truculence populaire oux « V sions > hallucinées et oux monentin logues « délirants », à greffer s. litique l'ompleur fabuleuse d

CLAUDE FELL

\* Monstero le président. Nouvel traduction de l'espagnol d'après terte définital de l'auteur, par Geo-ges Pillament et Dotta. Nouhau Albin Michel, 332 pages, 45 francs. \* Vendredt dez douleurs. Tradii de l'espagnoi par Claude Couffe Albine Michel, 31 pages 49 france.

l'imoginoire.

révisions intensives

SOS MATH TENERED THE

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

Santo

dans domaina privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 è 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 60% sur 20 aus intérêt 64% S'adresser au constructeur immorilière de Villars SX Case postals 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tel. 025/31039 et 32206

(PUBLICITE)

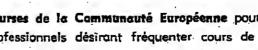
douleurs ».

Bourses de la Communauté Européenne pour jeunes professionnels désirant fréquenter cours de conservation architecturale, janvier-juin 1978, au Centre International pour la Conservation, 13, via di San-

Envoyer curriculum vitae avant le 15 mai 1977.



telt en vacances... >



Michele, 00153, ROMA (Italie).



A L'ULYMPIC

# **ÉDUCATION**

NT UN CONGRÈS DE CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

Bur l'homosexuali M. René Haby annonce un texte utter contre la «politisation» des lycées

incitivament des feunes s' ropagaades insidieuses de feunes s' ropagaades insidieuses de code de control de state de l'éducation. Ce code de l'éducation. Ce code de l'éducation. Ce code de cours des enserts et l'éducation des des devoirs des enserts de l'autorité. S' l'enternation des des devoirs des enserts des enserts de l'autorité. Me René d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement supprimé par un décret du 30 mai 1969.

Il a invité ces chefs d'établissement suppr

#### < Maladresses >

n'y ast pas ellé per quetre ne paraît pas avoir souffert, au cours dane son intervention au de sa carrière edministrative, de son apparteoance à le « msjorité présice au • boycottage •

Service of the same

THE WAS TRUMPED IN THE WAR

magazin dan series a series de la companya della companya de la companya della co

Marie Marie

Dank to House the last to the

Miner of their defendance of the second

The State of State of

State to a Stylen of the

Mar denter tie met da 1 

THE RESERVE SHAPE THE PARTY

Marine See Marine See S

Spirite sui ett q

the administrative days to the a

The work is supply a grant of the

The same of the same of

Thomas and the same of

the winter the second of the second

The time bear trained, here Man and a series

A STATE OF THE STA

bearing distance comments to the

BANK BRUNE W SOUTH THE PROPERTY OF THE PARTY W publication of the state of the state of

BRADE . HER STATE . September 19 July 1985 1985 1985 1985 1985 1985

THE PERSON AS A PERSON AS

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

Administrative Property

· l'administration à « serrer eutour d'eux,

vralment besoin d'être : '? Il est vral que le geuche " :hez les enseignants : la 'entre oux se reconnaissent syndicats indiecutablement à gauche. Cela rend sans onfortable la situation des de lo « majorità présiden-

na parmi leura paira. Mais va un peu loin en laissant qu'ile eont moins bien que les « contestataires » nas entendu souvent parler d'établissements victimes carrière de leur fidélité au nent.

: citer que quelques affaires ... Mme Françoise Ruffier, n et Fontenet, eanctionnés - s à des degrés divers, ne pas pour appartenir à la [130] e parmi ceux qui ont laif ces rapide - ascenaion dane ration et M. Heby lul-m9me

SOS MATI S mois 3 mois 12 mois CE - DOM. - TOM 195 F 283 F 370 F IS PAYS ETRANGERS

SUMPLE NOWA 275 F 553 F ETPLANGER (OUR RESENTED IN) ELECTIQUE-LUIZ AXS-BAS 375 F 553 F 736 F ELGIQUE-LUXEMBOURG AYS-BAS - SUISSE 250 F 385 F 480 F 225 F CR F 639 F

VE Par vois aérienna Territ sur demanda. abounds qui paient par postel (trois voiste) von-bien jointire ce cheque 2 mands.

gements d'adresse défi-ou provisoires (deux es ou plus) : nos abonnés nutés à formuler leur de une semains su moins leur départ.

ire la dernière bande la toute correspondance. iles avoir Fobligemes de : tous les mous projets en

: : : : ation n'e pas seulement lait dentielle ». Combien de recteurs, par l'eutorité, et réclamé eux exemple, eppartiennent à des organes dirigeants du parti socialiste ou du ce au e boycottage P.C.? Combien ont bénéficié d'un « déplacement de faveur » pour pou-- s. Il ne s'est pas contenté voir-se présenter aux élections ? . .: avec quelque exagération . En plaidant pour les « maledrolis »,

cation revienment aujourd'hul à favoonie, il a encouragé ceux-ci riser les proviseurs partisans du gou-

#### A SAINT-MALO

## Le bonheur sage d'un foyer de jeunes travailleurs

Saint-Malo. — Alain joue négligemment avec sa pipe éteinté; il guette plus qu'il ne regarde son interiocuteur. Son histoire — il en est convaincu — est une histoire connue, banale. Soucieux de l'effet produit, il se raconte de l'effet produit, il se raconte par bribes, sans commentaires : « Seize ans, apprenti cuisinier. » Il pense avoir tout dit. Il faut réclamer les détails : le patron sur le dos toute la journée ; un salaire qui atteint depuis peu 240 F par mois. Quelques ennuis avec son employeur pour des feuilles de pale « pas très régulières ». Pour entrer en apprentissage, Alain a quitté Fougères et sa famille (huit enfants) et c'est installé à Saint-Malo. « Pas question, précise-t-Il, de demander de l'argent uux parents. » Il doit subvenir entièrement à ses besoins. Mi-fier, mi-modeste, il assure qu'il y parvient, mais aux sans-famille.

ses besoins. Mi-fier, mi-modeste, il assure qu'il y parvient, mais « de justesse ».

Alain ne paraît counaitre ni révolte ni amertume. Il accepte son sort et, insiste-t-il, prépare son avenir. De quoi se plaindrait-il? Résident du foyer de jeunes travailleurs de Saint-Malo, il semble y avoir trouvé la solution de ses problèmes. Subitement, Alain devient bavard : il énumère, explique, vante les mérites du foyer.

tement. Alain devient bavard:
il énumère. explique, vante les
mérites du foyer.

Loin de sa famille et de ses
amis, il ey est fait d'antres amis,
rapidement. « Des bons copains,
assure-t-il, pas de ceux qu'on rencontre dans les cajés. » Le directeur du foyer a aierté les
syndicais lorsque Alain a découvert que ses feuilles de pale
n'étaient pas régulières. « Il
connaît les lois, il sait quoi faire.
remarque Alain, moi pas. » Et
la télévisiou? Avec sou maigre
salaire, il n'aurait jamais pu
acquérir un réceptenr. « Au
joyer, c'est gratuit. » Comme pour
convaincre, Alain ajoute: « Ici
on est heureux comme des rois. »
Un royaume? Plus modestement, le fondateur du foyer voulait en faire, il y a vingt-deux
ans, « une maison du bonheur ».
Le foyer porte encore ce nom
et continue, à en croire les résidents, à le mériter. L'ahbé Patrick Varangot, soixante-huit ans,
en est rassuré. « Les journaux,
soupire-t-il, ne parient que des
joyers à histoires, alors les gens
genéralisent ; les joyers sont des
maisons de redressement ; les
jeunes travailleurs des délinquants et les éducateurs des
débauchés. Mais c'est tout différent: Ecoulez ! »

La vie de l'abbé Varangot se

renti Econiez / s

La vie de l'abbé Varangot se
mêle étroitement à l'histoire du
foyer. En 1948, il est aumonier des œuvres sociales de la région ma-louine. Il s'installe dans la grande bâtisse qu'une communauté de dominicains vient de er pour vernement. Cela e'est toujours lait et soue fous les réglmes. Mais jusqu'a présent cela ne se disait pes.

G. H.

distribute de diviser fou de l'Arbresie, près de Lyon. Il manque de tout sauf de locaux. Trois jeunes trapagne vernus de la campagne vernus de la campagne avoisinante se présentent. Ils ne le plus souvent de le quitter avant

De notre correspondant

savent où loger. L'abbé Varangot les accueille. D'autres viennent. Ils sont bientôt une dizaine. « Au début, se souvient l'abbé Varangot, chacun apportait ce qu'il pouvait. On faisait la cui-sine ensemble. On profitait des compétences professionnelles de chacun pour aménager les locaux. Mais à dix cela devenait difficile. Mais à aix cela devenait aifficile. Il fallatt s'organiser. » Avec une équipe d'amis, l'abbé Varangot crée une association dont le but est « d'apporter une aide matérielle, morale et éducative uuz jeunes travailleurs déplacés et isolés, uvec priorité aux orphelins et aux san-iamille.

#### Confiance

Le jeune travailleur reçoit au foyer le logement et la nourriture, mais il apprend aussi, disent les statuts de l'association, « Tortre matériel, la propreté, la politésse, la problté, le dévouement, la pureté, la simplicité et la franchise ». Les méthodes des éducateurs, elles aussi se résument en quelques aussi, se résument en quelques mots : « Connaître, comprendre, savoir uttendre, aider, prévoir et orguniser, suggérer plutôt que commander, respecter la personnalité des jeunes, faire confiance,

L'abbé Varangot ne néglige rien pour que le foyer fonctionne comme prévu et compose son conseil d'administration en conséquence : des syndicalistes, un notaire, un conseiller général, un commissaire de police, un secrétaire de mairie... Autant d'hommes un louvent un four ce l'autre commissaire de police, un secrétaire de mairie... Autant d'hommes qui peuvent, un jour ou l'autre, e sortir un jeune de l'embarras ». A la cuisine toujours une femme. « Une jemma apporte son sourire, su patience et son sens de l'accueit, souligne l'abbé Varangot. Posés les principes, il restait à aménager les locaux. « Nous avons voulu que ce soit beau, insiste l'abbé Varangot, parce que cela incita les jeunes à se dépasser. Regardez. » Saules pleureurs, pins maritimes, pommiers du Japon, ajones. Les arbres et les arhustes ont été choisis pour leurs couleurs. Ils entourent les allées, les deux cours de tennis, les terrains de volley-ball.

Un jour, de jeunes voyageurs, sac au dos, se présentent et demandent un abri : l'abbé Varangot crée une auberge de jeunesse. En 1976, 16 000 jeunes y ont passé au moins une nuit. Cela ne suffit pas. Un groupe demande à être hébergé. L'abbé Varangot crée un centre de ren-contres internationales. Il recolt

Varangot crée un centre de ren-contres internationales. Il recolt des groupes d'écoliers, d'étudiants, rel a Tout cela donne aux jeu-nes travailleurs une ouvertura d'esprit. Les rencontres s'organi-

pent plus simplement autour d'une guitara et cela, ajoute-t-il, soulage finuncièrement le joyer. » Depuis 1975, l'abbé Varangot

n'est plus directeur. M. Michel Houdusse, trente et un ans, catholique, marié, deux enfants, lui a succédé. Les quatre-vingt-cinq pensionnaires ne participent plus aux travaux ménagers ou à plus aux travaux ménagers ou à l'entretien. Mais ils sont chargés de gérer la bibliothèque (où l'on réclame surtout des bandes dessinées), le bar (où on ne sert que des boissons sans alcool), le club musique, le laboratoire photo, l'atelier radio et la salle de lecture.

ure.

Il y a quelques années, à l'initlative des jeunes chambres économiques, une dizaine de résidents ont créé une mini-entreprise, avec ses actionnaires, son prise, are ses techniclens et ses...
travailleurs. Elle produit cette
année des miroirs et les vend à
des amis ou sur les marchés.
« Nous savons tout désormais sur
le jonctionnement d'une entreprise arrifous Roland dir buit le fonctionnement d'une entre-prise », explique Roland, dix-hult ans, tapissier - décorateur et P.-D.G. de cette mini-société. Le bar et l' « entreprise » cont autogérés. Avec plus ou moins de succès. Les autres clubs et atellers ont renoncé à cette for-mule. M. Houdusse ne dissimule pas l'échec. « Nous avons été paternalistes. Conséquence : les jeunes travailleurs se conduisent beaucoup trop comme des assis-tés. » S'ils participent aux assem-blées générales (trimestrielles) ou blées générales (trimestrielles) ou aux consells de malson (ouverts aux pensionnaires responsables des atellers), les jeunes comptent beaucoup sur la direction pour

des atellers), les jeunes comptent beaucoup sur la direction pour résoudre leurs problèmes, « Si on juit appel à un syndicat pour régler un conjitt uvec un employeur, regrette M. Houdusse, cela ne les incite pas pour untant à adhérer à ce syndicat. Cela ne les incite pas pour untant à adhérer à ce syndicat. Cela ne les intéresse pas. » Pas plus que ne semblent les intéresser les réunions d'information politique ou syndicale, organisées sur place. M. Houdusse reconnaît que n'entre pas qui veut au foyer. « Nous refusons les aventuriers, précise-t-il. Si quelqu'un se présente venant de l'autra bout de la France, ayant eu plusieurs emplois, s'il n'a pas l'air sérieux, on ne l'accepte pas. »

Mais tous semblent accepter cette règle du jeu. Comme ils acceptent que l'un d'eux solt renvoyé pour avoir « manqué de respect » à un membre du personnel ou invité une jeune fille dans sa chambre. « Nous ne pouvons pas accepter, dit encore M. Houdusse, des situations que les parents n'accepteraient pas. »

Foyer sans histoire, la « Malson du Bonheur », affiche complet. Ses pensionnaires refusent son du Bonheur », affiche com-plet. Ses pensionnaires refusent le service militaire. On n'aban-donne pas facilement un bonheur si sage.

#### LES PREMIERS JEUX EUROPÉENS **AURONT LIEU EN 1979** A MULHOUSE

Réunis à Paris à l'initiative du secrétaire d'Etat français à la jeunesse et aux sports, M. Jean-Pierre Solssou, les ministres des sports des dix-usuf pays membres du Censell de l'Enrope out admis le principe de l'organisation des premiers Jeux

de loganisation des premiers seux européens de la jeuoesse eu 1979, à Mulhouse. Les ministres sont eouvenus d'adopter des positions eouvenus lors de la prochaîne réuniou des ministres des sports de l'Unesco, en juillet, à Paris. Tout en souhai-tant maintenir « l'intégrité et l'In-dépendance des organismes sportifs non gouvernementaux », les minis-tres européens se sont déclarés d'avis que « les structures des orgau'avis que « les arrictures des orga-nisations sportives internationales, y compris le Comité luternational olympique, doivent être établies sur la base de principes démocratiques ».

## DÉFENSE

La fin de la visite du prince héritier d'Abou-Dhabi

#### LA FRANCE ET LES ÉMIRATS ARABES UNIS SIGNENT UN ACCORD DE COOPÉRATION MILITAIRE

Un accord de coopération mili-taire entre la France et l'Etat des Emirats arabes unis (E.E.A.U.) a été conclu à l'Issue de la visite de quatre jours en France du chelkh Khalifa Ben Zayed Al Nahyan, prince héritier d'Abou-Dhahl et vice-commandant en chef des forces armées de l'E.E.A.U. Cet accord portant, selon le

l'E.E.A.U.

Cet accord, portant, selon le porte-parole de la délégation des Emirats, sur la fourniture d'équipements, d'armements et d'assistance technique aux forces armées de l'E.E.A.U., a été signé vendredi 29 avril par M. Yvon Bourges, ministre de la défense et le prince Khalifa.

Jusqu'à présent, la France avait fourni à cet Etat seize chars AMX équipes de canons de 155 mm, quatorze Mirage-5, des bélicoptères (cinq Alouette-III et cinq Puma), ainsi que quelques engins Panhard.

cinq Pima), ainsi que quelques engins Panhard. Le cheikh Khalifa a été reçu vendredi metin par le président de la République. A l'issue de cet entretien, il a indique qu'il avait renouvelé, de la part de son père, le cheikh Zayed, une invitation à M. Giscard d'Estaing à se rendre à Abou-Dhabi. Le président fran-ANDRÉ MEURY. a été faite à M. Yvon Bourges,

# INFORMATIONS PRATIQUES

#### MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LE 1.6-17 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE 30-4-93 A O h G.M.T.

Des masses d'air frais et instable venues du nord continuarout à dou-uer un temps assez beau sur la

#### Santé

anx quatre-vingt-seize passagers ayant emprunté le vol U.T.A. 822, parti d'Abidjan le 20 avril via Freetown et Bamako, et arrivés le 21 avril à Roissy-Charles-de-Gaulle, de se présenter rapide-

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION S, 11. — Objets d'art, besux meubles 18° et 19°.

VENTE S. 2 — Import. biblioth. livres and. 17e, 18e, 19e, belles reliures. S. 15. — Décorations.

• Le ministère de la santé ment à leur médecin traitant ou demande, dans un communiqué, au centre hospitalier le plus aux quaire-vingt-seize passagers proche pour se faire examiner. ayant emprunté le vol U.T.A. 822, En effet, les autorités britanniques ont signalé qu'un malade suspect d'être atteint de fièvre de Lassa a été hospitalisé en Grande-Bretagne.

> [La fièvre de Lassa, qui tient son uom d'un village nigerien situé au sud du Sahara, est une affection virale caractérisée notamment par une forte fièvre, des nicérations de la muoueuse buccale, des éruptions cutanées, une myocardita et une néphrite. Le virus responsable a été thérapeutiques, jusqu'à présent, ont été obtenus grâce à l'injection de plama de convalescent. Les antibio-

# PROBLEME Nº 1751 VII

#### HORIZONTALEMENT I. Des partisans de la franchise

neront des pluies intermittentes, parfois des oragea Sur tout le reste de la France, lo temps sera le pluis souvent ensoleillé; il y sura seule ment des unages passagars et, au voisinage de la Manche, qualques averses.

Les températures maximales s'élèveront un peu.

Samedi 30 avril, à 0 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourgest, de 1 612,7 millibars, soit 759,5 millimètres de mercure.

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 avril ; escond, je minimum de la unit du 28 au 30): Ajacole, 21 et 15 degrés : Riartiz, 14 et 4; Bordesuz, 16 et 14; Brast, 12 et 4; Casm, 12 et 3; Chermother pourg, 12 et 5; Clermoth-Ferrand, 8 et -1; Dijon, 11 et 3; Grenoble, 9 et 6; Lille, 15 et 3; Lvon, 9 et 3; Marseille, 15 et 6; Nancy, 12 et 2; Nantes, 14 et 4; Nice, 19 et 14; Remaes, 13 et 3; Toulouse, 13 et 1; Remaes, 13 et 3; Toulouse, 13 et 7; Pointe-b-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étanger: Alger, 19 et 15 degrés; Amsterdam, 14 et 5; Athènes, 24 et 10; Berlin, 17 et 9; Bonn, 14 et 4; Bruseiles, 14 et 4; Bruseiles, 14 et 4; Bruseiles, 14 et 4; Bruseiles, 14 et 4; Genève, 9 et 5; Lisbonne, 18 et 9; Londres, 13 et 3; Moscou, 16 et 6; Mos-York, 14 et 10; Palma-de-Majorque, 18 et 12; Rome, 24 et 10; Balma-de-Majorque, I. Des partisans de la franchise totale. — II. Extrait d'aloès ; Protège ce qu'on daigne lui confier. — III. Gonfient les poches des Italiens ; Réunit de nombreuses étoiles (abréviation). — IV. Dans une conduite de Grenoble ; Ses actes prêtent à rire. — V. Sa plume est légère ; Reslète parsois des vols de circognes — VI Is ont

**MOTS CROISÉS** 

Solution dn problème nº 1750 Horizontalement

L Sténographe ; Car lef « coucou »). — II. Uraète ; Amére. —
III. Liée ; R.P. ; Ubu ; Lev. —
IV. Uppercut ; Kano. — V. Coi ;
Doser ; Do ; El. — VI. Ute ; Est.
— VII. Le ; F.P. ; Salades. —
VIII. Lé ; Or : Amarantes. — IX.
François ; Net. — X. St ; Couru ;
Iturée. — XI. Ore ; Irun : Iéna.
— XII. Criss ; Petons ; Du. —
XIII. Etc ; Etau ; EO ; Lu. —
XIV. Nu ; Sains ; Usé. — XV.
Sebou ; Tentateur.

Verticalement
1. Lucullus ; Cens. — 2. Tripotée ; Tortue. — 3. Eplé ; Ric. —
Forces ; SO. — 5. Or ; tée; Tortue. — 3. Eplé; Ric. — 4. Nuée; Forces; SO. — 5. Or; RD; Prao; Seau. — 6. Garçon; Nu; Ti. — 7. Repus; Sacripant. — 8. At; Te; Amoureuse. — 9. Peu; Râlai; Ut. — 10. Bu; Arsinoé. — 11. Eau; Dada; Noua. — 12. KO; Ennuis; St. — 13. Cela: Estère; Lee. — 14. Arènes; Etendu. — 15. Révoltes; Eau; Or.

#### Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 30 avril 1977 : DES DECRETS

GUY BROUTY.

 Portant modification des circonscriptions administratives territoriales;

• Portant création et organisation de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications et de l'Ecole nationale supérisure des télécommunications et de l'école nationale supérieure des des télécommunications de Bretagne.

UN ARRETE

● Pris en application de l'ar-ticle R. 123 du code de la route fixant les couditions de reconnaissance et d'échange des per-mis de conduire délivrés à l'étranger et circulaire du 28 mars 1877 relative à l'application des dispositions de cet arrêté.

Burephones (B)

Dájeun. d'affaires MENU 50 F

STUDIO CUJAS 014 h-15h 55-17h 55-17h 55 L'RISTORRE D'ADELE H

ARLETTE THOMAS et PIERRE PEYROU vous invitant le DIMANCHE 1" MAI

de 11h à 24 h THEATRE PRESENT PORTES OUVERTES

néžtre, musique, cinéma, eteliars rencoutres, buffet ectacle enfants NON STOP ENTRÉE GRATUITE 211, av. Jean-Jeorès (Pte Pantin) Renseig.: 203-02-55

## BIENTOT



#### MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - QUINTETTE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT GAMBETTA

PHILIPPE LEOTARD · ALBERT DRAY · ZOE CHAUVEAU DANIEL DUVAL



# L'OMBRE DES CHATEAUX

YVES BENEYTON, DALIO

# ARTS ET SPECTACLES

#### Théâtre

## « BÉRÉNICE » à la Cité universitaire

pièce facile à livrer au théâtre.

André Cazalas a mis en scène trois personnages, suivis de leur ombre. Une confidente, Phénice, écoute les douleurs de Bérénice : Fabienne Margarita, toute droite et silencieuse, comprend sa maitresse, cette femme tant éprise, femme aimée par deux hommes, deux amis depuis longtemps. Antiochus, le roi de Comagène, devra lui aussi dire adieu à son rêve. Bérénice jamais ne sera à lui. Il ne lui restera qu'arsace, son confident vêtu de gris, pour le consoler. André Cazalas est celui-la, un Antiochus tout rentré au-dedans de lui-même : sa manière d'être, les tremblements nerveux de ses lèvres, ses rictus qu'on croirait parfois sourires,

La raison d'Etat a rendu impossible le bel amour de la reine de Palestine. Bérénice a fini par entendre les raisonnements de Titus empereur. Elle qui se rêvatt sa femme, son épouse, acceptera la dure loi de Rome. Bérénice restera seule. Cette histoire d'une séparation est l'un des plus magnifiques poèmes que Racine nous ait donnés; à cause, peut-être, de ses vers inoubitables, Bérênice n'est pas une pièce facile à livrer au théâtre.

André Cazalas a mis en scène trois personnages, suivis de leur ombre. Une confidente, Phénice, écoute les douleurs de Bérénice : Pahienne Margaritat, toute droite et silencieuse, comprend sa maitresse, cette femme tant éprise, femme aimée par deux hommes, deux amis depuis longtemps. Antiochus, le roi de Comagène, ceva lui aussi dire adieu à son rêve. Bérénice iamais ne sera à lui. Il ne lui restera qu'Arsace, son confident vêtu de gris, pour le consoler. André Cazalas est celui-la, un Antiochus tout rentré au-dedans de lui-même : sa manière d'être, les tremblements.

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Théâtre de la Cité internat universitaire, 21 h.

# **Expositions**

#### LE REGARD DE KLIMT

Avec · les dessins de Gustev Klimt, Il ne reste plus à cette galarie, qui e délà exposé Egon Schiale (le Monde du 22 mars 1976), qu'é montrer l'œuvre d'Oskar Kokoschka. La trilogie viennoise du dessin, tantôt ex-pressionniste, tantôt érotique, sera einsi bouciée. De ces trois peintres, Kokoschka, âgé eu-jourd'hul de quatre-vingt-dix ans, est le dernier survivent, Las deux eutres sont morts jeunee. Schlaie à vingt-hult ans, Klimt é cinquante-six, le même amée, en 1918, l'élève et son maître des suites de l'épidémie de grippe espagnole qui evalt ravagé

fi n'y e pes si longiemps, le nom de Kilmt était pratiquement inconnu sur les cimalses perisiennes. Cette exposition de trente-deux dessina au crayon — parfols de couleur — ne montrent qu'un aspect de son ert. L'expressionniste, mais pas le décorateur Jugandstil. Ces dessins sont falts pour préparer des tableaux. D'où le côté nais sent, perfois interrompu à michemin, et finalement « vécu » de ces œuvres tracées sur un papier jeune. Certaines étaient de eimples croquis d'étudas, séance du regard entre le lesquelles Klimt dessinait ces corps abendonnés pour mieux les voir et les connaître. Tous partent de le femme, le lemma mise à nu par un graphisme réa-liste, érotique, impudique. C'est du dessin tout vit : on y sent l'œli qui regerde, l'imagination qui s'enivre, le crayon qui tra-

valile. Présence obsessionnalle de personnages gu'on retrouve partols dans le même posture d'une feuille è l'eutre, tels qu'lle oni échoué plus tard sur un tableau. Klimt aurait peint deux cents tolles, mais ses dessins seraient Innombrables. Chez cel homme qui parieit peu, le dessin était le matière du discoura quoti-dien et l'instrument d'exploration de son monde intime. Ces feuilles de papiar ne de-

velent pas quitter les cartons da eon atellar. Leur érotisme morbide et leur réalisme transgressif scandalisaient une Vienne que les idées de Freud. contemporalnes da Kilmit, ébranialent délé. Hormis ses grands trevaux d'art décoratif qui ont accom-pagné l'erchitectura Art nouveeu de la Sécession viennolse, dont il était une des figures de proue, Kilmt était mai avec les hommee eu pouvoir : Ils ne ture avec le moralité bourgeoise. Mais II était bien avec leure es, dont îl étalt le portraitiste préléré au temps de le Belle Epoque. Les dames de la bonne eoclété qui posaient volontiers pour l'artiste ligurent eans douts dans ces travaux d'ateller, parfols secrets, illicites, sortie lardivement eu grand jour comme couvres d'art autonomes. JACQUES MICHEL

\* Dessins de Gustav Klimt, galerie Octave Negru, 23, rue de Seine.

### Cinéma

#### « FERDINAND LE RADICAL: d'Alexander Kluge

Ferdinand a été exclu de la La moralité de le fabla est cla police. A cet homme qui estime que » l'errestation doit précéder le crime », see supérieure reprochaient de sécurité, semble dire Kluge » :

certaine excès da zèle.
Vollà donc Ferdinand recyclé dans le privé. Il est maintenant chargé d'assurer le sécurité d'une entre-prise industrielle. Tâcha exaltante, mission digna de ses capacités. Car pour Ferdinand l'ennemi est partout. Bien qu'on lui conseille la modération, c'est en vrai chaf de guerre qu'il dirige sa milice de vigiles. Il réorganies l'esplonnage, soumet ses troupes à un entraînement intensit, vérifie jour et nuit les systèmes d'alarme, foullle les poches des

sa - clairvoyance -, une fole encore, est mai récompensée. Il est mie à la porte. Ferdinand décida alors de frapper un grand coup. Pour démontrer que, dans un pays qui pratique le laxisme é l'égerd des mauvale citoyens, nui n'est à l'abri de la subversion, il dre eur un ministre. Arrête, il déclare avoir egi dene l'Intérêt général. » Il ast tempe, dit-ii, que nous ayons le uloi.

faire ce qua nous pouvons faire. »

Le film d'Alexander Kiuge partout où il passe.

Le rôle de Ferdinand est tenu anteur de tit-i dit-ii, que nous ayons le droit de piteau : perplexes) est à la fole une comédia de ceractère et une ceractere et die politique. Ferdinand e i m e bert e beaucoup joué Brecht, m: l'argent. Se passion est délirante, obsessionnelle, elle s'est développée en lui comme une tumeur, elle transformé cè fonctionnaire de l'argent de l'a I' - ordre - comme Harpagon elmalt conscienciaux en une sorte de monstre odieux et pathétique, Ferdinand conneisse est une voleuse qu'il e mise dans son lit pour mieux la surveiller. Persuadé de détenir la vérilé, il eccepte sane sourciller les insultes et les désaveux. Rien ne peut freiner son besoin de « servir ». C'est cette obstination et

compatriotes. Certes, Ferdinand un médiocre, un imbécile, mais qu'il représente dépasse la ci de see plètres fonctions. A gc excès la goût de l'ordre peut c' duire un peuple, on en a eu exemple dans les années 30 sont les Ferdinand de l'époque de ce super-Ferdinand qui e appa Hilder... Toul cela murmuré, ac entendu, Kluga refusant l'allège grossière aussi bien que le disco

L'ennemi extérieur tardant à un film dramatique, côté face c paraître et les syndicats se tenant tranquilles, Ferdinand en arrive é suspecter le P.-D.G. lui-même. Mais petites touches, par petits g: Côté pile Ferdinand le redical et caustiqua. Kluge procède patites touches, par petits girlipation un peu lourdads. Les tietives aberrantes de Ferdinant crites dans un etyle réaliste, com effirme, d'ailleurs, n'avoir rien venté). Et le comique — l'inquiét. eussi — naît da l'aghainn tri nique de ce cerbère qui vit dans crainte d'un éternel complot. ettend inlessablement ses « Tartere, et qui finalement flanqua la pegr

l'organisation. Dans Ferdinand recordinant radical, il évite le cariceture et recordinant en relief le benefité foncière personnege : taille moyenne, regarante éleint, eignes particullers, néent. fixes cont d'autant plus redoutab qu'il ressemble à tout le monde, altri-

cette conscience prolessionnelle dévoyée qui le rendent dangereux. Pagode, Olympic (v.c.).

## «ADOPTION», de Marta Meszaro

Kata, quarante-deux ans, travaille veut que son existence prenne dans une petite usine et habite dans autre eens. Du coup, elle regaraire un village. A ses heures de loisir, eutour d'elle evec d'eutres yeux, etc. elle fabrique des cadres dans le cherche à sortir de sa solitude, viell ateller de son père, qui était se faire comprandre, à briser le c ament, un camarade de travail qui est marié, lui, et qui e deux enfants. Le film (le sixième, tourné en 1975) de Marta Meszaros, qui fut la femme de Miklos Jancso), commence à peu près au moment où Kata fait part à son ement, Joska, de son désir d'être mère. Il en est contrarié.

dont on peut dire qu'il n'est pas raisonnable. Mais Kata ne raisonne pas. Elle éprouve, brusquement, dans son corps — ce corps qu'on e vu dans l'intimité du lever, sous le douche, dans le travell, — un besoin de changement, de réalisation. Cette iemme sux traits marqués, vieillis,

cherche à sortir de sa solitude que la camera e'ettarde sur le visaburiné de Kate, ce visage devic très beau parce qu'il reflète ce sou eutre vie. Le film est un film présences physiques, de chair et à sang, de choses concrètes, de se nère. Il en est contrarié. timents qui affleurent à la peau. mais filmé comme cela, avec un se elgu de l'expression corporelle, 🚍 l'élan vital, cette histoire de femme

De femmes, pulsque Kata renconfit (271.) ... - home - par ses parents auxque : 10 !: elle n'obélt plus. La leune fille. Am n'est pas exactement délinquai male asociele, encore qu'elle veui proposer le garçon svec lequel elle puri l'alle que l'alson. Entre Kata et Anna, in proposer le garçon d'abord, difficile proposer le la la la la mère avec Anna, mais l'adois l'alle proposer l'alle propos n'est pas exactement délinquan à la mère avec Anna, mais l'adole cente rétive, qui ne veut plus mère, adopte, en quelque corte, lemme de quarante-deux ans laquelle elle fait comprendre, Instintivement, que rien n'est jemais gendans la vie, qu'il faut savoir es prodre en charge, alier de l'avant, tai ses propres expériences sans que bonheur solt forcément au bout. Ce Anne qui met Kata sur le cheuin es solution : na compter que si Anne qui met Kata eur le cheum de solution : na compter que et solution : na compter que et elle-mêma, adopter un bébé.:11 ta sulla compte de sitre Adopte

comme une sorte de renalstance. Marta Meszeros cerna avac pude Marta Meszeros cerna avec pudeta ce monda téminin des blessées da la vie et, bien que rian ne soit indique sur le systèma économique des pay socialistes, on sent bien que ce systèma economique des pay socialistes, on sent bien que ce systèma economique des pay socialistes, on sent bien que ce systèma economique des pays socialistes. tème, différent du nôtre, laisse plac aux mêmes problèmes, aux même Insatisfactions, aux mêmes luttes indi Idéalistes et, même, spiritualistes qui les sociétés capitalistes dites « di consommation ». D'où l'aspect univer sei de cette œuvre où éciatent de grands moments d'émotion : Anna consolant Kata, les visites da Kata à la familla de Joska et aux parent d'Anna, la noce d'Anne où plane le tristesse de ses amies du » home » Kata et son bébé dans les bras. Une zuvre admirablement interpretée pa Kati Berek et Gyöngyyer Vigh.

JACQUES SICLIER. \* Saint-Andre-des-Arts (v.o.).

M . Un récital d'orgue sera tous les dimanches, à 17 h. 45, l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris, du le mai au 12 juin-

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. - STUDIO SAINT-GERMAIN v.o. MONTPARNASSE PATHÉ v.o et v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - ENGHIEN





59, bd du Moutparnasse, 6°. T.Lj. LE PETIT POELON F./d., lun. mat. 39, r. Montparnasse, 14°. 633-35-10

326-68-04 On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menu S.C. Déj. 60 F. Diner 90 F. s. 6°. T.L.. et meuu dégust. evec 7 spèc. 135 F. Sea salons de 20 à 40 couvers.

MICHEL OLIVER propose pour 25,50 F s.n.c. (29,30 s.c.) se nouvelle formule «3 hors-d'œuvres - 8 plats au choix» jusqu'à 1 h. du matin. Un cadre ravissant en picin cœur de Montparnasse. Environ 70 F.

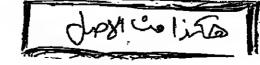
DINERS - SPECTACLES

L'OREE DU BOIS Porte Mailjot

Marcel BEKIEE présente : Claude Véga, le Groupo Malambo Latino. Spect. près. par J.-M. Proclier • Trio I. Harvet. Menn 135 F vin comp.







THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

AND THE PARTY OF T Marie Company of the Company of the

s salles municipales telet: Volga (sam., a. h. 30).

vesn Carré, grande salle: Maison poupée (sam. 21 h.; dim., h.). — Papin II: Un homme à rencomtre d'Antonin Artand. h.).— Papin II: Un homme a rencomire d'Antonin Artand.

am. 30 h.).

âtre de la Ville : Atahusipa ipaniti (sam. 15 h. 30); Jacques d'antères : Is Soumission; L'avents est ins les œufs (sam. 14 h. 30 et h. 30).

In Soumission: L'avenir est

In les cauls (sam. 14 h. 30 et

h. 30).

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.);

Cocor à Schentien (sam., 16 h. ob

h. 30; dim., 15 h.).

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.);

Alles : (es Parents terribles (sam.,

h. 30; dim., 15 h.).

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.);

h. 30; dim., 16 h.);

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.);

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 21 h.).

Sources salles

Libre Montparnasse: Le Sorre (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.);

Sources salles

Le Sources sal

inrd-VII : 10 Théatre-Café de ancis Lennaire (sam. 21 h.).

'e-Montmartre : Una femma seque fidèle (sam. 17 h. et 21 h.).

'h.).

'ation Deutsch-de-la-Meurthn : Religieuse (sam. 20 h. 30; dim. h.).

'E-Montparnasse : Ismène (sam. 17 h. et 20 h. 30).

'All Martie Bell : Unn aspirine ur deux (sam. 21 h.).

'All Martie : la Camatrice chauve; Lecon (sam. 20 h. 45).

Jazz, rock, folk et pop



Thistre Campagne première : I. Solu pour Vanina (sam., 19 h.). — II. La Choucroute du cap Horn (sam., 19 h.). Thistre d'Edgar : Loretta Strong (sam., 20 h. 30).

Thistre en Bond : Ouragan sur le «Caine» (sam., 21 h.).

Thistre Essaion : Transa Kamikaza Express (sam., 21 h., demière);

Salle II : Feydeau Parreloik (sam., 21 h.).

Thistre du Marais : Jeanns d'Arc et Salle II: Feydeau Farrelolk (sam., 21 h.)
Theatre du Marais: Jeanna d'Arc et ses copines (sam., 22 h. 30).
Theatre Ohlique: Le. Casse-guenia authuntique (sam., 18 h. et 20 h. 30).
Theatre d'Orsay, grandu sailu: Harold et Manda (sam., 20 h. 30, dernière). — Patite Baile: Madamu de Sade (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).
Theatre Présent: (a Pavé de ('ours: le Tumhe au d'Achille (sam., 20 h. 30): l'Amour en visites (sam., 22 h. 30): l'Amour en visites (sam., 22 h. 45).
Théatre de la rus d'Uim: Le Chemin de Damas (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Tristan-Bernard: l'Oissau de bonheur (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Variétés: Fété de Broadway (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les théâtres de banlieue Anbervilliers, Thestre de la Commune: On me badine pas avec l'amour (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Boulogne, T.B.B.: Concert de musique beroque (sam., 18 h.); récital Barbara (sam., 20 h. 30); Médiée ou la vie déchirée (sam., 21 h. 30).

Cerry-Ponteise, Théâtre des Louvrais: François Bérançar (sam., 21 h.).

Chelles, Centre culturel : les Mots en fête (sam., 18 h., 30).

Courbevoie, M.J.C.: les Chants de Maldoure (sam., 21 h.).

1975, Salla des conférences. Iphigénin Hôtel (sam., 20 h. 30, dernière).

Nanterre, Théâtre des Amandiers : les Farceura (sam., 21 h.).

Saint-Denis, Théâtre des Amandiers : les Farceura (sam., 21 h.).

Saint-Quentin-en-Yvelines, Malson pour tous : Dimitri Glown (sam., 20 h. 30).

Vitry, Théâtre Jean-Vilar : In Danseur de corde (sam., 11 h.).

La danse

Gafté-Montparnasse: Nom ou prénom (Compagnie du Four solaire)
(sam. et dim., 16 h. 38).

Moutparnasse: Ballet gitan Mario
Maya (sam., 17 h. et 21 h.).

Espace Pierre-Cardin : Pilobolus
Dames Theatre (sam., 21 h.).

Théâtre do la Plaine : Ballet-théâtre
Serge Keuten (sam., 20 h. 30;
dim., 17 h. et 20 h. 30).

Théâtre du la Cité internationale,
Grand Théâtre : le Cercle (sam.,
21 h.).

Lecon (sam, 20 h. 45).

Lecon (sam, 20 h. 45).

Enyer: I Homme aux camélias

Im. 21 h.).

Lecon (sam, 20 h. 45).

Enyer: I Homme aux camélias

Im. 21 h.).

Lecon (sam, 20 h. 45).

Im. 21 h.).

Lecon (sam, 20 h. 45).

Im. 21 h.).

Lecon (sam, 20 h. 30); II:

Kolinda (sam, 20 h

And the country of th

Bobine: Gilles Vignosnit (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Bonfus-Parintens: les Frères Jolivet (sam., 21 h.).
Olympis: Adamo (sam., 21 h., dernièra).
Salle Playei: M. Théodorakis (sam., 20 h. 30).
Théatre de la Renzissance: J.-B. Caussimon (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 16 h. 30).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Samedi 30 avril - Dimanche 1er mai

cinémas ·

Challint, sam., 15 et 18 h. 20:
cinéma des pays arabes; 15 h.:
las Gens du NII, d'7. Chahine;
18 h. 30: Wechma, d'H. Benani;
20 h. 30: Boucher, da C. Chahine;
18 h. 30: Wechma, d'H. Benani;
20 h. 30: Is Vallée, de B.
Schroeder; 0 h. 30: Ex mourir de
pisisir, de B. Vadim. — Petite
salle, 13 h.: le Vent, de V. Sjostrom; 20 h.: l'Opium et la Bâton,
d'A. Rachedi.
Dim, 15 h.: 1789, d'A. Mnouchkine; 18 h. 30: Molse et Aaron,
oe J.M. Stranh et D. Hullet;
20 h. 30: La flèvre monte à El
Pao, de L. Bunvel; 22 h. 30: Antonin das Mortes, de G. Rocha;
de R.G. Bpringsteen. — Petite
salle, 12 h.: le Lys hrisé, de D.W.
Griffith.

Les exclusivités

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1t., v.o.): Styr. 6° (533-56-40). . ARMAGUEDON (Fr.) (°) U.G.C. . Dpórs. 2° (251-56-22); Normandis, 8° (359-41-18); Miramar. 14° (328-41-62); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). 8 (359-41-18); Miramar, 14 (328-41-02); Clichy-Pathá. 18 (522-37-41).

AMES PERDUES (IL. V.A.): O.C.C. Odéon, 6 (323-71-08); La Pagode, 7 (705-12-15), à partir de 18 h; Biarritz, 8 (721-69-23). VF.: U.G.O. Opéra, 2 (261-30-32); Becrétan, 19 (208-71-33).

BARRY LYNDON (Ang., V.A.): Colisée, 2 (338-29-46); Caiypeo, 17 (734-10-68). V.P.: Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Ambroise, 11 (742-72-52); Saint-Ambroise, 11 (742-73-52); Saint-Ambroise, 12 (742-73-52); Braim-Tháira, 2 (231-33-18); Balanc, 8 (358-53-70).

EILITIS (Fr.) (\*\*): U.G.C. Opéra, 2 (251-52-32); G.C.C. Denton, 8 (222-57-97); Ermitage, 8 (359-13-71); Gramar Pavola, 15 (551-44-58); Carrier (42-60-33); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Montparnase-Fabria, (331-51-16); Montparnase-Fabria, (331-51-16); Montparnase-Fabria, (331-51-16); Montparnase-Fabria, (42-69-53); Virtor-Hugo, 18 (774-42-96); Virtor-Hugo, 18 (774-42-96); Virtor-Hugo, 18 (771-48-75); Wepler, 18 (387-50-70); Caumont-Gambatta, 20 (797-03-74).

Casandova D8 FELLINI (It., V.O.)

(734-43-95), Clichy-Pathá, 18° (522-37-41).

LHERITAGE (R., v.o.): Saint-Ger-main Studio, 6° (533-42-72), Can-munt Champs-Elysées, 8° (358-94-67): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Montparnass-Pathá, 14° (328-63-13), Ganmont-Convention, 15° (828-42-27).

HISTOIRE O'AIMER (1tal, v.o.): U.G.C. Danton, 6° (228-42-52), Er-mitage, 8° (359-15-71): v.f.: D.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). Elenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-22). Mu-rat, 16° (288-89-75). L'INSPECTEUR NE EENDNCE JA-MAIS (A. ¬, v.o.): Clumy-Ecoles, 5° (033-30-12). Ermitage, 6° (386-15-71); v.f.: Ren, 2° (236-53-95), Rotonde, 6° (533-08-22), U.G.C. Go-bellin, 13° (331-06-19). Mistrat, 14° (539-52-43) Napoléon, 17° (380-4)-46); Convention Saint-Charles, 13° (379-33-00).

Les flims marquès (\*) sont interdits aux moins de traise aux, (\*\*) aux moins de dix-buit aux.

La cinémathèque

La cinémathèq LIP 73-14 (FT.): La MATRIE V IXIB47-80).

LE LDUP - GAROD DE WASBINGTON (A. ", V.D.): Action La
FRYFILE, 8° (873-80-80).

L'UNE CHANTE, L'AUTER PAS (FT.):
Palais des Arts. 7° (272-82-83). Quintette. 5° (033-85-40). Studin Raspail. 14° (328-83-85). G(ympic-Entrapôt. 16° (542-67-42).

MON CRUR EST EOUGE (FT.): La
Claf. 5° (1237-00-90)

trapor. 14° (S42-67-42).

MON CRUR EST EDUGE (Fr.): La Clef. 5° 133-74-80-80)

NETWOBE 1A., v.A.): Studio Aiphe, 5s (G13-59-47), Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80), Publicis Champa-Elysées, 6° (720-76-23): vf.: Paramount-Marieux, 2° (742-83-90), Liberta, 12° (343-01-59), Paramount-Galaxie, 15° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 16° (328-22-17), Paramount-Mailiot, 17° (738-24-34).

NOUA (Alg.), v.A.: 14-Juillat-Bastille, 11° (37-80-81).

OHI SERAFINA (IL.) (°), v.A.: (Culntolie, 5° (328-38-90), Elysées-Lincoln, 6° (359-36-14): v.f...; Gmola, 2° (273-39-36). St-Lazaro-Pasquier, 8° (387-35-43).

PAIN ET CBOCOLAT (IL.), v.A.: 15-Michel, 5° (228-79-17), Luxambourg, 5° (533-77-77), Blarritz, 8° (773-47-55), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

LES PARSAGKES (Fr.) (°). Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

PICNIC AT HANGING ROCK (Aust.), v.A.: Les Parsagkes (Fr.), v. angl. 1° (O.C., O.C., O.C.

SERAI HECKEUN (Pr.): La Cief. 5" (337-90-90). QUAND LA PANTHERS ROSE S'EM-MELE (A.), v.o.: Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), P.L.M.-St-Jacques, 14° (369-58-42); v.f.: Rio-Opérs, 2° (742-82-54), Les Templiers, 3° (272-94-55). LE RECARD (Fr.) (\*\*) : Le Seine.

(742-82-54). Les Templlers, 3° (272-94-56).

LE RECARD (Fr.) (\*\*\*): Le Scina, 3° (323-95-93).

REGGTS AND BACON (A.), v.o.: vidéocoure, 8° (325-93-84).

BEQUIEMS A L'AUBE (Fr.) (\*\*\*): Le Marais, 4° (278-47-85).

ROCKY (A.), v.o.: Quartier Latin, 3° (325-94-55). Colisée, 8° (339-29-45); vf.: Français, 9° (770-33-85), Athéma, 12° (343-07-46).

Clichy-Fathé, 18° (522-37-41).

LA ROULETTE CHINDISE (AIL), v.o.: Quintetta, 5° (333-33-40).

SALO (It.) (\*\*\*), v.o.: Brodio de la Contrescarpe, 5° (333-78-57).

SERVANTE ET MAITRESSE (Fr.): Lord Byron, 8° (233-73-57).

LES SOBCIERS DE LA GUERRE (A.), v.o.: Vendôma, 2° (773-97-52).

LUXEMBOURG, 8° (633-87-77). Elysées-Point-Ehne, 8° (223-67-23).

LA TETE DE NDRMANDE SAINT-UNCB (Can.) (\*\*\*): Brudin Médicia, 8° (633-23-97). Mac-Mahon, 17° (730-24-27).

TODCHE PAS A MDN GAZDN (A.), v.o.: Marcury, 8° (225-73-80); v.f.: Paramount-Mahon, 17° (738-24-27).

STANSAMERICA EXPRESS (A.), v.o.: Brudin Griande, 8° (333-77-71). Elysées-Cinéma, 8° (225-77-90); v.f.: Cinémponde-Opéra, 9° (770-14-90). Mistral, 14° (339-92-247).

DYN TOEUR DANS LA FOULE (A.) (\*\*\*), v.o.: Marignan, 8° (339-92-23); v.f.: Mistéville, 8° (770-12-85). Pauvètte, 12° (331-88-96). Montparmasse-Fathé, 14° (328-65-13), jugurà J. Cüchy-Pathé, 18° (339-67-75). Boequet, 7° (333-47-11). Concorda, 8° (133-22-94). Marréville, 9° (770-72-36). Montparmasse-Pathé, 14° (325-65-13), Gaumout-Sod, 14° (337-51). Glumout-Sod, 14° (337-51). Glumout-Sod

Les grandes reprises ....

AMARCORD (It, VI) : Le Club, 90 AMARCORD (It., vf.): La Club, 9e (Ti0-61-47).

BUBU DE MUNTPARNASSE (It., v.o.) La Pagoda, 7e (To5-12-15) à 14 h et 15 h.

LA CHEVAUCERE FANTASTIQUE (A., v.o.): Kinopanorama, 15e (X05-50-50).

EASY RIDER (A., v.o.): New Yorker, 9e (Ti0-63-40 (sauf mar.).

HISTOIRE D'ADELE H (Fr.): Studio Culas, 5e (033-68-22).

JOUR DE FETE (Fr.): Cinoche St-Germain, 9e (633-10-82), U.G.C. Marbourf, 8e (235-47-19), Capri, 2e (508-11-68).

JOYEUSE DIVORCEE (A., VA.) : Le

Paris, 8\* (359-53-99).

LE LAUREAT (A., V.O.) : Luxembourg, 8\* (633-97-77).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : Noctambules, 9\* (633-42-34).

LA MDRT D'UN CYCLISTE (Fr.) : Actus-Champo, 5\* (633-51-60).

NOIRS ET BLANCS, EN COULEURS (22-LA VICTOIRE EN CHANTANT)

14-Jullist-Parinase, 6\* (126-58-90),

Grands-Augustins, 8\* (633-22-13),

Marbourg, 8\* (235-31-67), Publicis Matistron, 8\* (335-31-67), Publicis Matistron, 8\* (335-31-67), Publicis Matistron, 8\* (235-47-19), Liberté, 12\* (343-01-59).

PANIQUE A NEEDLE PARE (A., V.O.) : Studio Dominique, 7\* (753-455) (sauf mar.).

SDLEIL VERT (A., V.O.) : Le Ranclegh, 16\* (228-64-44), H. Sp.

**SPECTACLES** 

LES FILMS

LES AMBASSADEURS, film franco-tunisten de Naceur Etari; e.d.: Palais des Arta, 3° (272-62-85) (mar. à 20 h. 30 : débat en présence du réalisabeur); Studin de la Harpe, 5° (673-34-63); Jean-Rendir, 9° (674-60-75); Gympio-Entrepôt, 14° (542-67-42)

LA RECOLTE DE 3 800 ANS, film éthlopien de Halfé Gérima; v.d.: Saint-Séverin, 5° (633-50-91); Olympic, 14° (542-67-42)

v.o. : Baint-Séverin, 5° (033-50-91) : Olympic, 14° (542-67-42)
L'DMBRE DES CEATEAUX,
film français de Daniel Duval,
Quintelie, 5° (033-35-40) ;
Montograngas 23, 6° (544-14-27) : Gaumont-Ghéra, 9° (073-25-43) : Marignan, 9° (359-28-22) : Oaumont-Ghéra, 9° (073-25-43) : Marignan, 9° (359-28-22) : Oaumont-Gambetta,
20° (797-02-74).
D'ADHEU NU, film français de
Jean-Benri Meunier Olymoic,
14° (542-67-42) E. ap.
La COMMUNION SOLENNELLE,
film français de Bené Peret,
D.G. Gpéra, 2° (281-59-32);
Omnia, 2° (233-39-36) : U O C.
Odéon, 6° (325-71-68) : Elarfitz, 9° (723-69-23) : 14-Juliet-Bastille, 11° (337-90-81) :
Bienvende - Montparnasse, 15°
(544-25-02) . ConvenilonSaint-Charies, 15° (579-33-00),
SEN ET EENEDICT, film francals de Paula Delsol O G C.
Gpéra, 2° (281-50-32) : TunyEcoles, 5° (033-20-12) : Bonaparte, 6° (325-12-12) :

NOUVEAUX

gie-Conventinn, 15- (823-20-64).

UNE FEMME FATALE, film français de Jacques Doniol-Vaicroze. U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Marbouf, 8- (225-47-19); Haussmann, 9- (770-47-55); U.G.C. Gobel(ns. 13-(331-06-18).

AODFTION, film de M. Messtaros. Saint-André-des-Aria. 8- (326-46-18)

FERDINAND LE SADICAL, film a(temano d'Alexander Kluge. Vo.: La Clef. 5- (337-90-90); Stuoin Gil-(e-Cœur. 8- (326-80-231; La Pagode, 7- (705-)2-15); Dympic, 14- (542-67-42).

FRIVATE BOAD, film américain de Sarney Platt-Mills. V.A.; Rache, 6- (633-43-71); Olymole-Entrepôt, 14- (542-67-421; v.f.; Saussmann. 9- (770-47-55).

v.f : Baussmann, 9° (770-47-55).

LES 21 BEURRS DE MUNICH, film américain de W.-A. Graham V.O. Quintette, 8° (033-51-60) ; Marignan, 6° [359-92-22) ; v.f : A.B.C. 2° (236-55-54) ; Baint-Lazare Pesquier, 8° (387-35-43) ; Pauvetta, 13° (331-56-86) ; Cambrinue, 15° (734-42-96) ; Caravelle, 18° (337-80-701 ; Gaumnut-Oambetta, 20° (797-92-74).

TENTACULES, film américain d'Olivier Heilman (X) v.O. ; Boul'Mich, 6° (033-48-29) ; Paramount-Elyaéez, 8° (359-48-24) ; v.f. : Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37) ; Paramount-Bastide, 13° (343-79-171 ; Paremount-Guillarie, 13° (350-18-03) ; Paramount-Guillarie, 13° (350-18-03) ; Paramount-Guillarie, 13° (350-18-03) ; Paramount-Montparnassa, 14° (328-22-17) ; Paramount-Maillot, 17° (758-24-24) ; Paramount-Maillot, 18° (506-34-25) ; Convention Saint-Charles, 15° (579-13-00) ; Paramount-Maillot, 18° (579-13-00) ; Paramount-Maillot

UGC BIARRITZ - UGC OPERA UGC ODEON - BIENVENUE MONTPARNASSE **CONVENTION ST. CHARLES** 14 JUILLET BASTILLE - OMNIA Périphérie : CYRANO Versailles

SÉLECTION OFFICIELLE FRANÇAISE **CANNES 1977** 

"Je tiens ce film pour une des plus grandes réussites du cinéma français".



BIENTOT

Un Love Storyàla Hitchcock.

MERCREDI

Un film de Brian de Palma

 $\mathbb{I}_{\mathcal{F}_{\mathbf{k}}}(\Delta^{(i,j)+\delta_{\mathbf{k}}}$ 

191

10000

. . - W-5

#### CARNET

Réceptions — A l'occazion de l'anniversaire de Malesté l'Empereur, l'ambassadeur du Japon en France et Mme Hideo Kitahara, ont offert une réception vendredi 29 avril. L'inhumation a en lieu dans plus stricte intimité. 11 bls., avenne de Suffren. 75007 Paris.

— M. Robert Marco,
M. et Mme François Wormser,
Pascale et Valèrie Wormser,
M. et Mme Claude Benard,
Mme Gilbert Marco,
Mme François Marco et ses
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la douleur de décès de Marco, née Blum, survenu le mardi 25 avril, à l'âge de solvante-cinq ans, après une lon-

gus maladis. L'inhumation sura lieu le mardi 3 mai, à 11 heures, au cimetière du

Montparnesse. La famille s'excuse de ne pas

Mme Marcel Monnerot-Dumaine,
 M. et Mme Jean Feraudy, leurs
enfants, et leur petite-fille,
 M. Jean Monnerot-Dumaine et sa

fills, Le professeur et Mme Herren,

Le professeur et Mme Herren, leurs enfants, Mile Hélène Harren, Les familles Monnerot-Dumaine, Le Cardinal, Miehel, Papin - Beaufond, ont la tristesse de faire part du décès du

5, avenue Villebois-Marcuil. 06000 Nice.

Communications diverses

Visites et conférences

LUNDI 2 MAI

VISITES GUIDEES ET FROME-NADES. — 15 h., 2, rue de Sévigné : « Jardins et rénovation des plus beaux hôtels du Marais » (A tra-

« Jardina et rénovation des plus beaux hôtels du Marais » (A travers Paria].

15 h., devant la grilla, à droite du parvis : « Netre-Dame a (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., Musée des monuments français : « La Bourgogne romane a (Histoire et archéologie).

15 h. eatrée du Louvre, porte Denon : « An Louvre » (Paris et son histoire).

15 h. eatrée du Louvre, porte Beine : « Les salons de l'Hôtel de Ville » (Tourisme culturel).

CONFERENCS. — 14 h. 45, Institut de France, 21, quai de Conti, M. René-Jean Dupqy : « Les prohèmes actuels du droit de la mer ».

15 h., 13, Tre Etienne-Marcel : « Méditation transcendantais : expérience du calme intérieur » (entrée libre).

20 b., petite saile du Contre Georges-Pompidon : « L'image dans la 71e politique française ».

12 h. 45, Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, M. C. Hariot : « Elections en Israël : le programme de l'Avoda ».

Soyez gentil avec votre barman

Quand yous commandes SCHWEPPES, précises Bitter Lemon ou « Indian Tonic ».

6, boulevard de Courceiles. 75017 Paris.

#### Martial BUISSON

Mine Martial Buisson, née Danton, Mines Jean Buisson et ses anfants. Le commandant at Mines Bernard Buisson et leurs enfants. Le commandant at Mines Bernard Buisson et leurs enfants. M. et Afme Philippe Buisson, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Martial BUISSON.

Survenu le 28 avril, dans se quatrevingt-huitième année.
Le cervice religieur sera célèbré en l'église Notre-Dame-de-Beauregard, à 9 heures, suivi de l'inhumation an nonveau cimetière de La Celle-Saint-Cloud.

nonveau cimetiere de La Celle-Saint-Cloud.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, avenue du Maréchal-de-Lattre,
Lee Coilines, 78170 La Celle-SaintCloud.

[Né en 1890 à Limoges, Mertiel Buisson
fut chef de publicité aux Editions bunod
(1914-1946), directeur de le collection « Les
éditions annuelles de l'Alde-mémoire
technique de la publicité. Il fonde, en
1922, l'Office de lustification du tirage
des agences de presse, devenu, en 1948,
l'O.J.D., qu'il présida de 1953 à 1971. Il
avait été également secrétaire général de
la Fédération francaise de la publicité. I

— Le comité de patronage, les membres fondateurs, le conseil d'ad-ministration et tout le personnel de 170.7.D., ont la douleur de faire part du d'honneur. O.J.D., 8, rue Danielle-Casanova, 75002 Paris.

Nous apprenons la mort de
M. Edmond BRUA,
écrivain et journaliste,
survenue à Nice, des suites d'une
longue maladie. Il était âgé de

soixante-quinze ans. soliante-quinze ans.

[Auteur de poèmes et de romens, dont un jul valut en 1942 le prix littéraire de l'Algèrie, Edmond erue était surtout célèbre pour evoir écrit, en 1941, une parodie du «Cid» en langue «pataouète», maintes fois rééditée, il fut aussi le rédacteur en chef du » Journal d'Algèr». Le journal d'Antenne 2 diffusers, samedi 30 evril dans son édition de 20 heures, un hommage à l'écrivain «pied noir».]

— M, Henri Cuneo et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès Bille Marguerite CUNEO,

inspectrice hoografre
de l'éducation nationale,
chevalier de la Légion d'honneur
officier des Palmes académiques,
surveuu le 28 avril 1977 à Noullly-sur-Seine, à l'âge de soixante-quinze

ans. La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 3 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neully, L'inhumation aura lieu au cime-tière parisien de Bagneur. 27, rue de Constantine, 75007 Paris

- Mme Sam Danon, son épouse, Les familles parentes et allées, ont la douleur de faire part du décès de

M. Sam DANON, survenu le 25 avril, à l'âge de qua-tre-vingt-cinq ans, à Ermenonville

(Olse).
L'inhumation religieuse e cu lieu
le jeudi 28 avril an cimetière d'Ermenonville dans l'intimité familiale.
122, boulevard Hausmann,
75008 Paris. — Mme Raymond Düsolier, M. et Mme François Düsolier e

leur fille.
M. et Mme Prancie Dagoville et

leur fille,
M. et Mme Prancie Dageville et
leurs enfantz.
M. et Mine Olivier de la Myre
Mory et leur fils,
Mine Marcel Cayla,
Et toute la famille,
font part du rappel à Dieu de
M. Raymend BUSOLIER,
chevalier de la Légion d'honnour,
directeur honoraire
de l'Union des fabricants
pour la protection
de la propriété industrielle
et artistique,
ancien président
de l'Association française
pour la protection de la propriété
industrielle,
le 29 avril 1977, dans sa solvantebuitième année.
La crémonie religieuse aura lieu
le mardi 3 mai 1977, à 9 heures, en
l'égilse Saint-Martin de Louveciennea. On se réunira à l'égilse.
Cet avis tient lieu de faire-part.
4, rue Pissarro. 75017 Paris.

On nous prie d'annoncer décès subit, le 23 avril, de Minse vouve Paul MARCHAIS, née Oermaine Decempentries. De le part de : M. ct Mine Jean Dewas, sea enfants, M. et Mme Georges Descarpentries son frère et sa belle-sœur.

# JUSTICE

#### Les enquêteurs s'attendent à de longues tractations pour obtenir la libération de M. Revelli-Beaumont

Près de trois semaines après le rapt de M. Luchino Revelli-Beaumont, directeur général de Fiat-France, enlevé le 13 avril devant son domicile, 163, rue de la Pompe à Paris (16°), il n'y a tonjours officiellement rien de nouveau. Les dirigeants de la firme Flat démentant systématiquement chaque rumeur, chaque nou-velle. Le directeur de la police judiciaire à la préfecture de police de Paris, M. Jean Dncret, affirme de son côté, régulièrement, qu'aucun contact n'a été pris entre les ravisseurs et le fils de la victime, M. Paul Bevelli-Beaumont. Le bâtonnier Jean Lemaire, avocat de la famille, chargé de mener d'éventuelles tractations, indique paur sa part que rien n'est intervenu depuis le jour du rapt. Alors que se passe-t-il ? Les ravissseurs attendent-ils tou-jeurs pour donner signe de vie ou des negociations sont-elles en

— Mms Marquet de Vasselot,
Florence, Christina, Laure et Diane
Marquet de Vasselot,
M. et Mme Claude Carnot et leurs
enfants,
Le comte et la comtesse Tinguy dn
Poust et ieurs enfants,
M. et Mme Michel Lenormand et
leurs enfants,
Mile Françoise Lenormand,
Le comte et la comtesse Louis du
Luart. La discrétion des enquêteurs et la prudence de la famille du directeur général de Fiat-France ne permettent pas de répondre avec certitude à cette question. Mais de toute évidence la situation à évolué depuis deux semaines, et il est probable, voire certain, que des tractations longues et difficiles soient actuellement en cours avec les ravisseurs. Des indiscrétions de la police italienne permettent de l'affirmer. Grâce à celles-ci, la presse de la péninsule — et notamment un journal de Gênes, Il Lavoro, — a établi que deux contacts avaient du 18 au 19 avril et l'autre à Turin la samedi 23 entre M. Paul Reveiil-Beaumont qui est fonctionnaire de la FAO (Food and Agricultural. Organisation) eu Brèsil et les ravisseurs. Alle Françoise Lenomand.
Le comte et la comtesse Louis du
Luart.
ont la douleur de faire part du
décès de
Esymond MARQUET de VASSELOT,
croix de guerre.
médaille militaire 1939-1945,
surreun le 27 avril à l'Elôpital américain de Neully-sur-Seine.
Seion sa volonté, les absèques ont
su lieu dans la plus stricte intimité
à Bounat (Creuse).
Une messe sera dite à son intention
le meteredi 4 mal, à 17 h. 30, en
l'Edise nouvelle Saint-Honoré
d'Eylsu.
Ni fleurs ni couronnes.
Des deus pourront être reçus pour
la recherche du cancer, à la Fondation de France, 67, rue de Lille,
75007 Paris.
Cet avis tient illen de faire-part.

A l'origine des rendez-vous, un message écrit de la main de M. Revelli-Beaumont sur la première page du journal *Il Lavoro* di envoyé à Paris. Lors de la première rencontre, le fils de la vic-time aurait recu deux enveloppes : l'une contenant des objets person-

la Stampa, appartenant au groupe Flat, ces instructions auraient été écrites de la main même du direc-teur général de Flat-France.

Quant à la rançon, elle aurait été fixée à 10 milliards de lires, soit l'équivalent de 65 millions de francs français. La famille Revellifrancs français. La famille ReveillBeaumont ne pouvant faire face
à ces exigences, la firme d'automobiles turinoise serait contrainte
de négocier malgré son désir
ostensible de ne pas être mêlée
directement à cette affaire. « Agir
autrement significrait créer un
dangereux précédent », avait déclaré à plusieurs reprises un
porte-parole de Flat. Cette réticence constitue certes un obstacle.
Mais les menaces qui assortissent: Mais les menaces qui assortissent les demandes des ravisseurs ne laissent guère le choix aux dirigeants de la société. Ceux-ci négocient-ils actuellement afin de réduire le montant de la rançon? Cela n'est pas impossible. Cela n'est pas impossible.

Les malfaiteurs semblent en outre particulièrement décidés et peu pressés d'aboutir rapidement. Leur professionnalisme et leur maîtrise peuvent être un élément l'une contenant des objets personnels appartenant à son père,
l'autre des instructions pour le
prochain contact et le versement
de la rançon. Selon le journal

maintres peuvent etre un élément
rassurant pour la famille de la
vectime. En revanche, cels incite
à penser que le dénouement peut
encore être long à intervenir. A
moins que...— M. B.-R.

FAITS ET JUGEMENTS

#### AU CONSEIL D'ÉTAT

## Le commissaire du gouvernement conteste le bien-fondé d'une expulsion En matière d'expulsion, l'ordon- la région marseillaise. « On lui reprochait en région des conditions de céjour des publiques de céjour de cejour de

nance du 2 novembre 1945, qui règle-mente les conditions de séjour des étrangers en France, ne semble pas devoir être remise en cause, meis son application pourral! l'être si le Conseil d'Etat devail suivre les conclusions qui lui ont été présentées le 29 avril par le commissaire du gouvernement. Ce dernier s'est procontre le pasteur suisse Berthler Pernique d'entralde), connu pour son action en faveur des travailleurs immigrés. Cette décietan d'expulsian, qui a déjà fall l'objet de plusieurs recours, avail provoqué au moment de son exécution de vives protestations.

La notification par le ministère de l'Intérieur de cet errêté indiquait que les activités du pasteur constituaient une - atteinte grave - à la « neutralité politique - à laquelle est lenu tout ressortissant étranger. Mª Philippe Waquet, défenseur de M. Berthier Perregaux, e fait abserver que gauvernement, a indiqué que le pascette qualification n'élait pas conforme au texte de l'ordonnance de 1945, celle-ci ne prévoyant que le cas de - menace » pour l'- ordre public -. Selon l'avocat, il s'agit là d'une - erreur de droit caractérisée -, le neutralité politique ne pouvant être considérée comme un élément du statut juridique de l'étranger. Il e, d'eutre part, expliqué que le conduite que l'on reprochalt eu pasteur avail toulours àté en eccord evec la mission de ce demier auprès des travailleurs migrants, notamment à une àpoque où ceux-ci connaissaient d'importan-tes difficultés, perticulièrement dans

13 avril 1977), Dans l'édition du 13 avril, nous rapportions que, pour le ministère de l'intérieur, Mile Adjali était en situation

irrégulière.

reprochalt en réalité ses opinions politiques, a déclaré M' Waquet il avail le tort de n'être pas un = nes teur pasteurisé », d'avoir pris l'Evan-glie au sérieux et de s'être angagé contre l'injustice. - M" Waquel souligné que l'action de M. Perregan se situait à un moment où les travail leure immigrés faisalent l'objet de noncé pour l'annulation d'un arrêté mesures de restriction de séjoure d'expulsion pris le 16 juillet 1973 contenues dans la « circulaire Marcellin-Fontanet », texte dont l'illégeregeux, ancien représentant à Mar- lité à été reconnue depuis par la seille de le CIMADE (Service cocumé-Conseil d'Etat.

Au nom du ministère de l'intérieur,

M. Genrge e estimé que le pasteur, dans un « climat de grande tension », e'était comporté en appranti sor-cler et avait profité de son par cette imege : «Il n'est pas interdit d'éclairer une personne dans l'obscurité. Mais il est dengereux de le faire dans un fleu où l'atmosphère est saturée d'émanations de gaz et

A l'encontre de ces observations, Mme Latournerie, commissaire du ... teur - étail salarié d'une organisation légale dont le rôle étail de délandre les travailleurs migrants et que l' l'action menée par M. Perregaux e « s'apparentail spuvent à l'action i syndicale . Elle a fail observé qua le ministère de l'intérieur avait en réalité considéré M. Perregaux

comme un « agitateur ».
« Le ministère de l'intérieur n'a-t-il pes déneluré les laits? », e finalement déclaré le commissaire du gouvernement, evant de rappeler que la France, eu moment de cette décision contestée, était dela liée par une charte européenne précisant que les Etats signataires ne peuvent expulser un ressortiesant étranger que e'il « menece le sécurité de l'Etat », Le décision du Consell d'Etat e été mise en délibéré.

FRANCIS CORNU, O Vingt ans de réclusion pour

le meuririer d'un agent payeur. — Les jurés de la cour d'assises des Yvelines, repoussant la thèse de l'assassinat retenue par l'accusal'assassinat retenue par l'accisation, ont condamné, vendredi
29 avril, à vingt années de réclusion criminelle M. Raymond Maillard, le jeune artisan ruine meurtrier d'un agent payeur de la faire
Calsse d'allocations familiales (le
Monde du 30 avril). Il était, en effet, essentiel de savoir si l'ac-cusé avait ou non, le 12 février : 1974, dans sa maison d'Hardrin'a jamais reçu de réponse à ses | court (Yvelines), tendu un véri-rife..... table guet-apens à sa victime, 2,72
M. Hubert Mouchel, cinquante cinq ans, dans le but de lui déro de lui dero de lui de cinq ans, dans le put ut port destination per sa sacoche. Le rapport destination penitariare, qui présente l'accusé comme « un épa le présente l'accusé comme « un épa le le présente l'accusé comme » a sans 

La conversion de

AFF.AIRES

en trett sand à l'était

521 sa victime, (2,12

# Le Comité guyanais contre les injustices et de défense des libertés (94 ter, rue Christophe-Colomb, 97300-Cayenne, Guyane) nous demande de préciser que le ministère a tort d'affirmer que Mile Adjali n'a demandé un certificat de résidence que la 2 février 1977, car cellect de ministéré de des la comple désidence que la 2 février certificat de résidence que la 2 février des de la cellect de ministéré de la colombit désidence que la 2 février de la cellect de ministéré de la cellect uncai de residence que la 2 février 1977, car celle-ci: a dvait déjà formulé cette demande par deux fois au secrétaire général de la préfectura de Cayenne les 2 septembre et 24 octobre 1975 a. a. Elle via deux de cayenne les 2 septembre et 24 octobre 1975 a. a. Elle via deux de cayenne les 2 septembre et 24 octobre 1975 a. a. Elle via deux de cayenne les 2 septembre et 24 octobre 1975 a. a. Elle via deux de cayenne les 2 septembre et 24 octobre 1975 a. a. Elle via deux de cayenne de cayenne

SKI

M. J.-P. Cot dénonce l'utilisation croissante

des hélicoptères en montagne

Le conseil général de l'Isère, a demandé, vendredi 29 avril, au gouvernement de prendre en charge la réparation intégrale des dommages subis par la Bourse du travail partiellement détruite par

L'attentat de Grenoble : l'État ne paiera pas.

décès du docteur Marcel
MONNEROT-DUMAINE,
ancien interne des hôpitaux de Paris,
maître de conférences honoraire
à la Faculté française de médecine
de Beytouth,
médecin de la Compagnie universelle
du canal maritims de Suez,
officier de la Légion d'honneux,
survenn à Nice, dans se soixantequatorzième année, muni des sacrements de l'Eglise,
Les obsèques ont été célébrées le
jeudi 28 avril, en l'église du monsatère de Cimiez.
5 avenne Villebois-Marcuil. travail partiellement détruite par un attentat dans la mit du 22 au 23 avril 1977 (le Monde daté 24-25 avril). Cet acte, estime l'as-sembléd départementale, est le résultat du climat du violence qui règnd depuis plusieurs mois à Grenoble. Le préfet de l'Isère, M. René Janin, se fondant sur l'article L 131-1 du code des com-munes, considère que, pour pou-Pour le premier anniversaire — Pour le premier anniversaire de la mort de Madame Auguste VEYSSEYRE, née Louise Maillard, le 2 mai, une pensée émue est demandée à tous ceux qui l'ont connue et simée. munes, considère que, pour pou-voir prétendre à une indemnisa-tion de la part de l'Etat, e les faits dommageables doivent avoir été commis lors d'attroupements ou — Le groupe Assurances des anciens Sciences-Po organise, le 4 mai, un diner-débat animé par M. Jacques-Henri Gougenheim, directeur général de l'U.A.P., sur le thème « Banquiers et assureurs : concurrence pour ume clientèle ? a Benseignsments et inscriptions, 187, boulevard Saint - Germain, Paris (7°). Tél. ; 548-91-82. de rassemblements prémédités ou occasionnels, dans un lieu public ou prioé, ces attroupements et rassemblements ayant eu pour résultat de compromettre la tranquillité publique par des actes de

SPORTS

violence qui peuvent être consi-dérés sur le plan pénal, comme des crimes ou des délits ». Le préfet estime que les condi-tions exigées n'ont pas été rem-plies dans le cas de l'explosion qui a endommagé l'immeuble de le Bourne du travail prieste qui a endommage l'immenhie de la Bourse du travail, puisque l'attentat n'a pas en lieu à l'oc-casion d'un attroupement du d'un rassemblement, a S'agissant d'un acte isolé, l'Etat ne peut prendre à sa charge ni même contribuer au paiement des dommages et intérêts et des dépenses de répa-ration », ast-il déclaré — (Corr.) ration », a-t-il déclaré. — (Corr.)

La situation

Nous avons à plusieurs reprises Nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention sur la situation de Mile Salima Adjali, qui, de nationalité algérienne, résidant dans le département de la Guyane, sonhaitait épouser un responsable syndical de ce département, M. Alain Michel (le Monde daté 22 février, 5 et projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, M. Alain Michel (le personnellement, qui m'oppose à personnellement, qui m'oppose à personnellement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qui m'oppose à projets de Mile Adjali d'épouser son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, par le son compagnon aest celle qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement, qu'il a formulée verbalement à une délégation de l'Union des travaillement au leurs guyanais : « Vous direz de l'union des travaillement de l'union des trav

# **POLICE**

neux tettres s, nous inimplest-on, en précisant que «la seule ré-ponsa commus du préfet » sur les projets de Mile Adjali d'éponser son compagnon «est celle qu'il a formulée verbalement à une délé-

#### Le vingt-sixième congrès du Syndicat général de la police

# L'apolitisme et la politique

Pour une organisation qui se défend de faire de la politique, celle-ci aura dominé les débats du 28° congrès du Syndicat géné-ral de la police — le plus impor-tant syndicat de gradés et gar-diens de la paix de la région parisienne, — qui s'est terminé vendredi 29 à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). La tribune a en vendredi 29 à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). La tribune a, en effet, fréquemment retenti de critiques féroces du gouvernement et du régime ainsi que de références aux perspectives électorales de 1978 sous les vifs applaudissements des sept cents délégués présents. Un crateur se tailla un beau succès d'estime en lançant : « M. Bonnet a réussi dans la sardine — allusion aux anciennes occupations professionnelles du ministre, — mais il ne réussiru pas à nous mettre en boite. »

Le ton général du congrès fut

Le ton général du congrès fut toutefois nettement moins ironi-que. L'analyse de la réforme des touterois hettement monts from que. L'analyse de la rétorme des structures de la police, préparée par M. Poniatowski avant son départ de la place Beauvau, fut pour M. Jean Chaunac, secrétaire général du S.G.P. et de la Fédération autonome des syndicats de police, l'occasion de dénoncer un déclassement — avec arrière-pensée politique — de la police civile par rapport à la gendarmerie. « Ceux qui ren/orcent la police multiaire — sans droit d'expression ni liberté syndicale — sont les mêmes qui s'opposeront à l'alternance en 1978, déclara-t-il. On veut privilégier, mercenariser la police multiaire à défaut d'avoir pu le jaire avec la police civile. (...) Le pays n'aura rien à gagner à la violence et la destination. Ce qu'il faut, c'est assurer une vie décente à chacun, du travall. Ceux qui pensent le contraire n'ont pour souci que de maintenir les pouvoirs des grandes

entreprises et des banques qui gouvernent en faitle pays. entreprises et des banques qui gouvernent en faitle pays. »
Plusieurs interventions marquèrent un souci de rapprocher encore davantage la police de la population. La journée d'action de la C.G.T. et de la C.F.D.T., le 28 avril, a permis au S.G.P. d'exprimer à nouveau « son entier soutien aux actions revendicatives » contre « la politique d'austèrité à sens unique du gouvernement ». Les mesures contenues dans le nouveau plan Barre « ne javorisent pas la lutte contre l'insécurité croissante dont soufre la population du fait de la criminalité, de la délinquance et des violences de groupes marginaux » et elles « ne combattent pas efficacement ni la crise de l'emploi, source supplémentaire de misère et de délinquance, ni l'inflation et la spéculation contre la monnaie, ni la fraude jiscale et l'exportation fraudeleuse des capitaux », proclamait le cammaniqué de soutien aux fonctionnaires C.G.T. et C.F.D.T.

On se félicits aussi de la participation de la par

C.G.T. et C.F.D.T.

On se felicita aussi de la participation du S.G.P. aux diverses manifestations organise e au coms des derniers mois par les syndicats de fonctionnaires et de son impact sur la population:

« Si on nous applaudit dans ces manifestations, c'est peut-être parce que, dans l'esprit du public, nous commençons à redevenir des hommes comme les autres. » Un incident révéla pourtant les limites psychologiques qui séparent encore le policier du simple citoyen. 'Un oratsur qui, sans négliger les problèmes des policiers, demandait à l'auditoire de ne pas dublier qu'une partie de la population se débat dans des difficultés encore plus grandes, dut quitter la tribune sous les huées et les gifflets.

JAMES SARAZIN.

WILLAGE DE FRANÇE - POR NOTA SALON DU JARES EPOSITION BRICOLAGE POR STATE SALON DE LE CONFORME DU CONFORME DE LE CONFORME DE SALON DES ENTERNAL TEN

PROSITION DES CRIME MICH DU TOUR ELLE . T. T.

ARTISANS Comparer | Our mieux choisir

AR ES TREE STATE OF THE STATE O

30 avril-15 mai

## ATTENTION

VENDREDI 29 - SAMEDI 30 AVRIL DIMANCHE 1" - LUNDI 2 MAI

GRANDE EXPOSITION-VENTE IVOIRE SCULPTÉ

Hotel George V - Avenue George V

GARANTIE | foute piece peut etre evaluee avant achat par l'expert de votre choix.

Vous aurez la moilleure qualite au meilleur prix

TENNIS. — Au terme de la première journée de la finale de
zone américaine de Coupe Davis, disputée vendredi 29 avril
à Buenos-Aires, l'Argentine menait par 2 à 0 devant les EtatsUnis, Ricardo Cano a battu
Dick Stockton, 3-5, 6-4, 8-6 et
6-4, tandis que Guillermo Vilas
mettait moins de deux heures
pour venir à bout de Brian
Gottfried. 6-4, 6-0, 6-2 Gottfried, 6-4, 6-0, 6-2.

A Bucarest, la Roumanie menait également 2 à 0 devant la Bélgique, grâce aux victoires de Nie Nastase et de Dumitru Ha-radau, sur Bernard Boileau et Jean-Pierre Richer.

HOCKEY SUR GLACE. — Le Canada, qui a battu l'Allemagne jédérale, vendredt 29 avril. par 9 à 3, disputera la poule finale des championnats du monde, en compagnie de l'U.R.S.S., de la Tchécoslovaquie et de la Suède.

traditionnelles et eu développement du tourisme, mais qu'il s'agissait d'améliorer les conditions de protection du milieu. Observant que le problème se posait surtout en Savoie, elle a indiquè que le nombre des lieux d'atterrissage autorisé dans ce département en 1977 avait été diminué de moitié. De plus, « l'obligation d'accompagnement des skieurs par un guide qualifié a encore limité les possibilités affertes; à tel point que le nombre d'engins utilisés pour ce type de transport vient d'être ramené par les compagnées de sept à quatre s. Elle a précisé : a Il n'est pas dans l'intention du gouvernement de favoriser ces déposes, dont les nuisances et les risques sont évidents, mais bien au contraire d'en obtenir la réduction et l'élimination progressive, a Vendredi 29 avril, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales, M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, a dénoncé « le véritable fléau que devient la dépose des skieurs en montagne par hélicoptère ». Cette pratique soulève, à son avis, un problème pour l'économie comme pour la sécurité.

More Saunier-Satté agantaire. pour la securite.

Mme Saunier-Selté, secrétaire
d'Etat aux universités, suppléant
le ministre de l'environnement,
absent, a rappelé que la politique
de la montagne avait donné la
priorité au maintien des activités BASKET-BALL. — Pour son pre-mier match dans le tournoi de Liège, la France a été battue 90-84 par les Pays-Bas.

duction et l'élimination progressive.

M. Cot a regretté qu'on alt laissé, en Savole, se multiplier les points de dépose. « Cette activité, a-t-il ajouté, s'est développée au profit d'une petite clientèle fortunée (quelques magnats allemands ou quelque souverain du Moyen-Orient) et ne bénéficie qu'à quelques grandes stations, à quelques guides de haute montagne et à quelques moniteurs. » « Cette pratique, a-t-il estimé, est en train de tuer la richesse inestimable que constitue la haute montagne. » Aussi a-t-il souhaité que sa réglementation soit rendue encore plus sévère, qu'elle soit respectée et limitée à moins d'une dizaine de points. Il a estimé, toutefois, que la supa estimé, toutefois, que la sup-pression complète ne constituerait pas und solution, car elle pa-raissait difficilement concevable, maintenant que cette activité a été mise en place. — P. Fr.

# Le commissaire du gouven AFFAIRES

conteste le bien-fonde d'une en LA CONSTITUTION Martin stre & reduceration of the control

Beitrete Birt fact an an anna 14 an anna 17 an page, sibility (capable). Brief of the capability of the capabilit Company of Sign Street Street, property of the second second second

The property of the property o 

Spiel States an arrange and a conmetels, melaterness, p. . . . . . all designation recoverage de la ...... the state of the tree tare

THE MANY SHOWS AND THE MANY SHOWS AND THE SH La Courte gurning The set of the second of the s The second of th Marian M. M. Miller Colors . C.

La magi-simiamo congres du Syndical genenis L'apolitisme et la polit DE DA



The state of the s JUN GROUPE PRIVÉ Section by the same of the

TREMISE EN CAUSE AR RHONE-POULENC

p de théâtre dans les longer de difficiles négociations a depuis plus de cinq mois a depuis plus de cinq mois en vue de restructurer l'infrançaise des engrais. Les mis du groupe chimique Poulenc ont refusé tout de donner leur accord au refusé tout de la Générale le capital est partagé à entre Rhône-Poulenc et le capital est partagé à le capital est partagé à le capital est partagé à entre Rhône-Poulenc et le capital est partagé à la capital est partagé à le capital est partagé à la balance de blocage, la répartition tiffs faisant très fortement et le fléau de la balance capital est partagé à la copital de la balance et la copital de la copital

riers, et d'avoir ainsi acces serves de phosphates. Rien core été décidé concernant érêts que la COFAZ pour-querir dans ces réserves, agissant de la participation agissant de la participation
o dans le capital de la
''.'. son montant pourrait
''...aissé de 40 % à un peu
''... de 20 %,

#### Denx formules - seraient à l'étude

secteur public, en revans choses paraissent alier ite qu'on ne l'escomptait. les rumeurs insistantes, une n pourrait être prise durant —c-end.

acques Petitmengin, prési-de C.d.F.-Chimie aurait, fini par rallier tous les es à son plan, qui consiste = nur son groupe, à prendre ection du secteur engrals Deux formules seraient à - us de chances d'aboutir —

- Chimie prendratt le
e d'une filiale regroupant
ils engrais de l'Entreprise
e et chimique (EMC.). La
e prévoirait l'absorption
if.-Chimie de tous les intég l'EMC. dans les engrais.
rrait pour principal incont de priver l'EMC. de la
rosse partie de ses activiA. D. -us de chances d'aboutir

#### ·SALAIRES

#### LES NEGOCIATIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE SONT SUSPENDUES

Les négociations relatives aux salaires de 1977 dans la fonction publique ont été suspendues le 29 avril. Les sept fédérations de fonctionnaires ont rejeté les dernières propositions de M. Ligot, secrétaire d'État à la fonction publique. Solt, pour l'essentiel : réajustement des traitements en fonction de la hausse des prix au 1 juin et au 1 octobre et apurement des comptes pour l'année 1977, le 1 janvier 1978.

Après cing réunions, les syndi-

#### **EMPLOI**

#### M. Ceyrac : le plan gouvernemental peut <améliorer singulièrement> la situation de l'emploi

De notre correspondant

salaires de 1977 dans la fonction publique ont été suspendues le 29 avril. Les sept fédérations de fonctionnaires ont rejeté les dernières propositions de M. Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique. Solt, pour l'essentiel : réajustement des traitements en fonction de la hausse des prix au 1º juin et an 1º octobre et apurement des comptes pour l'année 1977, le le janvier 1978.

Après cinq réunions, les syndicats ont estimé qu'il ne s'agissait que de mesures de crattrapage. M. Henry (FEN) a jugé que le contrat offert était « tresponsable et misérable », avis partage par la C.G.T. et la C.F.D.T. L'attitude du gouvernement, a dit M. Giauque (F.C.), condurait « à directive un terme aux négociations saluriales dans la jonction publique s'il n'y avait pas de modification à le la majorité, « une tension certain entre des gens qui me parais-ent peut-être aller plus loin qu'il ne jaudrait », il y a vu la marque « d'une inquiétude des esprits qui, à dix mois des élections, n'est pas bon signe. C'est la réaction générale de tout le monde, et les patrons, en ce domaine, sont comme tout le monde ».

Le président du patronat frances de la sur journe de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors débat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors d'ebat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors d'ebat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors d'ebat parlementaire sur le plan de la rel a n c s'economique, lors d'ebat parlementaire sur le plan de la rela

cais estime, par ailleurs, que les récentes mee ures d'incitation à l'embauche, notamment des jeunes, peuvent « améliorer singulièrement » la situation de l'emploi. Des possibilités existent dans cartains secteurs, 2-f-il constaté, qui n'étaient pas exploitées pour des raisons de coût ou des incertitudes.



L'indice officiel des principaux indicateurs économiques
américains a enregistré au cours
du mois de mars une progression
de 1,4 %, qui est la plus importante constatée depnis juillet 1975. L'indice avait déjà progressé en février, après avoir accusé en janvier un fléchissement dû aux conséquences d'un hiver particulièrement rigou-reux. — (A.P.)

#### Le ministre des P.M.E.

M. René Monory, la nouveau ministre de l'industrie, du commerce at da l'artisanat, avait choisi de prononcer son premier discours • Important • - eu dire de eon entourere devant un parterra de chefs

d'entreprises petites et moyennes, réunis le 28 avril par le chambre régionale da commerce et d'in-dustria de Poltou-Charentes. Aureit-il voulu attirmer qu'il entendaft être d'abord la ministre des P.M.E. qu'il n'eût pas agi

M. Monory e tout lieu d'être eatisfeit da ce pramiar contect. Usant d'un langage direct, sans s'embarresser des précautions et des clauses de etyle qui sont généralement l'apanage des ministres, M. Monory e révellié et carrémen! -mis dans ee poche » un auditoire au départ groupon et engourdi par ou'svalent déroulée une haure durant les quetra premiere

Non pas que les » nouvelles » mesures annoncéae alant été da nature é provoquer l'enthou-siesme. Elles étalant meigres : doublemant dee dotations du F.D.E.S. en feveur des groupemente de commercanta Indapendante, sugmentation de 30 % de celles destinées eux artisans et progression de 80 % du budgel consecré eux primes d'installation des ertisans. Mels las promesses n'ont pas manqué, non plus que les flatteries ou les edmonestations, heureusement enrobées dans une bonhomie un peu loreée, bourrue mais edroite. Qu'il s'egisse de l'harmonisation des régimes socleux des commerçants et ertisans - elle - sera terminée le 1° avril 1978 •, — de leurs ré-gimes fiscaux — « Je suis en divorce evec le direction des Impôts, male mon rôle est de combettre . - du statut des femmes d'artisans et de commerçants ou des implantatione

d'autorisetions, j'en refuserai certainement ancore beaucoup -, - le ministre est - décidé à se bettre - pour détendre les intérêts de ces catégories sociales, et il n'e pae menqué une occa-

c'est 'ce qu'il veut êtra, mais aussi un homme - droit » — » Je situation ». — qui n'a pas hésité dénoncer eu passage les » merges abusives - pretiquées par cartains commerçante sur lee produits importés, en e'emprossent toursing d'edoucir ses propos par quelques compliments bien choisis : » L'ertisan. le commerçant, l'instituteur, le curé, c'est ce qui feit le fiamme eussi qualifiés, eusei ermés que les Américains, mais, la plupart du temps, vous n'en avez pes

#### « Je n'ai pas beaucoup de temps »

Mlaux encore, M. Monory a réussi un véritable exploit : feire » passer » un oplimisme sans nait é douter des difficultés où le gouvernement se débet. • Sur le plan international, le France existe (...). Nous sommes en train de gagnar le bétaille da l'inflation et de l'équilibre commerciel (...). Regerdez le Grande-Bretagne (...), regerdez, l'itelle (...). Alors, réfléchissez, nous ne sommes pas dens une France é l'heure même où é l'Assembiée nationale le balaille entre les différentes composentes de la mejorité falsait rage et où une grève de la lonction publique paralyselt la France. Peu Importe les moyens, il laut remonter le moral des troupes. - Je n'el pas beeucoup de temps devant mol ., evoualt le ministre dens l'evion du relour. - V. M.

#### INDUSTRIE

#### La conversion de la sidérurgie

(Suite de la première page.)

M. Jacques Ferry, président du patronat de la sidérurgie, a apporté, vendredi, des précisions sur le plan de restructuration de la branche, dont les premiers éléments ayaient été fournis le vendredi précédent. La production d'acier, revenue de 27 millions de tonnes en 1974 à 21,5 millions en 1975, et à 23,2 en 1976, ne dépasserait pas 23,5 millions de tonnes en 1980, Ce qui s'inscrit hien en-dessous de l'hypothèse « faible » (31 millions de tonnes) du VII° Plan, lions de tonnes) du VII° Plan, et marque une « cassure » très sensible par rapport aux prévi-sions précédentes.

sions précédentes.

Les prix devraient, selon M. Ferry, se relever de 24 % d'ici à 1978 et de 40 % d'ici à 1980; ce qui permettrait de passer d'une marge brute de 3 % en 1977 à une marge brute de 16 % en 1980. Un programme de 8,8 milliards de francs d'investissements serait engagé d'ici à 1980, le taux d'endettement par rapport an chiffre d'affaires étant ramené de 104 % à 70 %. Pour l'année 1977, les besoins globaux s'élèveraient à besoins globaux s'élèveraient à 7,2 milliards de francs, compte tenu de 5 milliards de francs de remboursements d'emprunts (1,4 milliard) et de frais financiers (3,6 milliards de francs).

M. Ferry compte les satisfaire par un apport de 0,5 milliard ve-nant des actionnaires, un recours de 1 milliard de francs à la inépar 5.7 milliards de francs d'em-

prunts: 1 à 1,5 milliard de francs de prêts du F.D.E.S., 1 milliard de france de prêts bonifiés de la CECA et de la Banque euro-péenne, 2 milliards de francs d'emprunts obligataires (GIS) et le reste en crédits à moyen terme.

#### Le préalable du redressement

Toutes ces prévisions, notamment en matière de production et de marges brutes, sont subordonnées à un redressement du marché mondial de l'acter. Pour l'instant, on note une certaine amélionation de la citration de la citra tant, on note une certaine amelio-ration de la situation dans l'in-dustrie sidérurgique européenne, dont les camets de commandes sont un peu mieux garnis, avec une progression de 58 % en un au pour les pays tiers, après une chute profonde, il est vrai. Les commandes pour le marché inté-rieur restent ancore inférieurs rieur restent encore inférieures de 13,6 % à leur niveau de février 1976, mais ont augmenté de 4 % par rapport à celles du début de 1977.

Les prix de vente, en revanche, restent très bas, encore que l'annonce par M. Davignon, membre de la commission de Bruxelles, d'un plan anticrise, renforcé, fixant, à partir du 4 mai, des prix minima pour les ronds à béton, ait déjà fait remonter les tarifs de ces pro-duits, encore inférieurs, toutefois de 10 % eux prix minima.

FRANÇOIS RENARD.

(Publicité)

NAVIERA AZNAR S.A.

Naviera Amar S.A., de Bilbao, à la sulte de certaines nouvelles, confirms avoir trouvé un accord avec le Ministère des Transports de Libre pour la vecte des deux navires ferry « MONTE TOLEDO » et « MONTE GRANADA ». Vente subordonnée, comme il est normal dans ess cas, aux démarches administratives et aux conditions des clauses signées par l'acheteur et le vendeur.

#### ENERGIE

de grandes surieces - J'al

# Adversaires et partisans du plan Carter se mobilisent

Washington. - Le grand débet eur le plan énergétique n'e pas encore vralment commencé, ní eu Congrès ni devant l'opinion. Les parlementaires, tout comme les représentants des divere intérêts particuliere, doivent d'abord étudier dans tous les détails cet ensemble complexe de mesures dont les effets sont encore Incertains avant d'errêter leur

A dire vral, le président Carter e marqué un point tactique important en assimilant les escrifices impliqués par l'epplication de son prome à ceux du temps da guerre. Il e ainsi placé eur le défensive tous les mécontents soucleux de ne pas encourir le reproche de se précocuper uniquement de leure intérêts particuliers eu détriment de l'intérêt général, bref de passer pour de meuvale petriotes... Néanmoine, la mobilisation des divers lobbles et

De notre correspondant pelle dějà le - gauche de l'énergie »,

qui réunit divers groupements comme le Public Internetional Research Group de Ralph Nader, l'Energy Action, l'Environmental Action, l'Energy Policy Task Force, poursuivant des objectifs différents, male se retrouvant eur le principe de le détense de l'intérêt public et de le qualité de le vie, se dresse la puissante coalition des intérêts pétrollers : l'Amarican Petroleum tostititute, le Netural Gaz Supply Committee au service des compegnies productrices de gaz naturel, l'independant Petro-leum Association, défendant plus particulièrement les intérêts des producteure indépendants, sans oubiler les représentants des - sapt eœurs », les sept grandes compa-gnies pétrollères... Ce demier groupe dispose d'un large budget et s'efforce d'influencer non seulement les légieleteurs, maie aussi l'opinion en lisant toue tes médtas, et trouvant sans difficulté les » économistes distingués » arrivant é des conclusions diamétralament opposées.

Les griele ne manquent pas aux pétroliers dès lore que la président trop misé sur la conservation eu détriment des stimulants propres à encourager ta production et l'explo-

D'eutre part, les constructeurs

d'eutomobiles sont mécontents de la taxe proposée sur les grosses voltures » gaspilleuses » d'essence; les dirigeants des charbonnages, de leur neinempus ylovoor augmenter leur production tant que les normes fixées pour le protection de leur environnement ne seront pas assouplies. Enfin, les écologistes, les premiers é evoir approuvé le président, redoutent maintenant un revirement. Jusqu'é nouvel ordre, cependant. les divers groupes et organisations talnes réservent leur jugement, comme la centrala intersyndicala de l'A.F.L - C.I.O. et la plupart des organisations de défense des Noirs, préoccupées essantiellement des miquement falbles, premiéres viotimes de la hausse des prix de Au Capitole les républicains n'ont

pas encore élaboré un contreprojet, mais le sénateur Baker, leader de la minorité, confirmant les doutes des edversaires des compapétrollère recevait les stimulants nécessaire la production de pé-trole domestique serait doublée. Aussi bien les républicains repro-

des diverses taxes (évalué à 70 milliards de dollars en 1985) pour le financement de programmes socieux. Apperemment les » Intérêts par-ticuliers » ont été reletivement modérés dans leure critiques et leur attitude e été jugée » encouregeante » par le président Certer, dont l'eppel é l'opinion semble avoir etteint son but. A en juger per le dernier sondege Gellup mené pour le megazine Newsweek, pour 54 % contre 43 % il y e quinze jours, le public estime que le crise énergétiqua est très greve, et pour 61 % pense que le l'erdesu du plan Certer sera équitablement réparti. Bref, l'eocuell du pays semble poeitif, mais

d'utiliser ultérieuremant le produit

#### Les pétroliers favorisés ?

Néanmoins, cette réaction pourrait être modifiée e'il epparaissait que l'égalité des sacrifices proclamée par le président Carier n'est qu'un leurre. A cet égerd les groupes de protection des consc teura font valoir que les pétrollers ont étê favorisés. D'abord par la possibilité qui leur est offerte d'augmenter le prix du pétrole domestique jusqu'au prix mondial de 13 doilars (la » vieux » pétrola produit en 1912 est bloqué à 5,25 dollarde le baril, le • nouveeu » pétrole pouvant eller jusqu'à 11,28 dollere). D'autre part, l'eugmentation annuelle des prix du pétrole liée au taux de l'inflation ne serait plus acumise eu veto du Congrès. Enfin et eurtout, le président Cartar e renoncé à son intention primitive d'imposer aux compegnies l'abandon de leurs intérêis dans les industries du charbon

et de l'urenium. D'eutre part, pour stimuter l'exploration du • nouveau • pétrole, le de brut échapperont aux contrôles actuels : celul des gisements côtiers, extrait en vertu d'un drott de tiraga payé au gouvernement fédéral; ce-/ul qui sera extrait da nouveaux puits, à condition qu'ile soient situés é eu moins 2 milles et demi d'un ancien pults. La distance primitivement envisagée était de 5 milles, mals eurait été réduite sous la pression des producteurs indépendants qui souhelteralent l'abandon de tous les contrôles eur les nouveaux pults. Selon le Washington Post, l'industria pétrollère seralt zinsi en mesure gnies, e déclaré que si l'Industrie en 1980 de produire plus d'un milllon de baris par lour de pétrole · non contrôlé · assurant eux pronus da 1 millerd de dollers.

# **VENEZ VOIR** DES AUJOURD'HUI LES FANTASTIQUES PRODUITS DE HONG KONG

Oès aujourd'hul, visitez l'exposition des produits de Hong Kong au Parc des Expositions, Porte de Versailles. Palais Sud niveau 2. Salons des Netions Etrangères, Paris.

**A LA FOIRE DE PARIS** 

Vous verrez comment les produits de Hong Kong ont pris la première place sur le marche - qualité et prix expêmement SI vous êtes desireux d'en savoir davantage sur le commerce

de Hong Kong et ses produits, nous vous prions de prendre contact avec le nouveau bureau du HKTDC, Hong Kong Trade Development Council

Iena Commercial Bullding 33, rue Galliée 75116 - Paris France Tel: 723 72 24

Cables: !ENABUILD PARIS Telex: 620615 IENA PARIS attn. HKTDC

HCNG KONG TRADÉ DEVELOPMENT COUNCIL



Comparer pour mieux choisir

**VILLAGE DE FRANCE - PISCINES** 

SALON DU JARDIN

**EXPOSITION BRICOLAGE POUR TOUS** 

SALON DE L'HABITAT

ET DU CONFORT MÉNAGER

SALON DES ENSEMBLIERS

**EXPOSITION DES CRÉATIONS D'ART** 

SALON DES VINS - PRODUITS RÉGIONAUX

SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS

**EXPOSITION DES NATIONS ÉTRANGÈRES** 

ARTISANS DU MONDE

30 avril-15 mai

10h à 19h voctumes les mardis et vendredis jusqu'à 22h30

# ÉCONOMIQUE

MONNAIES

## Le F.M.I. est invité à négocier au plus vite la création de la nouvelle « facilité » de crédit

#### **AGRICULTURE**

 Sucre. — A Genève, les tra-vaux de la conférence des Nations unies sur le aucre, qui ont com-mence le 18 avril, ont plétine au cours de la deuxième semaine de cours de la deuxième semaine de discussions. Les partisans du contingentement — la plupart des pays du tiers-monde exportateurs et les Etalz-Unis — et les partisans des stocks — essentiellement la Communauté européenne — sont restés sur leur position.

Washington. — Le comité intèrimaire du Fonds monétaire international s'est mis d'accord sur la uécessité de créer d'urgence la nouvelle « facilité Witteveen.». Il a adopté la procédure de surveillance des marchès des changes par le FMI. Il a remis à septembre la discussion sur le taux d'augmentation des quotes-parts au FMI.

Le communiqué publié vendredi 29 avril à l'issue de deux jours de réunique partique avant.

L'impression qui se désage est.

entrer en activité l'été prochain.

L'impression qui se dégage est qu'il sera bien difficile à M. Witteven de réunir les 16 milliards de dollars qu'il s'est fixés comme objectif. Tout dépendra de la contribution de l'Arable Saoudite. Un représentant américain a dit que les Etats-Unis soutenaient l'objectif du directeur général du F.M.L. mais qu'on pourrait commencer avec une somme moindre, de l'ordre de 9 milliards de dolde l'ordre de 9 milliards de dol-lars,

cours de la deuxième semaine de discussions. Les partisans du contingentement — la plupart des pays du tiers-monde exportateurs et les Etats-Unis — et les partisans des stocks — essentiellement la Communauté européenne — sont restés sur leur position.

A Bruxelles, les négociations entre la CEE, et les pays « A.C.P. » (Afrique, Caraïbes et Pactifique) pour fixer le prix de 1,3 million de tonnes de sucre dus la Communauté achètera aux producteurs dans le cadre des accords de Lomé ont été interrompues le 29 avril jusqu'au 12 mai. La CEE, propose 27,25 unités de compte (1 UC = 5,90 F) par quintal, les « A.C.P. » réclament 27,90 UC par quintal.

A Washington, le président Carter aurait approuvé le principe d'un prix minimum garanti de 13,5 cents la livre pour les pays pauvres. Les créauces des crédit substantielles ; aux pays ayant besoin d'une assistance financière dépassant celle que peut actuellement leur fournir le Fonds. Elle sera ouverte à tous. Les crédits serout sujets à des « conditions adéquates » et seront ouverts pour plus longtemps que les lignes de crédit uormales du Fonds, qui le sont pour trois à cinq ans. Le sont pour trois à cinq ans. Le sont pour trois à cirq ans. Le sont pour trois à des lignes de crédit uormales du Fonds, qui le sont pour trois à cirq ans. Le sont pour trois à cirq au trois de cours de sont pour trois à cirq ans. Le sont pour trois à cirq de l'ars.

mentaire des contributions de cer-

Le comité a approuvé la pro-cédure de surveillance par le F.M.I. des politiques de change dont le principe avait été adopté à la Jamaïque.

Le F.M.I. veillers an respect des directives suivantes: les pays de-vront s'abstemir de «manipuler» leur taux de change en vue d'obteleur taux de change en vue d'obte-nir des avantages commercianz ou de fausser le « processus d'ajus-tement » des balances de pale-ment; mais ils devront inter-venir en vue de contrecarrer les mouvements « désordonnés » de change; enfin, chacun d'eux de-vra, dans ses interventions, temir compte des intérêts des autres. M. Denis Healey, chancelier de l'Echiquier, a déclaré pour sa part que le mécanisme de surveillance adopté ne devrait guère changer la pratique sulvie jusqu'alors.

#### Les autres liquidités

Le FMI prépare, pour la prochaine assemblée générale, qui se tiendra à Washington en sepse tiendra à Washington en sep-tembre, un rapport sur l'augmen-tatiou des qootes-paris. Alors que les pays du tiers-monde réclament un relèvement de 75 % à 100 %, les pays industrialisés sont en faveur soit de 25 % à 30 % (Etats-Unis, Allemagne fédérale), soit de 50 % ou davantage (Grande-Bretagne, Italie et même France). Quant à la noovelle allocation

de droits de tirage spéciaux demandée par le tiers-monde, et refusée par les pays industrialisés, elle reviendra à l'ordre du jour du comité intérimaire lors de la première réunion qu'il tiendra en 1978, indique le communiqué.

appartem.

bureaux

Proximité ST-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

293-62-52

propriétés

**VAUCLUSE (84)** 

A ZI KM D'APT
Je vds terrain 27,000 m2 + beile
ruine, av. C.U. donnant droit a
250 m2 surf, hab., tr. blen situé,
vua impren. Px 120,000 f. Ecr. su
prop. J. Jouve, 8, r. Fortuné-18,
84400 APT - Tél. (90) 24-11-36.

MONTS de VAUCLUSE

FACE au LUBERON

DITT 70 ha, un soul tenent
av. Bestide 17, 3
restauren, bestides 17, 3
restauren, bestides 18, 3
restauren, bestides 18, 3
Gorden-Immebiller, 34220

GORDES - Tet. (90) 72-00-70.

terrains 🧬

Près des Bato-de-Provence Particulier vond à particulier terrain à bâtir plein sud, viabilisé, verger, eau d'arrousge a volonté, 1,000 à 3,000 m². Prix à débattre. Ecr. HAVAS MARSEILLE 30,877

villas

FONTENAY-AUX-ROSES

proche Me, commercants, écoles grand calme. Belle maison 1999 155 mZ hab. + 60 m2 aménageab

# LA SEMAINE FINANCIÈR

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## BAISSE DU DOLLAR Remous sur le florin

Le FLORIN a donc été vivement recherché, sur des rimeurs de réévaluation que beaucoup de cambistes jugent, à tort ou à raison, peu fondées. Atteignant le sommet du « sarpent », il a touché son cours d'intervention, ce qui a obligé les banques centrales des Pays-Bas et d'Allemagne fédérale à intervenir à Paris. La monnaie hollandaise a frôlé le cours de 2,03 F.

à intervenir à Paris. La monnaie hollandaise a frôle le cours de 2,03 F.

Le DEUTSCHEMARK a également été recherché, mais dans une moindre mesure. Les déclarations à Paul Fabra (le Monde du 28 avril 1977) de M. Otmar Emminger, président désigné de la Bundeshank, ont été significatives: Si le marché poussait le DEUTSCHEMARK vers le haut, nous ne nous y opposerions pas... les pays en excédent ne devraient pas résister aux tendances jondamentoles du marché pour leurs monnaies, a Après de tels propos, on se donte de l'accueil que ledit marché devait réserver à l'annonce d'une très forte augmentation de l'excédent commercial ouest-allemand pour le mois de mars. Cels n'a toutefois pas empêcher le DEUTSCHEMARK de s'inscrire au bas du « serpent », qui monte vis-à-vis de DOLLAR

pecher le DEUTSCHEMARK de sinscrire au bas du « serpent », qui monte vis-à-vis do DOLLAR dans son ensemble.

Les Etats-Unis ayant enregistre un déficit record de leur balance commerciale en mars, le DOLLAR sensiblement fiéchi.

L'annonce d'une très forte hausse des indicateurs économie ques pour la même période, la plus forte en vingt mois, u'a exercé aucune influence : nombre de cambistes pensent que la monnaies fortes dans l'année qui vient.

L'année qui vient.

Les Etats-Unis ayant enregistre un déficit record de leur balance commerciales d'une aide de 3 milliards de FS., démarche sans précédent dans l'histoire helvétique, a carsé un certain émoi.

L'annonce d'une très forte cexercé aucune influence : nombre de cambistes pensent que la monnaies du « serpent » européen.

Le FRANC PRANÇAIS s'est relative mentions de la Banque du Jape sur les interes ventions de la Banque du Jape sur les marché de l'or, le corre lativement bien tenu, suivant le DOLLAR dans se balase, et donc l'année qui vient.

Les Etats-Unis ayant enregistre un déficit record de leur balance commerciales d'une aide de 3 milliards de FS., démarche sans précédent dans l'histoire helvétique, a carsé un certain émoi.

Le FRANC PRANÇAIS s'est relative mentions de la Banque du Jape sur les marché de l'or, le corre lativement bien tenu, suivant le DOLLAR dans se balase, et donc l'échissant par rapport aux monnaies fortes dans l'échissant par rapport aux monnaies fortes dans l'échissant par rapport aux monnaies du « serpent » européen.

Cette bonne teque relative mentions de l'otitar de 1 bvre, de 100 deutail termination de 100 prance beigne et de 100 deutail termination de 1 doitar de 1 bvre, de 100 deutail termination de 100 prance beigne et de 100 deutail termination de 100 prance beigne et de 100 deutail termination de 1 doitar de 1 bvre, de 100 deutail termination de 100 prance beigne et de 100 deutail termination de 100 prance de 1 doitar de 1 bvre, de 100 deutail termination de 100 prance de 1 doitar de 1 bvre, de 100 deutail termination de 100

Vive poussée sur le FLORIN.

Tension su sein du « serpent » européen, hausse du DEUTSCHE-MARK et baisse du DOLLAR, tels ont été les faits saillants de la semaine écoulée.

Le FRANC SUISSE a été quelque peu seccué par le scandale du Crédit suisse, dont les pertes, à le suite de détournements de fonde dans son agence de Chiasso, pourraient atteindre 750 millions de F.S. (1,5 milliard de F.F.).

L'annonce de la mise à disposition par la Banque centrale et

dépit de la crise politique (
secone le pays, continue à pri
prendre. En fait, les cambis
en France comme à l'étrangrestent dans l'expectative. Pi
l'instant, tout le monde est occi
ailleurs, notamment sur le Fil.
RIN et le DM. Tout pours,
changer si nos résidents et l'

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre la tione injerieure donne ceuz de le semaine précédente).

PLACE .	LIVRE	\$ 6.5.	Franc transplia	Franc	Merk	Franc belge	Florin	loss.
Loudres	_	171,90 171,89	8,5218 8,5309	4,3361 4,3367	4,0516 4,0789	61,9355 62,3960		
Hew-York .	171,90° 171,88		20,1734 20,1491	29,6432 39,6353	42,4268 42,1467	2,7754 2,7548	40,7834	
Paris	8,5210 8,5309		· '	196,51 196,71	219,30 209,14	13,7579 13,6721	202,1¢ 280,7¢	5, 5
Zerich	4,3361		54,8876 50,8361		107, <b>021</b> 6 106,3211	7,0911 6,9584		र स
Propolet .	4,0516		47,5489 47,8138	93,4390 94,0546		6,5417 6,5371	96,1256 95,9951	20.01
Bruzziles ,	61,9355 62,3960		7,2685 7,3141	14,2834 14,3876	15,2863 15,2970	=	14,6844	44
Ameterdam	4,2149	2,4520 2,4720			194,0305 104,1719	6,8054 6,8099	-	2, 2,
Miles	1524,23	886,70	178,87	251,51	376,19	24,6100	361,62	_

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Repli du café - Nouvelle baisse du cuivre

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achitis urgant direct, 2 à 4 P. Parls, préfé-rence rive geuche. Ecr. Lagache 16, avenue Dame-Blanche, 94120 Fontanay-sous-Bols rumener à 71 cents pour le métal dinaves.

raffină.
Légère progression des cours du
plomb d Londres en liaison avec
les grèves qui paraissent toujours
certaines installations en Amérique

du Nord.

DENRESS. — Pour la première fois depuis plusieurs semaines les cours du oufé ont enregistré sur tous les marchés une sensible baisse de l'ordre de 10 % en moyenne. Les prix sont désormais revenus à leurs niveaux d'il y a deux mois.

Cours des principaux marchés du 29 avril 1977

Des programes de relevissement de la consommation sont perceptisches des cours du cuivre au Metal de la consommation sont perceptisches des Londres. Les stocks de la consommation sont perceptisches de Londres. Les stocks de la consommation sont perceptisches de Londres. Les stocks de la consommation sont perceptisches de Londres. Les stocks de la consommation sont perceptisches des cours du sucre en completion avec le perspective d'action avec le perspectue d'action avec le perspective d'action avec le p

Allemagne et dans les pays soundinaves.

Vive reprise des cours du cacao sur les diverses places commerciales.

La hausse sonsible des prix ne semble pas avoir encore eu de répercussions sur le consommation de 
jèves. En effet, les broyages en 
Grande-Bretagne ont diminué de 
146 % seulement durant le premier 
trimestre par rapport d la période 
correspondante de 1976. Le récolts 
intermédicire du Brésil serait inférieure aux prévisions. Quant aux 
stocks dans différents pays afri-

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Cours du principaux marchés

Cours du principaux marchés

Cours cutter passenthères sentit 

Cours du fire passenthères sentit 

Cours (autre passenthères )

La défente sentit entit 

Le défente sentit entit 

Le défente sentit entit 

Le défente sentit 

Le défente sent

# ANNONCES CLASSEES

# L'immobilier

### appartements vente Rive droite

EXCEPTIONNEL GD LIVING + CHBRE, caract, rel, luxe, URGENT . 325-75-42.

POIR INVESTISSEIRS
La Groupe VRIDAUD
propose deux programmes
dans le 17
PORTE MAILLOT
et MAIRIE 17
Studio - 2 P. - Ouplex
A rénover ou rénovés
dans beaux immeubles
t contt, ascenseur, vide-ordures
interprinen, laidin arménage.
Prix direct propriétaire.
Localion et gestion assurées.
Charges coprop. très faibles.
Appartements spécialement
concus pour la bocation. concus pour la location.

Si votre plan ou compte d'épargne logement arrive à terme, vous pouvez aussi investir dans les programmes du O ROUPE VRIDAUO 15, rue de le Paix · 75002 Paris Tél. 261-52-25 +, même samedi. Visite possible le week-end sur rendez-vous. PARC MONTSOURIS
Imm. Jecent, II confort. PRIX
INTERESS. M. GLACIERE
3 PIECES entrée, cuis., saile de
10, RUE HENRI-BECQUE
10, RUE HENRI-BECQUE
13, rue Amiral-Moochez),
SAM., OIM., LUNO1, 15 à 18 h.

SUF PENDEZ-YOUS.

MO NATION BON IMMEUBLE RAVALE

2 DIFCES entrée, cuis., saille de Ealas, w.c.
PRIX INTERESSANT - TEL.
1. rue CHRISTIAN-DEWET

SAM DIM. LUNDI, 15 a 19 h.

EXCEPTIONNEL

RUE DE PASSY CALME

LIV. + CNERE, caractère, refait

livre. PFTAIRE OOE. 54-72.

Pour INVESTISSEURS

Disc. PFTAIRE ODE. \$472.

Pour INVESTISSEURS

Rehove, localif à haut
rendement ,

Dans beoux immeubles
a PARIS

t. cft. vide-ordures, ascenseur,
interphone, lardin,
Studie 2 P. Ouglex

Faible charge de copropriété.
Possibilité d'investir
avec plan ou compte d'épargne
logement.
Prix direct propriétaire.
Rens. : GROUPE VRIDAUD

19, rue de la Paix - 75002 Paris
Tél. 261-52:3 - 9 a 19 h, même
samedi Viville possible

PRES TOUR EIFTEN MACON

PRES TOUR EIFTEN

PRES TOUR EIFTEN

MACON

ASC. dec., gd 2 pieces. bans.

245.000 F 344-43-97.

ASC. dec., gd 2 pieces. bans.

OUINZAINE ou MOIS, Stadios et Appts - Tel. 577-54-04.

Mo JASMIN Chautt, central

IMM. PIERRE OE TAILLE
STUDIO entrée, cuisine salle
de baira, w.c.
PRIX INTERESSANT
31, RUE RAFFET - TEL
SAM, OIM, LUNOI, 15 à 18 b,
Rua des FRANCS-BOURGEOIS
Studio tt ct, ktiechen, douches,
téin, bon état, Téi, matin seul, :
325-8244, agence s'absteuir.

Paris Rive gauche

MONTPELLIER, 10 km mer Part. vend 2 pces recent, 58 m2, 135.000 F. - Tel. (67) 42-92-16.

villégiatures

### locations non meublées

68, av. GDE-ARMEE, 16 à 19 h.
4 p. confort, tel., 2.500 F C.C.
Après 20 h. - 42-44-77.

INVALIDES Petit studio, conft.
Tel. heures bureau : \$40-25-56.

MONIPARNASSE
METRO FALGUIERE
Bon imm. asc., chauff. central
2 GOES PIECES, entrée, cuis,
salle de balas, w. c., tél. 65 m²,
agréablement amétagé.
PRIX INTERESSANT
131, RUE DE VAUGIRARO
SAM., OIM., LUNDI, 15 à 1e h. non meublées

Pr Société Européanne charche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. Tél. : 223-57-02.

locations meublées Offre

Paris

immeubles

LE PECQ - 10' R.E.R.
prox. commerces et écoles
CONST. 0"1 PETIT IMMEUBLE
bon stand. 16 APPTS (studios,
2 P. at 3 P.1, 11 cft. PX termas
et définilits, Livraison Im 1977.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-03-99

Nte-Savoie LULLIN, all. 850 m. 2 17 km Evian. Tbonon, hore de e l'Union. Tél. 2. Calme, repos. Cuis-ne du patron. Px 60-66 TTC.

ALFA ROMEO GTV houses conteurs disponibles. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, rue total mossible. Teleph. 883-21-12. (Conditions speciales) - 31, r

# **ALFA ROMEO**

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement

SFAM-France

23, bd de Courcelles, 75008 Paris. Tél. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35



# pavillons IF PERRIM 194, av. MARECHALJOFFRE Plainspied récent sur 9d sous-soi, séjour doube, terresse, 50 m2, cuis., 2 chibres, ft cft. juroin 20 m2, 9ar. Px. e80.00 F. Créd. 60 °a. Vis. sam.-dim., 10 é 1e h.

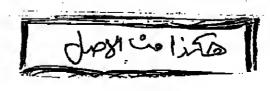
maisons de

campagne Vand Belle maison campagne 15 km Toulouse, 6 pièces. Ecr. 1º 636.811 M. Régie-Presse, 85 b., r. Réaumur, 75081 Paris Cedex 02

viagers Potaire, réalisez mieux votre viager, indexation, garanties F. (DI) 8, rue Le Boétie F. (RU 286-19-08 Estimation gratuite. Discrète.

Recherche pr placement FORET de 5 à 50 ha résineux ou feuilles. Ecr. nº 8,775, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-67 Paris-9\*.





The angle of the second of the

the story Bullion granger to

Mallagorations of the articles of P. S. Series Co. Series Co.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Market die mentionen

Andreading at the same of the

Beiter stagen find denne lighter Beiter der von der eine Sein Williamen der einer Beiter gest

Box 200 apartil to land

Marie Marie

The same same in the same of

THE AND CAND WARDS IN THE PARTY OF THE PARTY

10 MAY 10 MAY 11 POST

Man in friend our fill

Marine de la la color de la co

Section 100 bears

Application of the company of the co

The state of the Page

Ban de Propins

The same of the sa

gyvál ser falls

15

1 to 1 to 1

Santali ...

# LA REVUE DES VALEURS

ITS DU DOLLAN indexées

in

mones du prochain lancela date du 29 ai a été
emment avancée — d'un
orunt d'Etat » d'un montant
milliards de F et garanti sur

		Mary 1 Jan -					29 AVII	Din.	_
Comes	MOY SA	s de ch	ntura			% 1973	637,90		10
Cours	-	Mr. Prikary		unbare:	d ine	973 10,30 <b>%</b> 19	173,20 15 95,90	_ O,	<b>30</b> 70
	_	-	4 d	tares in	-	1979	100,93 78 96,82	+ 0,	43
PLANT :	LINE	. 3 . 1	€ige; Makiga y	Prairy.		% 1963 4 3/4 % 196	100,50	<b>—</b> 0,	90 30
				17 ::6	ten ?	% 1965		+ 5.	20 40
-	NAME.	172 84	5. 1	11.1		967	96,50 1 763	0.	
	177.00			• .•	7.0	3 70			_
-	14.10		70 (1 g	1.	- 10	e de comp oné d'ampi		s and	ie le

ivi. se

ivi

M. Birth je and the last the l

A Robert State of the section of the

c c omptes consolidés du le « La Hénin » dégagent un lee net de 190,2 millions de F

THE RESERVE AS A PROPERTY OF		70101	, 411
Marie de P.M. Series In .		29 avril	Diff.
MARKET MARKS TO STATE OF THE ST	144 20	WATEL	<b>ФШ.</b>
# 2000000 . par. 424 f p. re . r	- Squipement .	135	e
THE PRANCE PRANCE	Til.	143	- 17
Tall Commerce and the same of	. bancaire	225,90	- 19.10
leftweeten bure to the		91,50	- 0,50
THE AR CAND ME DE TO T	foucier	290,50	- e.se
Management par impagement	c. de Paris	143	- 0
And the second section of the second section of the second section sec		163	- 11,50
Colle bestern terran		178	- 13
Street and Halling and Street . The same	nin	245	- 10,20
	eg	98	inchangé
And the second of the second o		117,50	1,50
MATIÈRES PREMIERES	**********	308	- 21
PARALLER DE L'ANDRES	ranceA	127,30	- 12.70
manner und unbenenften m tablitan 19 ff. 19 mit	Un. surop	42,05	- 4,95
The state of the s	lbronn	68,50	- 0,30
		112,50	<b>— 3,80</b>
	_ ider	124	5,80
- Bassalla Lavana	J	205	_ 0
- Monvelle baisse	Ill te d'affaires	d- 13	E1
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	ere ale distances	de 13	51 mil-

L'exercice 1976 de Cofimeg s'est soldé par un bénéfice net de 60 millions de F (contre 54,5). Le montant du coupon sera porté de 8,70 F à 9,25 F (dont 2,29 F non intereste à 177,000 p.m.) imposable à l'IRPP.).

\* ....tation

Les comptes de Beghin-Say laissent apparattre pour l'exercice 1976, une perte de 63,97 mil-lions de F contre une perte de 34,7 millions de F en 1975. Pour la deuxième année consécutive aucun dividende ne sera distri-

B.S.N. - Gervais - Danone an-nonce un bénéfice uet de 59.3 mil-lions de F alors que l'exercice pré-cédent s'était soldé par une perte de 0.47 millions de F. Le dividende

		29 avril	Diff.
	Beghin-Say	43,50	- <u>.</u> 5
	B.S.NGervDan Carrefour	1 100	— 22 —114
	Casine	851 283	- 49 - 22 ·
	Mumm Olida et Caby	249,9 <del>0</del> 114	+ 4,90 - 3,20
	Pernod-Ricard Radar	266' 315	- 28,50 - 4,50
	Raffin. St-Louis	64,80 246	- 6.28 + 10
	Veuve Clicquot Viniprix	393 357	21 16
	Guy. et Gascogne. Nestié	136	— 24,50 +200
,	Means	0 3 30	7400

l'an passé, soit 25,20 F par titre.
Les ventes réalisées au cours du premier trimestre 1977 par la Société Veuve-Citcquot sont en progression de plus de 39 %. En ce qui concerne l'exercice clos le 31-12-76, le bénéfice net a atteint 4,81 millions de F, ce qui permettra la distribution d'un coupon de 9 F (contre 8,50 F).

A partir du 2 mai, les actions La Ruche Picarde (à Lille) et Martell (à Paris) pourront être Martell (à Paris) pourront être négoclées à terme.

Bâtiment et travaux publics

En 1976, la Société générale d'entreprises a réalisé un bénéfice net de 20.83 millions de francs, contre 16.71 millions. Le dividende global a été augmenté de 6.5%, à 15.975 F. Le groupe Fougerolle a réalisé en 1976, un bénéfice consolidé de

	29 avril	Diff.
Auril. d'entrepr Bouygues Chim. et Routière Ciments français Dumez Entr. J. Lefebvre Génér. d'entrepr. Gda Trava de Mars. Lafarge	196,80 297,90 90 92 360 160 • 128,10 188,70	- 5,20 - 10,10 - 6,60 + 3,90 - 12 - 19 inchangé + 9,70 - 9,10
Maisons Phénix Poliet et Chausson		—136 — 10

de F (contre 1.147 millions).

action c Cie La Rémin), le

33,27 millions de francs, contre

ice net consolidé ressort à 30,06 millions de francs. Le résul
testiment la valeur du patri
estiment la valeur du patri
contre 23,86 millions. Le dividende global passe de 11.25 F à 12 F.

prises pour le premier trimestre ont contribué, de leur côté, à détendre

l'atmosphère. La crainte d'une re-

teurs en fin de semaine. L'activité a porté sur 97,77 millions

de titres contre 105.87 millions pré-cédemment.

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 25 AU 29 AVRIL 1977

# **NOUVELLE ATTAQUE**

U cours d'une nouvelle semaine uoire, la Bourse a subi une violente attaque, une avalanche d'ordres de ventes s'abattant sur la corbeille pendant trois séances consécutives. Malgré l'intervention massive des organismes de placements collectifs, la baisse moyenne atteignait près de 6 % à la veille du week-end. Du coup, l'indice de la Compagnie des agents de change s'est inscrit à son plus bas niveau depuis sa création, c'est-à-dire depuis le fin de 1821. la fin de 1961.

L'attaque s'est produite mercredi au lendemain de l'annonce du plan Barre, et de l'accueil très frais qui lui fut réservé par le R.P.R. La déception des milieux financiers, qui espéraient un peu follement, des mesures de relance plus énergiques, et même des stimulants en faveur de la Bourse, notamment sur le plan fiscal, et l'inquiétude suscitée par les divisious au sein de la majorité entrainèrent de très nombreux dégagements, la petite clien-tèle se mettant de la partie. Ce jour-là, l'indice instantané perdît 2,50 %, après 2,50 % à l'ouverture, et la cotation de cartaines valeurs dut être retardée, faute d'une demande suffisante. Jeudi et vendredi, la baisse se poursuivit dans une atmosphère particulièrement lourde, l'indice perdant seulement » 1,70 % et 1,30 %.

Dans bien des cas, seul le soutien des investisseurs institutionnels (Caisse des dépôts, caisses de retraite, etc.) permit d'éviter des chutes catastrophiques. Nombre de grandes valeurs durent néanmoins céder 10 % ou davantage, tels Michelin, ou Air Liquide, sans oublier des vedettes comme Skis Rossignol ou Maisons Phénix.

Cette déroute, cette « braderie », comme l'ont dit les boursiers, s'est effectuée alors que les résultats financiers de nombre de sociétés e'inscrivent soit en amélioration, soit pour certains, en vive progression. Mais rien u'y fait ; c'est l'institution même qui est attaquée à la racine, c'est la défiance qui ronge les colonnes du palais Brongniart, c'est l'inquiétude qui est cause de ce - délabrement intellectuel • des opérateurs, dont parlait il y a quelques semaines, M. Yves Flornoy, syndic des agents de change. Le mal dont souffre la Bourse est politique : cela a été démontré cette semaine de la manière la plus éclatante.

Aux valeurs êtrangères, le fait de la semaine a été le très vil repli (12 % à 15 %) de Petrofina et de Norsk Hydro, sociétés intéressées, surtout la première, à l'exploitatiou du gisement d'Ekofisk, dont l'un des puits jaillit à l'air libre après une explosion.

Sur le marché de l'or, toujours peu actif, le lingot e'est replié à 23 740 F coutre 24 320, tandis que le napoléon restatt pratiquement stable à 246 F. - F. R.

Filatures, textiles, magasins

Le résultat net consolide de « C.F.A.O. » a atteint 152,5 mil-lions de francs en 1976, et non 52,5 millions comme nous l'écrivions par erreur dans « le Monde • daté 24-25 avril.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Dollfus-Mieg s'est ac-cru de 22,8 % en 1976 pour atteindre 3423 millions de francs. Le résultat d'exploitation a augmenté de 65 millions, mais il subsiste une perte nette de 19,7 millions, contre 34 millions. La société mère enregistre une perte de 10,8 mil-

	29 avril	Diff.
Dollfas-Mieg	40	inchang
Sommer-Allibert .	335	<b>— 25.</b>
Agache-Willot	-235	+ 12
Lainière Roubaix .	55	<u> </u>
Roudière	310	<b>— 10</b>
Saint-Frères	27,10	- 4,
Vitos	100	- 8,
Bail Investissem	183	_ 12
C.F.A.O	324	41
B.H.V	46	— <u>2</u> ,
Galeries Lafayette.	38,95	_ z,
Nonvelles Galeries. Paris-France	36,90 78,10	_ **
Printemps	33	- 2. - 2. - 2.
La Redoute	526	<b>— 23</b>

lions contre un bénéfice de 8,7 millions ; toutefois, compte tenu de l'amélioration de l'activité constatée depuis fin 1976, elle pré-lèvera sur ses réserves un divi-dende inchangé de 3 F uet par action.

Les comptes consolides de la Lainière de Roubaix font apparaî-tre un chiffre d'affaires de 2188 tre un chiffre d'affaires de 2188
millions de france, en hausse de
17,3 %, et un bénéfice net de
35,2 millions contre 41,1 millions.
On prévoit pour 1977 une balsse
des profits consolldés, mais un
maintien de ceux de la holding,
qui se sont élevés en 1976 à 6,39
millions (contre 8,04 millions en
1975) et permettent de servir,
comme l'an dernier, un dividende
de 2 F net.

Matériel électrique, services

Le groupe Th réalisé en 1976 ur res consolidé de 1 francs contre 12	a chiffre	d'affai- lions de	Institut Laborat Nobal-B Plerrefit Rhône-l Roussel-
Alsthom-Atlant		Dur. — 2,58	B.A.S.F. Bayer . Hoechst
C.E.M. C.G.F. Leroy-Somer Machines Bull Mouliner L.M.T. Legrand Radiotechnique T.B.T. Tel. Ericsson Thomson-Brandt Générale des eaus	219,58 189 488 24,40 154,50 985 1 450 372 377 174,80 145,20 345	- 2,50 - 14,38 - 15 - 70 - 8,20 - 18 - 123 - 41 - 48,50 - 21 - 13,50 - 25,54 - 17	Le bé Auby p millions prise e moins lions mainter Du fe ueles (a de cha groupe cuse un

progression de 34,3 % doit être ramence à 20,7 % si l'on soustrait l'activité de *LMT*, prise en compte

tre 9,50 F, et une action uouvelle gratuite pour cinq anciennes.

L'exercice 1976 d'Alsthom-Atlantique, le premier qui suit la fusion, se solde par un bénéfice de 654 millions de francs. Le dividende passe de 4 à 6 F net.

Moulinex prévoit pour 1977 un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 milliard en 1976. Le dividende est maintenu à 2 F net sur le capital augmenté d'un sixieme par la dernière utribution gratuite; une uouvelle répartition est envissagée, à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes.

Métallurgie, constructions

mėconiaues

La Compagnie industrielle de Chiers-Châtillon a subi en 1976 une perte nette de 265,65 millions de francs.

Four la première fois depuis 1946. Arbed ne distribuera pas de dividende. Rappelons que, en 1976, la société a subi une perte nette de 1,34 milliard de francs belges.

	29 avril	Diff.
Chiers-Châtillon Creusot-Loire	10 75,65	— 0,50 — 7,95
Denain Nord-Est	48,20	<b>— 7</b>
Marine-Wendel Métall Normandie	44,69	+ 0,30
Pompey	70	inchangé
Saulnes	21,20	_ 0,65 _ 4
Usinor	24,50	+ 0,50 - 10,30
Vallourec	106,70 51,60	inchange
Babeock-Fives	68	— 1,65 — 3,50
Géuér. de fonderie Poclain	112,50 N.C.	N.C.
Sagem Sannier-Duval	333 67	- 41 - 6
Penhoët		_ 3,10
Pengeot-Citroën	208	— 17 — 29
Le bénéfice net	de Saa	em. Dour

1976, s'est élevé à 20,75 millions de francs, contre 20,04 millions. Le dividende global a été augmenté de 6,5 %, à 15,70 F.

Produits chimiques

Certaines firmes d'Etat seraientelles plus dynamiques que les
groupes privés? Ainsi, maigré un
déficit d'une quarantaine de millions supporté par sa division
« engrais » C. d. F. - Chimie a dégagé, en 1976, un bénéfice net consolidé de 23 millions de francs
(contre une perte de 14 millions
l'année précédente) pour un
chiffre d'affaires de 4500 millions
de francs (+ 36 %) supérieur de
8,3 % à celui de 1974 (année record). Pour sa, part, la sociétémère annonce un profit net de
10 millions.
Un léger bénéfice est escompté
chez 4KZO pour 1977, encore déficitaire de 153 millions de florins
(contre 439 millions) en 1976.

(contre 439 millions) en 19	
29 avril	Diff.
C.M. Industries 127,80 -	14,2
Cotelle et Foucher 46,10 - Institut Méricox . 255,50 -	- 1,9 - 33
Laboratoire Bellon 158 -	- 4
Nobel-Bozel 53,50 - Plerrefitto-Auby 62,50 -	- 9,54 - 3,44
Rhone-Poulene 59 -	- 4,9: - 22,9:
B.A.S.F 364 -	<b>L</b> 2
Hayer	1,30
Le hénéfice net de Pierre	

pour 1976 s'établit à 23,50 is de F (18,28 millions après millions de F (18,22 millions après prise en compte des plus ou moins-values) contre 21,60 millions. Le dividende global est maintenu à 9 F.

Du fait de charges exceptionuelles (taxe professionnelle, perte de change), le bénéfice uet du groupe Delalande pour 1976 accuse une baisse de 46 % à 4,58 millions de F. Le dividende global

lions de F. Le dividende global est maintenu à 20,40 F. Pour 1977, le président Courtaigne table sur

MARCHÉ DE L'OR

Or fin (kilo es unfre).

— (kilo es inigot).

Pièce trançaise (20 tr.).

Pièce snisse (20 tr.).

Lindon latine (20 tr.).

• Pièce unisienne (20 tr.).

10 dellars ... 5 dellars ... 50 pesas ... 20 gasks ... 10 florias ... 5 continue

pour la première fois. Le béné-fice net de la société mère c'élève à 140,1 millions contre 131,2 mil-Du fait de la crise des engrais,

a 140,1 millions contre 131,2 millions. Les actionnaires recevront un dividende net de 10,10 F, contre 9,50 F, et une action uouvelle gratuite pour cinq anciennes.

L'exercice 1976 d'Alstion-Atlantique, le premier qui suit la fusion, se solde par un bénéfice de 12,29 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 8,39 millions, de F l'année précédente.

Le Curbone-Lorraine a subi une perte nette de 12,29 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 8,39 millions, de france en 1976 contre un bénéfice de 8,39 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 2,45 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 8,39 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 3,45 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 3,45 millions de france en 1976 contre un bénéfice de 8,39 millions de F l'année problement de finance de financ de 2,46 millions. Dividende global inchangé à 3,75 F.

#### <u>Pêtroles</u>

Repli général après la catastro-phe du puits Bravo à Ekofisk, dans la zone norvégienne. Le dividende global de Esso

	29 avril	Diff.
iquitabe	250	19
250	45,35	<b>— 1.85</b>
ranc. des pétroles	94,10	— 7,90
Pétroles B.P	51.50	<b>— 7.89</b>
rimagaz	125	7,89 — 7,89 — 0,10
caffinage	66	= 7-
ogerap	60,70	— ō.50
rxon	255	_ 5
orsk Hydro	198	<b>— 29,50</b>
Petrofina	574	—103 —103
		-103
Royal Dutch	293	— 1
ina et Norsk Hy	rano éta	aient les
A.F., pour 1976	est 1	porté de
	. —-	

5,25 F à 5,595 F. Mines. caoutchouc. outre-

Rio Tinto-Zine a obtenu du Trésor britannique d'être exempté en matière de contrôle des divi-dendes. De ce fait, et comme ini-

	70 = 41 TT	-	_
Imétal Peñarroya Asturienne Charter Inco E.T.Z Tanganyika Uniou minière Z.C.I. Rutchinson-Mapa	73 43,20 114 10,65 144 20,05 11,50 126,96 1,05 95	=======================================	7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
Michelin	951	9:	)
tialement proposé final de 1976 attei	ndra 4,8	vider 2 per	nd 1C

au lieu des 2,76 pence initialement envisagés.

Kléber-Colombes a subi, en 1976,

une perte consolidée de 56,67 mil-lions de francs, après une perte de 28,44 millions en 1975.

Mines d'or. diamants

La fusion de l'Anglo American Corp. avec Rand Selection sera effective le 9 mai prochain Les

effective le 9 mai	procuam.	Tex
	29 avrll D	iff.
Amgold	82 —	2,10
Anglo-American	13,15 —	8,11
Buffelsfoutein	41,90 —	8,6
Tree State	60,30 —	4,2
Goldfields Harmony	13,20 — 20 —	0,7
President Brand	55,50	1,9
Rendfontein	124 —	2,9
Saint-Helena	59,20 —	2,6
Union Corporation	12,70 —	0,10
West Driefoutein . Western Deep	92 — 36 —	2,90
Western Holdings	36 — 74,80 —	2.4
De Beers	15,30 +	0,4

actions nouvelles seront cotées à partir de cette date à Loudres et à Johannesburg.

Valeurs diverses

« Les perspectives du groupe des *Presses de la Cité*, pour 1977, s'annoncent exceptionnelles », a déclaré le président. En 1976, le

	29 avril	DIII.
L'Air liquide	282.50	27.6
Blc	687	<b>— 33</b>
Europe u* 1 L'Oréal	321 686	— 29 — 59
Cinb Méditerranée.	337	- 29,9
P.C.K.	65,10 87,50	— 2,9 — 10
Hachette	123	- 4.1
Presses de la Cité . 8t-GobPà-M	181,10 105,20	- 6,1 - 3,3
Skis Rossignoi Chargeurs réunis .	1 290	—238 — 3,5
binistan net		- 3,3

bénéfice net consolidé é'est élevé à 17,63 millions de francs, contre 13,63 millions. Le dividende glo-bal est passé de 8,25 F à 8,85 F.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

204 215 . 215 . 215 . 216 10 202 50 202 40 rudnen g 162 . 222 . 228 . 229 . 220 28 . 221 . 221 . 222 . 222 . 223 . 232 . 232 . 232 . 232 . 232 . 232 . 232 . 232 . 233 . 234 . 237 50 .	ace 100 : 29 décembre 1981 22 avril 29 avril éairei
--	---

LE VOLUE

COUPS

29:4

COURS

22 4

	25 evrll	26 avrii	27 avrli	28 avril	29 evrli
Comptant:		57 194 562			
R et obl. Actions	81 315 010	69 810 643 32 142 779	111 492 662 36 552 709	111 246 355 46 004 991	180 513 592 38 874 122
Total	185 119 975	159 156 984	230 540 934	232 540 217	274 100 288
INDICES	OUCTOR	NS IINSE	R base 1	00. 31 déce	mbra 1075)

Val. franç. 99,9 Etrang. . 100.8

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

. (base 100, 29 décembre 1961)						
	Indic gen.	56,1	55,8	54,3	54	53,
lendance.  87,8   87,5   85,4   83,9   8	•	(base	100, 29 de	écembre 19	61)	
M. J	Tendance.	87,8	87,5	85,4	83,9	82,

# BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Amélioration es evoir enregistré sa plus forte e de l'annés, le marché a rega-rogressivement le terrain perdu. ement, l'indice des industrielles este plus pour le premier trimestre ont établi à 926,90, soit très près ou niveau du vendredi précéramosphere. La trainte d'une re-moutée des taux d'intérêt, en liaison avec une pression inflationniste tou-jours possible, u'a cependant pas été complètement effacée, expliquant (927,07).

Cours Cours été complétement effacée, expliquant 22 avril 29 avril l'hésitation plus marquée des opéra-LE MARCHE MONE 57 1/8 62 7/8

Coup d'arrêt à 6 1/8

| Coup d'arrêt à 6 1/8
| Man. Bank 31.5/8
| Man. rai Electria rai Poods ... rai Motors ... lyear ..... 257 33 3/8 27 3/8 l Oll ..... ımberger .... 26 3/8
L IUC. 21
n Carbide ... 55 1/4
8 teel ... 47
inghouse ... 19 3/4
x Corp. ... 48 1/4

> LONDRES Plus 2.3 %

couragé par la nouvelle balese taux d'intérêt et les prévisions mistes sur les revenus pétrollars a mer du Nord, le marché à té de 23 % pour atteindre son baut niveau depuis novem-1973. L'activité, toutefois, est eurée faible en raison des in-tudes suscitées per l'accident enu sur la plate-forme d'Eko-Bravo, mais aussi par les diffien croissantes rencontrées par le remement à faire accepter son reau contrat social. dices du c Financial Times > 29 avril : industrialles, 432,5 tre 422,3); mines d'or, 115,5 tre 113,6); fonds d'Etat, 69,31

ttre 68,75). Cours Cours
22 avril 29 avril 2581 195
Petroleum 926
rter 123
rtanids 128
Beers 237 Beers 237 243 9 1/2
a \$t. Geduid (1). 27 2/8 9 1/2
Univ \$tores 218 228
c. Chemical 336 362
ii 518 532
icris 161 174
Losu 33 1/2 29 3/8 .) En livres sterling.

FRANCFORT Au plus haut de l'année Bonne semaine pour le marché de Franciore, qui, malgré un mauvais de part, a regagné le terrain perdu, et même au-delà, pour finalement c'établir à son plus haut niveau de l'année. Le décision prise par plusielus grandes firmes, chimiques en particulier, de majorer leurs dividendes et l'excellente activité enregisirée dans l'industrie automobile et celle de la machine-outil cont à l'origine de ce redressement. Indice Commerchank du 29 avril :

786.2 contre 781.6. Cours Cours 22 avril 29 avril

Reprise en fin de semaine Quaire séances seulement cette semaine, le Kabuto-cho ayant chômé vendredi pour l'anniversaire de l'em-pereur. Après avoir balesé les trois premiers jours, le marché s'est en-suite redressé, favorisé en cala par la meilleure tenue de Wall Street, sans parvenir toutefols à effacer toutes ses pertes initiales. L'activité-s'est fortement ralentie : 685 mil-lions de titres ont changé de mains contre 1 549 millions. Indice du 25 avril : Nikkel Dow Jones, 5 099,05 (contre 5 143,32); in-

269,78

TOKYO

dice général, 379,93 (contre 382,10). Cours Cours 22 avril 28 avril 275 632 619 126 2 640 999 Les inquiétudes de la COB

c La situation actuelle dans laquelle se trouve la flourse devrait être, plus peut-être qu'elle us l'est en fait, nue des préoccupations essentielles de tous les responsables économiques et financiers du pays, qu'ils soient associés au fonctionnement des pouvoirs publics, dirigeants d'entreprise on dirigeants d'institutions bancaires et financières. » nancières. » Au moment en l'indice des valeurs françaises se retrouve an plus bas depuis 1962, cette

adjuration qui ouvre le neu-vième rapport annuel de la Commission des opérations de Bourse (COB), présenté par son président, M. Jean Donnedieu de Vahre, prend toute sa signi-fication. Comment permettre aux entreprises de renforcer leurs fonds propres? Partageant les préoccupations du Comité du financement du

VII. Plan, dont certaines des propositions ont été adoptées (octroi d'un abattement de 2 556 F sur le revenu impossible des actions en particulier), la COB estima a légitime a d'envisager un rééquilibrage des avan-tages accordés par les pouvoirs publics aux diverses formes de placement (abligations immobiinvestissement « des plus risqués et des plus utiles pour l'économia francaise ».

Dans son rapport, très dense et très complet (1), la COB

son action en faveur de la protection de l'actionnaire et relève les innovations jurispru-dentielles qui précisent la no-tion d'a initiés », et sanction-nent les manœuvres éventuelles de ces derniers en Boursa. Elle s'est panchée sur les problèmes comptables très complexes qui se posent à l'occasion des ap-ports et des fusions : méthodes d'évaluation et réévaluation des bilans. La commission souligne le renforcement de sou contrôle sur la désignation et l'action des commissaires aux comptes, relevant que la pratique des changements intempestifs de méthodes comptables avait fen-dance à se répandre, faussant gravement les comparaisons d'un exercice à l'autre. La COB a fait le point, enfin, sur la réferme de la Bourse qui est en cours et insiste sur les exigences de la décentralisation : c'est tout le problème des Bourses régionales et du financement des entreprises régionales moyennes. En annexe, une très riche documentation fait la point sur de nombreux sujets, notamment les émissions de valeurs mobilières.

(1) Le rapport de la COB peut être obtenu à la direction des «Journeux officiela», 26, rue Desaix, 75732 Paris Cedex 15, ou à la Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07.

The state of the s 1:74

# Le Monde

# an raid memferer es familles edniciens francais wale sont evacuees

à quelques

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE : démission de bourgmestre de Berlin
- 3. **BIPLOMATIE**  Le premier mioistre du Québec est invité à faire une visite efficielle ee France.
- \_ ZAIRE : Kinshasa déna l'acties R.D.A.
- 4. AMÉRIQUES
- 4. ASIE Le problème des îles Kouriles envenime le contestie tro Moscou et Tokyo.
- 5 à 7. POLITIQUE Libre opinion : « Fragile, Giscard? », par Diane Riber-
- R. EQUIPEMENT
- 8. D'UNE RÉGION À L'AUTRE

#### LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES S A 16 An Québec : Daniel est parti. - Au fil de is semaine : « Les Français eu pouvoir », par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de Cauterbury :
  « Maintenant et toujours »,
  par Pierre Meyer.
- Idées : « La géographie », par Manrice Le Lanneu. - RADIO - TELEVISION : Un cinéasie à la Villa Médicis; Foch, par Alexandre Sangui-netti,
- 17. JEUNESSE — A Saint-Male, le bonheur sage d'ue foyer de jeunes
- 17. EDUCATION M. Haby annonce on texts poer lutter contre lo politisatian des lyches.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : « Bérénice » à lo
- Cité universitaire. - CINEMA : « Adoption
- Marta Meszaras. 20. JUSTICE
- 20. POLICE 20. SPORTS
- 21 22. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (22); Carnet (20); Informatiens pratiques (17); « Journal officiel » (17); Météorologie (17); Mote croisée

Le 1<sup>er</sup> mai à Paris

LE DÉFILÉ C.G.T.-C.F.D.T.

DE LA NATION

A L'HOTEL-DE-VILLE

Les manifestations du 1° mai, ont annoncé Mil. Séguy et Maire, doi-vent revôtir cette année une grande ampleur. A côté des mots d'ordre contre te chômage et la politique d'austérité, le C.G.T. et le C.F.D.T.

voulent deuner une large place ou earactère international de la journée, au nom des droits des travailleurs en

Europa et Cans le monde.

Dans le capitale, le Oéfilé erganisé
par les unions parisiennes C.G.T. et
C.F.D.T. partira à 15 heures de la

Nation vers l'Hôtel-de-Ville, avet, en tâte, les délégations des bursaux confédéraux des deux centrales. Celles-el out repoussé la participation

Oe la FEN, qui tient seniement uns réunion de militants. Force suvrière a renoncé à organiser un contège

Les cégétistes et cédétistes tenant à conserver à la manifestatieu son style syndical, les partis de gauche

no comptent pas parmi les orgalea-teurs. Le P.S.U., peur sa part, u'a pas donné de consigne à ses mili-tants, qui définent sous leurs ban-nières syndicales respectives.

Eu revanche, un cortège révolutionnaire e unitaire » delt, à l'appel de la L.C.B. (Ligue communiste révoletionnaire, trotskyste); de L.O. (Lutte ouvrière, trotskyste) et le l'O.C.T. (Organisation communiste des travailleurs, proché des maoïstes),

res, place de la République, un rassemblement est organisé par des

(parti communiste révolutionnaire),

l'Union commoniste de la jeunesse révolutionnaire.

#### ATTENTE A ÉKOFISK

## Une nouvelle technique de fermeture du puits est envisagée Red Adair est arrivé à Stavanger

13 heures, vendredi 29 avril, un petit homme trapu, vētu cheveu gris, a fait son entrée dans la sallo d'embarquement de l'aéroport de Stavanger. transformée depuis une semaine en centre de presse.

rence de presse remarquable. Red Adair lui-meme, en personne, le dempteur des » blow-out », ételgneur de pults enflammés, exorciste des es, était là peur un surprenant = show-express =. = En somme, e coassé avec l'inimitable eux aliures de garagiste enrichi, le main drelte ernée d'un énerme plaque d'identité de Marine, vous en altes pes les gars. Si je suis là --et, boys, je euis là l — c'est qu'il e encore quelque chose é faire. » Geualileur, rigolard, affirmant qu' . Il avait ees hommes et lui-même plue d'un tour dans leur poche de combinaison ignifugés, qu'ayant rendez-vous lundi à Heuston li comptait bien en finir avant, que de toute façon el on n'avait pas confiance en sa société il reprenait l'avion tout de suite », Red Adair e fait troie petits tours de presse, il avait une première tâche è eccomplir : avant de tenter d'injecter de le boue de l'eptimisme à une epinien publique nervéglenne plutôt catastrophée. Il l'e fait. Puis il est parti 14 heures, le » pempler velant » e revêtu sa fameuse combinaison erange, agrémentée d'un capuchen doré, et il est monté dans un hélicoptère. Direction le plate-forme

#### Un prodigieux défi

En réalité, si les responsables de le Phillips Petroleum Company Norway oni cru devoir faire appel au corcier Adair, o'est certainement moins pour conseiller à la presse de ne pes se faire du souci que parce qu'eux-mêmes et les responsables du gouvernement norvégien e'en foni eucoup. En témelgne cetto réflexion en forme d'aveu du petron de la firme, M. Goering, jeudi 28 evril, salle de presse vendredi entre le ministre de l'environnement, Mme Gro Harlem Brundtland, et des journalistes norvégiens. La première reprochaît véhémentement aux seconds d'evoir écrit en légende, un peu traitreusement, sous unc phele où on le voyait sourire, cos mots : « tranquillité et De fait, Red Adeir et ses deux submersible et euto-propulsée, peut

SOULIGNENT

LEUR CONCEPTION COMMUNE

DU ROLE DU SYNDICAT

terrand, a permis « d'étudier sérieusement les problèmes d'ac-tualité au lendemain de la piloyable séance parlementairo où le gouvernement a été désa-

où le gouvernement à ete desa-toué par sa propre majorité ». Les deux délégations, dans un communiqué commun condam-nant le refus du gouvernement de « discuter sérieuzement u du pouvoir d'achat dans le secteur public et nationalisé. Elles souli-

gnent leur conception commune « sur le rôle permanent du mou-vement syndical, sa nécessaire indépendance et leur attochement

• Une cinquantaine de tou-ristes seraient portés disparus depuis lo jeudi 28 avril, sur le

depuis lo jeudi 28 avril, sur le versant italien du Cervin, à près de 4 000 mètres d'altitude, a-t-on appris, à Zermatt, d'où une colonne de secours est partie à leur recherche. Les disparus, probablement des Yougoslaves, étaient arrivés jeudi à Testa-Grigia, station italienne au pied du Cervin d'où ils seraient partis

A B C D E F G

Crigia, Sataluli Issueline au pieu
du Cervin, d'où ils seraient partis
en direction du Breithorn. Le
soir, ils n'étaient pas revenus à
Testa-Grigia (A.F.P.)

De notre envoyé spécial adjoints sur le piete-forme Bravo

tiennent maintenant entre leure mains plus encere que le solution d'un délicat problème technique le prospérité et le réputation d'une compagnie peuple, sinon de plusieurs. C'est là un prodigieux défi que l'homme par maladresse, eu pire, par son Imprévoyance et son excessif annétit d'argent, fait lancer à lui-même lein de tous, dans cette mer du Nerd peu cempleisante. Comment maîtriser ce petit tube gul crache, crache, crache, Comment faire? Vendredl après-

midi les adjeints do Red Adeir --ces hommes qui recevraient des commes exorbitantes, 45 000 francs par jour, dit-on lel, sans que la déboire, avant l'arrivée du « patron ». L'une des demiàres solutions 30 avril) e échoué dans le courant de l'après-midi. Cette première tenobturation progressive du puits. Des mâcheires spéciales (les pipe-rams) être instaliées sur le vanne défectueuse du « blow - out - preventer » (B,O.P.). Ces máchoires servant il s'agissali ensulte d'installer, pule de faire pivoter à travers le gevser du dispositif de sécurité. En fait, l'opération n'e pas dépassé le premier stade pulsque dès que rmés, les pipe-rams ont cédé Reste alers la deuxième solution : l'obturation totale par un système de màchoires aveugles (blind-rams) supériours. La Phillips Petroleum Company Norway e affrêté un avion particulier pour apporter ces machoires qui, fabriquées par uno firme celifemienne, devaleni arriver eur place ce samedi matin 30 avril.

#### Une nappe de 4500 kilomètres carrés

A Stavanger, les doses d'optimisme insuffiées eux foules par au moment du premier échec : courte durée. D'autant que les nou-« Neus sommes déçus, mais non velles communiquées sur l'echeminedécouragés. « En lémeigne surtout meni des deux pletes-formes vers cette patite scène surprise dans la les lleux, su cas - maintenant très envisageable - où il faudrait procéder au forage d'un pults dévié, no sont pas bonnes. L'une, Orlon, plate-forme autoélévatrice » à pattes », se trouve bloquée à l'est dans les eaux néerlandaises. Cette plete-forme peut, certes, travallier par tous les temps, male ne peut voyager par trop grosse mer. L'eutre plate-forme, Borgny-Delphins, plate-forme semi-

LES DOCKERS DE DUNKERQUE

VONT REPREMDRE LE TRAVAIL

Les Oochers Oe Dunkerque, qui étaient en grève Oepuis le 18 mars et occupaient le port Oepuis le 21 mars, ont décidé, ce samedi, de

o un véritable cadeau a

Trois engins incendiaires ont

nanger, un port à proximité de Ste-vanger, vendredi 29 avril, à 17 heures. En principe alle devrait arriver à Ekofisk le 1° mai dans le soirée. Sens pour eutant être opérationnelle avant plusieurs jeurs. Tout cela n'engage pes à l'epti-misme car, durant ces journées, la

peut travailler par trop gros temps. Borgny-Delphine a quitté Tan-

nappe de pétrole ne cesse — tout humour noir mis à part - de faire tache d'hulle. Cette Immerise pellioule combre à refiets rougeaires de quelque 4 500 kilemètres carrés, cette espèce de gigantesque clef en forme pempes, aujourd'hul jour et nuit, e'essaient à la chaluter. Mals pour quei résultat ? Queiques cents tonnes de liquide émulsionné, mélange d'eau de mer et de pétrole ent pu être aspirées en quelque tère de l'environnement norvégles avancé une estimation ventant, se trouve toujours en « mer nervéglenne », serait constituée de 15 500 tennes de pétrole, le reste ayant disparu par évaporation. Cette nappe, semble-t-il, ne bouge pas, eu plutôt dérive lentement dans un cons pula dans l'eutre, au gré des vents et des courante marine. Il faudrait. selen les informations officielles sieurs semaines, troie ou quatre mais alors très dijuée, les côtes, probablement celles du oud de le Norvège of surfout celles du Dani

seurca se tarissa. Or, ce n'est pas le cas. L'enflure quotidienne de la neppe donne sulotrd'hui à le lecture des cartes un peu l'impression d'un ballon qui se genfie lentement.

PIERRE GEORGES.

#### Dernière minute LE PUTS. AURAIT ÉTÉ COLMATÉ

Stavanger (A.P.). — Le puits de pétrole en fuite depuis une semaine de la plate-forme Brave-14 d'Ekofisk a été colmaté, samedi matin, par l'équipe des sapeurs texans, a annoncé la société Phillips Petroleum.

• Un avion B-17 de l'Institut géographique national (LG-N.) a effectué, le 28 avril, pendant trois effectué, le 28 avril, pendant trois heures, une mission de télédêtection an-dessus de la mer du Nord: il s'agissait de reperer avec précision la nappe de pétrole née de l'éruption d'Ekofisk. L'avion était équipé d'appareils de photo et de radiomètres à balayage. Le dépouillement des enregistrements sur bande enregistrements sur bande enregistrements compatire la narme et notam-MML MITTERRAND ET BERGERON; En grève depuis le 10 mars

dant plus d'une heure, le 29 avril, au slège du P.S. A l'issue de cette entrevue, M. Bergeron, dont la centrale tiendra un congréa à Vichy du 10 au 13 mai, a rappelé que F.O. avait toujours eu des contacts avec le parti socia-liste.

Cette réunion, a de termand.

#### **Au Pakistan**

#### Les opposants participant à la < longue marche du 30 avril se sont heurtés aux forces de l'ordr

Des milliers d'opposants se sont heurtés samedi 30 avril au forces de l'ordre au cours de la - longue marche - organisée pai l'Alliance pakistanaise à Rawalpindi (- le Monde - du 28 avril). chinance pasistanaise à Rawalpindi (- le Monde - du 26 avril)

était prévu à l'origino que les manifestants se réuniraient devant
la résidence de M. Bhutto, premier ministre. L'Alliance, qui semble
poursuivre des négociations avec le gouvernement, a finalemen
décidé que les manifestations auraient lieu dans le centre de
Rawalpindi.

De notre envoyé spécial

Islamabud. — Les forces de police dispersalent, samed matin, en lançant des grenades lecrymogènes, de petits groupes de manifestants dans le centre de Rawalpindi, ville proche de le capitale, Islamabad, Certains locsux. D'autres qui, en dépit des dispositions interdisant tout rassemment, tentaient de former un défilé et crisient des siogans anti-gouverne-mentaux, ont été arrêtés. Le déploisl'ordre, rendait difficile l'erganisation de grandes manifestations. Des barrages filtraient les véhicules è l'en-trée de l'agglomération et les voles d'eccès à la résidence du premier ministre, M. Bhutto, étaient interdites. vie-feu ou la lei martiale, ce qui eût fait mauvaise impression dans la capitale, mais il a prie des mesures (allant jusqu'à menacer d'envoyer devant une cour martiele les coupables de destruction de blens publics) de nature à dissuader beaucoup d'eppo-

La « longue marche » e fait leng feu, mais les adversalres les plus

étrangères des Emirats arabes unit au Pakistan. Ces « bons offices devralent permettre, seion la portici l'application d'un éventuel compront, de entra les deux camps.

n'était pas encore en vue mercres metin. Les dirigeants de l'oppositio n'evaient pu consulter tous leur ministre devant les grilles de e sail i résidence camedi metin, comme

La rencontre entre l'archevêque de Canterbury et Paul Vari Mes des

#### La déclaration du Dr Coggan en faveur de l'intercommunion a embarrassé la Curie romaine

De notre correspondant

Cité du Vetican, - Le Dr Frederick Donald Coggan, arche-Cité du Vetican. — Le Dr Frederick Donald Coggan, arche-stratus péque de Canterbury, est parti, ce samedi 30 aoril, pour Istanbul, le printe après une visite de quatre jours au Vatican. La veille, il avait publis, le printe avec le pape une déclaration commune dans laquelle était soulignées. Il bure l'unité croissante entre catholiques et anglicans. La seule surprise de ce voyage à Rome aura été une priso de position du Dr Coggan le celle : l'acceptant de l'intercommunion, qui, inattendue, devait provoques l'interce de quelque embarros à la Curie romaine. quelque embarros à la Curie romaine.

que — persuadé que des chrétiens de diverses Eglises devraient communier ensemble — a délibéré-ment choisi d'exprimer cette conviction, mais sans bien mesu-

conviction, mais sans bien mesurer ses conséquences. Il l'a fait au cours d'une conference, le vendredi 29 avril, quelques heures seulement après s'être entretenu avec le pape.

Or, d'intercommunion, il u'aurait pas du tout été question au cours de cette heure et demie d'entretien, si l'on en croit un membre de la Curie romaine. « Au licu de faire avancer les choses, remarque un prélat catholique.

magnétiques permettra de mieux commaître la nappe et notamment son épaisseur, qui varie selon les zones.

Cette mission s'inscrit daus le cadre des recherches du Groupement de la télé déte ctlou aérospatiale (G.D.T.A.), qui réunit l'I.G.N., le Centre national d'études spatiales. l'Institut français du pétrole et le Bureau de recherches géologiques et minières.

ERRATUM — Un e coquille > nous a fait écrire dans le « bulletin du jour » Can Monde du samedi 30 avril (dernière édition), que 77 000 tonnes de pétrole par jour étalent rejetées dans les oc é aus. C'est de 17 000 tonnes qu'il e'agissait.

THE CH I STATE Une gaffo ? Ou, au contraire, le liques romains reçoivent le sacre désir de profiter d'un bon moment ment de la sainte communionule destination de la sainte communionule des mains d'épéques et dessemble le des mains d'épéques et dessemble. Ancune de ces deux hypothèses ne peut être retenue toute seule: on peut imaginer que l'archeve one permedicant que l'archeve sera de plus en plus fréquent. prai aussi Cela, fose le croire de la consecución de plus en plus fréquent des la consecución de la consecución del consecución de la cons autorités supérieures. L'home de during and cur n'est-elle pas venue — l'houre de during and and l' Dieu, pour qu'une telle autorités par le Mi-sation officielle arrive? Je pensenneur par la

Diet, pour qu'une telle autoriten pri te Misation officielle arrive? Je pensement protifique oui.

C'est pourtant une réponse différente qui est contenue dans la propriée déclaration commune par le pape le le certain déclaration commune par le pape le le certain à la chapello Sixtème. Se félicitant dans de l'archevêque de Canterbury des à la chapello Sixtème. Se félicitant dans de l'archevêque de l'antid, alle de l'archevêque de l'archevêque

pasto rales, peuvent donner la réponse.

La pius grande partie de la déclaration n'est cependant pas rédigée au futur mais au présent.

« Nos divisions, y est-il dit notamment, font obstance aux tétimes de les moignages. à l'œuvre du Christ, mais elles ne barrent pas toutes les voies que nous pouvons par courir ensemble (\_). Nous désirons que soient cherchés les mojens d'une telle collaboration, parce que la faim spirituelle croissante, constatée dans toutes les parties du monde créé par Dieu, nous invite à un tel chemin commun. »

Ce texte veut être à la fois un constat réaliste et un encouragement aux chrétiens. Il ne présente aucum caractère » historique » puisque les rencontres en les responsables des Egises se « banalisent u à mesure qu'elles se muitiplient. C'est, se-

Dieu, nous invite à un tel caemascommun. 3

Ce texte veut être à la fois un
constat realiste et un encouragement aux chrétiens. Il ne présente aucum caractère • historique » pulsque les rencourres
entre les responsables des Eglises
se « hanalisent u à mesure
qu'elles se multiplient. C'est, selon les optimistes, la meilleure
preuve que l'oscuménisme devient preuve que l'oscumé une réalité.

III u'est pas fréquent que des chefs d'Eglise ou de simple évêques semblent se féliciter que des prêtres ou des fidèles passent outre am règles en vigueur. En le faisant, le Dr Coggan fait non seniement preuve de réalisme, mais confesse implici-tement le manque d'andace des res-ponsables des Eglises, qui fraire, au sommet, les progrès de l'ecumé-nisme. Mais c'est évidenment une

La Company

LE PROPERT

I M B A MON

هجر ربة الالالا الالالالا A Street

FRANCO BASS

#### M. BARRE CONFIRME LA RÉUNION « PRIVIE » DE VERSAILLES M. Raymond Barre a'est refusé

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement ou territoire, avait, la 23 evril au Sénat, laissé entendre que l'on s'acheminait vers une solution. Répondant à une question orale de M. Gérard Ehlers, sénateur communistre du Nord, la avait estimé que ce conflit ne bénéficiait qu'aux ports concurrents, notamment Anvers et Amsterdam, auxquels l'on faisait au particules audeaux. M. Raymond Barre a confirmé, M. Raymond Barre a confirmé, vendredi, devant la presse ministérielle, qu'une rencontre des principaux responsables de l'économis occidentale avait en lieu le samedi 23 avril à Versailles (le Monde du 30 avril).

« Il est vrai, a-t-il dit, que cette rencontre a bien eu lieu, mais elle n'entrait dans aucun cadre officiel u. Un certain nombre des collègues du premier

cadre officiel u. Un certain nom-bre des collègues du premier ministre et ministre de l'économie et des finances français hui avaient proposé de venir s'entre-tenir avec lui, sur un plan tout à fait privé, avant de participer, à Washington, à la réunion minis-tèrielle du « comité intérimaire u du F.M.I. à laquelle M. Barre u'a pu assister.

• Une bombe boulevard Sébustopol. — Une alerte à la
bombe a eu lieu ce samedi
30 avril en début de matinée
dans un immeuble situé 7, boulevard de Sébastopol, à Paris (1°),
qui a dû être momentanément
évacué. Un engin explosif, qui
a pu être neutralisé par les spécialistes du laboratoire central
de la préfecture de police, avait
été déposé sur le palier du
deuxième étage, où sont installés
les bureaux de la Société occidentale d'édition (S.O.E.), responsable de l'édition de la revue
d'extrême droite Institutives. pu assister. Le premier ministre a précisé Le premier munistre a precase qu'il a eu le « piaisir » d'accueillir en France M. Michael Blumen-thai, secrétaire américain au Trésor, M. Denis Healey, chance-ller de l'Echiquier; M. Hans Apel, ministre des finances de R.F.A. ette lancés, vendredi 29 avril, vers 3 heures, contre la porte de la permanence de l'armée de l'air à Melun, rue Saint-Louis. Un début d'incendle a causé d'importants dégâts. L'attentat n'a pas été revendiqué. et un représentant du ministre des finances du Japon.

Le uuméro du « Monde » Découvertes d'un Ascies Sègue. daté du 30 avril 1977 a été tiré Renseign. grot. Pr M. BAUDET, à 558 387 exemplaires. 185, bd Wilson, 33200 Bordeoux.

M. Raymond Barre a'est refusé à tout commentaire sur cette réunion privée. Mais il a fait aflusion aux informations en provenance de Washington falsant état d'un assouplissement de la position de la France « Puisqu'il ne s'agissait pas d'une réunion efficielle, a-t-il dit, je n'at pas eu à prendre de position marquant un quelconque assouplissement. Je veux cependant dire que fai été encouragé par l'opinion de mes collègues sur l'effort de redressement de la France et sur les chances de redressement de notre pays. Sur les autres problèmes les positions du gouvernement français sont connuez. Je tiens à dire qu'il n'y a aucune raison qu'elles se modifient, u

age, depuis 1938, ont bénéficié des